Noctuelles

et

Géomètres d'Europe

NOCTUELLES

ET

GÉOMÈTRES D'EUROPE

PREMIÈRE PARTIE

Noctuelles

PAR

JULES CULOT

Membre de la Société Lépidoptérologique de Genève et des Sociétés Entomologiques de France et de Suisse

Volume I — 1909 - 1913

GENÈVE (Suisse)

VILLA-LES-IRIS — GRAND-PRÉ

IMPRIMERIE OBERTHÜR, RENNES

Noctuelles
et
Géomètres d'Europe

ICONOGRAPHIE COMPLÈTE

de toutes les Espèces européennes

Par J. CULOT

Membre des Sociétés Entomologiques de France et de Suisse

PREMIÈRE PARTIE

NOCTUELLES

GENÈVE (Suisse)

VILLA-LES-IRIS — GRAND-PRÉ

—

Juillet 1909

PRÉFACE

Combien de fois, au cours de ma carrière entomologique déjà longue, ai-je entendu des personnes qui jadis s'étaient senties animées d'un goût très vif pour les Lépidoptères, mais qui avaient fini par abandonner les collections dont la formation était pourtant si bien commencée, me tenir le discours suivant :

« J'ai beaucoup aimé les Papillons et je les aimerai toujours ; naguère j'étais encore un collecteur passionné ; le jour et même la nuit, je chassais avec le plus grand zèle ; aucun plaisir ne valait pour moi la capture d'une belle espèce que je ne possédais pas encore.

» Je voulais former une collection tout au moins locale et mon ambition était de connaître aussi complètement que possible les Lépidoptères de mon pays.

» Mais si j'étais assez heureux pour réaliser des captures qui me semblaient intéressantes et précieuses même, je n'arrivais pas à classer mes Papillons d'une manière qui me satisfît.

» Pourtant je possédais quelques catalogues contenant la nomenclature des genres et des espèces ; mais à part un trop petit nombre de Lépidoptères du reste connus de tous et dont la détermination ne pouvait pas être litigieuse, je restais impuissant à trouver les noms des

nombreux papillons de nuit qui s'immobilisaient dans mes boîtes sans que je pusse leur faire un état civil. Il me semblait que, dans ces conditions, ces Hétérocères innommés restaient comme une réunion de corps privés de leurs âmes. Il me manquait toujours de savoir comment exactement les désigner.

» En vain j'ai cherché de l'aide ; je regrette de dire que nulle part je n'ai pu trouver le secours dont j'avais besoin.

» Je n'ignore pas qu'il existe des ouvrages déjà anciens et par conséquent devenus incomplets, mais contenant des images coloriées, généralement bien exécutées et assez facilement reconnaissables. Malheureusement ces livres sont difficiles à obtenir, même avec beaucoup d'argent, et il faudrait posséder une bibliothèque très complète pour réaliser la plupart des déterminations désirées.

» Mon rêve eût été de pouvoir consulter des planches exactement dessinées, accompagnées d'un texte simple et clair, expression de la Science contemporaine, renseignant et éclairant sur la variabilité des Espèces ; car je sais combien certaines Noctuelles par exemple diffèrent de couleur et même de dessin, tout en appartenant à la même unité spécifique.

» Mais il paraît que pour la faune de l'Europe centrale, — celle qui m'intéresse spécialement et qui devrait être la mieux connue, — un tel ouvrage n'existe pas encore.

» Alors, peu à peu je me suis découragé ; j'ai abandonné, non sans un regret profond, l'Entomologie, bien qu'elle me fût très chère ; car elle m'offrait à la fois le plus agréable des sports et une étude pleine d'attraits.

» Mais il m'eût fallu la satisfaction de réunir une collection dont presque tous les éléments eussent été pourvus d'une exacte détermination. J'aurais pu alors jouir vérita-

blement de mes captures, apprécier la faune des Lépidoptères de mon pays, connaître les espèces rares et intéressantes, me rendre compte de leur variabilité. Autrement, c'est-à-dire sans les noms qui m'auraient permis de procéder à un classement méthodique, je sentais que j'accomplissais une œuvre vaine.

» Dès lors j'ai renoncé à la pratique de l'Entomologie, malgré tout le charme qu'elle avait pour moi, parce que mon esprit ne pouvait se satisfaire du chaos dont chaque capture nouvelle reculait encore les limites.

» Si j'avais pu obtenir le livre que j'ai toujours désiré et jusqu'ici inutilement attendu, j'aurais eu la joie de rester le plus fervent des entomologistes. »

Je ne conteste nullement le bien-fondé de ces doléances. Elles sont légitimes et vraies. Il existe pourtant un heureux pays où de pareilles plaintes n'ont pas de raison d'être ; c'est l'Angleterre.

Aussi l'Entomologie y fleurit-elle et les entomologistes y sont sans cesse plus actifs et plus nombreux.

Mais d'une part les Anglais bornent généralement leur ambition à la connaissance des papillons de leurs îles, dont les espèces, extrêmement intéressantes par leur exceptionnelle variabilité, ne se présentent pas en nombre relativement bien considérable ; et, d'autre part, les livres consacrés à la figure et à la description des papillons anglais joignent souvent au mérite d'une bonne et consciencieuse exécution, l'avantage d'un prix modéré, parce que les souscripteurs et acheteurs se trouvent en quantité suffisante pour permettre aux éditeurs de répartir sur beaucoup d'exemplaires les frais toujours élevés de premier établissement.

En outre, des collections exactement déterminées et

*

assez complètes de Lépidoptères britanniques existent dans un si grand nombre de localités qu'il est aisé à un amateur encore novice de contrôler chez des entomologistes expérimentés les déterminations que lui-même, au moyen des livres de sa bibliothèque, a déjà pu obtenir, par son travail personnel très instructif et très attrayant.

C'est si facile de comparer les échantillons de sa collection aux figures publiées par Charles Barrett et représentant pour chaque espèce britannique, outre la forme considérée comme type, les principales variétés que renferment les plus célèbres collections. De plus, on peut apprendre infiniment, en lisant les monographies si complètes et si minutieuses écrites par J. W. Tutt.

D'ailleurs les collections publiques, en Angleterre, sont probablement les plus considérables qui existent. Dès lors toutes facilités sont offertes aux Anglais d'étudier et de déterminer les papillons qui vivent encore à l'époque actuelle, dans leurs îles.

Mais combien sont moins favorisés les Lépidoptéristes de l'Europe centrale qui disposent d'une faune spécifiquement beaucoup plus riche, mais à qui les ouvrages appropriés font défaut.

Pourtant en Allemagne, en Autriche, en Suisse les amateurs de papillons sont légion ; en France, en Italie, en Espagne, en Algérie les curieux de la Nature se rencontrent aussi en assez grand nombre ; mais il faut reconnaître que la détermination de leurs papillons est bien difficile à réaliser.

En effet les collections suffisamment complètes, auxquelles il est facile d'avoir recours pour les comparaisons indispensables, et assez exactement classées et déterminées pour qu'il soit possible de se rapporter avec confiance aux

documents qui y sont contenus, sont, dans l'Europe centrale, trop clairsemées.

En dehors des vieux ouvrages d'Esper, de Huebner, de Godart et Duponchel, de Boisduval, de Guenée, d'Herrich-Schaeffer, tous incomplets aujourd'hui, devenus rares, atteignant maintenant des prix fort élevés, il n'existe jusqu'ici à la disposition des amateurs que des publications limitées à un nombre insuffisant d'espèces, souvent trop grossièrement exécutées, représentant plus ou moins médiocrement un seul exemplaire pour chaque espèce et n'inspirant pas une confiance capable de satisfaire les esprits pour qui la possession de la vérité scientifique intégrale est un impérieux besoin.

La lacune existe ; tout le monde le reconnaît et le déplore.

Mais produire à un prix très modéré un ouvrage iconographique complet pour l'époque actuelle, scientifiquement exact, formé au moyen de documents puisés aux meilleures sources et parfaitement exécuté, c'est un effort devant lequel les mieux intentionnés ont été jusqu'ici obligés de reculer.

Je n'ignore pas que des publications illustrées au moyen de la chromolithographie, devant contenir la figure de toutes les espèces de papillons européens, ont été éditées en Allemagne, dans ces derniers temps.

Il ne m'appartient pas de faire ici la critique de ces ouvrages. Toutefois il est aisé de constater qu'ils ne répondent pas au désir général. Les planches manquent de finesses et trop souvent, lorsqu'il a été impossible à l'auteur de se procurer en nature le modèle nécessaire de l'espèce, il a simplement fait copier la figure originale dont la reproduction s'est ainsi trouvée plus ou moins dénaturée.

Le problème n'est donc pas résolu à la satisfaction générale des amateurs de Lépidoptères.

C'est que, pour arriver au but, il faut que l'éditeur soit à la fois non seulement un entomologiste très expérimenté et parfaitement au courant de la Science contemporaine, mais encore un artiste complet, aussi habile dans l'art de dessiner que de graver et de colorier les Lépidoptères.

Tel fut autrefois le vieux maître hollandais Sepp, aussi capable avec le burin qu'avec la plume, de faire connaître exactement les papillons de la faune néerlandaise. Par une singulière fortune, l'ouvrage de Sepp, commencé au XVIII[e] siècle, se poursuit encore de nos jours.

Il est nécessaire que, pour rendre l'ouvrage attendu véritablement populaire, accessible à toutes les bourses et largement utile à tous les amateurs, les frais si considérables de dessin, de gravure et de peinture soient réduits à leur plus simple expression, tout en joignant à la clarté et à l'exactitude du texte la perfection iconographique.

C'est en effet le seul moyen de concilier deux exigences autrement incompatibles : la modération de la dépense et l'excellente exécution du travail.

Mais, pour cela, il faut que le même homme soit l'auteur de tout l'ouvrage et qu'une même main réalise tous les détails multiples et variés de l'entreprise scientifique et artistique.

Le seul concours étranger auquel puisse prétendre cet entomologiste dessinateur, graveur et peintre, c'est la communication des exemplaires en nature qu'il doit reproduire et qui se trouvent disséminés dans bien des collections diverses. Il n'est pas en Europe un seul Musée renfermant l'universalité des documents indispensables à la publication d'un tel ouvrage, et il est indispensable de

compter sur beaucoup d'amicales communications. Que les lépidoptéristes veuillent donc bien me permettre de leur présenter celui qui se propose de satisfaire leurs vœux et dont l'intention est de populariser une science à laquelle les adeptes ne manqueront plus.

Cet entomologiste-artiste, c'est M. J. Culot, de Genève, à qui je suis redevable des excellentes planches de la III[e] Livraison des *Etudes de Lépidoptérologie comparée.*

M. Culot aime l'Entomologie et il connaît très bien les Lépidoptères, dont il est un des plus fervents amateurs. Il réside à Genève dans un centre scientifique tout rayonnant d'activité, d'ardeur et de savoir.

Des collections superbes, richement documentées, se trouvent réunies dans cette magnifique et savante Cité. La Société lépidoptérologique de Genève constitue une réunion de membres extrêmement zélés et dont la compétence est indiscutable. M. Culot peut compter sur les plus sympathiques encouragements. Dès lors il ne manque aucune des conditions qui assurent le succès.

Je m'en réjouis à tous les titres, surtout comme ami sincère de la jeunesse.

Ma pensée se reporte, en écrivant ces lignes, vers une soirée du mois de novembre 1908, où j'avais le plaisir d'être si cordialement accueilli à une séance de la Société lépidoptérologique de Genève. Je me sentis animé de la plus vive sympathie envers mes chers et honorables collègues genevois si gracieusement hospitaliers, et j'adresse à ceux d'entre eux qui ont déjà parcouru une longue carrière, l'assurance de mon bien affectueux et respectueux souvenir. Plusieurs ont longtemps travaillé pour le progrès de la Science qui nous est chère, et non sans éclat ni honneur. Mais il y avait avec les anciens

une pléiade de jeunes hommes dont le visage respirait l'intelligence et dont la déférence qu'ils témoignaient à leurs aînés indiquait assez l'excellente éducation et l'aimable modestie qui leur conciliait l'amitié.

C'est à ces jeunes que l'ouvrage de M. J. Culot rendra d'inappréciables services. Ils sont l'espoir de la Science, de leurs familles et de leur Patrie. Sans doute, au cours de leur vie laborieuse, ils rencontreront les difficultés et les épreuves qui attendent tous les humains. Mais l'Entomologie, à laquelle ils resteront fidèles, leur vaudra des amitiés sûres et adoucira pour eux l'amertume des déceptions et des mécomptes inséparables de la vie.

Ils trouveront à leurs soucis et à leurs fatigues un repos bienfaisant dans la pratique de la science entomologique; ils aimeront la Nature toujours davantage; et, après les ardeurs de l'été et les douceurs de l'automne, ils classeront avec plaisir, durant les longues soirées d'hiver, les belles Noctuelles si variables et si variées capturées sur les appâts sucrés, ainsi que les Géomètres si délicates, saisies quand elles s'envolaient des sapins, ou bien trouvées posées sur les rochers où elles confondaient leurs couleurs avec celles des lichens. Grâce à l'ouvrage de M. Culot, les noms des espèces déjà connues se trouveront sans peine et, lorsqu'un papillon deviendra innommable, faute d'être figuré dans le livre que leur destine M. J. Culot, il y aura bien des chances que l'espèce est nouvelle. Quelle joie alors! Quelle satisfaction douce et intime pour le chasseur qui a réussi à enrichir d'une découverte la faune entomologique de notre région! C'est la jouissance pure et délicieuse que je souhaite, souvent répétée, à tous ces braves et ardents Entomologistes, continuateurs de nos travaux, comme nous le fûmes nous-même, de ceux des savants respectés, nos prédécesseurs et nos maîtres.

Les Lépidoptéristes constituent une famille scientifique dans laquelle l'amitié confraternelle ne cesse d'apporter son charme si doux pour le cœur de l'homme.

Puisse cette noble tradition nous survivre et rester comme l'héritage délicieux des Entomologistes jusqu'à l'avenir le plus lointain.

Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales), juin 1909.

CHARLES OBERTHÜR.

AVANT-PROPOS

C'est à la fois un bien grand plaisir et un puissant encouragement pour moi de voir M. Ch. Oberthür, que son savoir place au premier rang parmi nos sommités lépidoptérologiques, honorer d'une préface si bien comprise l'ouvrage que je me propose de publier et à la précision duquel je suis prêt à apporter tous les soins et à faire tous les sacrifices nécessités par un tel travail. Il est vrai qu'avec le bienveillant accueil que j'ai rencontré chez des collègues aussi autorisés que MM. Ch. Oberthür, J. de Joannis, Ch. Blachier et autres savants lépidoptéristes, qui ont bien voulu mettre à ma disposition les nombreux documents dont ils disposent, je ne puis manquer d'atteindre un but sinon parfait (en existe-t-il ?), du moins un but répondant aux exigences du moment.

Ce qu'il fallait avant tout, c'était un ouvrage permettant de déterminer avec précision les espèces et variétés si intéressantes de ces deux grandes familles : les *Noctuelles* et les *Géomètres.*

Dans sa préface, notre savant maître a exposé les raisons qui ont toujours empêché la plupart des Lépidoptéristes d'arriver à une détermination satisfaisante de ces familles, dont les caractères parfois si difficiles à saisir ne sauraient être fidèlement rendus par la chromolithographie, et encore moins par une simple description; la gravure et le coloriage à la main pouvant seuls arriver au degré de précision voulu. Encore faut-il que ce travail soit

conduit entomologiquement plutôt que décorativement. En effet, l'écueil dans la plupart des ouvrages a toujours résidé dans le fait que tout Artiste, fût-il le plus habile dessinateur et coloriste du monde, laissera toujours, s'il n'est pas en même temps Entomologiste, échapper une quantité de détails qui, pour être de chétive apparence, n'en sont pas moins extrêmement importants, lorsqu'il s'agit de figurer certaines *Noctuelles* et *Géomètres*. Je me suis donc surtout appliqué à rendre ces détails très fidèlement, en me basant pour cela sur ma connaissance des papillons. De la sorte, les planches de cet ouvrage, si elles ne présentent pas un effet aussi décoratif que bien d'autres, auront du moins l'avantage de représenter la nature d'aussi près que nos moyens humains nous permettent de le faire.

A propos des planches, l'éclairage jouant un grand rôle dans les ombres et les reflets, il importe de faire remarquer que les figures ont été gravées et coloriées d'après nature, le papillon étant éclairé avec le jour venant de gauche. Il conviendra donc, lorsqu'on aura à consulter les planches au point de vue d'une détermination à faire, de placer l'exemplaire à étudier, non pas en face de la fenêtre, mais de côté, l'insecte recevant la lumière de gauche à droite.

Mon intention est de figurer d'abord toutes nos espèces européennes avec leurs principales formes ou variétés, qui seront représentées dessus et dessous, toutes les fois que le revers des ailes permettra d'éclaircir un point douteux entre deux espèces voisines. D'autre part, il y aura certainement lieu, dans le cours de cette publication, de combler bien des lacunes, en figurant des formes inédites, permettant d'arriver à la connaissance exacte des espèces à variations multiples. Pour cela je prie instamment ceux de mes collègues qui n'arriveraient pas, avec cet ouvrage, à la détermination de telle espèce, ou ceux qui, possédant des sujets dont la forme aberrante peut être utile à faire connaître, de bien

vouloir me communiquer les exemplaires. De la sorte, nous pourrons de temps en temps faire paraître une planche de suppléments très intéressants, avec numéros de renvois aux espèces déjà parues ; ce qui constituera, en même temps qu'un travail de fond, une sorte de revue du plus haut intérêt scientifique.

Les questions de localité, si importantes, seront aussi l'objet de toute notre attention, et nous serons très reconnaissants à ceux qui voudront bien nous signaler des captures intéressantes que nous ferons connaître dans le cours de l'ouvrage, sous forme de suppléments échelonnés.

Bien qu'il y ait beaucoup à redire à notre classification moderne, nous sommes obligés de suivre, pour l'ordre des genres et des espèces. le *Catalogue* Staudinger et Rebel, auquel nous ajouterons autant que possible la synonymie des genres et l'adjonction de certaines variétés ou aberrations qui y ont été délaissées ou atténuées.

Quant au texte, les soins apportés à l'exécution des planches nous dispensant de longues descriptions, nous nous attacherons surtout à faire bien sentir les caractères servant à différencier les espèces voisines, en établissant entre elles des comparaisons qui manquent dans la plupart des ouvrages. Ces comparaisons remplaceront en quelque sorte les tableaux analytiques si utiles pour la détermination des autres ordres d'insectes et que l'on ne saurait malheureusement appliquer aux Lépidoptères dont la structure est en partie cachée par des poils ou des écailles que l'on ne peut enlever sans sacrifier l'insecte.

Il est bien entendu que toutes nos indications seront basées sur des caractères généraux, sans être pour cela exclusives. Par exemple, quand nous dirons d'une espèce qu'elle est très stable, cela ne voudra évidemment pas dire qu'elle est absolument fixe et non susceptible d'aberrer, mais qu'en général cette espèce se rencontre presque toujours sous sa forme typique. Les aberrations

et formes curieuses feront du reste, ainsi que nous l'avons dit plus haut, l'objet de communications et de planches spéciales.

Il me reste à dire que si, dans ce qui précède, j'ai souvent employé le pluriel, c'est que je compte encore plus sur mes chers Collègues que sur moi pour conduire à bien le texte de cet ouvrage. Que ceux d'entre eux qui m'ont déjà offert leur bienveillant appui reçoivent ici l'expression de ma plus vive reconnaissance, et qu'il me soit permis d'exprimer par anticipation les mêmes sentiments à ceux qui, par la suite, voudront bien m'aider aussi de leur expérience.

Genève, juin 1909.

J. CULOT.

NOCTUIDAE — Acronyctinae

Panthea, Hb. (*Diphtera,* Och., Bdv. — *Elatina,* Dup.).

COENOBITA, Esp. — Pl. 1; fig. 1, ♂ Bohême [1], coll. Culot. ♀ semblable; impossible à confondre avec d'autres espèces; variant seulement par ses dessins plus ou moins accentués. — Europe, depuis la Suède méridionale au Nord de l'Italie, mais généralement plus commun dans l'Est, notamment en Autriche. Signalé une seule fois dans l'Est de la France. — Chenille sur le pin, en août et septembre. — Papillon en mai.

Trichosea, Grote (*Diphtera,* Och.).

LUDIFICA, L. — Pl. 1; fig. 2. ♂ Bâle, coll. Culot. ♀ seulement avec les ailes inférieures un peu plus ombrées. Toujours facile à reconnaître; mais varie pour le développement et inversement pour le rétrécissement des dessins noirs des ailes supérieures en dessus. La var. *lugens* (Obthr; *in* Mus.), Pl. 2; fig. 1; de Dresde, en Saxe, est l'expression de la variation mélanienne qui peut affecter *ludifica.* — Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Suède méridionale, Livonie, Russie occidentale, Nord de l'Italie. Rare en France, où il a été signalé dans l'Est; a aussi été trouvé en Bretagne, près Rennes. — Chenille à la fin de l'été sur le sorbier sauvage et l'aubépine. — Papillon en mai, juin, juillet et août.

---

(1) La provenance qui suit immédiatement le numéro de la figure indique celle de l'exemplaire figuré et non celle de l'espèce en général.

Diphtera, Hb., Och.

ALPIUM, Osbeck (*Orion*, Esp.). — Pl. 1; fig. 3, ♀ Genève, coll. Culot. ♂ semblable. Presque invariable, ne pouvant être confondu, mais de loin! qu'avec *Dichonia aprilina*. — Toute l'Europe; régions polaires et très méridionales exceptées. Répandu en France et en Suisse, mais pas commun. — Chenille sur le chêne, en juillet. — Papillon en mai-juin.

Demas, Stph. (*Colocasia*, Och.).

CORYLI, L. — Pl. 1; fig. 4, ♀ Allemagne? coll. Culot. ♂ semblable, antennes pectinées. — Varie par le plus ou moins de netteté dans les dessins, et la tonalité du fond, mais toujours facile à reconnaître. — Toute l'Europe, excepté les régions polaires. — Chenille en juin-juillet, septembre-octobre, sur presque tous les arbres forestiers. — Papillon en mai-juin; puis en août, suivant les localités.

Acronycta, Och.

LEPORINA, L. — Pl. 1; fig. 5, ♂ Autriche, coll. Culot. ♀ semblable. — Bien que les espèces de ce genre soient souvent très voisines, celle-ci, par sa couleur blanche, est toujours très distincte. — Toute l'Europe, excepté l'extrême Nord et l'extrême Sud. — Chenille de juin en octobre, surtout sur le bouleau, l'aune et le saule. — Papillon en mai, juin, juillet et août.

Var. BRADYPORINA, Tr. — Pl. 1; fig. 6, ♂ Danemark, coll. Culot. — Par ses ailes plus ou moins obscurcies, cette variété peut être superficiellement confondue avec *Psi*; mais on l'en distinguera toujours par ses dessins plus effacés, l'absence de la tache orbiculaire (1) et par le trait noir basilaire, fin chez

---

(1) Pour l'explication des lignes et dessins, voir la planche A.

Bradyporina, tandis qu'il est très marqué dans *Psi*. — Nord de la France et de l'Allemagne, Danemark, Angleterre et Finlande.

Var. MELALEUCA, Obthr (*in* Mus.). — Pl. 2; fig. 2. Osnabruck. — Exagération de *Bradyporina;* le fond des ailes supérieures. en dessus, est entièrement gris foncé, avec les dessins noirs ordinaires non modifiés; la frange et une ligne fulgurée intérieurement contiguë à la ligne noire submarginale restent les seules parties blanches.

ACERIS, L. — Pl. 1; fig. 7, ♂ Autriche, coll. Culot. ♀ seulement un peu plus obscurcie. — Peut être confondu : Avec *Megacephala*, dont il se distingue par son aspect gris cendré, lequel est toujours jaunâtre, rosé ou brunâtre chez *Megacephala*. — Avec *Tridens*, *Psi* et *Cuspis*, chez lesquels les taches réniformes et orbiculaires sont : ou confluentes, ou liées par un trait noir, tandis qu'elles sont toujours libres et séparées chez *Aceris*. — Enfin avec *Menyanthidis*, qui diffère d'*Aceris* par une tonalité plus foncée et ses ailes inférieures plus enfumées. — Toute l'Europe, excepté les régions polaires. — Chenille en juin-juillet sur le marronnier, l'érable, le chêne et le tilleul. — Papillon d'avril à fin mai et en juillet-août.

Ab. CANDELISEQUA, Esp. (*Infuscata*, Hw.). — Dessins mieux marqués, ailes supérieures plus obscures, inférieures jaunâtres. — France méridionale.

MEGACEPHALA, F. — Pl. 1; fig. 8 et 9, ♂♂ Genève, coll. Culot. — Grâce à sa taille, elle ne peut être confondue qu'avec *Aceris*. Très variable comme coloration, mais presque toujours un peu rosée. Je possède dans ma collection un exemplaire presque noir. — Toute l'Europe, excepté la Grèce et les régions polaires. — Suivant les localités, la chenille se trouve en juin, puis de juillet à octobre, sur les peupliers et les saules. — Papillon en mai et localement en juillet-août.

ALNI, L. — Pl. 1; fig. 10, ♂ Bohême, coll. Culot. ♀ semblable. Pas de confusion possible. — Toute l'Europe, depuis la latitude de la Finlande au centre de l'Italie. — Chenille pendant l'été, sur l'aulne, les saules et peupliers, le bouleau, le tilleul et le noyer. — Papillon en mai-juin dans le Sud et juin-juillet dans le Nord.

STRIGOSA, F. (*Favillacea*, Esp.). — Pl. 1; fig. 11, ♂ provenance inconnue, coll. Culot. ♀ semblable. — Par sa petite taille, cette espèce peut être confondue avec plusieurs espèces du genre *Bryophila;* mais, par contre, son exiguïté la distingue facilement des autres *Acronycta*. En outre, la tache jaune bien nette du bord interne des supérieures, près de la base, la fera facilement reconnaître. — Europe centrale. Localisée en France. — Chenille de juillet en septembre, sur prunellier, prunier, aubépine. — Papillon en juin-juillet.

PONTICA, Stgr. — Pl. 2; fig. 3, ♂ Crimée, coll. Oberthür. — Habite aussi l'Algérie et l'Espagne; petite espèce avec les ailes supérieures de couleur foncée et les inférieures blanches; les supérieures avec l'orbiculaire et la réniforme bien nettes; l'orbiculaire contiguë à une ligne transverse noire suivie extérieurement d'une ombre noirâtre; la réniforme extérieurement auréolée d'une ligne coudée, double, d'abord très arrondie. En Algérie, le fond des ailes tend à être lavé de rosé.

TRIDENS, Schiff. — Pl. 1; fig. 12, ♂ Turquie. coll. Culot. ♀ avec les ailes inférieures enfumées. — Très voisine de *Psi* dont elle ne diffère que par la coloration foncée des supérieures. — Toute l'Europe, excepté les régions polaires. Elle semble faire défaut dans le Sud de l'Italie, bien qu'on la trouve cependant en Syrie et au Maroc. — Chenille de mai-juin et de juillet-août, suivant les contrées, sur un grand nombre d'arbres et de buissons, surtout sur l'aubépine. — Papillon suivant les pays, en avril-mai et juillet-août.

Ab. Virga, Tutt. — Pl. 2; fig. 4, ♂ Breslau, coll. Oberthür. — Bord marginal largement obscurci. — Prusse et Angleterre.

Psi, L. — Pl. 1; fig. 13, ♂ Bohême, coll. Culot. ♀ avec les ailes inférieures plus enfumées (voir *Tridens* pour la différenciation). — Toute l'Europe, excepté les régions polaires. — Chenille du printemps à l'automne, sur la plupart des arbres, mais surtout sur l'orme. — Papillon depuis mai jusqu'en septembre.

Ab. Suffusa, Tutt. — Pl. 2; fig. 5, ♂ Francfort-sur-l'Oder, coll. Oberthür. — Beaucoup plus obscure. — Angleterre et Allemagne.

Cuspis, Hb. — Pl. 1; fig. 14, ♂ Allemagne? coll. Culot. — Cette espèce, très voisine de *Psi*, en diffère par ses dessins noirs plus épais, par ses inférieures plus enfumées et par la tache noire qui divise le haut du thorax. Berce dit que cette tache manque toujours chez *Psi;* cependant j'en possède un exemplaire chez lequel elle est assez bien marquée. — Europe centrale et septentrionale. excepté l'Angleterre. — Chenille à la fin de l'été, sur l'aulne. — Papillon en juin-juillet.

Menyanthidis, View. — Pl. 1; fig. 15, Ecosse, coll. Blachier. — Diffère de *Aceris*, *Tridens* et *Psi* par ses ailes inférieures enfumées; ce dernier caractère la rapproche de *Cuspis*, dont on la distingue facilement par ses taches orbiculaires et réniformes bien séparées; en outre, l'orbiculaire de *Menyanthidis* est remarquable par sa petitesse et sa netteté. — Europe septentrionale et centrale, excepté la France. — Chenille de juin en août sur *Menyanthus trifoliata* et *Vaccinium oxycoccos*, parfois aussi sur les saules. — Papillon en mai et juin.

Auricoma, F. — Pl. 1; fig. 16, ♂ Genève, coll. Culot. ♀ semblable avec les inférieures un peu plus foncées. — Souvent confondue avec *Rumicis* et *Euphorbiae*. — *Rumicis* en diffère par une taille généralement plus grande et par une couleur

plus foncée qui laisse mieux ressortir en blanc la virgule blanche qui se trouve vers le bas de la ligne coudée. Avec *Euphorbiae*, la différence est facile à trancher pour les mâles dont les ailes inférieures sont blanches chez *Euphorbiae* et enfumées chez *Auricoma*. — Presque toute l'Europe. — Chenille sur un grand nombre d'arbres, d'arbustes et même de plantes basses, pendant tout l'été et en automne. — Papillon en mai, puis en juillet-août.

V. PEPLI, Hb. — Pl. 1 ; fig. 17, ♂ prov. ? coll. Culot. — Plus obscur, avec les dessins plus confus. — Régions septentrionales. Signalée en France, en Suisse et dans le Nord de l'Allemagne.

EUPHORBIAE, F. — Pl. 1 ; fig. 18, ♂ prov. ? coll. Culot. ♀ avec les inférieures enfumées (Voir ce qui a été dit à propos de *Auricoma*). — Toute l'Europe, excepté régions boréales. — Chenille en mai-juin, août-septembre, sur l'euphorbe, la millefeuille, l'*erica ciliaris* et autres plantes basses. — Papillon en juin dans le Nord, en avril-mai et juillet-août dans le Centre.

V. MONTIVAGA, Gn. — Pl. 2 ; fig. 6, ♂ Valais, coll. Oberthür. ♀ à ailes inférieures enfumées. — Cette variété, qui n'est qu'une forme alpine de *Euphorbiae*, est très voisine de celle-ci. Staudinger et Rebel (*Catalog* 1901) indiquent, par comparaison avec *Euphorbiae : major, obscurior*. La vérité est que *Montivaga* est généralement un peu plus grande, mais très peu, surtout chez les ♂ ; quant au caractère *obscurior*, je le crois impropre à la définition ; je compare un certain nombre d'exemplaires des deux formes et je ne trouve pas que l'on puisse appliquer le terme plus obscur à *Montivaga*. Il conviendrait plutôt de dire que les ailes supérieures de *Montivaga* sont d'un gris bleuâtre, tandis qu'elles sont d'un gris enfumé chez *Euphorbiae*. — Alpes, Pyrénées et Norwège.

V. MYRICAE, Gn. — Pl. 2; fig. 7, ♂ Ecosse, coll. Blachier. ♀ avec les ailes inférieures très enfumées. *Myricae* n'est qu'une forme

locale de *Montivaga*, avec les ailes supérieures plus élancées, moins arrondies au bord terminal, plus obscures et de la même teinte gris ardoisé. On l'indique comme *minor*, comparativement à *Euphorbiae;* à mon avis il n'en est rien, et si quelques exemplaires sont plus petits que les grands *Euphorbiae*, par contre j'ai sous les yeux, communiqués par M. Ch. Oberthür avec la mention Nord de l'Ecosse, un ♂ et une ♀ sensiblement plus grands que les plus grands *Euphorbiae* que je possède; ce qui prouve une fois de plus combien il faut être réservé lorsqu'on emploie les termes *major* ou *minor*, pour différencier deux formes ne présentant entre elles que de faibles écarts de taille, du reste souvent inconstants.

V. EUPHRASIAE, Brahm. — Pl. 2; fig. 8, ♂ Muséum Genève, de l'ancienne collection Pictet. ♀ avec les ailes inférieures plus obscures. Diffère d'*Euphorbiae* par sa coloration jaunâtre. — Europe méridionale: France mérid.; Sud de l'Italie; Dalmatie.

Ab. ESULAE, Hb. — N'est qu'une forme plus obscure, tout en restant dans la tonalité jaunâtre, de *Euphorbiae*.

Ab. PARISIENSIS, Obthr. — Pl. 2; fig. 9, ♂ Paris; ancienne collection Bellier, actuellement jointe à la collection Oberthür. C'est la plus remarquable aberration d'*Euphorbiae* qu'il m'ait été donné de voir; je l'ai figurée assez exactement pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en faire une description.

ABSCONDITA, Tr. — Pl. 2; fig. 10, ♂ Muséum de Genève; ancienne collection Pictet. ♀ avec les ailes inférieures enfumées. Peut être confondue avec *Euphorbiae* et ses Variétés *Montivaga* et *Myricae*, dont elle se distingue par une taille constamment plus petite, ses dessins plus confus et ses ailes plus arrondies. — Allemagne, surtout du Nord; Russie septentrionale, jusqu'en Laponie. — Chenille de juin en septembre, sur la bruyère, les euphorbes et aussi sur le bouleau, le tremble et le saule. — Papillon en mai-juin.

RUMICIS, L. — Pl. 2; fig. 11, ♀ Genève, coll. Culot. Les deux sexes ont les ailes inférieures enfumées. Très voisine de *Auricoma*, avec laquelle elle est souvent confondue dans les collections. *Rumicis* est toujours sensiblement plus grande que *Auricoma;* ses ailes supérieures sont généralement plus sombres et la virgule blanche qui se trouve au bas de la ligne coudée est beaucoup plus marquée. Cette virgule blanche et sa taille servent aussi à la différencier d'*Euphorbiae* et des Var. et Ab. *Euphrasiae* et *Esulae*. — Toute l'Europe, excepté régions polaires. — Chenille sur un grand nombre de plantes basses et d'arbrisseaux : oseille, patience, ronce, rosier, etc... — Papillon d'avril en août, suivant la latitude, de laquelle dépend aussi le nombre de générations.

Ab. SALICIS, Curtis. — Forme plus obscure d'Angleterre et de l'Allemagne septentrionale.

Craniophora, Snell.

LIGUSTRI, F. — Pl. 2; fig. 12, ♂ Genève, coll. Culot. ♀ semblable. Cette espèce, que je ne puis me résoudre à séparer, dans ma collection, des *Acronycta* dont elle a tous les caractères, est toujours facile à reconnaître par la partie cendrée qui avoisine l'angle apical et entoure la tache orbiculaire. — Europe, excepté régions polaires. — Chenille en juin et en automne, suivant les localités, sur le troène, le frêne, le lilas et autres jasminées. — Papillon en juin dans le Nord et de mai en septembre dans le Centre et le Midi de l'Europe.

Les Var. et Ab. *Sundevalli*, Lampa, d'un vert sombre, sans les dessins blanchâtres; *Nigra*, Tutt, forme anglaise très assombrie, seront probablement figurées dans une prochaine livraison.

Oxycesta, Hb. (*Clidia*, Bdv.) (*Calocasia*, Och.).

GEOGRAPHICA, F. — Pl. 2; fig. 13, ♂ Bohême, coll. Culot. ♀ avec les inférieures entièrement enfumées, mais cependant

avec une bande médiane plus claire. Cette espèce et la suivante sont très voisines ; les dessins étant les mêmes, ce n'est guère que la couleur jaunâtre chez *Geographica* et brunâtre chez *Chamaesyces* qui peut les différencier. Il faut encore ajouter que les ailes de *Geographica* sont un peu plus larges, surtout vers la frange. — Europe orientale : Autriche, Hongrie, Russie méridionale en mai et juin. — Chenille sur les linaires, en juin-août.

CHAMAESYCES, Gn. — Pl. 2 ; fig. 14, ♀ Montpellier ; Muséum de Genève. ♂ avec les ailes inférieures d'un brun uniforme comme chez la ♀, ce qui est encore un caractère servant à différencier cette espèce de la précédente. France méridionale, Piémont et Espagne, en mai et juillet. Chenille en familles nombreuses sur les *Euphorbia characias*, *nicaeensis* et *chamaesyce.*

Eogena, Gn.

CONTAMINEI, Ev. — Pl. 2 ; fig. 15, ♂ Russie méridionale, coll. Blachier. ♀ semblable. — Russie méridionale. — Chenille sur *Statice Gmelini.*

Simyra, O.

DENTINOSA, Frr. — Pl. 2 ; fig. 16, ♀ Liban, coll. Culot. ♂ avec les ailes inférieures plus pâles. — Europe orientale, Bulgarie, Russie méridionale [1]. — En mars-avril. — Chenille en mai-juin, sur l'euphorbe.

NERVOSA, F. — Pl. 2 ; fig. 17, ♀ Muséum de Genève. ♂ semblable (certaines ♀ ont les ailes beaucoup plus enfumées). — Quelquefois confondus avec des exemplaires d'*Arsilonche albovenosa*, chez lesquels les deux ombres longitudinales des

---

(1) Je cite seulement les localités européennes ; ceci pour toutes les espèces, sauf exception.

ailes supérieures font défaut; mais on distingue facilement *nervosa* par ses ailes supérieures très allongées à l'angle apical et par ses inférieures toujours plus ou moins enfumées, tandis qu'elles sont blanches chez *albovenosa*. — Allemagne, Suisse (Valais), Italie septentrionale, Autriche, Hongrie, Sud de la Roumanie et de la Russie. — En juillet-août. — Chenille en juin, sur les euphorbes et les rumex.

Var. ARGENTACEA, H. S. — Ailes supérieures à reflet brillant, comme argenté; inférieures plus uniformes et moins enfumées. — Russie méridionale.

BUTTNERI, Hering. — Pl. 2; fig. 18, ♂ Prusse, coll. Oberthür. — Espèce très rare; n'a encore été trouvée qu'en Allemagne et dans le Sud de la Russie. — Août-septembre. — Chenille inconnue.

OBERTHURI, Deckert. — Pl. 3; fig. 1. Aflou (Algérie), coll. Oberthür [1]. — Ailes allongées; aspect général de *Cucullia;* les supérieures fond gris, traversées par des traits blancs sagittés, dans le sens de la longueur, à partir de la base et le long du bord terminal auquel les traits blancs en question aboutissent; quelques vestiges rougeâtres et quelques traits bruns dans le sens diagonal; ailes inférieures brunâtres; dessous gris foncé, plus clair à la base des inférieures, avec les nervures saillantes; thorax gris avec le front blanchâtre.

Arsilonche, Ld.

ALBOVENOSA, Goeze. — Pl. 3; fig. 2, ♂ Muséum de Genève. ♀ semblable (Voir la description comparative de *Simyra nervosa*). — Europe centrale; s'étendant au Nord jusqu'à la Finlande. — En mars-mai et août. — Chenille en juin et sep-

---

(1) Nous avons cru utile de faire connaître les espèces de la faune algérienne, parce qu'elles sont souvent très voisines de celles de l'Europe méridionale où du reste un bon nombre d'entre elles, sont certainement appelées à être retrouvées un jour.

tembre-octobre, sur les graminées croissant dans les lieux humides.

L'espèce varie pour la coloration et le plus ou moins de netteté dans les dessins, savoir :

Ab. OCHRACEA, Tutt. — Couleur de fond ocre rougeâtre avec les nervures ocre pâle.

Ab. MURINA, Auriv. — Pl. 3 ; fig. 3, Suède, coll. Oberthür.

Ab. CENTRIPUNCTA, H. S. — Avec un point noir sur le disque des ailes supérieures. — Dalmatie et Russie méridionale.

Ab. DEGENER, Hb. — Génération estivale, avec les ombres longitudinales des ailes supérieures, fortement marquées.

Agrotis, O. [1]

STRIGULA, Thnb. (*Porphyrea*, Hb.). — Pl. 3 ; fig. 4, ♂ Châteaudun, coll. Guenée, *in* coll. Oberthür. ♀ semblable, ou un peu plus sombre. — Cette espèce est très variable comme coloration, ainsi que le montrent les fig. 4, 5 et 6 de la pl. 3.

---

(1) Avant d'entreprendre l'étude si compliquée de ce genre immense, dans lequel la classification moderne semble avoir pris à tâche de semer la confusion, je tiens à dire combien il m'eût été plus agréable de suivre ici la classification si homogène du regretté Guenée, qui avait, avec justes raisons, restreint ce genre et admis les genres *Hiria*, *Triphæna* et *Noctua*.

Dans l'avant-propos du présent ouvrage, je crois avoir laissé suffisamment entrevoir combien il m'était pénible d'être forcé, faute de mieux, de prendre pour base, le Catalogue Staudinger et Rebel. Il est cependant des cas, où, bien qu'animé de la meilleure volonté du monde, je ne saurais suivre à la lettre ce Catalogue. Vouloir rééditer volontairement des erreurs, ou simplement des incohérences, serait à mon avis, une faute que je ne puis me résoudre à commettre. Je veux bien, par exemple, ne pas faire emploi du genre *Triphæna*, Ochs., dans lequel Guenée avait si harmonieusement groupé les belles espèces à ailes inférieures jaunes, que tout le monde connaît ; mais de là à intercaler entre *Fimbria* et *Pronuba*, toute une série de Noctuelles, n'ayant apparemment aucun rapport avec celles-ci, il y a un obstacle que je ne saurais franchir. Je me permettrai donc parfois, de faire quelques déplacements, s'il y a lieu. Ceci, du reste, n'a pas une importance capitale ; le but de cet ouvrage étant plutôt de faire connaître nos espèces que d'indiquer la place qu'elles doivent occuper dans la classification.

La fig. 4 représente la forme rouge du centre de la France; elle est particulièrement belle, mais je ne crois pas qu'elle caractérise l'espèce telle qu'on la rencontre généralement. Je la compare à des exemplaires de ma collection provenant de Lorraine, Linz en Autriche, Liebenau en Bohême, et je constate que la forme qui paraît la plus répandue est un peu plus foncée, tenant le milieu entre la fig. 4 et la fig. 5. — Europe centrale et septentrionale, excepté régions polaires. — En juin, juillet, août. — Chenilles en automne et au printemps, après avoir hiverné; sur plusieurs espèces de bruyères.

Ab. MARMOREA, Grasl. — Pl. 3; fig. 5, ♂ Fon-Romeu (Pyrénées-Orientales), exemplaire type de la coll. de Graslin, *in* coll. Oberthür. — Forme des Pyrénées, caractérisée par une coloration beaucoup moins vive et les dessins moins nets.

V. SUFFUSA, Tutt. — Pl. 3; fig. 6, ♂ Iles Shetland, coll. Oberthür. — Forme locale, obscure, sans trace de rouge. Cependant il existe aux Iles Shetland des exemplaires plus ou moins rougeàtres et conformes à la *Marmorea* des parties élevées (1,600 mètres) des Pyrénées-Orientales.

V. ASTUR, Obthr., communiqué par M. Ch. Oberthür. — Cette nouvelle variété vient des Asturies; elle a, comme *Suffusa*, les dessins éteints, mais contrairement à celle-ci, le fond des ailes est mêlé de jaunâtre et de rougeâtre.

MOLOTHINA, Esp. (*Ericae*, Bdv.; *Velum*, Germ.). — Pl. 3; fig. 7, ♂ Fontainebleau, exemplaire de la coll. Boisduval, *in* coll. Oberthür; fig. 8, ♂ Vannes, coll. Culot. ♀ semblable. — L'*Agrotis Molothina* étant assez variable, j'ai cru bon d'en figurer trois exemplaires, y compris la var. *occidentalis* dont nous parlerons plus loin. J'aurai souvent du reste à représenter plusieurs exemplaires de la même espèce, surtout dans les Noctuelles, où il est impossible de bien caractériser certaines espèces à formes multiples, en se bornant à l'emploi d'une

seule figure. Il était d'autant plus nécessaire de bien figurer *Molothina*, que cette espèce est très voisine de plusieurs autres; entre autres : *Obelisca*, *Tritici* et ses variétés, notamment *Aquilina*. Nous allons citer quelques caractères de différenciation : *Tritici* et *Aquilina* ont presque toujours la ligne subterminale précédée de traits sagittés (en forme de fer de lance) bruns, lesquels manquent chez *Molothina;* ces traits sagittés manquent aussi chez *Obelisca;* mais celle-ci a la tache claviforme très empâtée et se distinguera par ce caractère de *Molothina*, qui a cette tache évidée et limitée par un trait noir très fin. Disons cependant que ces caractères, de même que ceux que nous pourrions indiquer, relativement à d'autres espèces ou variétés voisines de *Molothina*, manquent souvent de constance et sont parfois peu appréciables, suivant que certains exemplaires ont les dessins plus ou moins bien marqués; il conviendra donc de se reporter aux figures. *Molothina* est très localisée. — France centrale, Allemagne, Autriche, Livonie. — En mai-juin. — Chenille sur *Calluna vulgaris*.

V. OCCIDENTALIS, Bell. — Pl. 3; fig. 9, ♂ Landes, type de la coll. Bellier, *in* coll. Oberthür. — Forme obscure de la France méridionale-occidentale.

POLYGONA, F. — Pl. 3; fig. 10, ♂ Autriche, coll. Culot. ♀ semblable. — Varie par sa coloration plus ou moins claire, mais les dessins, presque toujours bien nets, restent caractéristiques. — Toute l'Europe, moins l'exprême Nord et l'extrême Sud (manque en Angleterre). — Juillet-août. — Chenille en juin sur plusieurs plantes basses : rumex, plantain, etc.

SIGNUM, F. (*Sigma*, Hb. — *Umbra*, Hb. — *Nubila*, Esp.). — Pl. 3; fig. 11, ♀ Bohême, coll. Culot. — Les deux sexes semblables. Peu variable et toujours bien caractérisée par l'ampleur de ses ailes. — Europe centrale, excepté Angleterre. — Juin-juillet. — Chenille au printemps, après avoir hiverné, sur beaucoup de plantes basses.

SUBROSEA, Stph. — Pl. 3; fig. 12, ♂ exemplaire de la coll. Boisduval, *in* coll. Oberthür. — Cette rare espèce, éteinte en Angleterre depuis environ 60 ans, aurait été capturée à la lumière électrique, il y a peu d'années, tout près de la ville de Nantes (France occidentale), par un chasseur de M. Deckert. Le fait n'est cependant pas absolument certain et M. Deckert, qui possède deux exemplaires très frais de cette intéressante espèce, craint de se montrer absolument affirmatif sur ce point. Il serait pourtant du plus haut intérêt de le voir éclairci par des chasses nouvelles.

V. SUBCAERULEA, Stgr. — Pl. 3; fig. 13, ♀ Russie, Muséum de Genève. ♂ semblable. — Bien que les exemplaires que je possède dans ma collection soient moins vivement dessinés que celui que j'ai figuré, la forme me paraît assez constante pour ne pas prêter à confusion. — Russie, Suède, Prusse orientale. — Juillet-août. — Chenille en août-septembre, sur *Andromeda polifolia.*

JANTHINA, Esp. — Pl. 3; fig. 14, ♂ Genève, coll. Culot. ♀ semblable. — Toujours bien reconnaissable, quoique variant par la coloration des ailes supérieures et le plus ou moins de développement de la bande noire des inférieures. — Europe centrale et méridionale. — Tout l'été, de juin à septembre. — Chenille au printemps sur plusieurs plantes, surtout sur l'*Arum maculatum.*

Ab. RUFA, Tutt. — Ailes supérieures d'un gris rougeâtre. Forme méridionale, généralement assez grande.

Ab. OBSCURA, Obth. (*in litt.*). — Pl. 3; fig. 15, exemplaire de la coll. Boiduval, *in* coll. Oberthür. — Aberration remarquable par la largeur de la bande noire et l'ampleur des ailes.

Ab. LATEMARGINATA, Röber. — Bande noire des inférieures large, mais cependant moins que dans l'Ab. *Obscura*, si j'en juge par huit exemplaires que je possède, venant de la Forêt-Noire, lesquels sont du reste de la taille de *Janthina* typique,

avec les dessins des ailes antérieures bien marqués, tandis qu'ils sont très confus chez *Obscura.*

LINOGRISEA, Schiff. — Pl. 3; fig. 16, Autriche, coll. Culot. — Les deux sexes semblables. A l'exception de la var. *Lutosa*, l'espèce est toujours bien caractérisée et facilement reconnaissable. — Toute l'Europe, excepté l'extrême Nord, ainsi que l'Angleterre et la Hollande. — Pendant tout l'été, jusqu'en septembre. — Chenille au printemps, sur différentes plantes basses, primevères, lierre terrestre, oseille, etc.

V. LUTOSA, Stgr. — Ailes supérieures plus concolores, gris jaunâtre. — Andalousie, Grèce.

INTERJECTA, Hb. — Pl. 3; fig. 17, ♂ Nord de la France, coll. Culot. ♀ semblable. — L'uniformité de ses ailes supérieures, ainsi que la bande noire qui remonte le long du bord abdominal, empêche de la confondre avec *Chardinyi;* sa petite taille la distinguera toujours de *Orbona* et de *Comes.* — Angleterre, Belgique, France, Sud du Tyrol, Dalmatie, Italie du Nord et du Centre, Corse. — Tout l'été, de juin à septembre. — Chenille au printemps, sur les graminées croissant parmi les broussailles.

CHARDINYI, Bdv. — Pl. 3; fig. 18, ♂ Prusse, Muséum de Genève. ♀ semblable. — Prusse orientale, Nord et Centre de la Russie. — Chenille inconnue.

FIMBRIA, L. — Pl. 4; fig. 1, 2, France occidentale; — fig. 3, Dombresson (Jura Neuchâtelois), coll. Culot. Les deux sexes sont semblables. — Cette superbe espèce est très variable quant aux ailes supérieures; mais elle est toujours très reconnaissable à la bande noire large et nette des inférieures. Des noms ont été donnés à quelques-unes de ses principales aberrations, savoir :

Ab. RUFA, Tutt. — Ailes supérieures rougeâtres.

Ab. BRUNNEA, Tutt. — Ailes supérieures brun rouge foncé.

Ab. VIRESCENS, Tutt. — Ailes supérieures ocre verdâtre pâle.

Ab. SOLANI, F. — Ailes supérieures avec les bandes d'un vert olive.

Ces aberrations n'étant pas des races fixes sont sujettes à de telles fluctuations et à de si nombreuses transitions, qu'il est bien difficile de préciser la valeur exacte de chacune. Je me suis donc borné à représenter trois des formes les plus tranchées, sans vouloir leur attribuer affirmativement un nom. Je pense seulement que l'on peut considérer la fig. 1 comme *Fimbria* à peu près typique. La fig. 2 représente probablement l'Ab. *Rufa*, et la fig. 3 l'Ab. *Solani* — Europe centrale et méridionale. — De juin à septembre, suivant la latitude; avec une seule génération dans les parties septentrionales et deux dans les contrées chaudes. — Chenille au printemps et aussi en été, dans les pays où il y a deux générations; plantes basses, surtout les primevères.

PRONUBA, L. — Pl. 4; fig. 4, Genève, et fig. 5, Lorraine, coll. Culot. Les deux sexes semblables. — Caractère fixe : collier plus clair que le thorax. De même que pour *Fimbria*, les dessins des supérieures varient à l'infini, mais à l'encontre de cette dernière, aucun nom n'a encore été donné, relativement aux différentes formes des ailes supérieures, si ce n'est à propos de l'Aberration suivante :

Ab. INNUBA, Tr. — Pl. 4; fig. 6, Genève; fig. 7, Constantinople, coll. Culot. — Je constate que les livres que j'ai consultés ne concordent pas, quant aux caractères distinctifs d'*Innuba*, en ce qui touche les ailes supérieures. Par contre, tous sont d'accord pour dire de cette Aberration : thorax et collier concolores. Je crois donc que c'est à ce caractère qu'il faut surtout s'arrêter pour définir *Innuba*, car en disant : ailes antérieures concolores, ou à dessins peu distincts, cela peut prêter à des confusions, en ce sens qu'il existe de vrais *Pronuba*, avec les ailes antérieures presque concolores et à dessins plus ou

moins confus; comme on trouve aussi des *Innuba* à dessins bien marqués (la fig. 5 *Pronuba* et la fig. 7 *Innuba*, en sont une preuve). — *Pronuba* et *Innuba* se trouvent dans toute l'Europe, excepté l'extrême Nord. Avec une seule génération dans le Nord, deux et parfois trois dans le Sud. — Chenille au printemps et aussi en été, suivant les pays, sur les primevères, violettes et autres plantes basses.

V. HOEGEI, H. S. — Forme *minor*, avec une lunule noire au centre des ailes inférieures. — Herrich-Schäffer, en décrivant cette variété? a émis le doute qu'elle pourrait bien n'être qu'un hybride issu de *Pronuba* et *Subsequa (Orbona)*. La question est-elle tranchée?

ORBONA, Hufn. (*Subsequa*, Hb.). — Pl. 4; fig. 8, coll. Culot. Les deux sexes semblables. — Cette espèce est une de celles qui prêtent le plus à confusion, par suite, de sa grande analogie avec la suivante. A part ses ailes antérieures plus étroites et plus parallèles, son caractère le plus fixe consiste dans la netteté de la tache noire antiapicale. — Toute l'Europe, depuis le Sud de la Scandinavie jusques et y compris le Midi (Grèce excepté). — En juin-juillet. — Chenille au printemps, sur primevères et autres plantes basses.

COMES, Hb. (*Orbona*, Hufn. et F.). — Pl. 4; fig. 9 à 14; fig. 9, Genève; fig. 10, Turquie; fig. 11, Taubenloch; fig. 12, Genève; coll. Culot; fig. 13, Museum de Genève; fig. 14, île Lewis, coll. Oberthür. Les deux sexes semblables. Cette espèce et la précédente sont, ainsi qu'il a été dit plus haut, sujettes à de telles confusions que la synonymie en est des plus compliquée. Le but de cet ouvrage n'étant pas de remettre au point ces questions de nomenclature, je laisse ces espèces dans l'ordre où elles se trouvent sur le catalogue Staudinger et Rebel; c'est du reste sous ces noms qu'elles sont le plus connues. De toutes les espèces de ce groupe, *Comes* est peut-être celle qui varie le plus; aussi a-t-on créé des noms pour

définir plusieurs Aberrations. Je me bornerai à citer ces Aberrations, sans avoir la prétention d'éclaircir la question, du moins en ce qui concerne les ailes antérieures; ceci pour la raison que depuis les formes les plus claires, jusqu'aux formes les plus foncées, il y a des intermédiaires si nombreux, qu'il ne semble pas possible d'appliquer tel nom à telle forme. Il en est exactement de même pour le plus ou moins de netteté des dessins. Je me suis donc borné à donner six figures de l'espèce, pour bien la faire connaître, sans vouloir assigner à ces figures un nom d'Aberration. On verra aussi que la lunule des ailes inférieures peut être fortement ou à peine marquée.

Ab. ADSEQUA, Tr. — Ailes antérieures pâles, unicolores.

Ab. SUBSEQUA, Esp. — Ailes antérieures rougeâtres, unicolores.

Ab. PROSEQUA, Tr. — Ailes antérieures à dessins bien marqués.

Ab. NIGRESCENS, Tutt. — Ailes antérieures obscurcies, avec les inférieures plus ou moins saupoudrées de noir.

V. CURTISII, Newm. — Pl. 4; fig. 15, Angleterre, coll. Oberthür.

Ab. NIGRA, Tutt. — Plus obscurcie encore que *Curtisii;* les ailes inférieures presque entièrement noires.

Excepté *Curtisii* et *Nigra*, qui sont exclusivement d'Angleterre, *Comes*, avec toutes ses formes, habite l'Europe, depuis le Sud de la Scandinavie jusques et y compris les contrées méridionales. On la trouve pendant tout l'été. — La chenille est commune au printemps, sur une foule de plantes basses, dans les bois, les champs et les jardins.

SOBRINA, Gn. — Pl. 5; fig. 1 ♂, 2 ♀, Angleterre, coll. Culot. — Voici une espèce dont certains exemplaires, surtout les foncés, ressemblent de bien près à plusieurs espèces du genre *Orrhodia.* Je viens de passer en revue toutes les *Orrhodia* de ma collection, cherchant à découvrir des caractères différentiels appa-

rents [1] et je remarque que le plus constant se trouve dans la conformation des ailes inférieures, très sinuées au bord marginal chez les *Orrhodia*, où elles forment un renfoncement assez prononcé en face de la cellule et un autre un peu avant l'angle anal. Chez l'*Agrotis sobrina*, ces mêmes ailes sont plus entières, moins sinuées et aussi moins festonnées à la frange. — Europe centrale, jusqu'en Suède. — En juin-juillet. — Chenille en mai, sur les plantes basses.

V. GRUNERI, Gn. — Pl. 5; fig. 3, Basses-Alpes, coll. Oberthür. — Ailes fortement poudrées de gris. Cette forme habite la Suisse et la France méridionale.

PUNICEA, Hb. — Pl. 5; fig. 4, ♀ Allemagne, Muséum de Genève. ♂ semblable. — Peu sujet à varier et facilement reconnaissable. — Suisse, Nord et Centre de la France, Nord de l'Allemagne, Belgique, Russie centrale. — Fin mai à juillet. — Chenille au printemps, sur le pissenlit et sur les ronces.

AUGUR, F. — Pl. 5; fig. 5, ♂ Bohême, coll. Culot. ♀ semblable. — Ne varie guère que par les dessins plus ou moins visibles. — Europe centrale et septentrionale, excepté régions polaires. — De la fin de juin au commencement d'août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

SENNA, H. G. — Pl. 5; fig. 6, ♀ Martigny, coll. Blachier. — Les deux sexes sont semblables et varient comme coloration, du gris souris au brun rougeâtre, mais la netteté des dessins la caractérisent suffisamment. — Suisse, France, Sud de l'Allemagne et Piémont. — En juin-juillet. — Chenille au printemps, sur plusieurs espèces d'*Artemisia*.

---

(1) Toutes les fois que j'établis des comparaisons, je m'efforce de le faire, en prenant pour base, des caractères nécessitant, le moins possible, l'emploi d'une loupe, et surtout, n'obligeant pas à dépouiller de ses poils ou écailles, telle ou telle partie de l'insecte, pour en découvrir la structure. Je n'ignore pas que par ce dernier moyen, on arrive à plus de précision, mais je sais aussi combien il est désagréable de sacrifier un sujet intéressant, pour arriver à une détermination.

ERYTHRINA, Rbr. — Pl. 5; fig. 7, ♂ France occidentale, Muséum de Genève. ♀ semblable. — Cette espèce, qui devrait être placée près de *Strigula*, habite la France centrale, surtout les Landes et la Touraine, le Valais, l'Italie centrale et le Portugal. — Chenille inconnue.

OBSCURA, Brahm. (*Ravida*, Hb.). — Pl. 5; fig. 8 et 9; — fig. 8, Allemagne, coll. Culot; — fig. 9, Châteaudun, coll. Guenée, *in* coll. Oberthür. Les deux sexes semblables. — Voisine de *Senna*, mais toujours sensiblement plus grande, avec les ailes inférieures plus claires. Varie pour la couleur plus ou moins foncée, mais sans grands écarts; par le bord costal qui est parfois concolore, au lieu d'être rougeâtre; enfin par l'absence de l'ombre noire qui relie les taches orbiculaire et réniforme. — Europe centrale et septentrionale, excepté régions polaires. — De juin en août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

SQUALIDA, Gn. — Pl. 5; fig. 10, ♂ Sarepta; coll. Boisduval, *in* coll. Oberthür. — Varie beaucoup pour la couleur et se rapproche de la précédente dont elle a la taille et les ailes inférieures; mais la tache orbiculaire plus petite et plus ronde de *Squalida*, tranchera facilement les doutes. — Caucase. — Chenille inconnue.

CASTANEA, Esp. — Pl. 5; fig. 11, ♂ Muséum de Genève. ♀ semblable. — La coloration peut être plus ou moins brunâtre ou jaunâtre, mais conserve toujours une tonalité rouge.

V. et Ab. NEGLECTA, Hb. — Pl. 5; fig. 12, ♂ Royan, coll. Culot. ♀ semblable. — *Neglecta* est surtout la forme méridionale de *Castanea;* en France, en Italie et en Autriche elle remplace le type sous forme de variété, tandis qu'on la trouve sous forme d'Aberration dans d'autres pays habités par *Castanea*, laquelle se rencontre en Angleterre, en Scandinavie, dans le Sud de l'Allemagne et certaines parties de la Suisse. — De fin juillet à septembre. — *Neglecta* peut être tantôt franche-

ment grise et d'autres fois rougeâtre, ce qui la rapproche du type *Castanea*, mais elle est toujours reconnaissable à sa tache réniforme noirâtre à la base. — Chenille au printemps, sur les bruyères, myrtilles et genêts.

QUADRANGULA, Ev. (*Oblongula*, Stgr.) (1). — Pl. 5; fig. 13, ♂ exemplaire type, envoyé à Boisduval par Eversmann; actuellement *in* coll. Oberthür. — Oural. — Chenille inconnue.

IMPERITA, Hb. (*Comparata*, Möschl.). — Pl. 5; fig. 14, ♀ Labrador. Muséum de Genève. — Espèce septentrionale, peu connue. — Norvège. — Chenille inconnue.

HYPERBOREA, Zett. — Pl. 5; fig. 15, ♀ Muséum de Genève. — L'*Agrotis? hyperborea* se trouve jusqu'au Nord de la Scandinavie, la Russie, la Finlande et les Carpathes. Il présente des formes très curieuses que nous allons passer en revue.

V. ALPINA, H. et W. — Pl. 5, fig. 16, ♂ Rannoch (Ecosse) et 17, ♂ Iles Shetland, coll. Oberthür. — J'ai sous les yeux une ♀ venant également de la collection Oberthür, qui tient le milieu entre les deux exemplaires figurés. Cette forme habite l'Ecosse. Elle est caractérisée par sa coloration rougeâtre et ses dessins fortement accusés.

V. CARNICA, Hering. — Fond rougeâtre, sans stries noires internervurales dans l'espace subterminal. — Alpes carinthiennes.

---

(1) Dans le Catalogue de 1901, Staudinger se basant probablement sur des caractères du domaine de la loupe, sans tenir compte du faciès de l'insecte, déplace cette espèce du genre *Rusina*, qui lui convenait si bien, pour le mettre parmi les *Agrotis*. Comme d'autre part, il existait déjà dans ce genre, un *Agrotis quadranguta*, Zett., Staudinger n'hésite pas à supprimer le nom donné par Eversmann, pour le remplacer par celui de : *Oblongula*. Pour moi, je considère cette espèce comme une *Rusina* et crois remplir un devoir en lui restituant son nom de *Rusina Quadrangula*, Ev., tout en la laissant parmi les *Agrotis*, puisque je suis forcé de ne pas trop m'écarter du Catalogue, et bien qu'il y ait déjà dans ce genre une *Quadrangula*, Zett.; c'est là un non sens, je le sais bien; mais je préfère le commettre que de supprimer un nom si justement donné par un auteur tel que Eversmann. Que l'on veuille bien du reste considérer ceci comme une simple opinion.

V. RIFFELENSIS, Obth. — Pl. 5; fig. 16, ♂ Alpes Valaisannes, coll. Oberthür. — Cette variété, qui habite les Alpes Suisses et la Laponie, est remarquable par sa coloration foncée et ardoisée.

La chenille d'*Hyperborea* et de ses différentes formes doit être recherchée en mai, dans les forêts de conifères, où on la trouve sous la mousse, dans les endroits où croissent les myrtilles. — Papillon en juillet-août.

TECTA, Hb. (*Carnea*, Tr.). — Pl. 6; fig. 1, ♂; 2 et 3, ♀♀, Labrador, Muséum de Genève. — Cette espèce est assez variable, ainsi que le montre les figures, dont les deux dernières, fig. 2 et 3, se rapportent à l'Ab. *Cinerea*, Stgr., qui domine au Labrador. — *Tecta*, et sa forme *Cinerea*, est une espèce boréale habitant le Centre et le Nord de la Scandinavie, la Finlande et le Labrador.

COLLINA, Bdv. — Pl. 6; fig. 4, ♂; 5, ♀, Riesengebirge, coll. Blachier. — Quoique cette espèce soit plus ou moins sujette à aberrer, je suis surpris du faciès de la ♀ représentée par la fig. 5 et cette forme me semble un peu anormale. *Collina* prête à confusion : 1° avec la forme rouge d'*Agathina* (fig. 6), cette dernière diffère de *Collina* par une tache orbiculaire petite et bien nette et sa côte plus claire, surtout à la base; 2° avec l'*Agrotis primulae (festiva)* dont les lignes, les taches et la coloration sont très voisines; mais un signe caractéristique c'est le trait noir basilaire des ailes supérieures de *Collina*, lequel est nul chez *Primulae;* cette dernière a en outre dans la coloration des mélanges de jaune que n'a pas *Collina.* — Scandinavie, Finlande, Silésie, Gallicie, Alpes du Valais en Suisse et Alpes de Digne en France. — Juillet. — Chenille au printemps, sur les plantains et autres plantes basses.

AGATHINA, Dup. — Pl. 6; fig. 6 à 10. — Cette espèce est très variable et les cinq figures que j'en donne sont à peine suffisantes pour la faire bien connaître.

La fig. 6 représente un ♂ pris à Neuillé par feu de Graslin, coll. Oberthür. C'est un spécimen de la forme normale de la France centrale.

La fig. 7 donne l'image d'une forme anglaise remarquable par sa coloration rouge clair. Il me semble que c'est la variété *rosea*, Tutt. L'exemplaire figuré vient de North-Devon et fait partie de la collection Oberthür. Classifiant les variétés principales d'*Agathina*, je les distingue donc comme suit :

V. ROSEA, Tutt. — Pl. 6; fig. 7, Angleterre.

Ab. SCOPARIAE, Millière. — Dans sa belle *Iconographie*, Millière a figuré, sous le nom de *Scopariae*, une forme aberrante d'*Agathina*. Sa description ne concorde pas bien avec la figure qu'il a publiée. Dès lors, m'en rapportant à la figure qui paraît bien faite, je considère *Scopariae* comme une Aberration probable de la forme méridionale appelée *provincialis* par Guenée.

V. PROVINCIALIS, Guenée. — Pl. 6; fig. 8, Vannes, coll. Culot. — Cette variété, que Guenée croyait propre à la Provence, se trouve également sous forme de variété, dans le Morbihan, ainsi qu'en fait foi l'exemplaire figuré, lequel a été soigneusement étiqueté par M. de Joannis, à qui je suis redevable de plusieurs individus qu'il m'a envoyés avec des *Agathina* normaux. Cette variété *Provincialis* de Bretagne est semblable à la forme de Provence dont M. Oberthür m'a communiqué un exemplaire faisant partie de la collection Guenée et portant une étiquette très détaillée écrite par l'éminent auteur de l'histoire naturelle des Noctuélites, etc., dans les Suites à Buffon.

La variété *Provincialis* se distingue par sa taille petite, sa coloration assombrie, l'absence de la ligne transversale de l'aile inférieure.

J'ai fait suivre sur ma Pl. 6 la figure 8 consacrée à *Provincialis* par l'image (fig. 9) d'une forme très mélanisante que j'ai découverte parmi les richesses que récèle le Muséum de Genève.

Je l'assimile à la variété que Guenée a appelée *infuscata* dans sa collection.

V. Infuscata, Guenée. — Pl. 6; fig. 9, Ecosse. — Voisine de *Provincialis*, dont elle se distingue par une taille plus grande et ses ailes inférieures traversées par une bande bien visible sur le fond plus clair. L'exemplaire du Muséum de Genève est malheureusement sans indication de provenance; mais il est tout semblable à celui que m'a communiqué M. Oberthür et qui a été obtenu d'une chenille recueillie en Ecosse et dont feu Guenée a fait l'élevage. Je présume qu'il vient d'Ecosse également.

V. Hebridicola, Stgr. — Pl. 6; fig. 10, Iles Hébrides, coll. Oberthür. — Cette variété propre aux Hébrides est très remarquable par sa couleur cendrée.

La chenille d'*Agathina* et de ses nombreuses formes vit sur les bruyères. Dans les contrées septentrionales elle n'a qu'une seule génération, au printemps, tandis qu'elle en a une deuxième à la fin de l'été, dans l'Europe centrale. — De même le papillon se rencontre en juin-juillet, dans le Nord et en juin, puis en août dans le Centre.

Triangulum, Hufn. (*Sigma*, Esp.). — Pl. 6; fig. 11, Genève, ♂ et ♀ semblables. — Cette espèce est tellement voisine de *Ditrapezium* que je ne puis comprendre que dans le catalogue de 1901, on ait intercalé entre ces deux Noctuelles sœurs, dix-sept espèces plus disparates les unes que les autres, telles par exemple : *Speciosa*, *Sincera*, etc. Aussi n'ai-je pas hésité à les réunir ici, suivant en cela le coup d'œil si juste de Guenée. Ce n'est du reste qu'en les voyant l'une près de l'autre, que l'on peut établir des points de comparaison suffisants; encore est-il souvent nécessaire d'avoir sous les yeux plusieurs exemplaires si l'on veut arriver à une détermination exacte. Disons d'abord que les deux espèces varient dans un même sens, c'est-à-dire du gris rougeâtre ocracé au brun rouge plus ou

moins violacé, sans pour cela perdre leurs caractères spécifiques, car les dessins restent le plus souvent assez fixes. *Triangulum* est généralement un peu plus petit et ses ailes antérieures paraissent plus triangulaires, moins parallèles que chez *Ditrapezium*. Les dessins de *Triangulum* sont plus nets, ce qui fait que *Ditrapezium* a un aspect plus doux. A part la tache réniforme, presque toujours ombrée de gris violacé extérieurement chez *Ditrapezium*, tandis qu'elle est généralement concolore chez *Triangulum*, je ne vois rien à signaler comme points comparatifs, dans la forme des taches orbiculaire et réniforme, car elles varient d'un exemplaire à l'autre. Il faut ajouter que les points costaux, surtout celui qui se trouve au-dessus de la réniforme et celui qui avoisine l'orbiculaire, sont sensiblement plus nets chez *Triangulum*. En outre, les ailes inférieures, ainsi que l'abdomen, sont plus jaunes, moins foncés chez *Ditrapezium*. — Toute l'Europe, de la latitude de la Scandinavie à celle de la Russie méridionale. — De juin en août, suivant les contrées. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

DITRAPEZIUM, Bkh. (*Tristigma*, Tr.). — Pl. 6; fig. 12, Bohême, coll. Culot. ♂ et ♀ semblables. — Se reporter à l'espèce précédente, à propos de la différenciation. — Europe centrale. — De juin en août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

BAJA, F. — Pl. 6; fig. 13, Bâle, coll. Culot. Les deux sexes semblables. — Cette espèce, bien qu'assez variable de coloration, se reconnaît facilement aux taches noires subapicales qui restent toujours très nettes, alors même que les autres dessins sont parfois peu apparents. — Europe centrale et septentrionale, excepté régions polaires. — En juillet-août. — Chenille au printemps, sur plusieurs plantes basses.

V. BAJULA, Stgr. — Plus petite et plus pâle. — Nord de l'Allemagne.

GELIDA, Sparre-Schneider. — Cette espèce polaire sera figurée plus tard, si j'en obtiens un exemplaire qui me permette de la dessiner d'après nature.

SINCERA, H.-S. — Bien que j'aie sous les yeux un exemplaire nommé *Sincera*, d'après une détermination de Staudinger, il me reste des doutes à cet égard et je préfère attendre que j'aie reçu de nouveaux exemplaires de cette espèce, pour la figurer exactement. — *Sincera* habite l'Europe septentrionale.

RHAETICA, Stgr. — Pl. 6; fig. 14, ♂ Engadine, Muséum de Genève. ♀ semblable. — Staudinger qui a nommé cette forme la considère, bien qu'avec un point d'interrogation, comme variété de *Sincera*. Suivant Aurivillius, *Rhaetica* serait une espèce distincte. La question en reste là. Toujours est-il que ces deux Noctuelles sont bien voisines et le différend me semble d'autant plus difficile à trancher que la chenille est encore inconnue, pour l'une et pour l'autre. *Rhaetica* n'est guère connue que de la Haute-Engadine, où on la trouve en juillet.

SPECIOSA, Hb. — Pl. 6; fig. 15 et 16. — La fig. 15 dont le modèle vient du Jura Bernois, coll. Culot, représente le type figuré par Hübner. — Les deux sexes sont identiques. Quant à l'exemplaire représenté par la fig. 16, Martigny, coll. Culot, il se rapporte exactement à la forme qu'a figurée Millière dans son *Iconographie*, sous le nom de *Speciosa*. Or, le type de Hübner est bien différent, ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte par l'examen des deux figures que je donne de cette espèce. Je propose donc de dédier à la mémoire de Millière, sous le nom de Ab. *Millieri*, la forme de *Speciosa* dont le fond des ailes est brun avec les dessins blancs. Staudinger ou Rebel, ou l'un et l'autre, avaient certainement remarqué la différence existant entre la *Speciosa* type figurée par Hübner et celle figurée par Millière, puisque dans le Catalogue de 1901 nous trouvons la forme de Millière assimilée à l'Aberration *Nigricans*, Frey. Pour ma part, je ne vois pas de raisons qui per-

mettent de confondre l'Ab. *Nigricans*, Frey avec la *Speciosa*, Millière. Frey donne de sa *Nigricans* la description suivante : ailes supérieures entièrement gris noirâtre obscur (Haute-Engadine). Est-ce seulement le fond qui est gris noirâtre obscur ? ou bien est-ce la totalité de l'aile ? ce que pourrait faire parfaitement admettre le mot « entièrement ». Ah ! s'il y avait une figure à l'appui, il est évident que la question se trouverait tranchée ; ce qui montre une fois de plus le peu de valeur d'une description sans figure. En conséquence je ne puis assimiler la description de l'Aberration *Nigricans*, Frey à la forme de *Speciosa* figurée par Millière et j'en reviens à ma proposition en donnant à celle-ci le nom de :

Ab. MILLIERI, Culot. — Pl. 6 ; fig. 16, ♂ Martigny, coll. Culot. — L'espèce habite l'Europe septentrionale et aussi la Suisse, l'Allemagne et la Bohême, mais seulement sur les montagnes. Cette belle espèce, indiquée comme rare et même très rare, m'a été envoyée en grand nombre de Tramelan (Jura Bernois) sous sa forme typique. — La chenille se trouve en été sous les mousses, dans les forêts alpestres où croissent les myrtilles, en compagnie de celles de l'*Agrotis hyperborea*. — Papillon en juillet.

V. ARCTICA, Zett. — Légèrement plus petite que le type, couleur de fond gris brunâtre, dessins moins vigoureux, ailes inférieures plus unicolores. — Forme tout à fait septentrionale. — Nord de la Scandinavie, Laponie et Finlande.

CANDELARUM (*Candelisequa*), Hb. — Pl. 6 ; fig. 17 ♂, 18 ♀, coll. Culot. — L'exemplaire représenté par la fig. 17 vient de Linz (Autriche), la provenance de la ♀ m'est inconnue (1).

---

(1) Nous ne saurions trop répéter combien il serait désirable de voir chaque Lépidoptériste, munir soigneusement ses captures, d'une étiquette de provenance. Ceci est tellement important que je me dispenserais de figurer tout lépidoptère de provenance inconnue, si je ne m'étais fait un devoir de représenter des formes intéressantes à faire connaître.

La couleur varie du gris cendré au gris rougeâtre foncé; les dessins peuvent être plus ou moins effacés. — France, Suisse, Allemagne, Autriche, Russie. — En juillet. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

V. JOTUNENSIS, Auriv. — Forme obscure de la Scandinavie.

V. SIGNATA, Stgr. — Plus pâle, avec les deux lignes noires transversales nettes, dentées; points noirs visibles, placés sur la pointe des dents de la coudée. — Hongrie et Roumanie.

ASHWORTHII, Dbld. — Pl. 7; fig. 1, ♂, Angleterre, Muséum de Genève. — Spuler, dans « *Die Schmetterlinge Europas* », considère *Ashworthii* comme variété anglaise de *Candelarum;* je crois qu'il pourrait bien avoir raison.

CHALDAICA, B. — Pl. 7; fig. 2, ♂, Russie, Muséum de Genève. — Très facile à confondre avec l'*Agrotis Glareosa.* La différence se trouve surtout dans la teinte rougeâtre que l'on voit à la ligne subterminale et aux taches orbiculaires et réniformes de *Chaldaica;* cette couleur rougeâtre, bien constante chez le type, permettra donc de séparer facilement cette espèce de *Glareosa* dont les ailes supérieures sont d'un gris presque uniforme. Ajoutons que si l'on rencontre des exemplaires de *Glareosa,* plus ou moins rougeâtres, ceux-ci le sont d'une façon assez uniforme, et non par parties tranchées, comme c'est le cas chez *Chaldaica.* — Russie méridionale orientale. — Chenille inconnue.

Ab. et Var. SPODIA, Pung. — Cette forme, qui se rencontre comme aberration dans le sud de la Russie, diffère du type par l'absence du rouge sur les ailes supérieures. Ce dernier caractère annulant la différenciation que nous avons établie entre *Chaldaica* type et *Glareosa,* nous ajouterons, pour compléter celle-ci, que *Chaldaica* a l'aspect plus élancé, la taille généralement plus grande et les ailes inférieures d'un blanc plus pur que *Glareosa.* En outre, la provenance tranchera facilement

la question, puisque *Glareosa* n'est pas signalée de Russie, tandis que *Chaldaica* n'est connue que de ce dernier pays en Europe.

C. NIGRUM, L. — Pl. 7; fig. 3, ♂, Genève, coll. Culot. ♀ avec les ailes inférieures un peu enfumées. — L'espèce est bien tranchée et ne peut guère se confondre avec aucune autre. Elle varie, comme coloration, du blond au brun violacé, mais les dessins restent caractéristiques. Ajoutons cependant que sa tache orbiculaire, très ouverte dans le haut, peut à la rigueur la faire confondre avec l'*Agrotis Musiva;* mais cette dernière se reconnaîtra toujours à sa côte qui est claire jusqu'à sa base. — Répandue dans toute l'Europe, excepté les régions polaires; avec une génération dans le nord, deux dans le centre et jusqu'à trois dans le sud. — Chenille sur une quantité de plantes basses, depuis le printemps (après avoir passé l'hiver), et jusqu'en automne, suivant les pays.

Ab. FRITSCHI, Obthr. (*in litt.*). — Pl. 7; fig. 4, ♂ Besançon. — Cette Aberration remarquable par l'espace clair du milieu des ailes supérieures a été découverte dans le Doubs par M. René Fritsch.

STIGMATICA, Hb. (*Rhomboidea*, Tr.). — Pl. 7; fig. 5, ♂, Bohême, coll. Culot. ♀ semblable. — Très voisine de *Agrotis ditrapezium*, dont elle diffère par l'absence de la tache noire antéapicale. L'espèce est constante et varie très peu, même comme coloration. — Europe centrale, du nord de l'Italie au sud de la Suède. — Juin-juillet-août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

XANTHOGRAPHA, Schiff. — Pl. 7; fig. 6. L'exemplaire représenté fig. 6 est de Genève, coll. Culot. — L'espèce est très variable comme netteté des dessins et surtout comme coloration, ainsi qu'on le verra par la description des aberrations qui suivent. On considère comme typiques les exemplaires dont la couleur

est brun rougeâtre et les taches ordinaires bien apparentes (fig. 6). Chez la ♀, la bordure grise des ailes inférieures envahit davantage le disque.

Ab. COHÆSA, H.-S. — Dessins moins nets, coloration grisâtre. — Fréquente en Angleterre et en Bretagne.

Ab. RUFA, Tutt. — ~~Pl. 7; fig. 7, Ecosse, coll. Oberthür.~~ — Ailes supérieures d'un brun rouge profond.

Ab. NIGRA, Tutt. — Ailes supérieures d'un gris noir. — Europe centrale et méridionale, avec le sud de la Suède comme dernière limite septentrionale. — Août-septembre. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

KERMESINA, Mab. — Cette espèce, qui habite la Corse et l'Andalousie, et dont la chenille est inconnue, sera figurée par la suite, lorsque nous aurons pu nous en procurer un exemplaire.

UMBROSA, Hb. — Pl. 7; fig. 7, ♂, Allemagne, coll. Culot. ♀ semblable. — Assez constante comme dessin et coloration. Facile à confondre avec *Punicea* (voir Pl. 5; fig. 4), dont le rouge est plus vif et les ailes inférieures plus claires et plus uniformes. *Umbrosa* a aussi beaucoup d'analogie avec l'espèce suivante : *Rubi* (Pl. 7; fig. 8); voici quelques parallèles qui serviront à les différencier : la tache réniforme est de la couleur du fond chez *Umbrosa*, tandis qu'elle est plus grise et plus apparente chez *Rubi;* cette dernière porte presque toujours un point noir à l'extrémité de la tache claviforme, lequel est nul chez *Umbrosa*. Enfin les ailes inférieures de *Rubi* montrent en dessous et surtout en dessus une lunule discoïdale bien apparente, laquelle est à peine distincte, ou même pas du tout, chez *Umbrosa*. — Europe centrale, du sud de la Suède au nord de l'Italie. — De la fin de juin à septembre, suivant les localités. — Chenille au printemps, sur les graminées et les plantes basses.

RUBI, View. — Pl. 7; fig. 8, ♂, France (Orne), coll. Culot. ♀ semblable. — Espèce assez constante. Voir la figure et la description de la précédente au sujet de la confusion possible. Voir aussi *Dahlii* (Pl. 7; fig. 9 et 10). — Europe centrale; en deux générations, mai-juin, puis de fin juillet à septembre. Dans les parties septentrionales, on trouve le papillon de juin en août. — Chenille au printemps et en été, sur plusieurs plantes basses.

FLORIDA, Schmidt. — J'ai sous les yeux des exemplaires étiquetés : *Florida*, dans la collection de notre Muséum de Genève; après les avoir soigneusement examinés, sans arriver à découvrir un caractère qui puisse permettre de séparer cette espèce de la précédente, j'en fis venir d'autres exemplaires de différentes collections, lesquels me laissèrent dans la même incertitude. Je me rallie donc à l'opinion de Spuler qui considère *Florida* comme une forme locale de *Rubi*, et qui la décrit ainsi : forme plus grande, avec des ailes plus larges, moins aiguës à l'angle apical, couleur du fond plus rougeâtre et plus claire. Je dois cependant ajouter que ces caractères, décrits par Spuler, ne doivent pas être considérés comme saillants; car ils sont souvent si peu apparents qu'ils passent inaperçus, à tel point qu'il ne me semble d'aucune utilité de figurer *Florida;* en effet, à moins de représenter un sujet trié exprès, ce qui pourrait induire en erreur, il serait à peu près impossible de le différencier de *Rubi*. Disons encore que l'examen microscopique des organes génitaux n'a révélé aucune différence entre ces deux papillons.

DAHLII, Hb. — Pl. 7; fig. 9, Posen, coll. Blachier; et Pl. 7; fig. 10, ♂, ex coll. Guenée, *in* coll. Oberthür; Angleterre, ex Doubleday. ♀ généralement plus foncée. — Cette espèce est assez voisine de *Rubi* dont elle diffère par ses ailes plus amples et les lignes médianes très bien marquées en dessous, tandis qu'elles sont presque effacées chez *Rubi*. *Dahlii* varie pour la couleur qui peut être jaune rougeâtre, brun rouge ou

brun violacé. Les lignes et surtout les taches peuvent être aussi plus ou moins distinctes; la réniforme varie surtout, étant tantôt presque confondue avec la couleur du fond, tantôt ressortant vigoureusement en gris jaunâtre. C'est ce dernier caractère, joint à d'autres parties du même gris jaunâtre, qui a fait donner à cette forme le nom de :

Ab. Bicolor, Obth. — Pl. 7; fig. 11, ♀, d'Angleterre, coll. Oberthür. — Certains exemplaires de *Dahlii*, surtout ceux de coloration jaunâtre, sont si voisins de l'*Agrotis Primulæ* (*Festiva*) qu'il est presque impossible d'indiquer des caractères fixes, permettant de les différencier; l'aspect général pouvant seul servir de guide; je me suis borné à figurer une série de la très variable *Agrotis Primulæ* (voir fig. 13 à 18). C'était là le seul moyen de s'y reconnaître, car il est à mon avis impossible d'arriver à un résultat satisfaisant par des descriptions de dessins, qui ne pourraient faire qu'embrouiller la différenciation, tant l'analogie est grande parfois. — Europe centrale et septentrionale, sauf l'extrême nord. — De juin au commencement de septembre. — Chenille au printemps, sur les plantains et autres plantes basses.

Brunnea, F. (*Lucifera*, Esp.). — Pl. 7; fig. 12, ♂, Liebenau, en Bohême, coll. Culot. ♀ semblable. — Cette belle espèce, bien que plus ou moins variable, se reconnaît toujours à sa couleur chaude et veloutée. — Europe centrale et septentrionale, excepté régions polaires. — De juin au commencement d'août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses, surtout les primevères (1).

Primulæ, Esp. (*Festiva*, Hb.). — Pl. 7; fig. 13, 14, 15 : fig. 13, Gruyère, coll. Culot; fig. 14, Angleterre, coll. Oberthür; fig. 15, Aberdeen (Ecosse), coll. Blachier. — Ces trois formes, en y

---

(1) De même que pour la plupart des autres chenilles de Noctuelles vivant de plantes basses, c'est surtout en tamisant les feuilles sèches du voisinage qu'on se procure le plus facilement la chenille de cette espèce.

ajoutant les fig. 16, 17 et 18 qui représentent des variétés nommées, sont à peine suffisantes pour faire connaître cette espèce, tant elle est variable comme coloration et comme dessins. Tantôt les taches ordinaires tranchent vigoureusement sur un voisinage foncé ou entièrement noir, tantôt elles sont presque perdues dans la couleur du fond ; puis c'est la tache claviforme qui peut être très réduite, comme dans la figure 13, ou bien se trouver très développée ; je possède en effet dans ma collection un exemplaire où cette tache atteint comme longueur le niveau de la réniforme. Il en est de même pour la coloration, ainsi que le démontrent les exemplaires que j'ai figurés. Il suit de là que la confusion avec d'autres espèces, à peu près nulle lorsqu'il s'agit de sujets normaux, comme par exemple le n° 13, devient fréquente lorsqu'on se trouve en présence d'exemplaires aberrants. Ces derniers, suivant leurs couleurs ou dessins, peuvent se confondre avec tant d'autres espèces de *Noctuelles* qu'il devient impossible d'en établir la différenciation sans avoir les exemplaires sous les yeux. C'est pour cette raison que j'ai multiplié les figures ; elles serviront de jalons pour la détermination de cette espèce si variable.

Var. CONFLUA, Tr. — Pl. 7 ; fig. 16, ♂ ; 17, ♀, Norwège, coll. Culot. — Caractérisée par une taille plus petite et les dessins plus effacés.

Var. THULEI, Stgr. — Pl. 7 ; fig. 18, ♂, Angleterre, coll. Oberthür. — Variété anglaise, à ailes très obscurcies. — A l'exception de la variété *Conflua*, qui habite les contrées boréales et parfois, par analogie de climat, les sommets alpestres, et de la variété *Thulei*, propre à l'Angleterre boréale et à l'Islande, l'*Agrotis primulæ* se trouve dans l'Europe centrale — De juin en août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses, surtout les primevères.

DEPUNCTA, L. — Pl. 8 ; fig. 1, ♀, Jura Neuchâtelois, coll. Culot.

Les deux sexes semblables. — Cette espèce varie peu en

Europe; elle peut être un peu plus blonde ou un peu plus rougeâtre que l'exemplaire figuré, mais elle reste toujours bien caractéristique. — Europe centrale, s'étendant dans le nord jusqu'au sud de la Finlande; chose curieuse, elle n'est signalée ni en Hollande, ni en Belgique. — Papillon en juillet-août. — Chenille au printemps sur les orties, les sauges et autres plantes basses.

GLAREOSA, Esp. (*Hebraica*, Hb.; *Geminum*, Dup.). — Pl. 8; fig. 2, ♂, Argentan (France), coll. Culot. ♀ avec les ailes inférieures plus roussâtres. — A part sa coloration qui varie, sans grands écarts du reste, entre le gris blanchâtre et le gris lilacé, cette jolie espèce reste assez fixe, ce qui paraît être en contradiction avec sa synonymie. — Se reporter à *Chaldaica* (*Agrotis*) relativement à la confusion.

Var. EDDA, Stgr. — Pl. 8; fig. 3, ♀. — Coloration obscure, brun enfumé. — Iles Shetland; coll. Oberthür.

Ab. ROSEA, Tutt. — Forme anglaise et bretonne, saupoudrée de rose. — L'espèce habite presque toute l'Europe, depuis le sud de la Suède jusqu'en Espagne. Un fait assez curieux, c'est que malgré son aire de dispersion très étendue, et bien que sa chenille, qui vit de plantes basses, doive à peu près trouver partout une nourriture assurée, cette espèce manque dans beaucoup de localités intermédiaires. C'est en tous cas l'Europe occidentale qu'elle affectionne. — Papillon en août-septembre. — Chenille au printemps, sur plusieurs plantes basses : *Hieracium*, *Plantago*, etc...

MARGARITACEA, Vill. (*Glareosa*, Tr.; *Intactum*, Hb.). — Pl. 8; fig. 4 et 5, ♂ ♂ : fig. 4, Bohême, coll. Culot; fig. 5, Basses-Alpes, coll. Blachier. La ♀ a les ailes inférieures gris enfumé, avec les nervures bien marquées en brun. — Cette espèce est généralement assez stable; cependant l'exemplaire que j'ai figuré sous le n° 5 et que je dois à l'obligeance de mon excellent

collègue et ami, M. Ch. Blachier, montre que l'espèce est susceptible de perdre l'un de ses principaux caractères, c'est-à-dire la tache noire qui sépare les taches orbiculaire et réniforme. En jetant les yeux sur les deux formes de *Candelarum* que j'ai figurées en 17-18 sur la Pl. 6, on verra que *Candelarum* et *Margaritacea*, comme beaucoup d'autres espèces du reste, obéissent à la même loi de variation. Disons, d'autre part, que ces deux espèces peuvent, dans certains cas, prêter à confusion, surtout lorsqu'il s'agit des femelles. Pour les mâles, la différence est facilement tranchée par la taille plus grande et les ailes inférieures plus obscures de *Candelarum*. Quant aux femelles, nous avons dit que la confusion était plus facile, parce qu'il arrive assez fréquemment de rencontrer des femelles de *Candelarum* de taille réduite ; cependant, même dans ce cas, la question sera tranchée par l'examen des ailes inférieures, qui sont d'un gris uniforme, avec les nervures à peine apparentes chez *Candelarum*, tandis qu'elles sont plus claires à la base, avec les nervures bien marquées chez *Margaritacea*. — Suisse, France méridionale, Italie, sud-ouest de l'Allemagne, Autriche, Hongrie. — De juillet à septembre. — Chenille au printemps, sur *Galium*, *Hieracium* et autres plantes basses.

ELEGANS, Ev. (*Grammiptera*, Rbr. ; *Cancellata*, Freyer). — Pl. 8 ; fig. 3 ♂, Perpignan, coll. Blachier. ♀ semblable, sauf les inférieures qui sont d'un gris plus uniforme. — La confusion à laquelle peut prêter cette espèce est une des plus étendues, en ce sens que non seulement elle ressemble à d'autres *Agrotis* voisins, mais encore à des espèces appartenant à d'autres genres, telles que *Epineuronia Popularis*, *Mamestra Reticulata*, surtout la variété *Unicolor* de cette dernière et *Heliophobus Hispidus*. Parmi les *Agrotis*, c'est surtout de sa voisine *Larixia* qu'elle se rapproche le plus. La taille d'*Elegans* est généralement inférieure de quelques millimètres à celle de *Larixia ;* les dessins de ses ailes supérieures sont plus nets et la couleur du fond un peu plus foncée ; les taches orbiculaire et réniforme

en partie comblées par du gris chez *Elegans*, sont presque entièrement blanches chez *Larixia*. Il y a aussi rapprochement entre les petits exemplaires d'*Elegans* et les grands exemplaires d'*Agrotis Alpestris;* mais l'analogie n'est pas assez grande pour nécessiter une description détaillée; les ailes inférieures fortement enfumées d'*Alpestris* ne laisseront d'ailleurs subsister aucun doute. Avec *Epineuronia Popularis* (*Lolii*), l'analogie est grande quant aux ailes supérieures de certains exemplaires; ce sera donc l'examen des ailes inférieures qui tranchera la question; celles-ci sont beaucoup plus enfumées chez *Epin. Popularis* qui est, d'autre part, plus robuste que l'*Agrotis Elegans;* quant aux mâles, le doute n'est pas possible, puisque les antennes de *Popularis* sont fortement plumeuses, tandis que celles d'*Elegans* ne sont que légèrement pectinées. De même que pour l'*Epineuronia Popularis*, l'*Agrotis Elegans* se rapproche de *Mamestra Reticulata* par ses ailes supérieures; mais de même aussi les inférieures très enfumées au bord marginal de *Mamestra Reticulata* enlèveront toute hésitation. Nous avons dit que l'*Agrotis Elegans* se rapprochait surtout de la variété *Unicolor* de *Mamestra Reticulata;* en effet, cette variété étant plus claire que le type *Reticulata*, se confond tellement avec *Elegans* qu'il est souvent fort difficile de les différencier, ce à quoi l'on arrive cependant par l'examen des traits sagittés que l'on voit dans l'espace subterminal, lesquels sont plus réguliers et remplissent presque entièrement cet espace chez *Elegans*, alors que chez *Mamestra* var. *Unicolor* ces mêmes traits, assez irréguliers, atteignent tout au plus le milieu de cet espace subterminal. Les ailes inférieures de *Mam.* var. *Unicolor* sont aussi plus enfumées et la lunule discoïdale plus visible. La variété *Unicolor* de *Mamestra Reticulata* se trouve en Arménie et non en Europe, en sorte que nous aurions pu nous dispenser d'en parler si l'*Agrotis Elegans*, en dehors de ses localités européennes, n'habitait pas elle-même cette contrée asiatique. Pour ce qui est de la confusion possible avec *Heliophobus*

Hispidus, j'avoue qu'elle est si superficielle que je n'en aurais pas parlé si je n'avais vu dans une collection cette dernière espèce étiquetée sous le nom d'*Agrotis Elegans*. Chez *Hispidus*, les antennes plumeuses du ♂, l'absence du trait clair qui limite la tache claviforme et le feston blanc très régulier qui suit la ligne subterminale suffisent amplement à enlever tous les doutes.

L'*Agrotis Elegans* habite, en Europe, la France méridionale, l'Andalousie, la Russie méridionale et la Grèce. — En juillet.

LARIXIA, Gn. — Pl. 8; fig. 6, ♂, France méridionale, coll. de Joannis. ♀ semblable. — Se reporter à la précédente pour la différenciation. — Cette espèce, dont la chenille est inconnue, est essentiellement méridionale et se rencontre en juillet. — France méridionale et Piémont, ainsi que certaines localités asiatiques.

MULTANGULA, Hb. — Pl. 8; fig. 7, ♂, Linz (Autriche), coll. Culot. ♀ semblable. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la suivante : *Rectangula;* ses dessins sont presque identiques; à part un léger empâtement des festons qui forment la partie inférieure de la ligne coudée de *Multangula* et un semblant d'ombre médiane à l'aile inférieure, je ne vois guère d'autres caractères fixes, ni en dessus, ni en dessous, qui puissent trancher la difficulté. Je ne parle pas de la taille, ni de la couleur, qui sont variables; cependant il est à remarquer que si la coloration varie chez *Rectangula*, elle reste généralement dans des tons allant du rougeâtre au brun violâtre, autant du moins que j'en puis juger par les exemplaires que j'ai sous les yeux; tandis que chez Multangula la coloration semble assez bien se maintenir dans un ton brun cendré. — France, Allemagne méridionale et centrale, Autriche, Hongrie et certaines localités asiatiques. — Papillon fin juin et juillet. — Chenille en mai sur le caille-lait (*Galium*).

Ab. SUBRECTANGULA, Stgr. (*Rectangula*, B.). — Bien que cette aberration, caractérisée par une coloration plus foncée et d'un

brun violacé, n'ait pas été jusqu'ici signalée en Europe, nous l'indiquons parce que nous pensons qu'elle doit s'y rencontrer.

V. DISSOLUTA, Stgr, — Ailes supérieures de couleur cendrée, à dessins moins nets. — Valais et contrées asiatiques.

RECTANGULA, F. — Pl. 8; fig. 8, ♀, Hongrie, ex coll. Guenée, *in* coll. Oberthür. ♂ avec les antennes fortes et pubescentes (Se reporter à la précédente pour la différenciation). — Sud de l'Allemagne, Suisse (d'après Frey), Autriche-Hongrie, Roumanie, Russie centrale et méridionale, puis en Asie. — Papillon de fin mai à juillet. — Chenille au printemps, sur les trèfles et le melilot.

V. ANDEREGGII, B. — Pl. 8; fig. 9, ♂, Suisse, Muséum de Genève. ♀ avec les ailes inférieures plus foncées. — La plupart des classificateurs modernes considèrent *Andereggii* comme une simple variété de *Rectangula*, F. Si l'étude de la chenille en a été faite avec soin, je veux bien croire qu'ils aient raison; mais il faut convenir que le faciès est bien différent. Cette forme semble se maintenir sans écart sensible dans une coloration brun foncé qui empêche de la confondre avec *Multangula*, sans parler des autres caractères déjà cités à propos de cette dernière. — Alpes suisses et françaises, Italie, Monts Ourals et contrées asiatiques.

OCELLINA, Hb. — Pl. 8; fig. 10, ♂, Linz, coll. Culot. ♀ semblable. — Bien que cette espèce soit souvent confondue avec la suivante, à cause de la très grande analogie de leurs dessins, la séparation en est très facile par l'examen du thorax qui est brun fauve chez *Ocellina*, tandis qu'il est du ton des ailes supérieures chez *Alpestris;* en outre, les ailes inférieures, d'un brun profond chez *Ocellina*, sont loin d'être aussi foncées chez *Alpestris*, même chez les ♀. — Alpes et Pyrénées, Jura, montagnes de la Bohême et en Asie. — Papillon en juillet-août. — Chenille au printemps, chez différentes plantes basses.

ALPESTRIS, B. — Pl. 8; fig. 11, ♂, Valais, coll. Clt. (1). ♀ semblable, avec les ailes inférieures à peine plus foncées (Voir *Ocellina* et *Elegans*, pour la différenciation). — Alpes, Pyrénées, parties montagneuses de l'Andalousie, Oural et certaines localités asiatiques. — Papillon en juillet-août. — Chenille inconnue.

CUPREA, Hb. — Pl. 8; fig. 12, ♀, Bourg-d'Oisans, coll. Clt. — La ♀ est remarquable par la longueur de son oviducte, seul point par lequel elle diffère du ♂ d'une façon sensible. — Son habitat est très étendu; on la trouve dans la moitié méridionale de la presqu'île Scandinave, le sud de la Finlande, sud-ouest de l'Allemagne, Russie jusqu'à l'Oural, Hongrie, France centrale et méridionale; puis en Asie jusqu'au Kamchatka. — Papillon en juillet-août. — Chenille au premier printemps, sur le pissenlit et autres plantes basses.

PLECTA, L. — Pl. 8; fig. 13, ♂, Genève, coll. Clt. ♀ semblable. Voir la suivante, au sujet de la confusion très fréquente entre ces deux espèces voisines. Habitat fort étendu : toute l'Europe excepté les régions polaires, puis l'Asie jusqu'au Japon, et l'Amérique septentrionale. — Papillon en juin-juillet dans les contrées septentrionales, et de mai en septembre dans les pays méridionaux. Dans les contrées tempérées, on trouve la chenille depuis l'automne jusqu'en avril, puis au commencement de l'été sur beaucoup de plantes basses.

Ab. ANDERSSONI, Lampa. — Ailes supérieures très obscures, d'un violet presque noir. — Suède centrale et Finlande.

V. UNIMACULA, Stgr. — Tache orbiculaire nulle. — Espagne.

---

(1) Clt. = Culot. — Je désire que l'on veuille bien adopter cet abréviatif dont je ferai usage à l'avenir.

LEUCOGASTER, Freyer. — Pl. 8; fig. 14, ♂, Gironde, coll. Clt. ♀ semblable (1). Un peu plus grand que le précédent dont il est très voisin. Il s'en distingue cependant à première vue par les poils d'un blanc soyeux qui couvrent la moitié antérieure de son abdomen et par ses ailes inférieures d'un blanc plus pur. — Europe méridionale et Palestine. — Les époques d'éclosion du papillon sont très variables suivant les localités; ainsi en France, on le signale à Cannes déjà en avril, tandis qu'à Hyères, localité relativement voisine, on cite juin; enfin août et septembre pour la Gironde. Ceci semble indiquer que l'espèce, en France, a deux générations par an, comme c'est le cas pour le Portugal. Il y a donc des lacunes à combler au sujet de la biologie de cette Noctuelle. A l'exception du Portugal où la chenille se rencontre au printemps, puis en été, ailleurs elle est seulement indiquée comme hivernale, c'est-à-dire de l'automne à février. Elle vit sur plusieurs espèces de lotus et autres plantes basses. Vers le Nord elle remonte jusqu'en Bretagne.

MUSIVA, Hb. — Pl. 8; fig. 15, ♂, Linz, coll. Clt. ♀ semblable. — Peut, sur examen sommaire, être confondue avec *Agrotis C Nigrum* (Voir page 45). Ajoutons encore que la tache noire du collier est beaucoup plus épaisse chez *Musiva*. — Suisse, France, Alpes et Jura, sud-ouest de l'Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie méridionale et beaucoup de localités asiatiques. — Papillon en mai-juin. — Chenille en avril, sur les plantes basses.

FLAMMATRA, F. — Pl. 8; fig. 16, ♂, Valais, Muséum de Genève. ♀ semblable. — Cette espèce semble peu variable et ne prête

---

(1) On remarquera, sur la figure de *Leucogaster*, une teinte rosée à l'aile inférieure. Comme ceci se représentera pour d'autres espèces, il est important de noter dès aujourd'hui que ces teintes roses ou bleues des ailes inférieures ne sont que des colorations irisées dues à certaines incidences de lumière ; on ne devra donc pas les considérer comme une couleur fixe.

guère à confusion; ajoutons seulement que les exemplaires que je possède de Syrie ont les dessins sensiblement moins nets que ceux de l'exemplaire suisse qui m'a servi de modèle. — Europe centrale et méridionale, puis en Asie jusqu'aux Indes. — Papillon en juin-juillet. — Chenille en avril, sur le pissenlit et les fraisiers.

CANDELISEQUA, Hb. — Pl. 8; fig. 17, ♂, Piémont, Muséum de Genève. ♀ semblable. — Ne pas confondre cette espèce avec *Rhizogramma Detersa* dont elle a assez bien le faciès. Disons donc que *Candelisequa* a les ailes inférieures d'un blanc plus pur et n'a pas l'empâtement brun qui se voit vers l'angle interne des ailes supérieures de *Rh. Detersa.* — Alpes suisses, françaises et italiennes, Corse, Autriche-Hongrie. — Papillon de juin à août. — Chenille en mai et juin sur *Jurinea Mollis* et, d'après Hübner, sur *Plantago Media.*

FENNICA, Tausch. — Pl. 8; fig. 18 (Ab. *Tauscheri*, H.-S.), ♂, provenant d'Eversmann, ayant appartenu à Boisduval, et actuellement dans la collection Oberthür. — Le type décrit par Tauscher a les ailes supérieures uniformément brun enfumé; l'exemplaire figuré appartiendrait donc, d'après l'opinion de Tutt, si expert en la matière, à l'Ab. *Tauscheri*, H.-S. — L'*Agrotis Fennica* habite surtout l'Europe boréale : Scandinavie, Finlande, Laponie, Russie, et par analogie de climat, les Alpes suisses. Elle est signalée aussi en Angleterre. S'étend en Sibérie et se retrouve dans l'Amérique boréale. — Papillon en juillet-août. — Chenille en juin-juillet, dans les vallons humides sur *Corydalis gigantea* et les *Epilobium*, cachée dans la terre ou sous les débris pendant le jour, comme presque toutes celles du genre.

SIMULANS, Hufn. (*Pyrophila*, F.). — Pl. 9; fig. 1, ♂, Linz (Autriche), coll. Clt. ♀ semblable. — Avec cette espèce, nous arrivons à un groupe bien homogène, renfermant des *Agrotis* de taille robuste, à dessins ordinairement flous et dont plusieurs

sont très voisines les unes des autres; heureusement que la couleur du fond reste généralement assez fixe, ce qui permet d'éviter des confusions qui seraient nombreuses sans cela. La présente espèce renfermant des exemplaires dont le gris jaunâtre tourne davantage à l'ocre, peut devenir sujette à confusion avec *Nyctimera* (fig. 3); cependant je n'ai jamais rencontré de sujets ocracés de *Simulans* atteignant le beau blond brillant de *Nyctimera.* — Europe, excepté régions polaires, Maroc et parties occidentales de l'Asie. — Papillon en juin-juillet. — Chenille en hiver jusqu'en avril, parmi les plantes basses et les graminées.

Ab. OBSCURATA, Stgr. — Plus obscure, avec les ailes supérieures d'un gris noirâtre. — Danemark et Finlande.

Ab. SUFFUSA, Tutt. — Ailes supérieures d'un noirâtre obscur, avec les lignes et les taches ordinaires bien écrites. Ailes inférieures gris obscur. — Ecosse.

Ab. PYROPHILA, Hb. — Ailes supérieures d'une couleur ochracée bien accusée; lignes transversales bien développées.

Ab. LATENS, Steph. — Forme mélanisante, ailes supérieures et thorax unicolores, noirâtres; l'espace entre les taches ordinaires d'un noir plus intense; lignes ordinaires perdues dans la couleur du fond. — Ecosse.

LUCERNEA, L. (*Cataleuca*, B.). — Pl. 9; fig. 2, ♂, Valais, coll. Clt. ♀ semblable. — Les lignes extrabasilaire et coudée étant de même conformation que chez la suivante et la teinte plombée tournant parfois au jaunâtre, une confusion, bien que superficielle, peut se produire entre ces deux espèces; mais le doute sera vite dissipé par l'examen de la ligne subterminale, bien dessinée dans *Nyctimera* et nulle ou à peu près chez *Lucernea.* L'analogie est parfois aussi très grande avec *Helvetina* (fig. 8); dans ce cas, on observera la ligne extrabasilaire, courbée presque régulièrement en demi-cercle chez *Helvetina;* ensuite

l'espace terminal qui est plus grand, en sorte que l'on peut dire que la ligne coudée d'*Helvetina* traverse l'aile à peu près dans son tiers extérieur, tandis que chez *Lucernea* cette ligne semble limiter le dernier quart de l'aile. — Pyrénées, Alpes, nord de l'Angleterre, Scandinavie et Finlande. — Papillon en juillet-août. — Chenille sur plantes basses, au printemps.

V. et Ab. RENIGERA, Stph. — Forme obscure, habitant l'Angleterre sous forme d'aberration et constituant une race en Ecosse.

NYCTIMERA, B. (*Nychthemera*). — Pl. 9; fig. 3, ♂, Hohwald (Alsace), coll. Oberthür. ♀ semblable. — Reste assez stable comme coloration (Voir les précédentes : *Simulans* et *Lucernea*, au sujet de la ressemblance avec celles-ci). — Pyrénées, Alpes suisses et françaises, France centrale, Alsace, Espagne centrale et probablement aussi en Italie. — Papillon de juin en août. — Chenille sur *Festuca ovina*, en avril, après avoir passé l'hiver, cachée sous les pierres.

FUGAX, Tr. — Pl. 9; fig. 4, ♀, Hongrie, Muséum de Genève. — Autriche-Hongrie, Russie centrale et méridionale; en juin-juillet. — Chenille en avril-mai, sur les plantes basses.

BISCHOFFII, H.-S. — Pl. 9; fig. 5, ♂, Sicile, coll. Oberthür. — Deux raisons me font placer ici cette espèce, classée parmi les *Luperina* dans le Catalogue Staudinger et Rebel; d'abord elle a tout à fait l'aspect d'une *Agrotis*, ce qui me porte à croire que c'est surtout dans les planches de ce genre que cherchera quiconque n'est pas prévenu; c'est le motif principal qui me la fait intercaler ici, mon but étant moins de suivre une classification fantaisiste que de rendre les recherches faciles, au point de vue de la détermination. N'était connue jusqu'ici que d'Asie-Mineure; la provenance du présent exemplaire nous fait espérer qu'on la retrouvera dans d'autres localités européennes.

LUCIPETA, F. — Pl. 9; fig. 6, ♂, Genève, coll. Clt. ♀ semblable. — Cette belle espèce, que sa taille empêche de confondre avec

ses voisines, paraît en juin-juillet, du moins d'après la plupart des auteurs; toutefois Spuler l'indique, pour la Bukowine, en mi-juin et mi-août. J'ajoute que l'original qui a servi de modèle à ma figure 6 a été capturé par moi, à Genève, volant un soir d'automne (1888) sur le lierre en fleurs. — Europe centrale et méridionale, puis en Asie occidentale. — Chenille en avril-mai (et peut-être aussi en été) sur *Tussilago farfara*, *Petasites officinalis* et *Euphorbia cyparissias.*

PHOTOPHILA, Gn. — Pl. 9; fig. 7, ♂, Algérie, coll. Oberthür. — C'est surtout la coloration qui permettra de différencier cette espèce de *Nyctimera* (fig. 3); car les dessins sont presque pareils. Ajoutons que *Photophila* est d'une taille légèrement supérieure et n'a pas encore été signalé en Europe.

IGNIPETA, Obth. — J'ai sous les yeux un exemplaire de cette espèce algérienne que le Catalogue Staudinger et Rebel assimile à *Photophila.* Cette assimilation a bien quelque raison d'être, si l'on ne considère que les ailes, mais les antennes sont bien différentes : elles sont très fortement pectinées depuis la base jusque vers le milieu de leur longueur, chez *Ignipeta*, tandis que la pectination est très petite, et régulière jusqu'au bout de l'antenne chez *Photophila.* Je donne simplement ce détail, sans avoir la prétention de trancher la question.

HELVETINA, B. — Pl. 9; fig. 8, ♀, Basses-Alpes, coll. Oberthür. ♂ semblable. — Ne peut se confondre qu'avec *Lucernea* (se reporter à celle-ci pour la différenciation). *Helvetina* est assez fixe et sa coloration reste sans écart sensible dans un même ton gris brun plombé. — Ne se rencontre que dans les montagnes : Alpes suisses, françaises et italiennes, Allemagne, Autriche et Arménie. — En juillet-août. — Chenille inconnue.

BIRIVIA, Hb. — Pl. 9; fig. 9, ♂, Suisse, Muséum de Genève. — Cette charmante espèce, d'un gris si fin, avoisine de bien près la suivante, ou plutôt certains exemplaires de *Decora.* C'est

surtout la coloration, laquelle est franchement d'un gris pur légèrement bleuâtre chez *Birivia*, tandis qu'elle est toujours un peu enfumée chez *Decora*, qui tranchera la question. En outre, les ailes inférieures de *Birivia* ont sur le disque une éclaircie blanche sur laquelle se détache nettement la lunule centrale; chez *Decora*, au contraire, cette éclaircie est à peine sensible et la lunule encore moins. — Alpes suisses, françaises et italiennes, Styrie, Autriche-Hongrie. — En juillet. — Chenille inconnue.

V. HONORATINA, Donzel. — C'est une forme plus petite et plus claire des Alpes françaises.

DECORA, Hb. — Pl. 9; fig. 10, ♂, Martigny (Valais), coll. Blachier. ♀ semblable (Voir la précédente, pour la différenciation). — La coloration de *Decora* ne varie pas énormément comme fond; par contre les dessins sont souvent très diffus et les taches ordinaires varient comme forme et comme couleur, surtout l'orbiculaire qui est parfois très petite et généralement ronde; l'orbiculaire, en forme de clou de la fig. 10 est une anomalie; tantôt ces taches sont d'un beau jaune, tantôt simplement ocracées et parfois entièrement grises, c'est-à-dire de la couleur du fond.

Staudinger a décrit sous le nom de *Livida*, une forme obscure, à ailes supérieures gris plombé et inférieures gris noirâtre, propre aux hauts sommets des Alpes suisses. — Pyrénées, Alpes suisses, françaises et italiennes, Allemagne et Autriche. — Papillon en juillet-août. — Chenille au printemps jusqu'en juin, sur *Salvia pratensis*.

HAVERKAMPFI, Stndf. — Je n'ai pu jusqu'ici me procurer cette espèce corse dont la chenille est inconnue.

CONSTANTI, Mill. — Pl. 9; fig. 11, ♂, Mont Ventoux (Vaucluse), coll. Clt. ♀ semblable. — Cette espèce propre jusqu'à ces derniers temps à la France méridionale, et dont la biologie était inconnue, a été soigneusement étudiée et figurée sous tous

ses états, dans les *Annales de la Société entomologique de France* (1909), par notre estimé collègue M. H. Brown, à qui je suis redevable des exemplaires qui figurent dans ma collection. — Papillon en septembre-octobre. — La chenille, qui éclôt à l'automne, arrive à toute sa taille vers la fin de mai de l'année suivante. Elle est très polyphage; on la trouve surtout sur les genêts, le soir, à la lanterne; en outre du département de Vaucluse, a été trouvée dans l'Ardèche, les Basses-Alpes, le Var, les Pyrénées-Orientales.

CULMINICOLA, Stgr. — Pl. 9; fig. 12, ♀, Basses-Alpes, coll. Oberthür. — L'exemplaire figuré est une forme obscure; il est vrai que c'est une femelle. Dans le Valais en particulier, la coloration est plus claire. — Sommets des Alpes; Suisse, France, Tyrol. — Papillon en juillet. — Chenille inconnue.

WISKOTTI, Stgr. — Pl. 9; fig. 13, ♂, Riffelberg (Valais), coll. Oberthür. — Cette espèce est assez voisine de la précédente, mais elle est plus blonde et la ligne subterminale est beaucoup mieux marquée (Voir aussi *Latens*, Pl. 10, fig. 2). — Sommets des Alpes, Suisse et Tyrol; en juillet-août. — Chenille inconnue.

TURATII, Stndf. — Pl. 9; fig. 14, ♂, 15, ♀, Digne, coll. Oberthür. — La ♀ représentée par la fig. 15, est l'original du type figuré dans le vol. I de l'Iris, de Dresde. Cette espèce très peu connue et dont on ignore les premiers états, n'a encore été signalée que de France (environs de Digne).

RENIGERA, Hb. — Pl. 9; fig. 16, ♂, Pyrénées, Muséum de Genève. — J'ai sous les yeux un exemplaire, appartenant également au Muséum de Genève, qui me semble se rattacher à l'espèce qui nous occupe, mais sa coloration brun rouge, variée de gris, est tellement extraordinaire que je n'ose pas me prononcer pour l'affirmative. En tous cas cette espèce est signalée comme très variable en Asie, mais beaucoup moins en Europe où elle varie

surtout pour le plus ou moins de netteté dans les dessins. Ces dessins ont beaucoup d'analogie avec ceux de *Wiskotti* (fig. 13), mais la couleur bien différente des ailes inférieures effacera tous les doutes. ♀ semblable. — Alpes et Pyrénées, montagnes de Hongrie, Bosnie, Roumanie et contrées asiatiques ; en juillet-août. — Chenille inconnue.

LUTESCENS, Eversm. — Pl. 9 ; fig. 17, ♂, Oural méridional, coll. Oberthür. — Je dois à M. Charles Oberthür, le plaisir de figurer cette rare espèce oubliée dans le Catalogue Staudinger et Rebel, bien qu'elle soit décrite depuis un demi-siècle (*Noct. de la Russie*, Moscou, 1858, p. 222). Cette espèce, dont la chenille est inconnue, habite le sud de l'Oural.

SIMPLONIA, H. G. — Pl. 9 ; fig. 18, ♂, Valais, coll. Clt. ♀ semblable. — Presque toujours d'un joli gris cendré cette espèce est assez stable. — Elle habite les Alpes, les Pyrénées et les Abruzzes. — Papillon de mai à juillet. — Chenille sur les graminées.

GRISESCENS, Tr. (*Corrosa*, H. S.) — (*Candelisequa*, Hb.) — (*Latens*, B. Icon.). — Pl. 10 ; fig. 1, ♀, Valais, coll. Clt. ♂ avec les dessins généralement mieux marqués. — Cette espèce et la suivante sont si voisines comme taille et comme dessins, que la couleur seule a une valeur efficace dans la différenciation. Heureusement que la coloration demeure à peu près fixe chez les deux espèces ; elle est franchement gris cendré chez *Grisescens*, tandis qu'elle est gris blond assez foncé chez *Latens*, ce qui me fait supposer que Berce, dans la *Faune entom. Franc.*, *Lépid.*, vol. III, p. 161 et 162, a fait une interversion en décrivant *Latens*, sous le nom de *Corrosa*, H. S. et *Grisescens*, sous le nom de *Latens*, Hb. Ajoutons que les ailes inférieures de *Grisescens* ont un éclaircissement du disque, sur lequel on voit souvent, surtout chez les ♂, une bande médiane plus foncée ; les mêmes ailes sont, au contraire, d'un brun presque uniforme chez *Latens*. — Alpes suisses, italiennes et françaises, Pyrénées,

montagnes de Hongrie et de Silésie; en juillet-août. — Chenille en automne, sur le pissenlit.

LATENS, Hb. (*Latitans*, Gn.). — Pl. 10; fig. 2, ♀, Jura neuchâtelois, coll. Clt. ♂ semblable. — Se reporter au texte de la précédente pour la différenciation. Cette espèce a aussi une grande analogie de dessins avec *Wiskotti* (Pl. 9; fig. 13); mais ce dernier tire beaucoup plus sur le jaune, surtout les franges. Il y a aussi quelque analogie avec *Vallesiaca* (fig. 6), mais cette dernière est aussi plus jaune et sa ligne extrabasilaire a une toute autre forme. — Suisse, surtout Jura, France, nord de l'Italie, Autriche-Hongrie, Allemagne, excepté le nord; en juin-juillet. — Chenille au printemps, sur les graminées.

COS, Hb. — Pl. 10; fig. 3, ♂, Valais, coll. Clt. ♀ avec les ailes inférieures un peu plus uniformes. — Diffère de ses voisines par ses dessins peu apparents. — Suisse (Valais), Italie (Piémont), Sicile, France méridionale, nord de l'Espagne et quelques parties de l'Autriche-Hongrie, puis dans plusieurs localités asiatiques; en juillet-août.

Var. CYCLADUM, Stgr. — Forme de l'archipel grec (Naxos), à coloration rougeâtre et de taille réduite.

CYRNAEA, Spul. — Rudolf Puengeler. — Pl. 10; fig. 4, ♂, Corse, coll. Oberthür, ♀ avec les ailes inférieures enfumées. — Ressemble à *Multangula*, plus claire, réniforme plus large et plus rapprochée de l'orbiculaire. — Fin juin; commencement d'août. — Corse.

SQUALORUM, Ev. — Pl. 10; fig. 5, ♂, Ordubad, coll. de Joannis. ♀ avec les ailes inférieures enfumées. — Tellement voisine de la suivante (*Vallesiaca*) qu'il est bien difficile de l'en distinguer. Il est cependant à noter que les dessins paraissent plus grossiers chez *Squalorum*, par suite des écailles qui ont l'air plus fortes que chez *Vallesiaca*. Par contre, l'habitat est bien différent,

Squalorum étant propre à l'Asie et au sud-ouest de la Russie, tandis que *Vallesiaca* n'est connu que du Valais (Suisse).

VALLESIACA, B. — Pl. 10; fig. 6, ♀, Valais, coll. Clt. — Le ♂ a les ailes inférieures blanches. Se reporter au texte de la précédente. — Valais, en août. Les ouvrages que j'ai pu consulter ne disent rien de la chenille; elle est pourtant parfaitement connue de Wullschlegel l'éminent lépidoptériste de Martigny en Valais; car j'ai reçu de lui ces dernières années, de belles séries de *Vallesiaca* obtenues *ex larva*. Malheureusement M. Wullschlegel est trop gravement malade en ce moment pour que j'ose l'interroger à ce sujet. Je sais seulement par une communication de M. Charles Oberthür, que la chenille nocturne a pour ennemis les vipères et les crapauds.

MELANURA, Koll. — Pl. 10; fig. 7, ♂, coll. de Joannis. — Mon avis est que cette curieuse forme ne représente pas le type normal d'une espèce, mais seulement une aberration ou variété d'une espèce encore ignorée dont les ailes doivent être entièrement concolores avec les dessins ordinaires écrits en noir. Ce type spécifique ne serait-il pas la Var. *Melanurina*, Stgr., de Palestine? — *Melanura* habite la Dalmatie en Europe, l'Algérie (Biskra) et l'Asie Mineure. — Chenille inconnue.

FIMBRIOLA, Esp. (*Maravigna*, Dup.). — Pl. 10; fig. 8, ♂, Valais, coll. Clt. ♀ semblable. — De coloration assez stable, mais susceptible de prendre des teintes cuivrées sous certaines incidences de lumière. — Jura, Alpes, Pyrénées, Suisse, Italie, France, montagnes de Hongrie, puis Asie Mineure. — Papillon en juillet-août. — Chenille au printemps, sur plusieurs plantes basses.

FORCIPULA, Hb. — Pl. 10; fig. 9, ♀, Allemagne, coll. Clt. Les deux sexes sont semblables. — L'espèce est très voisine de *Signifera* (fig. 11). Dans l'exemplaire représenté par la fig. 9, le trait basilaire noir manque, mais comme ce trait noir

existe dans beaucoup d'exemplaires de *Forcipula*, on comprend combien cette dernière ressemble à *Signifera*. Les ailes inférieures peuvent être aussi plus ou moins enfumées dans l'une ou l'autre espèce, en sorte que l'on ne peut guère se baser sur elles. C'est surtout dans l'aspect général, plutôt que dans les détails que la différence se fait le mieux sentir. En effet, l'ensemble des dessins présentent chez *Signifera* un aspect longitudinal plutôt que transversal; ceci vient de ce que les lignes ordinaires sont moins visiblement écrites sur les ailes de *Signifera*, alors qu'au contraire les traits noirs longitudinaux sont plus accentués.

Var. et Ab. BORNICENSIS, Fuchs. — Forme plus unicolore.

Var. et Ab. NIGRESCENS, Höfn. — Pl. 10; fig. 10, ♂, Jura neuchâtelois, coll. Clt. — Forme de montagnes, de taille plus grande et de coloration plus obscure. — L'espèce habite l'Europe centrale et méridionale orientale, jusqu'en Asie Mineure. — Papillon en juillet. — Chenille au printemps (avril-mai), sur les plantes basses.

SIGNIFERA, F. — Pl. 10; fig. 11, ♀, Bohême, coll. Clt. ♂ semblable, à peine plus claire. — Voir la précédente (*Forcipula*) pour la différenciation. — Habite surtout les pays de montagnes; Europe centrale et méridionale orientale, jusqu'en Asie Mineure. — Papillon en juillet. — Chenille au printemps, sur les graminées et les plantes basses.

CELSICOLA, Bell. — Pl. 10; fig. 12, ♂, Larche (Basses-Alpes), d'après un des types de la coll. Bellier, actuellement dans la coll. Oberthür. La ♀ porte un oviducte très saillant. — La netteté des dessins et surtout celle des traits sagittés qui s'appuient sur la subterminale, empêchera de confondre cette espèce avec la précédente. — France (Basses-Alpes), en juillet. — Chenille inconnue.

Multicuspis, Ev. — Cette espèce de Russie méridionale sera figurée plus tard, si je puis l'avoir en mains *ex. nat.*, ne voulant pas copier une gravure.

Endogaea, B. — Pl. 10; fig. 13, ♀, Corse, Muséum de Genève. ♂ avec les ailes inférieures entièrement blanches. — Corse et Sardaigne; en octobre. — Chenille sur les graminées, dans les endroits sablonneux.

Arenosa, Stgr. — Espèce espagnole, à figurer ultérieurement.

Acuminifera, Ev. — Pl. 10; fig. 14, ♀, Russie, coll. Oberthür. — Les antennes sont ciliées dans les deux sexes; les ailes supérieures sont d'un gris noirâtre avec les taches médianes très intègres, comme dit Eversmann (*Noctuélistes de la Russie*, p. 294), et cerclées de blanc; la côte est blanchâtre; les lignes médianes généralement moins perceptibles que la subterminale. Celle-ci est parallèle au bord, blanche, intègre, limitant une rangée de taches cunéiformes noires lisérées de blanchâtre. Les ailes inférieures sont blanchâtres; avec le bord extérieur brunâtre, l'extrémité des nervures et une ligne terminale brun foncé. — Eversmann indique comme localités : Steppes méridionales des Kirghises; bord du Sir-Daria.

Sabulosa, Rbr. — Pl. 10; fig. 15, ♂, ex. coll. Boisduval, *in* coll. Oberthür. — Voisine d'*Endogaea* dont elle n'est peut-être qu'une race locale d'Andalousie; elle en diffère par sa taille, ses ailes plus concolores et sa tache réniforme noire et très visible en dessous. Cette tache, très accentuée en dessous, permet aussi de la différencier de la suivante dont elle est très voisine; en outre, *Spinifera* (fig. 16) a toujours la tache claviforme beaucoup plus longue, bien que tous les exemplaires ne l'aient pas aussi développée que dans la fig. 16. — Chenille inconnue.

Spinifera, Hb. (*Hodnae*, Obthr.). — Pl. 10; fig. 16, ♂, Alpes-Maritimes, coll. Clt. ♀ semblable, avec les ailes inférieures à peine enfumées sur les bords. — Se reporter à la précédente

pour la différenciation. — Cette espèce est essentiellement méridionale; elle habite la France méridionale, l'Italie centrale et méridionale, l'Espagne, le nord de l'Afrique, la Syrie et même l'Inde. — Papillon fin avril-mai. — Chenille en hiver, sur les graminées.

PUTA, Hb. (*Renitens*, Hb., *Erythoxylea*, Tr.). — Pl. 10; fig. 17, ♂, fig. 18, ♀. — L'exemplaire reproduit par la fig. 17 vient de la Gironde, coll. Dubordieu; il représente le type figuré par Hubner, c'est-à-dire avec le bord terminal des ailes supérieures teinté de rouge. La fig. 18 représente un exemplaire ♀ de Gironde également, coll. Clt.; elle appartient à la forme obscure connue sous le nom d'Ab. *Lignosa*, God. — A part ces deux formes, qui sont loin d'être les extrêmes, puisqu'on trouve des exemplaires beaucoup plus clairs (Ab. *Renitens*, Hb.) que la fig. 17, et plus noirs (Ab. *Nigra*, Tutt.) que la fig. 18, on rencontre tous les passages tels que gris cendré très clair, jaune ochracé, etc., ce qui explique les erreurs si fréquemment commises au sujet de cette curieuse espèce. — Europe centrale et méridionale, Maroc, Syrie, et autres localités asiatiques. Il y a deux générations dans le sud (de mars à mai, puis d'août à octobre) et une seule génération estivale dans les contrées plus septentrionales. — Chenille sur les plantes basses, au printemps, et aussi en été, là où il existe deux générations.

PUTRIS, L. — Pl. 11; fig. 1, ♀, Genève, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — Pas de confusion possible. — Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à la latitude du nord de l'Espagne, puis en Asie jusqu'au Japon. — Papillon en juin-juillet dans le nord et en deux générations, avril-mai et août-septembre, dans les contrées plus chaudes. — Chenille sur plusieurs plantes basses, plantain, oseille, etc., et aussi dit-on sous les touffes de chiendent, dont elle mange les racines.

CINEREA, Hb. — Pl. 11; fig. 2, ♂ et 3, ♀, Dombresson (Jura neuchâtelois), coll. Clt. — Grâce à son collier noir, l'*Agrotis*

cinerea se distinguera assez aisément des autres espèces auxquelles elle peut ressembler à première vue; ceci est fort heureux; car il varie dans une large mesure. On a nommé les variétés suivantes :

Var. FUSCA, B. — Plus grosse (il s'agit d'une ♀), plus sombre. Cette forme est placée ici avec doute par les auteurs modernes, car on n'est pas bien certain d'avoir à faire à une variété de *Cinerea*.

Var. ALPIGENA, Trti. — Ailes supérieures d'un cendré violâtre, à dessins moins nets. — Italie centrale, France centrale, Pyrénées, Aragon.

Var. et Ab. LIVONICA, Teich. — Plus obscure. Peut-être s'agit-il de la forme obscure représentée par la fig. 3? (1). — Livonie, Angleterre, Suisse et ailleurs comme aberration.

Var. EXIMIA, Obthr. (*in litt.*). — Pl. 11; fig. 4, ♂, coll. Oberthür. — Cette magnifique variété, à fond gris lilacé, se trouve en Angleterre.

Var. TEPHRINA, Stgr. — Plus petite, ailes supérieures plus étroites, avec les dessins plus vigoureux, ailes inférieures blanchâtres chez le ♂. — Sud de l'Angleterre. — D'après la description, on pourrait supposer qu'il s'agit de la Var. *Eximia*, Obthr.; mais comme dans la description de Staudinger il n'est pas fait mention de la couleur du fond qui est cependant très importante, et que d'autre part aucune figure de *Tephrina* n'a été donnée, ce qui rend la description fort embrouillée, j'en conclus qu'il n'y a pas lieu d'assimiler l'une à l'autre.

L'*Agrotis cinerea* habite l'Europe centrale et septentrionale, excepté les régions polaires. — Papillon de mai à juillet. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

---

(1) Selon Tutt, la forme obscure, brun foncé noirâtre, propre au ♂ aussi bien qu'à la ♀, doit porter le nom de Ab. *Obscura*, Hb.

EXCLAMATIONIS, L. — Pl. 11; fig. 5, ♂, 6, ♀, Genève, coll. Clt.

Ab. POSTELI (*nov. ab.*). — Pl. 11; fig. 7, ♀, Pas-de-Calais, coll. Postel. — Fond des ailes supérieures très enfumé, avec tout l'espace subterminal et la tache réniforme d'un noir de suie. C'est surtout à cause de l'espace subterminal entièrement d'un noir uniforme que j'ai donné un nom à cette aberration, car si parfois l'espèce revêt une livrée très obscure, le fond demeure à peu près concolore. J'ai dédié cette forme nouvelle à M. Postel, de Foncquevillers, qui a bien voulu mettre généreusement à ma disposition les sujets curieux de sa collection. C'est ainsi qu'il m'a été donné de constater que le Pas-de-Calais, dont M. Postel a soigneusement étudié la faune lépidoptérologique, est fertile en formes mélanisantes. Nous aurons plus loin l'occasion de figurer plusieurs formes de même provenance, appartenant à d'autres espèces.

Ab. CUSPIDATA (*nov. ab.*). Pl. 11; fig. 8, ♀, St-Lothain (Jura), coll. Oberthür. — Cette forme, extrêmement curieuse, paraît avoir quelque analogie avec l'ab. *Plaga*, Stph.; il me semble cependant que la description originale de la *Plaga*, Stph., n'est pas propre à définir la présente forme. La description de *Plaga* dit : « orbiculaire et réniforme oblitérées et remplacées par une tache obscure ». Or, non seulement il n'est pas fait mention du faisceau de fers de lances qui occupe le milieu de l'aile, mais chez l'exemplaire représenté par la fig. 8, les taches orbiculaire et réniforme restent bien distinctes.

Aux formes déjà citées, nous ajouterons les suivantes, en exprimant le regret que M. Tutt, si compétent en Noctuelles, n'ait pas donné de figures des nombreuses formes qu'il a décrites :

Ab. PALLIDA, Tutt. — Ailes supérieures gris blanchâtre pâle, ♀ un peu moins claire.

Ab. COSTATA, Tutt. — Ailes supérieures grises, côte nettement rougeâtre.

Ab. PICEA, Tutt. — Ailes supérieures gris noir.

Ab. RUFESCENS, Tutt. — Ailes supérieures gris rougeâtre.

Ab. BRUNNEA, Tutt. — Ailes supérieures brun rougeâtre obscur.

Ab. OBSOLETA, Tutt. — Les trois taches ordinaires entièrement absentes.

Comme on le voit l'*Agrotis exclamationis*, espèce extrêmement commune du reste, est fort variable, surtout comme coloration. — Il habite toute l'Europe et la région paléarctique.

SERRATICORNIS, Stgr. — Pl. 11; fig. 9, ♂, Castille, coll. Oberthür. — Castille et Palestine. — Chenille inconnue.

RIPAE, Hb. — Pl. 11; fig. 10, ♀, Morbihan, coll. Clt. ♂ semblable. — Cette espèce est très variable et ses dessins sont plus ou moins nets. L'exemplaire représenté par la fig. 10, est une forme moyenne, comme accentuation des dessins. — Affectionne les bords de la mer, littoral de la Manche en France et en Angleterre; côtes de Belgique et de l'Allemagne du nord. — Papillon en juin-juillet. — Chenille à l'automne, puis au printemps, après avoir passé l'hiver profondément enfouie dans le sable. Elle se nourrit de diverses plantes submarines, *Rumex maritimus*, *Atriplex littoralis*, etc.

Ab. DESILLII, Pier. — Forme à coloration plus intense, gris rosé, avec les nervures et la côte blanche et plus chargée de dessins. — Côtes de la Manche, France et Angleterre.

Var. et Ab. WEISSENBORNII, Frr. — Pl. 11; fig. 11, ♂, Allemagne, coll. Clt. — Ailes supérieures d'un blanc rosé plus ou moins accentué, mais toujours dans les tons clairs, parfois entièrement blanches avec les dessins presque effacés. — Littoral du nord de l'Allemagne, du Danemark et de la Suède.

V. DESERTORUM, B. — Pl. 11; fig. 12, ♂, type de Boisduval, actuellement dans la coll. Oberthür. — Il faut mettre beaucoup

de bonne volonté pour reconnaître dans cette noctuelle, une forme de *Ripae;* ses ailes supérieures étant plus étroites et de coupe différente. D'autres exemplaires que j'ai en mains eussent été peut-être plus jolis à figurer, mais j'ai préféré représenter un type de Boisduval; je pense qu'on m'en saura gré. — Cette forme habite la Russie méridionale, la Syrie et l'Egypte.

CURSORIA, Hufn. (*Mixta*, Dup.). — Pl. 11; fig. 13, 15, 16, 17 et 18. — C'est par erreur que l'exemplaire représenté par la fig. 14, a été placé sur cette Pl. 11. Longtemps cet exemplaire est resté dans ma collection parmi mes *Cursoria*, nom sous lequel je l'ai reçu jadis d'un marchand d'Allemagne; ce n'est qu'ensuite, en travaillant *Tritici*, que j'ai pu me convaincre qu'il s'agissait d'un *Tritici* et non d'un *Cursoria*. — Les provenances, pour les exemplaires figurés, sont : fig. 13, ♂, fig. 15, ♀, fig. 17, ♂, Angleterre, coll. Oberthür; fig. 16, ♀, Prusse, coll. Oberthür; fig. 18, ♂, Norfolk (Angleterre), coll. Blachier. — Avec *Cursoria*, nous entrons dans un groupe, où, à part quelques espèces bien tranchées, la confusion est telle, que le doute subsiste bien souvent, même après le plus scrupuleux examen. C'est surtout avec *Tritici* que *Cursoria* se confond le plus. J'ai passé des heures, le front penché sur de longues séries de ces deux espèces et j'avoue avoir dû renoncer, pour certaines formes transitoires, à établir une différenciation suffisamment tranchée et surtout constante. Je dirai donc, en tenant compte bien entendu des exceptions, que ce sont surtout les traits noirs sagittés qui précèdent la ligne subterminale, lesquels sont généralement bien accusés chez *Tritici*, qui me font distinguer celui-ci de *Cursoria* chez qui ces traits noirs sont presque toujours réduits à de simples atomes, quand ils ne manquent pas complètement. *Cursoria* est tellement variable, et ses aberrations nommées se fondent si bien les unes dans les autres, que je ne me permettrai pas d'affirmer que tel nom s'applique à telle forme; ceci d'autant moins que ces noms d'aberrations ont été le plus souvent donnés sur une simple description et sans figure

à l'appui. Je me suis donc borné à figurer cinq formes, choisies parmi les plus saillantes, me contentant de faire suivre avec un point d'interrogation, le numéro de la figure qui me semble se rattacher à chacune des aberrations suivantes :

Ab. OBSCURA, Stgr. — Ailes supérieures presque entièrement d'un brun rougeâtre (fig. 16?).

Ab. SAGITTA, Hb. — Ailes supérieures bigarrées, côte blanchâtre, taches de cette même couleur, se détachant sur un fond brun noir; claviforme bien marquée; milieu de l'aile brun obscur; bord interne pâle (Très probablement représenté par la fig. 17).

Ab. OCHREA, Tutt. — Ailes supérieures jaune ocre, avec la côte et la nervure médiane plus pâle (probablement fig. 18). — L'*Agrotis cursoria* habite l'Europe centrale et septentrionale, sans cependant atteindre l'extrême nord ; il affectionne surtout le bord de la mer. En France, on le trouve sur le littoral de la Manche et de l'Océan. — Papillon en juillet-août. — Chenille au printemps, sur plusieurs plantes basses : Euphorbe, Armoise, etc.

DESERTA, Stgr. — Pl. 12 ; fig. 1, ♂, Sarepta, coll. Clt. ♀ semblable, avec les inférieures à peine plus enfumées. — Voisine de *Cursoria* pour les dessins, mais sa coloration d'un cendré plus uniforme et sa tache réniforme moins salie de noir à sa partie inférieure, la distinguera facilement. — Sud de la Russie. — Chenille inconnue.

HILARIS, Frr. — Pl. 12 ; fig. 3, ♀, Caucase, coll. Oberthür (*Conifera*, Chr.). — Pl. 12 ; fig. 2, ♂, Caucase, coll. Oberthür. — Dans le Catalogue Staudinger et Rebel, 1901, *Conifera* est considérée comme synonyme de *Hilaris*. La taille, la coupe d'ailes et les dessins étant semblables, j'incline également à croire à une seule unité spécifique; cependant je trouve intéressant de figurer un exemplaire que je laisse sous le nom de *Conifera*, Chr., et un exemplaire de *Hilaris*, Frr. ; cela, parce

que, sans parler de la couleur du fond qui diffère sensiblement, il est curieux de remarquer que les ailes inférieures du ♂ représenté par la fig. 2, sont très enfumées, tandis qu'elles sont d'un jaunâtre assez pâle dans l'exemplaire ♀ de *Hilaris*.

MAURETANICA, Obthr. (*in litt.*). — Pl. 12; fig. 4, ♂, Sud-Oranais, coll. Oberthür. — Il y a vraisemblablement plusieurs espèces encore inédites d'*Agrotis* en Algérie. Ces espèces ressemblent généralement à des formes déjà connues; mais elles se distinguent par des caractères de détail qui, dans le genre *Agrotis*, sont spécifiquement importants. *Mauretanica* est d'un gris ocracé clair, avec la ligne extrabasilaire bien crénelée, la coudée assez arrondie, extérieurement bordée de petits traits sagittés, les points terminaux bien marqués.

RECUSSA, Hb. (*Telifera*, Donz.). — Pl. 12; fig. 5, ♂, Mont Saint-Bernard, coll. Blachier. ♀ avec les inférieures plus enfumées. — Espèce caractéristique et assez fixe. — Europe septentrionale et montagnes de Suisse, France, Allemagne, Hongrie, Russie et autres contrées asiatiques. — Papillon en juillet-août. — Chenille au printemps, à la base des graminées.

NIGRICANS, L. (*Fumosa*, Hb. — *Fuliginea*, Hb. — *Carbonea*, Hb. — *Rustica*, H. S. — *Ursina*, God.) — Pl. 12; fig. 6, ♂, Tramelan (Jura bernois), coll. Clt. ♀ semblable. — Cette espèce est très variable, ce qui explique sa synonymie compliquée; elle varie comme coloration, allant du noir au roux ferrugineux et parfois grisâtre; ses taches, surtout la réniforme, ressortent souvent en jaunâtre clair sur le fond, dans ce cas la ligne subterminale est presque toujours précédée de petites taches du même jaunâtre. D'autres fois, comme c'est le cas pour l'aberration représentée par la fig. 7, les taches orbiculaire et réniforme, sont ombrées de noir intérieurement.

Plusieurs noms ont été donnés à ces différentes formes, ce sont :

Ab. QUADRATA, Tutt. — Pl. 12; fig. 7, ♀, Angleterre, coll. Blachier. — D'un rougeâtre obscur, avec une tache carrée, noire, entre l'orbiculaire et la réniforme.

Ab. RUBRICANS, Esp. — Supérieures d'un brun rougeâtre, saupoudrées de jaunâtre par place, surtout à la réniforme et devant la ligne subterminale.

Var. PALLIDA, Tutt. — Coloration grisâtre, avec les taches ordinaires et les dessins presque effacés ou jaunâtres. — L'*Agrotis nigricans* habite toute l'Europe, excepté l'extrême nord; il n'est pas signalé non plus dans le sud de l'Italie. — Papillon de juin en août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses.

ADUMBRATA, Ev. — Pl. 12; fig. 8, ex. coll. Boisduval, dans la coll. Oberthür. — Oural, en juin-juillet. — Chenille inconnue.

LIDIA, Cr. — Pl. 12; fig. 9, ♂, Hambourg, Muséum de Genève. Les deux sexes sont semblables. — Cette magnifique espèce au sujet de laquelle aucune confusion n'est possible, habite l'Allemagne et la Hollande; en juin-juillet. — La chenille est inconnue.

ISLANDICA, Stgr. — Pl. 12; fig. 10, ♀, Islande, Muséum de Genève. ♂ semblable. — Cette espèce est si voisine de certaines formes de *Tritici*, surtout d'*Aquilina* qu'il n'est guère possible d'indiquer des caractères stables, permettant de la différencier; ceci d'autant plus qu'*Islandica* est passablement aberrante et que *Tritici* l'est énormément. Je ne vois guère qu'un caractère qui me paraisse assez constant, ce sont les traits noirs sagittés qui s'appuient sur la ligne subterminale, lesquels sont généralement bien marqués chez *Tritici*, notamment chez sa Var. *Aquilina*, et font presque défaut chez *Islandica*. On pourrait évidemment citer d'autres caractères différentiels, mais vu la grande variabilité de ces deux espèces, ces caractères ne sauraient s'appliquer à tous les exemplaires. En tous cas une confusion ne sera possible que pour les exemplaires provenant

d'Islande, seul pays en Europe où se trouvent à la fois *Islandica* et *Tritici*. En dehors de l'Europe, on retrouve *Islandica* dans quelques contrées asiatiques. — Dans le sud de la Russie, habite une variété connue sous le nom de *Rossica*, Stgr. Je possède dans ma collection un exemplaire de cette variété, reçu de Staudinger, et je dois avouer que la différence est si minime d'avec la forme d'Islande, que je ne crois pas utile de s'y arrêter. — On ne peut rien dire de bien certain au sujet de la chenille.

NORVEGICA, Stgr. — Cette espèce, exclusivement norvégienne est fort peu connue et il ne m'a pas été possible jusqu'à présent de m'en procurer un exemplaire.

TRITICI, L. — Pl. 12, fig. 11 à 18; Pl. 13, fig. 1, et Pl. 11, fig. 14. — Toutes ces figures représentent différentes formes dont plusieurs sont nommées; nous reviendrons en détail sur celles-là. — L'*Agrotis tritici* est, sans contredit, l'un des lépidoptères dont la détermination offre le plus de difficultés; on peut dire qu'il varie à l'infini, et ce que nous avons dit au sujet de *Cursoria*, est encore plus motivé pour *Tritici*, c'est-à-dire que cette espèce est si variable, et la confusion telle, d'une aberration à l'autre, par suite des exemplaires de passage, que je ne me hasarderai pas, sauf pour quelques cas bien tranchés, à assigner un nom à telle figure, du moins pas de façon affirmative [1]. — Par suite de son extraordinaire variabilité, l'*Agrotis tritici* peut facilement se confondre avec d'autres espèces, notamment avec *Cursoria* (se reporter à cette dernière); puis avec *Christophi*, *Sabuletorum*, *Basigramma*, *Obelisca* et *Hastifera* (Pl. 13, 4, 5,

(1) Peut-être m'accusera-t-on d'insuffisance; ce à quoi je répondrai qu'en science, les points d'interrogation étant fort nombreux, il est à mon avis, plus sage, dans bien des cas, de se tenir sur la réserve, que de se lancer dans des affirmations trop souvent erronées. Je préfère, pour ma part, laisser sans solution un problème trop ardu que de suivre la trace des théoriciens à outrance ayant la prétention de tout expliquer, fût-ce par des raisons absolument contraires à la vérité.

6, 8, 9, 10, 11, 12. — Revoir aussi *Islandica*). Je voudrais pouvoir indiquer des caractères propres à éviter les erreurs de détermination entre *Tritici* et ces autres espèces, malheureusement les caractères de *Tritici* ont trop peu de fixité pour qu'il soit possible de trouver une base suffisamment stable. Le mieux est donc de se reporter aux figures que j'ai multipliées dans ce but.

A part quelques races locales, *Tritici* habite l'Europe centrale et septentrionale, excepté les régions polaires. Il est probable qu'il se trouve aussi dans d'autres parties de l'Europe méridionale, car on l'a signalé en Portugal. Il s'étend aussi en Asie, jusqu'au Japon. — Le papillon se trouve de juin à septembre, suivant les pays car il a deux générations dans le sud. — La chenille se rencontre surtout au printemps, vivant de plantes basses et graminées.

Passons maintenant en revue les aberrations et variétés qui ont été nommées et au sujet desquelles on est loin d'être d'accord :

L'exemplaire représenté par la fig. 11 (Pl. 12), a été capturé à Paris, ex coll. Bellier, maintenant coll. Oberthür. La fig. 12 (Pl. 12), ♀, Angleterre, coll. Blachier, est une race anglaise appartenant à l'Ab. *Subgothica*, Hw. Cette aberration est caractérisée ainsi : gris enfumé, côte plus claire et maculée, taches ordinaires se détachant sur un fond noir.

La fig. 13 (Pl. 12), ♀, Angleterre, coll. Oberthür, est également une race anglaise appartenant aussi à l'Ab. *Subgothica*, Hw.

L'exemplaire qui servit de modèle pour la fig. 14 (Pl. 12), ♂, Muséum de Genève, a été capturé au Mont Salève, près Genève. Cette forme, que l'on retrouve en Valais, en France dans la Sologne et en Angleterre, semble, quoiqu'un peu brune, appartenir à l'Ab. et Var. *Eruta*, Hb., caractérisée par une coloration ardoisée avec la côte concolore.

La fig. 15 (Pl. 12), ♂, est une forme très curieuse des côtes de Bretagne. Le modèle vient de la coll. Oberthür où il figure

sous le nom de *Fumosoïdes*, Obthr. (*in litt.*) nom qui convient très bien à sa coloration enfumée.

La fig. 16 (Pl. 12), ♂, Angleterre, coll. Blachier, semble se rattacher à l'Ab. *Costa-fusca*, Tutt.

La fig. 17 (Pl. 12), ♀, vient des environs de Marseille (Plan d'Aups). — Cette variété, désignée sous le nom de Var. *Siepii*, Obthr, est très caractérisée par ses lignes extrabasilaire et coudée bien écrites en noir sur fond concolore (les deux sexes sont semblables). Ce caractère évite toute confusion, ce qui n'est malheureusement pas le cas pour la plupart des autres formes de *Tritici*.

Avec la fig. 18 de la Pl. 12, qui représente une ♀ remarquablement pâle (Ab. *Unicolor*, Hb.) venant des Basses-Alpes, coll. Oberthür, nous arrivons à la variété *Aquilina*, Hb., que plusieurs Entomologistes considèrent comme une unité spécifique et à laquelle appartiendrait sous forme d'Aberration *Unicolor*, l'exemplaire représenté par la fig. 18. J'ai déjà dit que mon intention étant surtout de faire connaître, par des figures aussi bonnes que possible, nos espèces européennes, et non de travailler la classification, je n'insisterai pas sur la question de savoir si telle forme doit être considérée comme espèce distincte ou comme simple variété; cela m'entraînerait trop loin et dépasserait mon but. Je dirai seulement, en ce qui concerne *Aquilina*, que je pencherais plutôt pour l'envisager comme une espèce distincte; car en laissant de côté les exceptions, je trouve à presque tous les exemplaires d'*Aquilina*, un faciès différent de *Tritici;* la taille est généralement plus grande et les ailes supérieures plus larges au bord terminal; les antennes du ♂ ont une pectination plus forte et paraissant plus serrée. Quoi qu'il en soit, c'est-à-dire que *Aquilina* soit considérée comme espèce distincte ou comme variété de *Tritici*, l'*Aquilina* en question est elle-même très variable. Entre les deux exemplaires que j'ai figurés, Pl. 12, fig. 18, ♀, et Pl. 13, fig. 1, ♀ (cette dernière du Valais, coll. Oberthür), lesquels représentent des formes à peu près extrêmes comme coloration

et comme dessin, on trouve des sujets intermédiaires à fond gris brunâtre ou brun rougeâtre, avec les dessins plus ou moins accusés. Presque toujours le bord costal est plus clair, mais rarement de façon très tranchée. Les ailes inférieures du ♂ sont d'un blanc sale, avec une ombre terminale brunâtre qui souvent laisse un espace libre entre elle et la frange. Chez la ♀, ces mêmes ailes sont assez largement enfumées (la ♀ représentée Pl. 12, fig. 18 est une exception). — *Aquilina* se cantonne davantage en Europe centrale et n'atteint pas aussi loin que *Tritici*, les parties septentrionales et méridionales.

A part les Ab. et Var. ci-dessus, d'autres noms ont été donnés à différentes formes de *Tritici*, ce sont :

Var. Distincta, Stgr. — Plus grand, plus discolore, à côte plus claire, avec les inférieures blanchâtres et les antennes plus fortement pectinées. — Sud de la Russie (cette description a l'air de s'adapter à *Aquilina*).

Var. Siliginis, Dup. — Est à mon avis une espèce distincte (Voir plus loin).

Distinguenda, Ld. — Nous renvoyons à plus tard l'étude de cette forme pour laquelle je tiens à être plus documenté. Ce que je puis dire pour l'instant, c'est que les exemplaires que j'ai en mains, me semblent presque identiques à *Aquilina*.

Vitta, Hb. — Pl. 13; fig. 2, ♂, ex coll. Guenée, *in* coll. Oberthür. — Cette espèce a été assimilée à *Aquilina;* j'y vois, pour mon compte, une espèce distincte, caractérisée par une tache orbiculaire très grande, presque toujours quadrangulaire; une coloration lilacée particulière et des ailes inférieures d'un blanc presque pur chez les ♂ et seulement enfumées au bord chez les ♀. Ces caractères s'appliquent à tous les exemplaires que j'ai sous les yeux et je les retrouve dans plusieurs des figures qui ont été données de cette espèce. — Jura et Valais, en Suisse, France, Autriche-Hongrie. — La chenille, d'après Dorfmeister,

se tient cachée dans le sable durant le jour au voisinage des plantes basses dont elle se nourrit.

SILIGINIS, Dup. — Pl. 13; fig. 3, ♂, Hongrie, coll. Oberthür. — Ainsi qu'il a été dit plus haut, je ne puis voir dans cette espèce, une variété de *Tritici*, son aspect est trop différent. — Habite les Alpes, la Hongrie, le sud de la Russie et le Portugal.

CHRISTOPHI, Stgr. — Pl. 13; fig. 4, ♀, Oural, coll. Clt. — ♂ avec les ailes inférieures blanches, finement lisérées de brun. — Cette espèce est si voisine de *Tritici* et d'*Aquilina* qu'il est presque impossible de la distinguer par l'examen des ailes. Heureusement que les antennes du ♂, très fortement pectinées, beaucoup plus même que celles d'*Aquilina*, sont là pour lever les doutes. — D'autre part, l'*Agrotis Christophi* n'est connu que de l'Oural méridional et de l'Asie centrale. — La chenille est inconnue.

Ab. LUGENS, Stgr. — Pl. 13; fig. 5, ♂, Oural, coll. Clt. — Cette aberration, caractérisée par ses ailes supérieures unicolores, se trouve avec le type.

SABULETORUM, B. — Pl. 13; fig. 6, ♂, d'après le type de Boisduval, *in* coll. Oberthür. — La ♀ a les ailes inférieures en partie enfumées. — Je possède, venant de l'Oural, un couple à dessins plus nets, mais j'ai préféré figurer le type même de l'espèce et ceci d'autant plus que j'ai sous les yeux un ouvrage, d'ailleurs très recommandable, qui décrit *Sabuletorum* d'après des sujets ne répondant évidemment pas au type de Boisduval. — Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec *Siliginis* (fig. 3); elle diffère de cette dernière par la pectination des antennes du ♂, qui est plus longue chez *Sabuletorum;* en outre, les ailes supérieures, qui sont ici entièrement concolores comme fond, sont parsemées d'écailles blanchâtres chez *Siliginis*. — *Sabuletorum* habite le sud de l'Oural et de l'Asie centrale.

CAROLI (*nov. sp.*). — Pl. 13; fig. 7, ♂. — Cette nouvelle espèce qui vient de la Russie méridionale et qui certainement ne peut

se rattacher à aucune autre de ses voisines, m'a été communiquée par mon cher maître et respectable ami M. Charles Oberthür, à qui je me fais le grand plaisir de la dédier. Elle est caractérisée par la netteté de ses taches ordinaires et la forme curieuse de la claviforme qui semble pédonculée au moyen d'un trait basilaire qui la rattache à la base de l'aile.

Basigramma, Stgr. — Pl. 13; fig. 8, ♂, Russie méridionale, ex coll. de Graslin, *in* coll. Oberthür. ♀ semblable. — La coloration des ailes supérieures varie, sans grands écarts, du brun rougeâtre au brun violacé. — Cette espèce peut, à première vue, être confondue avec plusieurs autres de ce groupe, notamment avec la suivante et avec certaines formes de *Tritici* et d'*Aquilina.* Cette confusion ne subsistera pas si l'on observe les taches orbiculaire et réniforme qui sont concolores, c'est-à-dire sans ombre intérieure; quant à la claviforme, généralement très visible chez les autres espèces, elle est nulle ou à peine visible chez *Basigramma;* en outre, celle-ci est normalement de taille plus petite que ses voisines. — Russie méridionale, Oural, puis en Asie. — Chenille inconnue.

Obelisca, Hb. — Pl. 13; fig. 9 et 10; fig. 9, ♂, Piémont, Muséum de Genève; fig. 10, ♀, Vienne, coll. Blachier. — Très voisine de certaines formes de *Tritici*, surtout d'*Aquilina*, et plus encore de la suivante : *Hastifera.* Cette espèce varie comme coloration, comme forme des taches et comme netteté des dessins. Sa couleur de fond peut être gris ochracé, gris rougeâtre, brun rougeâtre ou violâtre. Tantôt sa tache orbiculaire ouverte dans le haut, se fond dans la teinte de la côte qui est généralement plus claire; d'autres fois l'orbiculaire, fermée en haut, est arrondie ou ovalaire. Chez d'autres, l'ombre noire qui réunit l'orbiculaire et la réniforme, fait complètement défaut, comme dans la Var. *Villiersii* (fig. 11). — Comme signes distinctifs, on remarquera que les traits sagittés qui précèdent la ligne subterminale des espèces voisines, sont très réduits chez *Obelisca;* en outre, les ailes supérieures de celle-ci, par suite

du peu de vigueur des lignes ordinaires, ont un aspect plus doux, plus velouté. — Presque toute l'Europe, excepté l'extrême nord; puis en Asie. — Papillon de juin à septembre, suivant les pays. — Chenille au printemps, au pied des graminées et des plantes basses.

Ab. RURIS, Hb. — Aberration au sujet de laquelle les ouvrages à descriptions sans figures ne semblent pas être en parfait accord; les uns disent : « ailes antérieures presque concolores »; d'autres ajoutent que le noir qui réunit l'orbiculaire à la réniforme fait défaut; ailleurs je lis que les supérieures sont d'un gris rougâtre clair. à côte concolore, et les taches cendrées. Tout ceci, on le voit, est singulièrement contradictoire et, de plus, c'est faux, ainsi qu'on va le voir. M. Ch. Blachier, mon éminent Collègue Genevois, dont l'amabilité n'a d'égale que sa haute compétence en matière lépidoptérologique et dont la collaboration m'est si précieuse dans les cas difficiles, voulut bien revoir pour moi la figure que Hübner a donnée (sans texte) de *Ruris*, sous le n° 416 de son iconographie. Les conclusions de M. Blachier sont les suivantes; je les donne sans réserve, connaissant de longue date la justesse de ses observations : « Voici ce qui distingue cette Ab. *Ruris*, à en juger par la figure de Hübner : ailes supérieures d'un brun rougeâtre, côte largement claire depuis la base jusqu'à la réniforme; cette partie costale est d'un gris obscur; trait basilaire noir; claviforme foncée, cerclée de noir; une ombre plus foncée entre l'orbiculaire et la réniforme; ligne coudée double et bien visible; ligne subterminale visible; ailes inférieures avec lunule discoïdale bien distincte ». Nous pouvons donc, en nous basant sur la figure originale de Hübner, rattacher très étroitement à cette Ab. *Ruris*, la fig. 10 de la Pl. 13.

Var. et Ab. VILLIERSII, Gn. — Pl. 13; fig. 11, ♂, Piémont, coll. Oberthür. — Quoique l'exemplaire figuré ne soit pas très grand (les diagnoses disent : taille plus grande), celui-ci appartient

évidemment à cette forme par la couleur pâle et uniforme de ses ailes supérieures et par ses dessins effacés.

HASTIFERA, Donz. — Pl. 13; fig. 12, ♂, France méridionale, Muséum de Genève. ♀ avec les ailes inférieures plus ou moins enfumées. — Cette forme que l'on a élevée au rang d'espèce, — j'aimerais savoir pourquoi, la chenille étant soi-disant inconnue, — me semble être bien plutôt une variété de *Obelisca* dont elle ne diffère guère que par sa côte et ses taches bien tranchées en clair. — France méridionale et Russie méridionale, puis en Asie.

MULTIFIDA, Ld. — Cette espèce qui ressemble de bien près à *Tritici* sera figurée ultérieurement; elle habite le Tyrol et la Hongrie.

CORTICEA, Hb. — Pl. 13; fig. 13, 14 et 15; fig. 13, ♂, Autriche, coll. Clt.; fig. 14, ♀, Evolène (Valais), coll. Blachier; fig. 15, ♂, Tramelan (Jura bernois), coll. Clt. (cette dernière forme appartient à l'Ab. *irrorata-fusca*, Tutt.). — L'*Agrotis Corticea* varie beaucoup pour la couleur et la netteté des dessins qui peuvent être très apparents ou presque totalement effacés. — Par suite de la conformation de ses taches ordinaires et des petites stries foncées qui couvrent ses ailes supérieures, cette espèce ressemble beaucoup aux *Agrotis Segetum* et *Trux*, surtout à *Segetum*. Ce sont principalement les ailes inférieures, beaucoup plus blanches chez *Segetum* que chez *Corticea*, qui serviront de signe distinctif. Quant à la confusion avec *Trux*, elle ne sera pas possible pour les mâles, puisque ce sexe a les antennes très fortement pectinées, presque plumeuses chez *Corticea*, tandis qu'elles ne sont que légèrement dentées chez *Trux* et seulement bien marquées de dentelures à la base. Pour les femelles, disons que la tache claviforme, généralement très nette chez *Corticea*, fait complètement défaut chez la plupart des exemplaires de *Trux;* ceci d'ailleurs aussi bien pour les ♂ que pour les ♀, à l'exception toutefois de la Var. *Lunigera*

de *Trux*, chez laquelle la claviforme est au contraire très apparente.

On a distingué plusieurs formes de *Corticea* par des noms particuliers, ce sont :

Ab. CLAVIGERA, Hw. — Ailes supérieures gris pâle; lignes plus ou moins distinctes.

Ab. SUBFUSCA, Hw. — Ailes supérieures brun enfumé; lignes et taches peu distinctes.

Ab. NIGRA, Tutt. — Forme extrême; supérieures noires, sans dessins plus pâles; taches ordinaires d'un noir encore plus intense.

Ab. SINCERII, Freyer. — Couleur du fond gris blanchâtre; les espaces basal et terminal sont gris pâle et l'espace médian noir.

Ab. VIRGATA-PALLIDA, Tutt. — De la couleur de la précédente, mais avec les espaces basal et terminal noirs, et l'espace médian gris blanchâtre pâle.

Ab. OBSCÙRA, Freyer. — Couleur du fond brun rougeâtre; espaces basal et terminal bruns; bande médiane noire.

L'*Agrotis Corticea* habite presque toute l'Europe, à l'exception de l'extrême nord et de l'extrême sud. — Papillon de juin en août. — Chenille au printemps, sur le pissenlit, les euphorbes et autres plantes basses.

Var. CORSA, Puengeler. — Pl. 13; fig. 16, ♂, Corse, coll. Oberthür. — Forme petite, à dessins nets; plutôt à fond brun noirâtre qu'à fond ocracé. La variété *Corsa* est-elle bien constante? Elle est encore trop peu connue pour qu'on puisse se prononcer.

YPSILON, Rott. (*Suffusa*, Hb.). — Pl. 13; fig. 17 et 18; fig. 17, ♂, Pas-de-Calais, coll. Postel; fig. 18, ♀, Bâle, coll. Clt. La ♀ représentée est une aberration, ce sexe étant généralement semblable au ♂. — La strie noire qui suit la tache réniforme et les deux traits sagittés noirs qui précèdent la ligne subterminale,

empêchent de confondre cette espèce avec *Saucia* (Pl. 14; fig. 12 à 14).

Ab. PALLIDA, Tutt., est une forme curieuse chez laquelle la partie antéterminale de l'aile supérieure est d'un gris blanchâtre. — Cette espèce a un habitat très étendu; on la trouve dans toute l'Europe, à l'exception des contrées boréales et de l'extrême sud; elle s'étend à travers l'Asie et se retrouve en Amérique et même en Ausrtalie. — L'apparition du papillon a des dates très diverses, suivant les pays; mais c'est de l'été à l'automne qu'on la rencontre généralement dans l'Europe centrale. — Chenille au printemps et probablement aussi en été, dans certaines contrées; elle se nourrit de graminées.

SEGETUM, Schiff. — Pl. 14; fig. 1, 2, 3; fig. 1, ♂, Pas-de-Calais, coll. Postel; fig. 2, ♂, Baccarat (Lorraine), coll. Clt. La fig. 3, ♀, représente un exemplaire remarquablement noir que m'a communiqué M. Postel (Pas-de-Calais) et qui montre une fois de plus combien le mélanisme est fréquent dans cette partie de la France (Il s'agit évidemment de l'Ab. *Nigricornis*, Vill.). — Se reporter à *Corticea* au sujet de la confusion possible. *Segetum* est aussi très voisine de *Trux* (Pl. 14; fig. 5 à 11). La tache claviforme, généralement bien visible, quoique petite chez *Segetum*, est presque toujours nulle chez *Trux*, excepté chez son Ab. *Lunigera*. En outre, les ♂ se distinguent facilement par les antennes, fortement pectinées chez *Segetum*, et faiblement dentelées chez *Trux*. — *Segetum* varie surtout comme coloration; on a nommé les formes suivantes :

Ab. CATENATUS, Hw. — Fond des ailes supérieures gris clair.

Ab. PALLIDA, Stgr. — Coloration pâle, blanchâtre ou gris jaunâtre.

Ab. NIGRICORNIS, Villiers. — Pl. 14; fig. 3, ♀, Pas-de-Calais, coll. Postel. — D'un brun noir profond. Entre les colorations extrême on trouve des tons divers, ocracé, gris rougeâtre et brun. — L'*Agrotis Segetum* a un habitat extrêmement étendu; on

le trouve dans toute l'Europe, excepté régions boréales, l'Inde, l'Amérique et l'Afrique. — Il a une ou plusieurs générations, suivant les pays; dans le nord de l'Europe on le rencontre en juin-juillet; dans le centre depuis mai jusqu'en novembre, avec une interruption dans le milieu de l'été; dans le sud, il vole déjà en mars. — La chenille qui commet d'importants dégâts dans certains jardins, se nourrit d'une quantité de plantes au pied desquelles on la trouve au printemps et en été.

SICULA, Boisd. — Pl. 14; fig. 4 (Type unique de l'espèce), Sicile, ex coll. Boisduval, *in* coll. Oberthür. — C'est la *Sicania*, Guenée (Species Général; Noctuélites, I, p. 275). Guenée avait changé le nom, parce qu'il existait déjà une *Leucania Sicula*. Les ailes sont longues, étroites, grises; les deux taches ordinaires sont très nettes, plus claires que le fond; l'orbiculaire est relativement grande; les deux lignes médianes sont bien marquées, géminées, noires; la coudée est dentée très profondément; l'extrabasilaire est sinueuse; les ailes inférieures d'un blanchâtre irisé ont le bord et les nervures un peu brunis. Suivant Guenée, *Sicula* ne peut se rapporter à aucune autre espèce.

TRUX, Hb. (*Lenticulosa*, Dup.). — Pl. 14; fig. 5 à 11. — Cette espèce varie avec une extraordinaire fantaisie; des noms ont été donnés pour certaines aberrations, mais comme le plus souvent les descriptions sont écourtées et que les figures font défaut, il est bien difficile d'être fixé sur la valeur de plusieurs de ces noms; aussi est-ce parfois sans une entière conviction que j'assimile tel nom à telle figure.

Ab. TERRANEA, Frey. — Pl. 14; fig. 7, ♀, Valais, coll. Oberthür. — Ton uniforme, brun rougeâtre.

Ab. OLIVINA, Stgr. — Staudinger dit : « Alis ant. viridescenti vel violaceogriseis ». D'après cela, je me hasarde à penser qu'il s'agit peut-être de la forme représentée par la fig. 9, ♀, Valais, coll. Clt.

Var. et Ab. LUNIGERA, Stph. — Pl. 14; fig. 10, ♂, Vendée, ex coll. de Graslin, actuellement dans la coll. Oberthür; fig. 11, ♀, France, coll. Blachier. — On ne peut se tromper pour cette curieuse forme, caractérisée par une tache claviforme d'un noir profond.

Tutt considère *Lunigera* comme une espèce et en a nommé plusieurs aberrations, ce sont :

Ab. PALLIDA, Tutt. — Gris blanchâtre pâle, avec une teinte ardoisée; lignes et taches comme chez le type [1]; non saupoudré de jaunâtre.

Ab. VIRGATA, Tutt. — Comme *Pallida;* mais avec une ombre noirâtre transverse, en dedans et à travers la réniforme; coloration plus sombre que le fond entre la ligne coudée et la frange.

Ab. SUFFUSA, Tutt. — Surface entière des ailes supérieures gris noirâtre obscur, sauf l'orbiculaire qui reste claire, ainsi qu'une tache entre la réniforme et la coudée; lignes transverses très indistinctes.

Ab. NIGRA, Tutt. — Uniformément noirâtre, orbiculaire indistincte; lignes transverses presque obsolètes.

Ab. RUFESCENS, Tutt. — Lignes et taches comme chez le type, mais le fond des ailes rougeâtre.

Les autres exemplaires figurés ont comme provenance : Pl. 14; fig. 5, ♂, Valais, coll. Oberthür; fig. 6, ♂, Angoulême, coll. Blachier; fig. 8, ♀, Valais, coll. Clt.

La confusion étant fréquente entre la présente espèce et les *Agrotis corticea* et *Segetum*, il convient de se reporter à ceux-ci pour la différenciation.

Trux, et la plupart de ses différentes formes, se trouve dans une grande partie de l'Europe centrale et méridionale : Suisse,

---

(1) Disons que le type *Lunigera* Stph. semble s'assimiler à la fig. 10; il est décrit comme suit : « gris pâle saupoudré de jaunâtre; deux lignes basales; trois taches ordinaires, coudée et subterminale ».

France, Italie, Espagne, Dalmatie, etc.; puis, nord de l'Afrique et Canaries. — Papillon de juin à septembre. — Chenille au printemps, sous les plantes basses.

SAUCIA, Hb. — Pl. 14; fig. 12, 13, 14; la fig. 12, ♂, Royan (France occ.), coll. Clt., représente l'espèce telle qu'on la rencontre le plus fréquemment. La ♀ est semblable. La fig. 13, ♀, est un exemplaire mélanisant, venant du Pas-de-Calais, coll. Postel. — Cette espèce a le même faciès que *Ypsilon*, mais s'en distingue par l'absence des traits noirs de l'espace subterminal. Elle varie comme coloration et comme netteté des dessins, mais reste généralement bien reconnaissable.

Ab. MARGARITOSA, Hw. — Pl. 14; fig. 14, ♀, France, coll. Blachier, est caractérisée par une coloration plus claire à la côte et au bord marginal, les dessins sont généralement bien marqués. Cette Aberration est parfois très voisine de *Conspicua* (Pl. 14; fig. 15). On en établira la différence surtout par les ailes inférieures qui sont d'un jaune terreux chez *Conspicua*, tandis qu'elles sont toujours irisées chez *Saucia* et son Ab. *Margaritosa*. Les ailes supérieures étant sujettes à des variations chez l'une comme chez l'autre, offrent des caractères différentiels moins sûrs. — Habite une grande partie de l'Europe centrale et méridionale; se retrouve en Asie, en Amérique et en Afrique. — Il y a deux et même trois générations dans certains pays méridionaux. On peut donc le trouver une grande partie de l'année, soit de mai à novembre, dans les contrées chaudes, et de juin à octobre, dans les pays plus tempérés. — La chenille vit de plantes basses et de graminées dont elle ronge les racines.

CONSPICUA, Hb. — Pl. 14; fig. 15, ♀, Turkestan, coll. Clt. ♂ semblable (Voir la précédente, pour la différenciation). — France méridionale, Espagne et Europe méridionale orientale; puis en Asie jusqu'au Japon. — Chenille inconnue.

CRASSA, Hb. — Pl. 14; fig. 16, 17, 18; fig. 16, ♂, Valais, coll. Clt. — La fig. 17 représente un très curieux ♂ étiqueté : Genève,

dans la coll. du Muséum de Genève. Sa coloration pâle et ses dessins en partie effacés, en font une forme tellement particulière, que je propose de la nommer : Ab. *Ochrea*, Mihi. — Pl. 14; fig. 17. — Ton uniformément ocracé.

La ♀ de *Crassa*, Pl. 14; fig. 18, Muséum de Genève, a généralement un aspect lourd et robuste; c'est du reste le cas pour beaucoup de femelles de ce groupe. — Cet *Agrotis* commence une série de jolies espèces dont quelques-unes sont très voisines entre elles. L'unité de ton de la présente espèce évitera de faire des confusions avec les suivantes. Quant à l'analogie que présentent certains exemplaires ♂ avec *Tritici*, il n'en restera rien après l'examen des antennes, jaunes et très pectinées chez *Crassa*. — Suisse, Italie, France, Allemagne, Espagne, Hongrie, Russie méridionale, puis en Asie. — Papillon de juin à septembre.— Chenille au printemps, se nourrissant de plantes basses dont elle ronge surtout les racines.

Var. LATA, Tr. — Plus grand; antennes du ♂ plus fortement pectinées; coloration moins uniforme. — Sicile, Sardaigne, Grèce et Dalmatie.

Var. GOLICKEI, Ersch. — Pl. 15; fig. 1, ♂, Castille, coll. Oberthür. — Cette forme, d'un cendré jaunâtre, n'était guère connue que d'Asie; on voit qu'elle se trouve aussi en Espagne.

MATRITENSIS, Vasquez. — Pl. 15; fig. 2, ♂, 3, ♀, Madrid, coll. Oberthür. — Cette jolie petite espèce que Spuler place dans le genre *Heliophobus*, habite l'Espagne. — Sa chenille est inconnue.

OBESA, B. — Pl. 15; fig. 4, ♂, 5, ♀, France méridionale, coll. Blachier. — Peut se confondre : avec *Vestigialis* (Pl. 15; fig. 8, 9) qui est plus petite, a les antennes moins longuement pectinées chez le ♂ et les ailes inférieures plus enfumées. — Avec *Fatidica* ♂ (Pl. 15, fig. 11) dont les antennes sont aussi moins pectinées, les ailes inférieures enfumées et les taches,

surtout l'orbiculaire, plus petites et moins noircies au centre. — Dans le Catalogue Staudinger et Rebel, l'*Agrotis Lipara*, Rbr. est considéré, avec doute il est vrai, comme synonyme d'*Obesa;* j'ai sous les yeux un couple de *Lipara*, venant d'Algérie; or, la différence porte sur de si petits détails que je ne puis y voir, pour ma part, qu'une forme locale d'*Obesa*, mais certainement pas une espèce distincte. La plupart des caractères donnés par Rambur, tels que : brun plus roussâtre, orbiculaire moins allongée, etc., sont trop peu constants chez les *Agrotis* pour qu'on puisse les considérer comme caractères spécifiques. — *Obesa* habite la France méridionale, la Ligurie, l'Espagne, le Maroc et l'Algérie.

Var. SCYTHA, Alph. — Ailes supérieures beaucoup plus pâles, presque blanchâtres, avec les dessins foncés. — Russie méridionale et contrées asiatiques.

ROGNEDA, Stgr. (*Trifida*, F.). — Pl. 15; fig. 6, ♂, Espagne, coll. Oberthür. — Dans le Catalogue Staudinger et Rebel, cette espèce est placée dans le genre *Phleboeis*, je l'ai mise ici à cause de sa grande analogie avec les espèces du groupe qui nous occupe en ce moment. — Par ses nervures entièrement blanches et sa petite taille on reconnaîtra facilement cette espèce. — Crimée et Espagne. — Chenille inconnue.

GRASLINI, Rbr. — Pl. 15; fig. 7, ♂, Morbihan, coll. Clt. — La ♀ a les antennes filiformes et les ailes inférieures à peine plus enfumées. — On pourrait quelquefois la confondre avec certains exemplaires pâles de la suivante, mais les ailes inférieures blanches de *Graslini* et ses supérieures presque toujours un peu concaves à la côte éviteront toute confusion. — L'*Agrotis Graslini* varie très peu, ce qu'explique assez bien son habitat unique jusqu'à ce jour : Littoral de la Vendée, de la Bretagne et du département de la Manche.

VESTIGIALIS, Rott. (*Valligera*, Hb.). — Pl. 15; fig. 8 et 9; fig. 8, ♂, Angleterre, coll. Blachier; fig. 9, ♀, Gironde, coll. Clt.

(Voir *Obesa* et *Graslini*, pour l'analogie). — Tous les exemplaires que je possède, bien que de provenances très différentes, sont assez semblables pour me faire supposer que cette espèce est assez stable. On cite cependant les Aberrations suivantes :

Ab. LINEOLATA, Tutt.; chez laquelle les traits noirs du bord subterminal sont très allongés.

Ab. ALBIDION, Petersen. — Fond très pâle, blanchâtre. — *Vestigialis* habite une grande partie de l'Europe, depuis le nord (excepté régions polaires), jusqu'aux contrées méridionales; on ne la signale cependant pas dans le sud de l'Italie. — Papillon en août-septembre. — Chenille au printemps, au pied des graminées.

TRIFURCA, Ev. — Pl. 15; fig. 10, ♂, Casan, coll. Oberthür. — La ♀ ayant généralement les ailes supérieures plus foncées et les lignes ordinaires mieux marquées, il s'en suit qu'elle a quelque analogie avec *Vestigialis*, mais sa taille sensiblement plus grande la différenciera facilement. — Sud de l'Oural, Sibérie et Asie occidentale. — Chenille inconnue.

ROBUSTA, Ev., est une espèce douteuse, de l'Oural, voisine de la précédente, pour la figuration de laquelle j'attendrai d'être mieux documenté.

FATIDICA, Hb. — Pl. 15; fig. 11, ♂, Tyrol, coll. Clt.; fig. 12, ♀, Basses-Alpes, coll. Oberthür. — La ♀ est tellement curieuse qu'elle a été décrite comme espèce distincte par H. Schaeffer, sous le nom de *Incurva*. Ses ailes sont difformes et lui donnent l'air d'un papillon avorté. — Les ailes inférieures fortement enfumées de cette espèce, empêchent de la confondre avec ses voisines. — Alpes, Pyrénées, Oural, Norvège et autres pays montagneux. — Papillon en juillet-août. — La chenille se rencontre à une très haute altitude; M. Zeller l'a trouvée dans l'Engadine à 2,367 mètres; elle se cache sous les pierres plates entourées de gazon dont elle fait sa nourriture.

CHRETIENI, Dumont. — Pl. 15; fig. 13, ♂, Castille, coll. Clt. — Cette espèce chez laquelle la tache orbiculaire est invisible, habite l'Espagne. — La chenille est inconnue.

PRAECOX, L. — Pl. 15; fig. 14, ♀, Linz, coll. Clt. ♂ semblable. — Ravissante espèce, peu variable en Europe. — Europe centrale; on la dit commune en France, sur le littoral de la Manche. — Papillon de juin à septembre. — Chenille sur les plantes basses, dans les endroits sablonneux.

Ab. PRAECEPS, Hb. — Ailes d'un vert bleuâtre.

PRASINA, F. (*Herbida*, Hb.). — Pl. 15; fig. 15, ♂ (Jura-vaudois), coll. Clt. ♀ semblable. — Guenée, dont j'ai toujours admiré l'homogénéité de la classification et la justesse de coup d'œil, avait créé pour cette espèce et quelques autres, le genre *Aplecta*. Dans ce genre, que les auteurs du fameux *Catalog* 1901, ont probablement jugé indigne de leur haute science puisqu'ils l'ont passé sous silence, dans ce genre, disons-nous, Guenée avait placé aussi les *Aplecta nebulosa* et *tincta*, reléguées aujourd'hui parmi les *Mamestra*. Or, mon opinion est que Guenée avait raison, d'autant plus que *Prasina*, de même que la suivante (*Occulta*) ressemblent à peu près autant à des *Agrotis* qu'il y a d'analogie, parmi les mammifères, entre un lapin et un félin. Ces sortes de dissonances sont d'ailleurs si nombreuses dans le célèbre *Catalog*, que nous n'en finirions pas si nous voulions en relever seulement une faible partie. Il est cependant parfois utile de laisser percer de temps à autre le peu de cas que je fais de certaines doctrines, en engageant mes collègues à conserver leur libre arbitre, plutôt que de suivre à la lettre, dans le rangement de leur collection, une classification boîteuse.

Ceci dit, revenons à l'étude de *Prasina;* c'est une espèce facilement reconnaissable lorsqu'il s'agit d'exemplaires à coloration verte. Il n'en est pas ainsi pour plusieurs des aberrations suivantes :

Ab. PALLIDA, Tutt. — Beaucoup plus clair; dessins peu marqués sauf à la côte.

Ab. SUFFUSA, Tutt. — Sans couleur verte, fond des ailes supérieures brun rougeâtre.

Ab. ALBIMACULA, Horm. — Fond des supérieures sans couleur verte, d'un gris obscur entremêlé de dessins blancs; la tache blanche qui se trouve derrière la réniforme d'un blanc pur ou sablée de gris.

Var. LUGUBRIS, Petersen. — Ailes supérieures uniformément d'un gris brun obscur, presque sans parties vertes ou blanches. — Europe septentrionale.

A l'exception de la Var. *Lugubris* uniquement propre aux régions septentrionales, l'espèce habite l'Europe centrale et septentrionale moins l'extrême nord, puis en Sibérie, le Japon et l'Amérique du nord. — Papillon de juin en août. — Chenille au printemps, sur les plantes basses, surtout les primevères.

OCCULTA, L. — Pl. 15; fig. 16, ♂, Allemagne, coll. Clt. ♀ semblable. — Cette belle et grande espèce habite l'Europe centrale et septentrionale, jusqu'au 67e parallèle; on la retrouve dans le nord de l'Asie, la Corée et l'Amérique septentrionale. — Papillon de juin à août. — Chenille au printemps, sur les myrtilles, les epilobes et autres plantes basses.

On a nommé les formes suivantes :

Var. IMPLICATA, Lef. — Pl. 16; fig 17, ex. specim. typ. coll. Oberthür. — Régions polaires.

Var. EXTRICATA, Zett. — Inégalement obscurcie, avec tous les dessins bien marqués.

Var. PALLIDA, Spuler. — D'une taille plus petite; ailes supérieures blanchâtres, sans parties brunes; dessins oblitérés. — Europe septentrionale.

Var. PASSETII, Thierry-Mieg. — Pl. 16; fig. 16, Ecosse. — Fond des ailes très obscur et d'un noir vif.

Pachnobia, Gn.

RUBRICOSA, F. — Pl. 15; fig. 17, ♂, Genève, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. Varie du rouge brique clair au brun violâtre; avec les lignes et dessins plus ou moins bien marqués en gris bleuâtre. — La forme rouge clair a été désignée par Haworth sous le nom d'Ab. *Rufa*, Hw. — Bien qu'assez variable, cette espèce se reconnaît facilement à son aspect robuste et velouté. — Elle habite la plus grande partie de l'Europe, excepté les régions boréales. — Papillon de mars à avril. — Chenille de mai en juillet, sur les plantes basses.

LEUCOGRAPHA, Hb. — Pl. 15; fig. 18, ♂, Dombresson, coll. Clt. — ♀ avec les ailes inférieures légèrement plus enfumées et les antennes filiformes. — Bien reconnaissable à ses taches orbiculaire et réniforme gris jaunâtre. Boisduval a cependant nommé *Lepetiti*, une forme chez laquelle ces taches sont très peu apparentes. Généralement cette espèce reste assez stable et varie peu. — Habite surtout l'Europe centrale, sans dépasser au Sud la latitude de l'Italie centrale. — Papillon en mars et avril. — Chenille en mai et juin, sur les myrtilles et autres plantes basses.

FACETA, Tr. — Pl. 16; fig. 1, ♂, San-Remo, coll. Clt. — Cette espèce méridionale varie peu et se reconnaît facilement à sa tache orbiculaire salie de noir. — Elle habite le Sud de la France et de l'Italie, la Corse, le Portugal et le Nord de l'Afrique. — Papillon de décembre à avril.

Glottula, Gn. (*Brithys*, Hb.).

PANCRATII, Cyr. — Pl. 16; fig. 2, ♀, France méridionale, coll. Clt. — Le ♂, généralement plus petit, a les ailes inférieures d'un blanc pur. — Sud de la France et de l'Italie, Espagne et Afrique. — Papillon en avril et mai. — Chenille en été, dans les bulbes et les pousses de *Pancratium maritimum*.

ENCAUSTA, Hb. — Pl. 16; fig. 3, ♂, Sicile, coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures légèrement enfumées vers l'angle externe. — Italie centrale et méridionale. — La chenille a le même facies et les mêmes mœurs que la précédente, ce qui porte certains auteurs à considérer *Encausta* comme une forme locale de *Pancratii*. — Le papillon se trouve aussi aux mêmes époques.

Charæas, Stph.

GRAMINIS, L. — Pl. 16; fig. 4, ♀, Diablerets (Alpes bernoises); fig. 5, ♀, France; fig. 6, ♂, Aberdeen (Ecosse); tous trois viennent de la coll. Blachier. — N'eût été la crainte de dépenser de la place, j'aurais pu multiplier davantage les figures, car cette espèce est très variable. Je possède des exemplaires formant passage entre ces trois formes que j'ai choisies moi-même dans la belle collection de M. Blachier; je pense que celles-ci suffiront à établir les divers caractères de l'espèce. — On considère généralement comme exemplaires typiques ceux chez lesquels les dessins ressortent sans exagération sur un fond gris ferrugineux. Il est en tous cas fort difficile de se prononcer, sans crainte d'erreur, sur la forme qui a servi de type à Linné pour décrire cette variable espèce. On peut seulement supposer que ce type se trouve compris entre l'exemplaire remarquablement diffus représenté par la fig. 4 et celui représenté par la fig. 6.

Esper a décrit sous le nom de *Tricuspis* une aberration dont le fond des ailes supérieures est d'un rougeâtre uniforme, avec une tache réniforme trifide, ressortant en blanchâtre; nous pensons que la fig. 5 doit se rattacher à cette aberration.

Ab. ALBINEURA, Bdv. — Pl. 16; fig. 6, est caractérisée par ses nervures ressortant nettement en clair sur le fond.

L'espèce habite surtout l'Europe septentrionale et centrale. Dans les parties plus méridionales, Alpes et Pyrénées, ce n'est que sur les montagnes d'une certaine élévation qu'on la rencontre, volant de juin en août. — La chenille se trouve à la base des graminées, depuis l'automne jusqu'en mai.

Epineuronia, Rbl. (*Neuronia*, Hb.).

POPULARIS, F. (*Lolii*, Esp.). — Pl. 16; fig. 7, ♂, Genève, fig. 8; ♀, Linz (Autriche), coll. Clt. — Cette espèce présente une grande analogie avec plusieurs espèces du Genre *Agrotis;* nous avons déjà signalé cette ressemblance en étudiant les *Agrotis;* on voudra donc bien s'y reporter. — Le papillon se trouve de juillet à septembre, depuis la latitude de la Scandinavie centrale à celle de l'Italie centrale. — La chenille demeure le plus souvent enterrée à la base des graminées, depuis l'automne jusqu'en mai.

CESPITIS, F. — Pl. 16; fig. 9, ♂, Genève, coll. Clt. — La ♀ est généralement plus grande, avec les ailes inférieures plus enfumées, surtout sur les nervures. A part les exemplaires à coloration rougeâtre, désignés sous le nom d'Ab. *Ferruginea*, Höfn., l'espèce reste assez stable. — Mêmes mœurs et même habitat que la précédente.

Var. DESYLLESI, Boisduval. — Pl. 16; fig. 10, ♂, Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche), de la coll. Boisduval, présentement dans la collection Oberthür. Dans le *Catalog* Staudinger et Rebel 1901, *Desyllesi* est placée comme Aberration de *Dumerilii* (n° 1620; p. 169), tandis que *Cespitis*, dont *Desyllesi* est simplement une race locale, plus petite et à dessins atténués, est cataloguée sous le n° 1440 (p. 155). C'est là une des nombreuses erreurs dont fourmille le *Catalog* Staudinger et Rebel 1901. *Desyllesi* fut d'abord décrite comme espèce distincte, par Boisduval (*Genera et Index method.*, 1840), d'après une ♀ prise par Bottin-Desylles, sur le littoral du département de la Manche. Boisduval ne tarda pas à recevoir le ♂ qui est figuré dans cette *Iconographie*, et ce sont les deux sexes de *Desyllesi* que Guenée eut sous les yeux, lorsqu'il écrivit dans le *Species général*, 1852, I, p. 183, la description relative à cette *Apamide* qu'il considérait, aussi lui, comme espèce distincte, et qu'il plaçait sous le n° 284, entre *Dumerilii* et

Cespitis. Boisduval avait inversement classé *Desyllesi*, sous le n° 867, entre *Cespitis* et *Dumerilii*. La collocation successivement adoptée par Boisduval et Guenée était mieux appropriée que celle proposée par Staudinger et Rebel.

Mamestra, Hb.

Leucophæa, View. — Pl. 16; fig. 11, ♂, Dombresson (Jura neuchâtelois), coll. Clt. — ♀ semblable. — Varie comme intensité de coloration et par le plus ou moins de netteté dans les dessins, mais toujours facile à reconnaître. — Le type habite presque toute l'Europe, excepté les parties boréales et l'extrême Sud. — Le papillon se rencontre de mai en juillet. — La chenille se trouve à la base des graminées, surtout au printemps, après avoir hiverné.

V. Pyrenaica, Obthr. — Hautes-Pyrénées. — Variété locale très obscure; les ailes sont d'un gris noirâtre ardoisé; le cercle blanc qui entoure les taches noires orbiculaire et réniforme ressort sur le fond des ailes.

V. Bombycina, Esp., est une forme de l'Oural et d'Asie-Mineure à dessins très accentués.

Serratilinea, Tr. — Pl. 16; fig. 12, ♂, Linz, coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette espèce reste assez stable, ce qui est fort heureux, car sans cela elle serait souvent confondue avec la *Hadena Pernix* à laquelle elle ressemble beaucoup comme taille, coloration et dessins. Grâce à sa stabilité, on peut heureusement découvrir deux caractères distinctifs que je constate chez tous les *Serratilinea* que je possède et qui ne se retrouvent pas chez *Had. Pernix* : ce sont d'abord deux taches brunes s'appuyant intérieurement contre la ligne subterminale, l'une vers le milieu de l'aile, l'autre près du bord interne; en outre, la tache claviforme de *Serratilinea* est presque toujours bien indiquée en brun. Ajoutons que le ton gris de *Had. Pernix* est plus bleuâtre et que ses ailes inférieures sont plus uniformes. — Bohême et

Basse-Autriche, trouvée en France dans les Basses-Alpes. — Papillon en juillet et août. — Chenille au printemps sur les plantes basses.

SPALAX, Alph. — Cette espèce orientale, voisine de *Serratilinea*, sera figurée ultérieurement. — En Europe on ne la connaît que de l'Oural.

ADVENA, F. — Pl. 16; fig. 13, ♂, Bohême, coll. Clt. — La ♀ est semblable comme tonalité; mais le dessin des supérieures est souvent plus confus. — Cette espèce est souvent confondue avec la suivante (*Tincta*) dont elle diffère par la coloration plus rousse des ailes supérieures; la taille et les dessins sont presque semblables et, de même que pour d'autres *Mamestra*, c'est le coloris qui permet surtout de les différencier.

La *Mamestra Advena*, bien qu'assez stable dans l'Europe centrale, varie comme ton dans certaines localités. Tutt a nommé Ab. *Unicolor*, une forme anglaise à coloration d'un roux unicolore. — Habite l'Europe centrale et septentrionale, moins l'extrême nord; s'étend en Asie à travers la Sibérie et l'Amour et se retrouve en Amérique septentrionale, sous forme de variété géographique. — La chenille vit depuis l'automne jusqu'en mai, sur beaucoup de plantes basses; le papillon éclot en juin-juillet.

TINCTA, Brahm. — Pl. 16; fig. 14, ♂, Tramelan (Jura), coll. Clt. — Aucune différence sensible entre les deux sexes. — *Tincta* est une espèce fort jolie, variant peu, et que ses ailes supérieures, agréablement nuancées de brun violacé et de cendré verdâtre, feront toujours reconnaître facilement. — Même habitat et mêmes mœurs que la précédente.

NEBULOSA, Hufn. — Pl. 16; fig. 15, ♂, Genève, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — Espèce très facilement reconnaissable, restant assez fixe sur le continent, mais sujette à aberrer dans certaines localités. L'une des formes les plus curieuses est l'Ab. *Robsoni*, Collins. — Pl. 18; fig. 1, ♂, Ecosse, coll. Turati.

Cette curieuse forme se rencontre en Angleterre. Le ♂ figuré m'a été obligeamment communiqué par le Comte Turati [1]. Plusieurs autres variétés ont été nommées, mais comme elles appartiennent aux faunes asiatique et américaine, il n'y a pas lieu de les mentionner ici.

La *Mamestra* ou *Aplecta* [2] *Nebulosa* est généralement commune dans toute l'Europe, excepté dans les extrêmes nord et sud, et j'ai toujours éprouvé beaucoup de plaisir à la voir appliquée contre une vieille palissade ou un tronc d'arbre, dans les mois de juin-juillet. — La chenille hiverne et se rencontre ensuite de mars en mai sur beaucoup de plantes basses, plantain, oseille, primevères, etc.

BRASSICÆ, L. — Pl. 16; fig. 18, ♂, coll. Clt. — ♀ semblable. Bien que d'une tonalité parfois assez variable, cette espèce se reconnaît facilement. On ne pourrait guère la confondre qu'avec *Albicolon* (Pl. 17; fig. 2), cependant la taille presque toujours plus grande de *Brassicæ*, ses dessins plus nets, et surtout la tache claire, toujours bien distincte, que l'on voit vers l'angle anal des inférieures, la distingueront toujours. — Cette espèce n'est malheureusement que trop commune dans toute l'Europe, car sa chenille qui se nourrit de plusieurs légumes, principalement de choux, cause parfois de regrettables dommages dans les potagers. — Il y a une ou deux générations par an, suivant la latitude; de mai à septembre.

Var. ANDALUSICA, Stgr. — Pl. 18; fig. 2, ♂, Italie septentrionale, coll. Turati, est une forme plus ocracée et plus pâle qui se rencontre surtout en Espagne et en Italie.

---

(1) Que mon savant collègue, M. le Comte Turati, de Milan, qui a bien voulu mettre à ma disposition, avec la plus charmante amabilité, les précieux documents que renferme sa riche collection, me permette de lui exprimer ici toute ma reconnaissance.

(2) Il m'est toujours agréable d'employer le terme générique d'*Aplecta*, sous lequel Guenée avait, de façon si heureuse, groupé *Tincta*, *Advena*, *Nebulosa* (*Agrotis!!*), *Occulta* et *Prasina*. Ces espèces formaient entre elles une homogénéité si parfaite que je regrette bien vivement de voir les catalogues modernes rejeter aujourd'hui une classification aussi harmonieuse que celle de Guenée.

PÉRSICARIÆ, L. — Pl. 17; fig. 1, ♂, Linz (Autriche), coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables et aucune confusion n'est possible avec d'autres *Mamestra.* Par contre, elle peut être confondue avec la *Polia serpentina;* cette confusion ne peut toutefois exister pour les mâles, ce sexe ayant les ailes inférieures presque entièrement blanches chez *Serpentina.* Quant aux femelles, nous dirons que chez *Persicariæ,* les ailes inférieures ont un fond jaunâtre sur lequel tranche nettement une bordure brune; chez *Serpentina,* le fond, vers la base, est presque blanc, puis s'obscurcit graduellement jusqu'à la marge. — Papillon en mai-juin, dans l'Europe centrale. — Chenille en automne, sur les plantes basses.

ALBICOLON, Hb. — Pl. 17; fig. 2, ♀, Oural, coll. Clt. — Le ♂ est semblable, mais un peu plus petit. — Varie du gris jaunâtre au brun foncé. Sur la Pl. 18, se trouve représenté par la fig. 3, un ♂ venant de Samara (Russie), coll. Turati, se rapportant à la Var. *Egena,* Lederer. — D'autres noms ont été donnés à différentes formes, relativement à la coloration, mais comme je ne sache pas que ces aberrations aient été figurées par leurs auteurs, je préfère ne pas m'y arrêter, dans la crainte de commettre des erreurs malheureusement déjà trop répandues pour une quantité d'espèces [1]. — Le papillon habite l'Europe centrale et se trouve

(1) A ce sujet je dirai que je partage, sinon absolument, du moins dans une très large mesure, l'opinion de mon cher maître et ami M. Charles Oberthür, lorsqu'il propose de taxer de nullité tout nom donné sur simple description, c'est-à-dire sans figure à l'appui. En effet, si pour une espèce dont les ailes portent chez le type, trois lignes transversales, on découvre une forme ayant deux lignes seulement, j'accorderai volontiers que l'on nomme par exemple celle-ci Ab. ou Var. *Bilineata,* sans prendre la peine d'en donner une figure; mais je ne saurais admettre que pour une espèce à caractères souvent peu tranchés, ce qui est le cas pour un grand nombre de Noctuelles, on nomme, sur simple description, telle ou telle forme; surtout lorsque les caractères différentiels reposent sur une question de tonalité. Nous savons, en effet, combien est grande la gamme des bruns, des ocres, des gris, des roux, etc..., et j'avoue, pour ma part, ne rien comprendre à la valeur exacte de descriptions telles que : *dilutior, pallidior, grisescens* et autres qui n'ont à mon avis de valeur que pour celui qui les emploie. Telle est la raison pour laquelle je reste si souvent dans le doute au cours de cet ouvrage, lorsqu'il s'agit d'assimiler un nom donné, sans figure à l'appui, à telle ou telle forme aberrante. En réalité, la figure seule, lorsqu'elle est convenablement exécutée, donne la certitude désirable.

de mai en août, suivant la laititude. La var. *Egena* est une forme de la Russie méridionale. — Chenille à la fin de l'été sur le pissenlit et le plantain.

SPLENDENS, Hb. — Pl. 17; fig. 3, ♂, Vienne (Autriche), coll. Clt. — ♀ semblable. Cette espèce, bien caractérisée par sa tonalité rouge, habite l'Europe centrale puis s'étend en Orient jusqu'à la Corée; elle n'est pas signalée dans l'Europe occidentale. — La chenille se nourrit de plantes basses, en automne, et le papillon éclot en juin.

OLERACEA, L. — Pl. 17; fig. 4, ♂, Bâle, coll. Clt. — ♀ avec les ailes inférieures un peu plus obscures. — Cette espèce varie comme coloration du brun rouge foncé au jaune rougeâtre pâle. Des noms ont été donnés pour distinguer ces différentes colorations; je me contente de les citer sans aucune conviction; cela pour la raison que j'ai indiquée en note à propos d'*Albicolon*. Ce sont :

Ab. RUFA, Tutt. — Rouge brun légèrement violacé.

Var. VARIEGATA, Aust. — Ocracé rougeâtre pâle.

Malgré ses différences de coloration, la *Mamestra oleracea* est ordinairement bien reconnaissable à sa ligne subterminale blanche et fortement dessinée en ≷ dans son milieu, ainsi qu'à sa tache réniforme jaune. Elle est commune dans toute l'Europe, excepté l'extrême nord. Elle paraît en été dans le nord; au printemps et à la fin de l'été dans le centre. Dans le midi où elle a trois générations, on la trouve presque sans interruption depuis mai jusqu'en octobre. — La chenille est fréquente dans les jardins où elle se nourrit de différentes plantes potagères.

ALIENA, Hb. — Pl. 17; fig. 5, ♂, Linz (Autriche), coll. Clt. — ♀ semblable. — Celle-ci forme, avec les quatre suivantes, un groupe d'espèces parfois fort difficiles à déterminer; les dessins sont presque semblables et ce n'est guère que la coloration qui les distingue. Heureusement cette coloration demeure assez

stable et, à part quelques exemplaires aberrants, on arrive assez facilement à les reconnaître. Ayant, pour la figuration, choisi dans mes séries les formes que présentent le plus communément ces espèces, et m'étant appliqué à soigner le mieux possible la gravure et le coloriage, je me dispenserai de donner des explications qu'il serait d'ailleurs fort malaisé de rendre suffisamment compréhensibles. — La présente espèce habite surtout l'Europe centrale et orientale : Suisse, Piémont, Autriche, puis s'étend en Asie jusqu'au Japon. On la signale aussi en Belgique; en France elle est considérée comme très rare. — Papillon en juin-juillet. — Chenille à la fin de l'été, sur le trèfle et le mélilot.

DISSIMILIS, Knoch. (*Suasa*, Bkh. — *Aliena*, Dup.). — Pl. 17; fig. 6, ♂, France centrale, coll. Clt., et fig. 7, ♀, Hongrie, coll. Blachier. — Espèce très embrouillée, chez laquelle les dessins sont parfois presque indistincts, ce qui a donné lieu à des désaccords que je n'entreprendrai pas de démêler. J'ai figuré deux exemplaires assez différents, sans cependant les considérer comme extrêmes, car je possède, dans ma collection, plusieurs exemplaires de Hongrie et surtout un de Genève, ayant les ailes supérieures d'un gris uniforme et presque sans dessins. — Europe, depuis la latitude de la Finlande à celle de l'Italie centrale. Dans la Russie méridionale, on trouve surtout une forme obscure et unicolore désignée sous le nom de *Confluens*, Ev. — Le papillon se rencontre presque sans interruption depuis la fin d'avril à fin août. — Chenille au milieu de l'été, puis en automne, sur plusieurs plantes basses, surtout l'arroche et l'oseille.

GENISTÆ, Bkh. — Pl. 17; fig. 8, ♀, Genève, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — C'est à *Contigua* (fig. 10) que cette espèce ressemble le plus; le caractère différentiel le plus saillant se trouve dans le fait que l'espace compris entre la ligne coudée et la ligne subterminale est d'un gris presque uniforme chez *Genistæ*, tandis qu'il est sensiblement obscurci dans son milieu chez *Conspicua*, ne laissant subsister qu'une tache claire dans le

bas de cet espace subterminal. — De la Finlande à l'Espagne et l'Italie centrale, s'étend en Asie et se retrouve en Amérique septentrionale. — Papillon en mai-juin. — Chenille en été sur divers plantes basses et arbustes, surtout les genêts.

THALASSINA, Rott. — Pl. 17; fig. 9, ♂, Bienne (Suisse), coll. Clt. — ♀ semblable. — Sa coloration rousse la distinguera de *Genistæ* et de *Contigua* et l'accentuation de ses dessins empêchera de la confondre avec *Aliena* et *Dissimilis*. — Toute l'Europe, excepté ses extrêmes nord et sud. — Papillon de mai à juillet. — Chenille de la fin de l'été à l'automne, sur plusieurs plantes basses et aussi sur certains arbres et arbustes, tels que bouleau, noisetier, épine-vinette, etc.

CONTIGUA, Vill. — Pl. 17; fig. 10, ♀, Bohême, coll. Clt. — ♂ semblable (Voir *Genistæ* pour la différenciation). — Europe centrale. Dans l'Oural, se rencontre la variété *Subcontigua*, Ev., à coloration plus foncée. — Papillon en juin-juillet. — Chenille aux mêmes époques et ayant les mêmes mœurs que *Thalassina*.

PISI, L. — Pl. 17; fig. 11 et 12, Bohême, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — La coloration est très variable, même dans une même localité; ainsi, à côté des deux exemplaires figurés, je possède une ♀, également de Bohême, dont les ailes supérieures sont d'un cendré bleuâtre presque uniforme. Malgré ses différences de coloration, la *Mam. Pisi* reste bien reconnaissable par le large empâtement jaune qui se voit au bas de la ligne subterminale. — Europe centrale, depuis la latitude de la Finlande à celle de l'Italie centrale. — Papillon en mai-juin, et de nouveau en août-septembre dans certaines localités. — Chenille de juillet à septembre, sur plusieurs légumineuses, surtout les pois, mais aussi sur plusieurs arbres, cerisiers, pommiers, etc.

RENATI, Obthr. (*Magdalene*, Obthr.). — Pl. 17; fig. 13, ♀, Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales), coll. Oberthür. — L'exemplaire d'après lequel a été fondée cette espèce est resté unique. On ne l'a point encore retrouvée. Elle se distingue de *Leineri* par la

teinte d'un brun mordoré foncé du fond de ses ailes supérieures et la netteté de ses dessins. M. Oberthür a lui-même fait connaître dans le *Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées*, par P. Rondou, comment il lui était arrivé de décrire sous deux noms différents l'unique exemplaire de la nouvelle Noctuelle de Vernet-les-Bains. Le nom de *Renati* (1890) prime celui de *Magdalene* (1896). Feu Staudinger, à qui le spécimen *typicum* de *Renati* avait été communiqué pour son *Catalog* 1901, considérait cette *Mamestra* comme spécifiquement distincte de *Leineri*, tandis que M. Charles Oberthür la rattachait plutôt à *Leineri* comme variété obscure. Ce n'en est pas moins une très belle et intéressante Noctuelle et qui paraît être bien rare, puisque, malgré tant d'explorations effectuées dans les Pyrénées-Orientales, on n'a pas réussi à la capturer de nouveau jusqu'ici.

LEINERI, Frr. — Pl. 17; fig. 14, ♂, Pesth, Muséum de Genève. — ♀ semblable. — Autriche, Hongrie. Dans le sud de la Russie, habite la variété *Cervina*, Ev., dont les ailes supérieures sont ornées d'une strie longitudinale blanche, et les autres dessins en partie effacés.

V. POMERANA, Schulz. — Pl. 17; fig. 15, ♀, Saint-Lothain (Jura), coll. Oberthür. — Cette forme, chez laquelle les nervures et les dessins sont dessinés en blanc, habite la Poméranie et le Jura, ainsi qu'en fait foi l'exemplaire qui a servi de modèle pour la fig. 15. — La chenille se nourrit de différentes artemises, de juillet à septembre, et le papillon éclot en juin de l'année suivante.

IMPLEXA, Hb. (*Falloui*, Obthr.). — Pl. 17; fig. 16, ♂, Sebdou (Algérie), coll. Oberthür. — Cette espèce, dont la chenille est inconnue, habite la Hongrie, la Russie méridionale, le nord de l'Afrique et la Syrie.

TRIFOLII, Rott. (*Chenopodii*, F.). — Pl. 17; fig. 17, ♂, Genève, coll. Clt., et Pl. 18; fig. 4, Saxe, coll. Turati. — C'est avec le plus grand doute que je rattache à *Trifolii* le curieux insecte

représenté par la fig. 4 de la Pl. 18, et que M. le Comte Turati a bien voulu me communiquer, après l'avoir reçu d'Allemagne comme aberration de *Trifolii.* A mon avis, il s'agit d'une espèce inédite que je nommerai *Mamestra Turatii,* jusqu'à ce qu'on ait découvert une forme analogue, faisant transition à *Trifolii,* ce qui infirmerait ma proposition quant au titre d'espèce distincte. J'ai en effet sous les yeux un grand nombre de *Trifolii* plus ou moins aberrantes, mais chez aucun exemplaire je ne retrouve les caractères que je constate chez cette nouvelle *Mamestra.* Toutes les *Trifolii* que je possède ont les ailes supérieures et inférieures traversées en dessous par une ligne médiane. Cette ligne, qui occupe aux ailes supérieures la place de la coudée, est ordinairement très bien écrite et en tous cas toujours distincte; ce caractère fait entièrement défaut chez celle que j'appelle *Turatii.* Un caractère plus important encore est la forme très différente, en dessus, des lignes extrabasilaire et coudée, qui, chez *Turatii,* se trouvent très rapprochées vers le bord interne; tandis que chez *Trifolii,* il existe toujours, entre ces lignes, un espace relativement grand, donnant place à la claviforme dont je ne trouve aucune trace chez *Turatii.*

Laissons maintenant le champ ouvert à la discussion et revenons à la *Mam. Trifolii.* Il y a entre cette espèce et les *Mam. Treitschkei* et *Marmorosa* une telle analogie que j'en suis encore à chercher la raison qui a conduit certains classificateurs à intercaler entre celles-ci une dizaine d'espèces bien moins rapprochées. Nous ajouterons *Sociabilis* qui, elle aussi, ressemble beaucoup à *Trifolii,* puis nous étudierons, pour ces quatre espèces, les caractères propres à les différencier. — *Treitschkei* (Pl. 18, fig. 13) se distingue de *Trifolii* par les dessins plus accentués de ses ailes supérieures, et surtout par l'accentuation de la ligne qui traverse l'aile inférieure en son milieu; en outre, la frange de l'aile inférieure de *Treitschkei* est salie de brun, tandis qu'elle est d'un blanc presque pur chez *Trifolii.* — C'est aussi l'accentuation des dessins, ajoutée à une coloration moins uniforme, qui différencie *Marmorosa* (Pl. 18, fig. 14) de *Trifolii.* — *Tri-*

folii se distingue de *Sociabilis* (Pl. 18, fig. 6) par une taille plus grande et le ≷ de la subterminale beaucoup mieux écrit.

La *Mam. Trifolii* habite toute l'Europe, excepté l'extrême nord, s'étend à travers l'Asie et se rencontre en Amérique. Le papillon se trouve en mai-juin et ensuite en août-septembre dans les contrées où il y a deux générations. — La chenille vit de juillet à octobre, sur un grand nombre de plantes basses.

TREITSCHKEI, Boisd. — Pl. 18; fig. 13, ♂, Palerme, coll. Turati. ♀ semblable. — Si cette espèce ressemble à *Trifolii*, ainsi que nous l'avons indiqué, elle ressemble encore bien davantage, au premier abord, à *Marmorosa* (Pl. 18, fig. 14); les dessins sont identiques, aussi bien aux ailes supérieures qu'aux inférieures, mais la coloration de *Treitschkei* est plus uniforme que celle de *Marmorosa*, dont les tons clairs et foncés sont plus tranchés; en outre, et c'est le caractère le plus sûr, la frange des ailes inférieures de *Treitschkei* est fortement salie de brun, tandis qu'elle est d'un blanc jaunâtre presque pur chez *Marmorosa*. La plupart des ouvrages indiquent seulement la France méridionale comme habitat; nous voyons par la provenance de l'exemplaire qui a servi de modèle pour la fig. 13, qu'elle se trouve aussi en Italie. J'ajoute que M. Marcel Rehfous, un de nos excellents collègues de Genève, a trouvé *Treitschkei* dans les environs de cette ville. On peut d'ailleurs supposer qu'elle existe dans bien d'autres localités où elle a sans doute été confondue avec *Marmorosa* et *Trifolii*. — La chenille vit de plantes basses, en juin et en automne. — Le papillon se rencontre en mai, puis en août.

MARMOROSA, Bkh. (*Nana*, Gn.). — Pl. 18; fig. 14, ♂, coll. Blachier. ♀ semblable. — Se reporter aux deux précédentes espèces pour la différenciation.

Ab. MICRODON, Gn. — Pl. 18; fig. 15, ♀, Saint-Cergues (Jura), coll. Clt. — C'est une forme plus obscure de *Marmorosa*. — L'espèce habite l'Europe centrale et quelques parties de

l'Europe méridionale. La forme *Microdon* semble particulière aux pays montagneux. — Papillon en juin-juillet. — Chenille sur les *Silene*, l'*Hippocrepis comosa*, l'*Ornithopus perpusillus* et autres plantes basses.

SOCIABILIS, Grasl. — Pl. 18; fig. 6, ♀, France méridionale, Muséum de Genève. — Se reporter à *Trifolii* pour la différenciation. — France méridionale, Pyrénées et Mauritanie. — Chenille en juin, sur les armoises. — Le papillon éclôt en été. — La Var. *Irrisor*, Ersch., est une forme plus pâle, surtout aux ailes inférieures, habitant les steppes de la Russie méridionale et d'autres localités asiatiques.

SODÆ, Rbr. — Pl. 17; fig. 18, ♂, France mérid., coll. Blachier. ♀ semblable. — Plusieurs auteurs trouvent cette espèce très facile à confondre avec *Trifolii* et *Sociabilis;* c'est possible jusqu'à un certain point, cependant sa coloration d'un cendré clair suffit à faire cesser la confusion. — C'est une espèce méridionale, se rencontrant surtout en France, en Italie et en Espagne, sur les bords de la Méditerranée où on la trouve au printemps et en automne, suivant les localités. — La chenille vit sur différentes plantes basses, croissant au bord de la mer.

STIGMOSA, Chr. — Pl. 18; fig. 5, ♂, Sarepta, coll. Clt. — Cette espèce, qui habite le sud de la Russie, la Perse et autres contrées asiatiques, est facile à reconnaître à ses dessins écrits en brun sur un fond très pâle. — Sa chenille est inconnue.

GLAUCA, Hb. — Pl. 18; fig. 7, Belgique, coll. Clt. ♀ semblable. — Grâce à sa tache claviforme blanche, cette espèce ne peut guère prêter à confusion, ce qui ne l'empêche pas d'avoir une synonymie très embrouillée, que du reste je ne chercherai pas à éclaircir, ceci ne rentrant pas dans le cadre que je me suis tracé. — Elle est propre à l'Europe septentrionale et centrale; cependant elle s'étend assez loin dans le sud où elle habite

alors les montagnes. — Papillon de mai à juillet. — Chenille en été, sur les myrtilles, les aconits et le pas-d'âne.

SKRÆLINGIA, H.-S. — N'ayant pu me procurer cette espèce arctique, j'en réserverai la reproduction pour plus tard.

OBVIA, Ev. — Encore une espèce rarissime, qui n'a, je crois, été trouvée qu'une fois (en Russie), et que je ne puis malheureusement pas figurer.

DENTINA, Esp. (*Nana*, Hufn.). — Pl. 18; fig. 8, ♂, Alpes du Valais, coll. Clt. ♀ semblable. — Espèce facilement reconnaissable à la tache claire, en forme de dent, qui se voit derrière la claviforme, en dessous des taches orbiculaire et réniforme. — L'Aberration *Latenai*, Pierr. — Pl. 18; fig. 9, Muséum de Genève, est une forme obscure que l'on rencontre surtout dans les montagnes. — Le papillon est ordinairement commun dans toute l'Europe, excepté l'extrême sud; de mai en août. — La chenille se nourrit surtout de pissenlit, en été et en automne.

CALBERLAI, Stgr. — Pl. 18; fig. 10, ♂, Rome, coll. Clt. — Ressemble beaucoup à l'Ab. *Latenai* de *Dentina*, avec, en moins, la tache claire en forme de dent. — Italie centrale, en mai-juin. — Chenille en juillet, sur la clématite des haies.

ALPIGENA, Boisd. (*Meissonieri*, Gn.). — Pl. 18; fig. 11, ♂, Digne, coll. Oberthür. — Cette espèce ayant été sujette à des discussions synonymiques, je suis heureux de figurer un exemplaire bien typique, se rapportant exactement aux types de Boisduval et de Guenée, que possède M. Charles Oberthür dans sa collection si richement documentée. — Cette espèce, dont la chenille est encore inconnue, habite la France méridionale et l'Algérie.

PEREGRINA, Tr. (*Contribulis*, Dup.). — Pl. 18; fig. 12, ♂, Russie méridionale, coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures un peu plus enfumées au bord terminal. — France, nord de l'Italie

et de la Turquie, Dalmatie et Russie méridionale, puis en Asie Mineure. — La chenille vit en mai-juin, et probablement aussi en automne, sur l'arroche, la verveine et autres plantes basses. — Le papillon éclôt en août-septembre; on l'indique en mai dans le sud de la France, ce qui ferait supposer qu'il a deux générations, au moins dans quelques localités.

RETICULATA, Vill. (*Saponariæ*, Bkh.). — Pl. 18; fig. 16, ♀, Silésie, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — Cette espèce varie heureusement très peu, car elle serait sans cela très souvent confondue avec d'autres, notamment avec plusieurs *Agrotis* (Voir page 51, au sujet d'*Agrotis elegans*). — Europe centrale et septentrionale, excepté les extrêmes nord et sud. — Papillon de mai à juillet, suivant les localités. — La chenille vit en été sur les caryophyllées, œillets, lychnis, silènes.

CAVERNOSA, Ev. — Pl. 18; fig. 17, ♂, Koslofska, coll. Clt. — Facile à reconnaître à sa tache claviforme très apparente. — Habite surtout la Russie méridionale, mais aussi la Hongrie, la Suisse et l'Italie. — Papillon en juin. — Chenille inconnue.

SILENIDES, Stgr. — Pl. 18; fig. 18, ♀, Tunis, coll. Turati. — Espèce peu connue, habitant l'Espagne méridionale et la Barbarie. — Chenille inconnue.

PRÆDITA, Hb. — Pl. 19; fig. 1, ♂, Oural, coll. Clt. — Cette charmante espèce. d'un coloris si fin. habite l'Oural et une partie de l'Asie. — La chenille est inconnue.

DIGRAMMA, F. de W. — Au point de vue générique on n'est pas d'accord au sujet de cette Espèce d'ailleurs très peu connue et qu'il m'a été impossible de me procurer. — Elle habite la Russie méridionale.

DIANTHI, Tausch. — Pl. 19; fig. 2, ♂, Crimée, coll. Turati. ♀ semblable. — M. le comte Turati m'a envoyé deux formes de cette Espèce; celle que j'ai figurée, et une autre venant

de Hongrie, chez laquelle la tonalité est beaucoup plus sombre. M. Turati pense qu'elle mériterait d'être séparée comme forme particulière. J'ai fréquemment reçu de Bohême des *Dianthi* semblables comme coloration à l'exemplaire de Crimée représenté par la fig. 2 de la Pl. 19. — L'Espèce habite l'Autriche-Hongrie, la Russie méridionale et l'Asie Mineure. — La chenille est inconnue.

CHRYSOZONA, Bkh. (*Dysodea*, Hb.). — Pl. 19; fig. 3 et 4. — Fig. 3, ♂, Crimée, coll. Clt. — Fig. 4, ♀, Piémont, Muséum de Genève. — Les deux sexes sont semblables lorsqu'il s'agit de la même forme. Si, sur la Pl. 19, il y a une différence sensible entre les deux sexes, c'est que le ♂ (fig. 3) représente la forme normale, tandis que la ♀ (fig. 4) se rapporte à l'une des formes suivantes :

Ab. CADUCA, H.-S. — Ailes supérieures d'un blanc cendré, sans atomes jaunes.

Var. INNOCENS, Stgr. — Ailes supérieures d'un blanc cendré, avec peu de taches jaunes et un espace médian largement obscur.

L'exemplaire piémontais représenté par la fig. 4 semble donc appartenir à la forme *Innocens* par sa bande médiane très accusée; par contre, il est sans aucun atome jaune, ce qui me laisse dans le doute.

L'Espèce est d'ailleurs très variable et les exemplaires de passage abondent entre la forme normale et les Aberrations décrites. — Ajoutons que *Chrysozona* est très voisine de la suivante (*Serena*), à tel point qu'il est parfois fort difficile de se prononcer, en présence de certains exemplaires. La taille et les dessins étant presque identiques dans les deux espèces, c'est à la couleur de fond qu'il faudra surtout avoir recours pour établir l'identification. Celle-ci est chez *Serena* d'un cendré très clair, parfois même presque blanche; mais toujours d'un ton bleuâtre; tandis que chez *Chrysozona*,

quand la tonalité du fond n'est pas jaunâtre, elle est alors franchement grise, mais jamais bleuâtre. Ajoutons, mais ceci seulement pour les *Chrysozona* normales, que les atomes jaunes sont beaucoup plus vifs et plus nombreux chez *Chrysozona* que chez *Serena*. — Toute l'Europe, excepté les parties boréales, puis en Asie Mineure. — Papillon d'avril en août; en une ou deux générations, suivant les pays. — La chenille vit sur les chicoracées.

SERENA, F. — Pl. 19; fig. 5, ♀, Sicile, coll. Turati. — Les deux sexes sont semblables. — Se reporter à la précédente pour la différenciation. — De même que pour *Chrysozona*, *Serena* varie beaucoup, comme on peut le voir en regardant les fig. 5, 6 et 7 de la Pl. 19. C'est surtout sur la coloration plus ou moins claire du fond et de l'espace médian que joue la variation de cette espèce.

Var. et Ab. LEUCONOTA, Ev. (*Monticola*, Dup.). — Pl. 19; fig. 6, Moscou, coll. Turati. — Caractérisée par l'absence presque complète de la ligne subterminale et l'intensité brune de l'espace médian.

Var. et Ab. OBSCURA, Stgr. — Pl. 19; fig. 7, ♂, Italie septentrionale, coll. Turati. — Aspect plus unicolore et plus obscur.

La *Mam. Serena* habite toute l'Europe, puis s'étend en Sibérie et en Asie Mineure. Dans certaines localités, *Leuconota* et *Obscura* existent seules comme variétés locales; ailleurs elles se rencontrent avec le type sous forme d'Aberration. — Il y a le plus souvent deux générations, en mai-juin, puis en août. — Chenille en juillet, puis en automne, sur un grand nombre de plantes basses.

CORSICA, Rbr. — Pl. 19; fig. 8, ♂, Sardaigne, coll. Turati. — La ♀ est d'un gris plus uniforme. *Corsica* est certainement une espèce distincte et non une variété de *Serena*. — Elle habite la Corse, la Sardaigne et l'Andalousie. — La chenille vit au printemps sur *Asphodelus microcarpus*.

CAPPA, Hb. — Pl. 19; fig. 9, ♂, France méridionale, coll. Blachier. La ♀ est généralement d'un blanc moins pur. — Charmante espèce, voisine de *Serena*, mais très facile à reconnaître à la netteté de ses dessins. — Elle habite surtout la France méridionale, l'Italie, la Dalmatie et la Russie méridionale. — Le papillon paraît au printemps, puis en automne. — La chenille vit sur le pied-d'alouette, dont elle mange les fleurs et les capsules.

SICCANORUM, Stgr. — Pl. 19; fig. 10, ♂, Sarepta, coll. Clt. ♀ semblable. — Facile à reconnaître à sa tache réniforme blanche et très apparente. J'ai sous les yeux un exemplaire ♀, appartenant au Muséum de Genève, chez lequel les deux taches orbiculaire et réniforme sont très grandes et presque confluentes. — Cette Espèce habite la Russie méridionale. — La chenille est inconnue.

Saragossa, Stgr.

SEEBOLDI, Stgr. — Pl. 19; fig. 11, ♂, Rivas (Espagne), coll. Oberthür. — Espèce espagnole encore peu connue. — Chenille inconnue.

Var. ARABUM, Obthr. — Pl. 19; fig. 12, ♂, Sebdou (Algérie), coll. Oberthür. — Forme géographique, à coloration brun rougeâtre plus foncée, ce qui rend les dessins plus nets.

Dianthoecia, B.

LUTEAGO, Hb. — Pl. 19; fig. 13, ♂, Autriche, coll. Blachier. ♀ semblable. — Varie comme coloration. — Les formes suivantes ont été décrites et nommées :

Var. et Ab. ARGILLACEA, Hb. — Pl. 19; fig. 14, ♂, coll. Clt. La ♀ est semblable, mais le jaune est souvent plus pâle.

Var. BARRETTI, Dbld. — Pl. 19; fig. 15, ♀, Angleterre, coll. Oberthür. — Cette forme est considérée comme Espèce distincte en Angleterre. Je ne puis, pour ma part, adopter cette opinion, à cause de *Argillacea* qui forme exactement le passage de *Luteago* normal à *Barretti*.

Luteago et sa forme *Argillacea* habitent l'Europe centrale et méridionale. La forme *Argillacea* semble plus fréquente que le type, en France et en Suisse; j'ai reçu, notamment de Digne, un assez grand nombre de *Luteago* qui toutes se rapportaient à la forme *Argillacea*. J'ajoute que l'exemplaire ayant servi de modèle pour la fig. 14, et qui a été capturé à Genève, est tout à fait conforme à la figure de Huebner. Quant à la Variété *Barretti*, c'est une forme qui semble propre à l'Angleterre.

La chenille vit dans les tiges et les racines de plusieurs espèces de Silènes, en juillet-août. — Le papillon éclôt parfois à la fin de l'été, mais surtout en mai-juin de l'année suivante.

ANDALUSICA, Stgr. — Il ne m'a pas été possible jusqu'à présent de me procurer cette espèce qui est voisine de *Luteago* et habite l'Andalousie. — Sa chenille est inconnue.

LITERATA, F. de W. — Voici encore une espèce dont je suis forcé de remettre à plus tard la figuration. Disons, en tous cas, qu'elle ne diffère de *Luteago*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, que par la couleur de fond, qui est grise au lieu de jaune. — On ne la connaît que de Sarepta, sans rien savoir de sa chenille.

PROXIMA, Hb. — Pl. 19; fig. 16, ♂, Bourg-d'Oisans (Isère), coll. Clt. ♀ semblable. — Cette Espèce, qui ne peut être confondue avec aucune autre *Dianthœcia*, est par contre assez analogue parfois à certains exemplaires de *Mamestra Glauca;* mais l'examen de la tache claviforme, brune chez *Proxima* et blanchâtre chez *Glauca*, aura vite dissipé les doutes.

Var. CANA, Ev. — Chez cette forme, la coloration est d'un gris bleuâtre clair et les dessins en partie effacés. La forme normale de *Proxima* se trouve en Europe centrale, puis s'étend en Asie. La variété *Cana* semble propre aux pays septentrionaux : Russie centrale et septentrionale et Suède. — Papillon en juin-juillet. — Chenille en mai, après avoir passé l'hiver, sur différentes plantes basses.

DOVRENSIS, Wck. — Pl. 19; fig. 17, ♀, Norvège, coll. Oberthür. Les deux sexes sont semblables. — Norvège, en juin-juillet. — Chenille inconnue.

CÆSIA, Bkh. — Pl. 19; fig. 18, ♂, Suisse, coll. Blachier, et Pl. 20; fig. 1, ♂, Italie septentrionale, coll. Turati. — Cette Espèce est très variable et des noms ont été donnés à plusieurs formes, malheureusement sans figuration, ce qui m'empêche d'en tenir compte. Je fais naturellement exception pour la variété irlandaise (île de Man) *Manani*, Gregs., dont les ailes supérieures sont d'un gris bleuâtre foncé presque uniforme et presque sans taches jaunes.

La figure 18 de la Pl. 19 représente la forme la plus fréquente en Suisse; les exemplaires que je possède de Bohême s'y rattachent également. Quant à l'exemplaire figuré sous le nº 1 de la Pl. 20, c'est une forme très remarquable des Alpes maritimes italiennes et qui mériterait certainement un nom. La *Dianthœcia Cæsia* est une Espèce que l'on rencontre au milieu de l'été dans les montagnes, en Suisse, France, Italie, Espagne, Autriche-Hongrie. — La chenille se nourrit des fleurs et des capsules de plusieurs espèces de Silènes.

VULCANICA, Trti. — Pl. 20; fig. 2, ♂ (type), Mᵗ Etna, coll. Turati. — M. le comte Turati a décrit et figuré en phototypie in *Nat. Sic.*, 1907, cette nouvelle *Dianthœcia* qu'il considère comme espèce distincte de *Cæsia* à laquelle elle ressemble beaucoup. — Capturée d'abord au Mont Etna, elle fut retrouvée à nouveau en 1908 au Mont Busambra, également en Sicile.

FILIGRAMA, Esp. — Pl. 20; fig. 3. ♀, Hongrie, coll. Oberthür. ♂♀ semblable[1]. Cette espèce varie beaucoup comme coloration (Voir plus loin *Tephroleuca*, Pl. 20; fig. 7). On considère comme typiques les exemplaires dont le ton est d'un brun chaud; puis on distingue :

Var. XANTHOCYANEA, Hb. — Pl. 20; fig. 4, ♂, Haute-Bavière, coll. Clt. — Caractérisée par une coloration plus grise et les parties jaunes moins nombreuses et plus pâles. Ajoutons que l'on rencontre des exemplaires se rapportant probablement à la Var. *Melanochroa*, Stgr., chez lesquels on ne voit plus que quelques traces de jaune.

Var. LUTEOCINCTA, Rbr. — Diffère de la variété *Xanthocyanea* par une coloration encore plus mêlée de blanc et par les dessins jaunes plus vifs et plus nombreux. *Filigrama* habite surtout les montagnes hongroises, mais on la trouve aussi en France, en Suisse et probablement dans d'autres pays. — Papillon en mai-juin, puis en août-septembre. — La chenille vit sur les Silènes. — La variété *Xanthocyanea* paraît avoir un habitat beaucoup plus étendu; on cite la Suisse, la France, l'Italie, l'Allemagne, la Suède, etc.; avec une seule génération en mai-juin dans le nord. — La variété *Luteocincta* est une forme plus méridionale et se rencontre dans le Midi de la France, l'Italie, la Corse, la Russie méridionale, puis en Asie Mineure.

DUBIA, Trti. — Pl. 20; fig. 5, ♀, Italie centrale; exemplaire type, coll. Turati. — Cette nouvelle Espèce a été minutieusement décrite par le comte Turati dans le *Bulletin de la Soc. entom. de France* (1911, n° 14). A première vue, je l'avais assimilée à *Filigrama-luteocincta;* mais les comparaisons

---

(1) Il est bien entendu que, lorsque nous disons : ♂ et ♀ semblables, ceci s'applique à l'aspect général des ailes et non aux caractères anatomiques. Par exemple, en ce qui concerne la plupart des *Dianthœcia*, la ♀ porte une tarrière parfois très longue à l'extrémité de l'abdomen.

faites par le comte Turati semblent ne devoir laisser subsister aucun doute sur les caractères qui l'ont conduit à séparer *Dubia* de *Filigrama*. Deux femelles furent capturées le 18 juillet 1909, au Monte Autore, à 1,200 mètres d'altitude (province de Rome), et cette année, milieu de juin 1911. un ♂ fut capturé en Sardaigne, à 1,000 mètres d'altitude. — La chenille de cette Espèce alpine n'est pas encore connue.

KRUEGERI, Trti. — Pl. 20; fig. 6, ♂, M[t] Busambra (Sicile), type, coll. Turati. — Charmante espèce, récemment découverte par M. Krüger à qui M. le comte Turati l'a dédiée.

TEPHROLEUCA, B. — Pl. 20; fig. 7, ♂, Valais, coll. Oberthür. La ♀ est généralement d'un gris plus roux. Comme taille et comme dessins, cette espèce est très voisine de *Filigrama* et il est parfois bien difficile de les distinguer. *Tephroleuca* n'a pas de taches jaunes sur les ailes, mais il ne faut pas oublier qu'il existe, quoique rarement, des *Filigrama* chez lesquelles le jaune est presque totalement absent. Dans ce dernier cas, ce sera la plus grande netteté des dessins de *Tephroleuca* qui sera le guide le plus sûr. Il y a bien la teinte du gris qui est différente; mais ce n'est pas là un caractère fixe, car la coloration est variable dans les deux espèces. — Habite, en Europe, les Alpes de la Suisse, de la France et du Piémont, ainsi que les Pyrénées-Orientales où elle fut capturée par de Graslin. — Papillon en juillet. — Chenille inconnue.

MAGNOLII, B. — Pl. 20; fig. 8, ♂, Dombresson (Jura-Neuchâtelois), coll. Clt. — Chez la ♀, les dessins sont ordinairement moins nets. — Suisse, France, Italie, Autriche, Portugal, Russie méridionale, puis en Asie. — Papillon en mai-juin. — Chenille en juillet-août, sur plusieurs espèces de Silènes.

CONSPURCATA, Frr. — Pl. 20; fig. 9, ♂, Oural, Muséum de Genève. — Comme dessins, elle est très voisine de *Magnolii*,

mais cette dernière a toujours une coloration chaude que n'a pas *Conspurcata*, dont la teinte est plus grise et plus claire. — Russie centrale et méridionale; en mai-juin. — Chenille inconnue.

ALBIMACULA, Bkh. — Pl. 20; fig. 10, ♀, Lucmau (France), coll. Clt. — Le ♂ est semblable. — Voisine de *Nana* (Pl. 19, fig. 11), mais facile à distinguer; *Albimacula* n'ayant de blanc que les taches ordinaires et la base. — Toute l'Europe, excepté les extrêmes nord et sud. — Papillon de mai à juillet. — Chenille en juillet-août, sur les Silènes, comme presque toutes les *Dianthœcia*.

NANA, Rott. (*Conspersa*, Esp.). — Pl. 20; fig. 11, ♂, Lucmau (Gironde), coll. Clt. ♀ semblable. — Certains exemplaires, comme par exemple l'Ab. *Fasciata*, Tutt, où les parties blanches du milieu de l'aile forment une bande, peuvent de ce fait se confondre avec la *Dianthœcia Compta* (Pl. 20; fig. 13); mais on observera chez *Nana* une partie blanche apicale qui n'existe jamais chez *Compta;* ce même caractère empêche également de la confondre avec la précédente (*Albimacula*).

Var. OCHREA, Gregson. — Chez celle-ci, les parties blanches sont remplacées par du jaune ocre. — Angleterre.

Var. HETHLANDICA, Stgr. — Pl. 20; fig. 12, ♂, Shetland, coll. Oberthür. — Variété remarquable, chez laquelle le blanc a disparu, ce qui lui donne un aspect qui permet à peine de reconnaître l'espèce. — Iles Shetland.

La *Dianthœcia Nana* habite toute l'Europe, excepté l'extrême nord. On ne la signale pas d'Andalousie, bien qu'elle se trouve au Maroc, mais c'est probablement une lacune. — Papillon de mai à juillet. — Chenille dans les graines de différents œillets et silènes.

COMPTA, F. — Pl. 20; fig. 13, ♂, Linz (Autriche), coll. Clt. ♀ semblable.

Var. GALACTINA, Trti. — Pl. 20; fig. 14, ♂, Sicile, coll. Turati. — Cette forme, caractérisée par une plus grande étendue des parties blanches et une coloration moins brune, tirant sur le grisâtre laiteux, semble remplacer le type en Sicile.

La *Dianthœcia compta* habite presque toute l'Europe, excepté l'Angleterre et l'extrême nord. — Mêmes époques et mêmes mœurs que la précédente.

ARMERIÆ, Gn. — Pl. 20; fig. 15, ♀, Russie méridionale, type de Guenée, coll. Oberthür. — Cette espèce ressemble beaucoup à *Compta* dont elle diffère par sa taille plus grande, la largeur de la bande blanche et son thorax presque blanc. — A l'habitat connu jusqu'ici, en Europe, il faut ajouter l'Italie septentrionale, car j'ai en mains un couple de cette provenance que m'a communiqué le comte Turati, et bien conforme, sauf la taille qui est un peu plus grande, au type de Guenée. — Chenille inconnue.

CAPSINCOLA, Hb. — Pl. 20; fig. 16, ♂, Gironde, coll. Clt. ♀ semblable, avec un oviducte particulièrement long. — Cette espèce et les deux suivantes sont si voisines qu'il est très fréquent de les voir mal étiquetées dans les collections; nous allons donc essayer de les débrouiller.

C'est à *Cucubali* (Pl. 20, fig. 17) que *Capsincola* ressemble le plus; les dessins sont presque exactement semblables et on ne les distingue guère que par la coloration, qui est franchement violacée chez *Cucubali*, tandis qu'elle est d'un brun jaunâtre chez *Capsincola;* il existe cependant des exemplaires de *Capsincola* qui ont de légers reflets vineux, mais ceux-ci n'ont rien de comparable au violet de *Cucubali*. Quant à *Carpophaga* (Pl. 20, fig. 18), l'erreur ne serait guère pardonnable, car cette espèce diffère à la fois de *Capsincola* et de *Cucubali* par ses taches orbiculaire et réniforme nettement séparées, tandis qu'elles sont réunies par la base chez *Capsincola* et *Cucubali*, sauf de rares exceptions. D'autre part, les ailes supérieures de *Carpophaga* ont une autre forme et

sont plus allongées à l'angle apical. — *Capsincola* habite presque toute l'Europe. — Papillon en juin-juillet dans le nord; dans le sud, il y a deux générations, en mai-juin, puis en août-septembre. — Chenille en été et en automne, dans les capsules des Silènes et de certains Lychnis.

CUCUBALI, Fuessl. (*Rivosa*, Ström.). — Pl. 20; fig. 17, ♀, Autriche, coll. Clt. ♂ semblable. — Voir la précédente pour la différenciation, et ajoutons à ce qui a été dit que les ♀ sont faciles à reconnaître à l'oviducte beaucoup plus saillant chez *Capsincola* que chez *Cucubali*. — Même habitat et mêmes époques et mœurs que la précédente.

CARPOPHAGA, Bkh. — Pl. 20; fig. 18, ♂, Dombresson (Jura Neuchâtelois), coll. Clt. — Se reporter à *Capsincola* pour la différenciation.

Var. CAPSOPHILA, Dup. — Pl. 21; fig. 1, ♂, Ile de Man, coll. Blachier.

Var. OCHRACEA, Hw. — Pl. 21; fig. 2, ♂, Angleterre, Muséum de Genève.

Carpophaga a le même habitat et les mêmes époques d'apparition que *Capsincola*. La variété *Capsophila* se trouve surtout en Irlande, dans le Valais, le sud de la France et la Corse. La Var. *Ochracea* se rencontre en Angleterre et en Syrie. En constatant l'opposition des habitats cités, pour les formes *Capsophila* et *Ochracea*, on a le droit de penser que bien des lacunes restent à combler au sujet des faunes. — Chenille dans les capsules de plusieurs Silènes.

NISUS, Germ. x) — Pl. 21; fig. 3, ♂, Sicile, coll. Oberthür, et fig. 4, ♂, Sicile, coll. Turati. — J'ai figuré deux exemplaires qui, quoique de même provenance, sont bien différents comme coloration; je possède une ♀ qui est intermédiaire entre ces deux ♂. C'est une espèce bien voisine de *Carpophaga-Capsophila*, et de la suivante. De *Capsophila* elle ne diffère

x) Siciliansk form av lepida capsophila enl. Boursin 1951.

guère que par une taille plus petite. Elle diffère de *Silenes* (Pl. 21, fig. 6) par les caractères suivants : tandis que chez *Nisus* il existe, entre la tache réniforme et la ligne coudée, un espace brun égal à la largeur de la tache réniforme, chez *Silenes* cet espace équivaut à peine à la moitié de la largeur de la réniforme. En outre, la tache orbiculaire est proportionnellement plus grosse chez *Silenes* que chez *Nisus*. Me référant à ces caractères qui paraissent assez fixes, je constate que *Sancta*, Stgr. — Pl. 21; fig. 5, ♂, Andalousie, coll. Oberthür, considérée par Staudinger comme une variété espagnole de *Nisus*, doit être plutôt une forme de *Silenes* que de *Nisus*. — *Nisus* habite la Sicile; sa chenille est inconnue.

SILENES, Hb. — Pl. 21; fig. 6, ♂, Sicile, coll. Turati. ♀ semblable. — Se reporter à la précédente pour la différenciation. — France méridionale, Espagne, Italie méridionale, Hongrie. — Papillon au printemps. — Chenille de juillet à septembre, dans les capsules de *Silene viscosa* et *crassicaulis*.

CHRISTOPHI, Möschl. — Pl. 21; fig. 7, ♂, Sarepta, coll. Oberthür. ♀ généralement un peu plus pâle. — Espèce propre à la Russie méridionale. — La chenille est inconnue.

IRREGULARIS, Hufn. — Pl. 21; fig. 8, ♂, Valais, coll. Clt. — Charmante espèce bien caractérisée, habitant une grande partie de l'Europe; assez fréquente en Valais où on la trouve en mai-juin, posée sur les minces tiges des Silènes dont les graines servent de nourriture à sa chenille.

Bombycia, Stph. (*Cleoceris*, B.).

VIMINALIS, F. — Pl. 21; fig. 9, 10, 11, 12, 13. — Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par ces cinq figures, cette Espèce est très variable. L'exemplaire représenté par la fig. 9, ♂, Norfolk, coll. Blachier, est une forme très claire, venant d'Angleterre. Celui représenté par la fig. 10, ♀, a été capturé dans

le Jura vaudois, coll. Clt. Les fig. 11 et 12, ♀♀, reproduisent deux exemplaires de Tramelan (Jura bernois), coll. Clt. Le n° 11 correspond à ceux que je possède de Bohême. Le n° 12, chez lequel la première moitié de l'aile supérieure est presque noïre, semble mériter une dénomination spéciale; je le désigne sous le nom de Ab. *Seminigra* (Pl. 21; fig. 12). — Tutt nomme Ab. *Unicolor* une forme anglaise entièrement noirâtre. — Staudinger a désigné une autre forme anglaise, à coloration d'un gris enfumé, sous le nom de Var. *Obscura*. (Pl. 21; fig. 13, ♂, coll. Blachier). — L'espèce habite l'Europe centrale et septentrionale, en juillet-août. — La chenille vit au printemps sur les saules dont elle réunit les feuilles par des fils de soie.

Miana, Stph.

OPHIOGRAMMA, Esp. — Pl. 21; fig. 14, ♂, Hambourg, coll. Clt. ♀ semblable.

Ab. MÆRENS, Stgr. — Forme obscure, d'un noirâtre presque uniforme, assez fréquente en Allemagne. — L'Espèce habite surtout l'Europe centrale : Suisse, France, Italie, Autriche, Pays-Bas, etc. — La chenille vit au printemps dans les pousses de plusieurs plantes de marais. — Le papillon éclôt de juin à août.

LITEROSA, Hw. (*Erratricula*, Gn.). — Pl. 21; fig. 15, ♂, Angleterre, coll. Clt. — Habite une grande partie de l'Europe, mais semble être plus commune dans les pays du nord. — La Var. *Subarcta*, Stgr., est une forme plus grande, dépourvue de rouge, qui habite surtout la Sicile.

La Var. *Onychina*, H.-S., à coloration gris violacé presque unicolore, se rencontre dans l'île de Héligoland. — Chenille au printemps, dans la tige de certaines graminées semi-aquatiques. — Le papillon éclôt en juillet-août.

Strigilis, Cl. — Pl. 21; fig. 16, ♂, Genève, coll. Clt. ♀ semblable.

Ab. et Var. Latruncula, Hb. — Pl. 21; fig. 17, ♂, Genève, coll. Clt.

Ab. Æthiops, Hw. — Pl. 21; fig. 18, ♂, Bohême, coll. Clt. — Des passages nombreux réunissent entre elles ces trois formes principales. — Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe. A l'exception de la Bohême d'où j'ai reçu une importante série de *Æthiops* normales, cette Aberration se rencontre rarement pure, c'est-à-dire sans trace de blanc. Suivant Staudinger, *Latruncula* habiterait la Sicile comme forme locale. — Papillon de mai à juillet. — La chenille vit depuis l'automne jusqu'au printemps dans les tiges des graminées.

Fasciuncula, Hw. (*Rubeuncula,* Donz. — *Erratricula*, Rbr.). — Pl. 22; fig. 1, ♂, coll. Clt., et fig. 2, ♂, Ecosse, coll. Blachier [1]. — On considère comme normale la forme rouge représentée par la fig. 1; quant à celle que reproduit la fig. 2, j'ignore si l'on doit l'assimiler à l'Ab. *Cana*, Stgr., dont il est dit : « *Multo dilutior; alis ant. fere canescentibus, fascia media rufa.* » Je pense que non, puisqu'il n'y a pas de bande médiane rougeâtre chez cet exemplaire. — Angleterre, Hollande, nord de la France et Espagne?! — Papillon en juin-juillet. — Chenille au printemps, dans les tiges de *Aira cespitosa.*

Bicoloria, Vill. (*Furuncula*, Tr.). — Pl. 22; fig. 3, ♂, Genève, coll. Clt. — Varie au point qu'il est presque impossible de reconnaître l'espèce dans quelques-unes de ses Aberrations; j'en ai figuré plusieurs sous les noms de :

---

(1) Une grande confusion règne certainement dans le classement de la plupart de ces Espèces et de leurs variétés; aussi me bornerai-je simplement à faire connaître ces formes dans leurs caractères apparents, en laissant à chacun le soin de les rattacher à telle ou telle Espèce, ce qui est loin d'être une tâche facile.

Ab. FURUNCULA, Hb. — Pl. 22; fig. 4, ♂, Genève, coll. Clt. — Diffère par la coloration roussâtre qui remplace le blanc de *Bicoloria* normal.

Ab. RUFUNCULA, Hw. — De coloration gris roussâtre uniforme. Ce serait donc la fig. 6, moins la bande noire.

Ab. VINCTUNCULA, Hb. — Pl. 22; fig. 6, ♂, Genève, coll. Clt. — Diffère de l'Ab. *Rufuncula* par la bande noire étroite qui traverse l'aile supérieure dans son milieu.

Var. et Ab. INSULICOLA, Stgr. (*Furuncula*, H.-S.). — Pl. 22; fig. 5, ♂, Danemark, Muséum de Genève. — L'exemplaire qui m'a servi de modèle a été fourni par Staudinger à l'ancienne coll. Pictet, faisant actuellement partie du Muséum de Genève; il y a donc lieu de penser que la détermination est exacte. Cependant elle ne me semble guère correspondre à la description de Staudinger, conçue ainsi dans le Catalogue de 1901 : « *Alis ant. griseis, albidonigroque strigulosis.* » Pour ma part je l'assimile à l'Ab. *Rufuncula*, Hw. De même que pour *Strigilis*, il y a naturellement de nombreux exemplaires formant transition d'une forme à l'autre. — Cette Espèce et ses Aberrations est répandue dans presque toute l'Europe; excepté *Insulicola* qui habite l'île de Heligoland, sous forme de variété, et le Danemark comme aberration. — La chenille vit comme ses voisines dans les tiges de graminées. — Le papillon vole en juillet-août.

CAPTIUNCULA, Tr. — Pl. 22; fig. 7, 8, 9; fig. 7, ♂, Jura français, coll. Clt. — Fig. 8, ♂, Silésie, coll. Blachier. — Fig. 9, ♀, Laquinthal (Simplon), coll. Blachier. — Cette espèce varie avec moins d'écart que les précédentes; la seule variété nommée est la Var. *Expolita*, Stt., forme anglaise, d'un grisâtre presque unicolore. — *Captiuncula* habite surtout l'Europe septentrionale, sans dépasser dans le nord le milieu de la Scandinavie; descend assez bas dans le sud : Autriche, Allemagne, Suisse, France jusqu'aux Pyrénées; mais dans

ces latitudes plus basses, c'est seulement sur les montagnes qu'on la rencontre. Je l'ai trouvée en abondance le 27 juillet 1890, dans les pâturages du Crêt-de-la-Neige, qui est le sommet le plus élevé du Jura français (1.723 mètres). — La chenille, comme ses voisines, se nourrit de graminées.

Jugurthia, Obthr.

M. Charles Oberthür a cru devoir créer le nouveau genre *Jugurthia* pour quelques espèces d'Espagne et surtout d'Algérie se distinguant des véritables *Bryophila* par la contexture encore plus délicate de leurs ailes qui ont un aspect brillant et satiné; la frange des ailes est longue; le corps est grêle; les pattes sont très allongées; les antennes assez longues sont extrêmement fines. La *Miana Microglossa* rentre dans le genre nouveau *Jugurthia.*

MICROGLOSSA, Rbr. — Pl. 22; fig. 10, ♂, Grenade, coll. Oberthür, et fig. 11, ♀, Andalousie, Muséum de Genève. — Cette espèce est assez variable, certains exemplaires ayant la bande médiane des supérieures fortement rembrunie, d'autres n'ayant pas d'ombre médiane; d'autres enfin ont les dessins presque effacés. — Habite l'Andalousie. — Chenille inconnue.

SALMONEA, Obthr. — Pl. 22; fig. 12, ♂, Zebch près Sebdou, où elle vole en août et septembre; coll. Oberthür. M. Harold Powell, qui a découvert cette espèce en 1907, l'a retrouvée en 1910, à Géryville. Forme et faciès de *Microglossa;* fond des supérieures, en dessus, d'un fauve saumoné brillant; la côte est marquée de plusieurs points brun foncé; le long du bord terminal, on remarque une série de petits points noirs intranervuraux; la frange, qui est de la couleur du fond des ailes, est longue et soyeuse; sur le fond des ailes, les taches réniforme et orbiculaire sont finement mais distinctement écrites; la ligne extrabasilaire est plus sinueuse et moins nette que chez *Microglossa;* les ailes inférieures, en dessus, sont,

comme chez cette dernière; le dessous est d'un gris blanchâtre satiné et brillant; la lunule cellulaire des secondes ailes est bien apparente et on voit, entre cette lunule et le bord terminal, une ligne très fine décrivant une courbe depuis le bord antérieur au bord anal. La ♀ est plus petite et a les ailes moins allongées que le ♂.

SUBPLUMBEOLA, Obthr. — Pl. 22; fig. 14, ♂, Géryville; coll. Oberthür; découverte par Harold Powell, en septembre 1910. Fond des ailes brun rougeâtre, avec des parties plus claires et d'autres teintées de gris violet; les supérieures plus foncées que les inférieures; les lignes extrabasilaire et coudée sont finement, mais nettement écrites en noir; le contour des taches orbiculaire et réniforme ne se trouve point limité par un trait; la lunule cellulaire des secondes ailes est apparente en dessus; le dessous est d'un brun rosé; les supérieures sont plus foncées que les inférieures.

V. PRECISA, Obthr. — Pl. 22; fig. 15, ♂, Géryville, coll. Oberthür. diffère du type *Subplumbeola* par les dessins de ses ailes supérieures beaucoup plus accentués; ils sont agrémentés d'éclaircies, lesquelles contrastent avec le fond plus uni des ailes, ainsi que cela existe dans la forme qui, par le plus grand nombre des exemplaires qu'on rencontre, peut être envisagée comme le type de l'espèce.

Bryophila, Tr.

Les *Bryophila* forment un groupe de petites Noctuelles très intéressantes, fort jolies pour la plupart, mais extrêmement variables; en sorte qu'il est presque impossible de les déterminer exactement en se référant aux planches en chromolithographie qui illustrent la plupart des ouvrages d'ensemble; aussi ces espèces et leurs nombreuses formes sont-elles assez mal connues. J'ai pu, grâce à la très précieuse obligeance de plusieurs de mes chers

collègues, réunir un nombre de formes assez copieux pour permettre une figuration qui sera, je l'espère, très utile. J'en ai tout spécialement soigné la gravure et le coloriage, ce qui me dispensera d'établir des comparaisons écrites qui, tant précises soient-elles, ne sauraient être aussi compréhensibles qu'une bonne figure.

Les chenilles des *Bryophila* sont, comme le dit Guenée, dans le *Species général*, ramassées; leur tête est petite, rétractile, luisante; les points ordinaires sont verruqueux, saillants, comme métalliques; ils portent un seul poil. Les chenilles en question se nourrissent de lichens, lorsque la rosée ou la fraîcheur du soir les a ramollis. Elles se hâtent de s'abriter, dès que le soleil acquiert quelque force. Aussi les larves de *Bryophila* qui mangent les lichens des rochers, se filent-elles dans les cavités des pierres, de petites coques où elles se ramassent et qu'elles percent pour en sortir au besoin. Pour se chrysalider, elles construisent une nouvelle coque qu'elles recouvrent si bien de parcelles appareillées qu'il est presqu'impossible de les apercevoir. Les papillons, avec leurs ailes variées de brun, de verdâtre, de gris, ressemblent parfaitement aux lichens dont leurs chenilles se sont nourries. Ils se dissimulent généralement si parfaitement qu'il n'est point aisé de les distinguer pendant le jour sur les troncs d'arbre ou bien sur les roches où ils se trouvent posés.

PINETI, Stgr. — Il ne m'a pas été possible, jusqu'à présent, de me procurer un exemplaire bien authentique de cette espèce. J'espère pouvoir en donner plus tard la figure. Elle habite l'Andalousie et la Castille.

PETRÆA, Guenée. — Pl. 22; fig. 18, ♀, Andalousie; coll. Oberthür. Espèce foncée, à ailes inférieures d'un brun roux très chaud; les supérieures sont grises avec l'espace médian noirâtre et les lignes extrabasilaire et coudée bien accusées. Le dessous est uniformément d'un brun roux. *Petræa* paraît être restée extrêmement rare. Elle ne peut être confondue avec

aucune autre Espèce, sauf *Contristans*, à cause de la teinte de ses ailes inférieures.

Contristans, Ld. — Pl. 23; fig. 1, Syrie, Muséum de Genève. — Il est fort probable que celle-ci ne forme avec la précédente qu'une seule et même espèce. — L'exemplaire figuré vient de Staudinger; il y a donc lieu de penser qu'il est bien identifié. En tous cas, cette forme est très variable comme couleur et comme dessins. Je n'ai malheureusement pas pu m'en procurer d'autres exemplaires authentiques; j'ai bien dans ma collection plusieurs *Bryophila* de Syrie, qui me semblent appartenir à cette espèce, mais je manque de certitude et par conséquent je préfère m'abstenir. Il règne d'ailleurs une très grande confusion parmi ce groupe, et je serai heureux si, aidé par des spécialistes assez obligeants pour me transmettre leurs lumières, je puis, par la suite, compléter l'étude de ce genre. — *Contristans* habite surtout la Grèce et la Syrie. Sa chenille est inconnue, ce qui n'est pas fait pour éclairer la question.

Rapricula, Hb. (*Deceptricula*, Dup.). — Pl. 23; fig. 2, Genève, coll. Clt. (1). — On verra combien cette espèce est variable, en passant en revue les formes suivantes :

Ab. Carbonis, Frr. — Ailes supérieures presque entièrement noires.

Ab. Deceptricula, Hb. — Pl. 23; fig. 6, Autriche, coll. Clt.

Var. et Ab. Oxybiensis, Mill. — Pl. 23; fig. 4 et 5. L'exemplaire reproduit par la fig. 4 vient de Barcelone et fit partie de la collection Bellier; celui figuré sous le n° 5 a été capturé à Cannes et appartint à la collection Guenée. Les collections Guenée et Bellier sont aujourd'hui réunies à celle de M. Charles Oberthür. — *Oxybiensis* habite aussi l'Algérie.

---

(1) Pour éviter de le répéter chaque fois, nous dirons que chez les *Bryophila*, les deux sexes sont semblables à très peu de chose près.

Var. STRIATA, Stgr. (*Oxybiensis*, Mill.). — Pl. 23; fig. 3, Crimée, coll. Clt. — On peut assimiler cette forme à l'*Oxybiensis* normale dont elle diffère seulement par la strie longitudinale plus épaisse et le bord interne de l'aile supérieure plus foncé.

Ab. PROVINCIALIS, Culot. — Pl. 23; fig. 7. Cette jolie forme appartient à mon cher collègue M. Blachier, de Genève. qui en a rapporté la chenille trouvée par lui en Provence (Les Beaux). Le papillon est éclos à Genève, le 1er août 1906.

Cette variable espèce habite presque toute l'Europe, depuis la latitude de la Norvège à celle de l'Espagne. De l'ouest à l'est, elle s'étend jusqu'en Asie. — La chenille, comme toutes celles du genre, vit sur les lichens. Il y a une seule génération dans le nord et presque toujours deux dans le sud.

FRAUDATRICULA, Hb. — Pl. 23; fig. 8, Silésie (spécimen conforme au type), coll. Oberthür. — Europe centrale et méridionale. — Papillon de juin en août, suivant la latitude. — Chenille en mai-juin, sur les lichens des arbres.

SIMULATRICULA, Gn. — Pl. 23; fig. 9, Florence, type de Guenée, coll. Oberthür. — Italie centrale, Espagne, Valais et Algérie.

Dans ce dernier pays, la forme est beaucoup plus claire; l'emplacement de la tache réniforme est quelquefois tout blanc et le fond des ailes est quelque peu verdâtre; mais on trouve aussi en Algérie des échantillons identiques à celui de Florence qui faisait partie de la collection Boisduval et a servi de type pour la description de Guenée (*Species général*, n° 24).

La *Simulatricula* du Valais (Favre, *Catal. du Valais*, page 125) a un faciès un peu différent de celui du type de Florence; ses ailes supérieures sont d'un gris noirâtre plus uniforme et les dessins sont moins nettement écrits. Il n'y a cependant aucun doute à avoir au sujet de l'identification de cette forme suisse qui a été figurée et commentée dans le volume I de la *Lépidoptérologie comparée*, œuvre sans égale

que son auteur, M. Ch. Oberthür, poursuit avec un zèle aussi infatigable que digne des plus grands éloges et qui formera un monument unique dans la Science lépidoptérologique.

Receptricula, Hb. — Pl. 23; fig. 10, coll. Clt. — On trouve des exemplaires dont le fond des ailes supérieures est d'un gris verdâtre. — Europe centrale et méridionale. — Papillon en juillet-août. — Chenille en mai, sur les lichens des arbres.

Ravula, Hb. — Pl. 23; fig. 11 et 12 : fig. 11, ex coll. Guenée, *in* coll. Oberthür; fig. 12, Genève, coll. Clt. — Voici encore une espèce très variable; celle qui diffère le plus du type est la Var. et Ab. *Ereptricula*, Tr. — Pl. 23; fig. 13, Autriche, coll. Clt. — La forme normale de l'espèce se rencontre surtout dans l'Europe centrale occidentale : France, Espagne, Suisse, Italie et Allemagne, puis au Maroc et en Asie mineure. La forme *Ereptricula* se rencontre comme aberration avec le type, et comme variété locale dans l'est de l'Allemagne et en Autriche.

Vandalusiæ, Dup. — Pl. 23; fig. 14 et 15 : fig. 14, ♀, Cordoue, de la coll. de Graslin; fig. 15, ♂, de la coll. Guenée; toutes deux actuellement réunies à la coll. Oberthür. — Cette *Bryophila* que l'on rattache généralement à *Ravula*, sous forme de variété, pourrait bien être plutôt une espèce distincte. Guenée, qui possédait, dit-il, l'original de la description de Duponchel, compare *Vandalusiæ* à *Ravula* et à sa variété *Ereptricula* qui est pour Guenée une Espèce à part. Il la définit ainsi : Elle se rapproche d'*Ereptricula;* elle est plus petite, plus pâle, les ailes inférieures sont presque entièrement blanches; le corps est plus grêle; les palpes plus longs et plus sécuriformes. Elle habite l'Espagne où elle paraît répandue, surtout dans le sud.

Galathea, Mill. — Pl. 23; fig. 16 et 17. Fig. 16, ♂, Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes), co-type de Millière, coll. Oberthür. Fig 17, ♀, Italie septentrionale, coll. Turati.

Cette espèce, dont la chenille est inconnue, habite la France méridionale, le nord de l'Italie et le Valais en Suisse.

AMOENIFORMIS, Trti. — Pl. 23; fig. 18, ♀, Italie centrale, coll. Turati. — Cette charmante forme italienne a été décrite et figurée par le comte Turati (*Naturalista Siciliano*, 1909), d'après une quinzaine d'exemplaires récoltés au Monte Majella (Abruzzes). Elle est très voisine de *Galathea* dont elle diffère par sa coloration très claire et surtout par ses ailes inférieures d'un blanc pur chez le ♂ et presque pur chez la ♀.

ALGÆ, Fabr. — Pl. 24; fig. 1 et 2, Linz (Autriche), coll. Clt. — La figure 1 représente la forme normale. La figure 2 est un passage à l'aberration suivante :

Ab. MENDACULA, Hb. — L'exemplaire figuré sous le nº 3 de la planche 24 vient d'Autriche, coll. Clt., et représente presque l'Ab. *Mendacula*. Nous disons : presque, parce que la *Mendacula* normale doit être encore plus unicolore, c'est-à-dire d'un gris verdâtre presque uniforme.

Ab. STRIGULA, Guenée (*Species général*, nº 28, A), Pl. 24; fig. 4; Autriche, ex coll. Bellier, *in* coll. Oberthür. L'Ab. *Strigula*, selon Guenée, « comprend les individus dont la teinte verte est plus unie, plus terne, moins tranchée avec le brun de l'espace médian »; c'est-à-dire les exemplaires presque concolores, tels que celui figuré sous le nº 4 de la Pl. 24. Bellier avait désigné les échantillons qu'il possédait de cette forme par le nom de *Spoliatricula*, Tr.; mais il est difficile de savoir ce qu'est exactement la *Spoliatricula* initiale, puisque Treitschke n'a point publié de figure. La *Spoliatricula*, Freyer (Pl. 179; fig. 4) représente une forme d'*Algæ*, moins uniformément obscure que l'exemplaire à qui Bellier avait attribué cette dénomination. On voit combien il est difficile de se reconnaître dans la synonymie d'une *Bryophila* si variable. Mais la figure 4 de la Pl. 24 fixera tout au moins exactement sur une Variété uniformément

obscure qui se reproduit fréquemment et constitue une race constante.

Ab. CALLIGRAPHA, Bkh. — Pl. 24; fig. 5, France méridionale, coll. Oberthür. — Avec son mélange de jaune vif et de verdâtre, cette forme est certainement l'une des plus belles parmi les *Bryophila.*

Calligrapha ne paraît pas très rare à Digne, à Nice et dans quelques localités du Var. Ce qui est remarquable chez *Calligrapha,* c'est sa fixité; les exemplaires sont généralement bien semblables entre eux.

Ainsi qu'on peut le voir par ces cinq figures, *Algæ* varie de façons fort disparates. Elle habite presque toute l'Europe centrale et méridionale, l'Algérie, puis s'étend en Asie, jusqu'au Japon. — On trouve la chenille en mai-juin, sur les lichens des arbres, surtout sur les arbres fruitiers. Le papillon éclot en juillet-août.

UMOVI, Eversmann, est une espèce russe qu'il ne m'a pas encore été possible de me procurer. D'après la figure publiée dans le *Bulletin de Moscou* (1846; Tab. II; fig. 3), *Umovi,* qui a été découverte dans la province de Simbirsk et qui porte le nom d'un médecin nommé Umov, très zélé chercheur de Lépidoptères, est une assez grande espèce d'un gris verdâtre, avec les dessins très nets et les ailes inférieures d'un brun clair, traversées par deux lignes obscures parallèles au bord marginal; la lunule cellulaire y est remplacée par une tache en forme de <.

ÆRUMNA, Obthr. — Pl. 22; fig. 17, ♂, Géryville, en juillet, coll. Oberthür; découverte par Harold Powell, en 1910. Fond des ailes supérieures gris de souris; taille de *Rœderi,* Standf., de Syrie; la ligne extrabasilaire descend verticalement du bord costal vers le bord interne; l'orbiculaire et la réniforme semblent égales de taille et de forme; au delà de la ligne coudée, près de la côte, il y a une tache noire triangulaire; la

frange est plus courte que chez les *Jugurthia;* les ailes inférieures sont d'un gris plus clair que les supérieures; le dessous est assez uniformément d'un gris blanchâtre.

ÆTON, Obthr. — Pl. 22; fig. 16, ♂, El-Outaya, dans la province de Constantine, en avril; coll. Oberthür. Petite espèce, frêle; les ailes supérieures sont d'un gris clair en dessus et les inférieures sont blanchâtres. Sur les supérieures, on voit une tache plus claire que le fond, creusée au milieu, semblant formée par la confluence de l'orbiculaire et de la réniforme; la ligne extrabasilaire, noire, est extrêmement fine; elle n'est visible qu'au-dessous de la nervure médiane; parallèlement au bord terminal, on aperçoit une éclaircie blanchâtre; le bord terminal est séparé de la frange, qui est courte, par un liséré noir extrêmement fin; le dessous est d'un gris blanchâtre plus obscur aux supérieures.

MURALIS, Forst. (*Glandifera*, Hb.), est également une espèce extrêmement variable. J'en ai représenté six exemplaires sous les n°s 6 à 11 de la Pl. 24.

La fig. 6, Genève, coll. Clt., représente la forme typique.

La fig. 7, Rennes, coll. Oberthür, appartient à l'aberration *Obscura*, Tutt.

La fig. 8, Muséum de Genève, représente l'aberration *Par*, Hb.

La fig. 9 a été dessinée d'après le type de la variété *Impar*, Warren., capturé à Cambridge, *in* coll. Oberthür. C'est une forme propre à l'Angleterre.

Indépendamment de ces formes, en voici deux autres, qui sont nouvelles, et non des moins intéressantes; ce sont :

Var. AUROLICHENEA, Obthr. (*in litt.*). — Pl. 24; fig. 10, Angleterre, coll. Oberthür. Le ton général du dessus des ailes supérieures est d'un jaune d'or légèrement ochracé, avec les dessins ordinaires bien marqués, de fines éclaircies blanches ressortant

avec quelques traits noirs qui les soulignent. Les ailes inférieures, en dessus, sont noirâtres, plus foncées vers le bord marginal.

Ab. ARGILLACEA, Culot. — Pl. 24; fig. 11, ♂, Muséum de Genève. — C'est parmi les richesses que possède notre Musée d'Histoire naturelle que j'ai découvert cette curieuse aberration, où elle figurait avec un ? — Elle est très remarquable par sa coloration rousse et j'ai cru bon de lui donner un nom pour la distinguer; j'ai choisi le nom de *Argillacea* qui caractérise bien sa coloration. J'ajoute que j'ai en mains un autre exemplaire ♀, appartenant également au Muséum de Genève. Cet exemplaire ♀, qui est étiqueté : *Genève*, est très voisin d'*Argillacea*. Ses ailes supérieures sont d'un roux terreux et les inférieures d'un brun roux plus foncé qu'aux supérieures. Cet exemplaire peut certainement être considéré comme la ♀ de *Argillacea*, car la différence de coloration est trop légère pour établir une séparation.

La *Bryophila Muralis* et la plupart de ses formes sont répandues dans presque toute l'Europe centrale et méridionale, le nord de l'Afrique et l'Asie mineure. — La chenille se nourrit des lichens des pierres et des vieux murs; on la trouve en mai-juin et le papillon éclôt en juillet-août.

PERLOIDES, Gn. — Pl. 24; fig. 12, Andalousie, type de Guenée, *in* coll. Oberthür. — La taille et l'aspect de *Perloides* ne permettent certainement pas d'en faire une variété de *Muralis*. Si l'on ne voulait pas l'admettre comme espèce distincte, ce serait en tous cas à *Perla* qu'il conviendrait de la rattacher, ainsi que Guenée en fait très justement l'observation dans le *Species général*, n° 30, mais non à *Muralis*. — Elle habite l'Andalousie. L'individu figuré sous le n° 12 de la Pl. 24 faisait partie de la collection Boisduval.

PERLA, F. — Pl. 24; fig. 13 à 17. — La fig. 14, de Dombresson (Jura Neuchatelois), coll. Clt., représente la forme que l'on

considère comme typique. — Celle représentée par la fig. 13 vient de Tramelan (Jura Bernois), col. Clt.; sa coloration d'un jaune assez accentué fait penser à l'Ab. *Flavescens*, Tutt. — La fig. 16 représente une belle ♀ de la var. *Pyrenæa*, Obthr., capturée à Barèges (Hautes-Pyrénées), coll. Oberthür. — Par ses tons foncés, celle représentée par la fig. 15, qui vient également des Pyrénées (Gèdre), coll. Clt., se rattache fort probablement à la *Pyrenæa*, Obthr., à moins qu'il ne s'agisse de la Var. ou Ab. *Suffusa*, Tutt, de laquelle je ne connais malheureusement pas de figure à l'appui de la description, ce qui m'oblige à demeurer dans le doute. — Une forme ravissante est la *Rosina*, Obth., figurée sous le n° 17 de la Pl. 24; celle-ci vient de Montlouis (Pyrénées-Orientales); coll. Oberthür.

La *Bryophila Perla* est répandue dans une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à la latitude de l'Espagne. — La chenille vit sur les lichens des murs, comme celle de *Muralis*, et se rencontre aux mêmes époques, ainsi que le papillon.

On trouve en Angleterre et dans le Valais des individus obscurs de *Bryophila Perla* qui se rapprochent de la Var. *Pyrenæa*. L'Angleterre donne aussi des *Perla* à fond des ailes supérieures jaune en dessus, analogues à l'Ab. *Aurolicheneä*, de *Muralis*.

Il y a même en Angleterre, pays si fécond en variations lépidoptérologiques, des formes de *Perla* moins rosées que la Var. *Rosina*, mais s'en rapprochant assez. Par contre, on trouve dans les Iles britanniques des *Perla* tout à fait blanches, avec les dessins ordinaires d'un gris bleuâtre, très peu accusés. Des formes analogues se rencontrent en Bretagne, notamment sur le littoral nord.

Bryophila Antias, Obthr. — Pl. 22; fig. 13; Sud-Oranais; coll. Oberthür. — Petite *Bryophila* de la taille de *Perla*, mais d'aspect moins frêle. Fond des ailes supérieures. en dessus, d'un ocre pâle un peu carné, semblant pupillé d'une foule de

points brunâtres, de façon à ne pas paraître uni. La côte est maculée de plusieurs petites taches brunes; l'orbiculaire est brune et prolongée en dessous de la nervure médiane, le long de la ligne extrabasilaire, de manière à présenter l'aspect d'une tache relativement grande; au contraire, la réniforme est petite et ronde; les inférieures sont gris blanchâtre, avec le bord marginal un peu sali; la lunule cellulaire est indiquée par un simple trait brun. Le dessous des ailes est gris, plus foncé aux supérieures, avec un point cellulaire brun sur chaque aile et un liséré noir très fin le long du bord marginal. Ne semble pas rare à El-Aouedje, près Sebdou, et à Sebdou, en août, septembre et octobre, et à Géryville, en août; découverte par Harold Powell.

Amathes, Hübn.

VOLLONI, Daniel Lucas. — Pl. 24; fig. 18, Tunisie, coll. Charles Oberthür. Décrite et figurée dans les *Annales de la Société entom. de France*, 1910. La fig. 2 de la Pl. 18, dans les *Ann. Soc. France*, ne ressemble guère à l'individu ♀ que j'ai eu sous les yeux et qui porte une étiquette écrite par M. Daniel Lucas, de telle façon qu'il ne peut rester aucun doute quant à l'identification de cette nouvelle espèce. C'est dans la forme des ailes inférieures et la grosseur du corps que résident les principales différences entre ce qui est représenté dans les *Annales France* et ce que je suis à même de considérer. Je transcris ci-dessous la description telle qu'elle est imprimée dans le mémoire de M. Daniel Lucas (*loc. cit.*, p. 481). Je me borne à dire que, en dessous, dans l'échantillon que m'a communiqué M. Oberthür, les ailes supérieures sont allongées, d'un carné jaunâtre, saupoudrées de quelques atomes rougeâtres, avec les taches et lignes ordinaires indécises et très faiblement indiquées. Les ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre, d'un aspect soyeux et légèrement brillant, tandis que les supérieures sont mates. Le dessous est d'un blanc jaunâtre

soyeux et uni. M. Daniel Lucas dit que la fixation du Genre a été faite par Sir George F. Hampson. Je ne veux rien y changer; mais je n'aurais pas classé *Volloni* dans le genre *Amathes*, tel que le conçoit l'Auteur anglais. A mon avis *Volloni* est une Noctuelle voisine des *Bryophila* et pour laquelle il eût été bon de créer un nouveau genre. Elle ne peut être jointe aux *Bryophila* vraies, à cause de son thorax et de son abdomen plus gros et plus robuste; mais la forme allongée de ses ailes la rapproche cependant des *Bryophila*.

Toutefois c'est, comme le dit justement M. Daniel Lucas, une espèce fort intéressante et l'une des plus typiques parmi celles qui ont été trouvées dans le nord de l'Afrique. Elle fut décrite, une première fois, dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1907, p. 342, d'après une dizaine d'exemplaires plus ou moins frais ♂ et ♀. reçus de Kebili, en Tunisie, en novembre 1906. Voici d'ailleurs en quels termes M. Daniel Lucas décrit l'*Amathes Volloni :*

Le ♂ et la ♀ présentent des caractères presque identiques. La description ci-dessous se rapporte à une ♀ très fraîche :

Ailes supérieures : assez allongées. En dessous, d'un jaune rougeâtre, irrégulièrement parsemées de taches d'un brun rougeâtre. La réniforme et l'orbiculaire, plus claires que le fond de l'aile, sont séparées par un intervalle nettement plus foncé que lui. Entre la réniforme et la marge, deux lignes sinueuses, se détachant en clair sur le fond, sont bordées de brun rougeâtre foncé. En dessous de la réniforme, une tache quadrangulaire brune, très apparente. La frange est de la couleur des ailes supérieures, mêlée de brun. Les ailes supérieures, en dessous, sont presque uniformément blanches.

Ailes postérieures : en dessous, d'un blanc grisâtre, portant en général une ligne foncée distincte, parallèle à la frange; en dessous, elles sont blanches.

Le thorax est de la couleur des ailes supérieures; l'abdomen, de celle des inférieures; les palpes courts, blanchâtres, sont

étendus en avant. Les antennes sont longues, minces, jaunes et crénelées, hérissées de poils blancs très fins.

Cette description écrite par l'auteur, d'après la série des exemplaires que renferme sa collection, complétera l'histoire de la nouvelle *Amathes Volloni*, dont je n'ai pu me rendre compte que par un seul échantillon.

Diloba, B.

CAERULEOCEPHALA, L. — Pl. 25; fig. 1, ♂, Linz, coll. Clt. — La ♀ est généralement d'une tonalité grise un peu plus claire. — Très caractérisée par l'empâtement que forment les taches ordinaires, cette espèce ne prête pas à confusion. Je possède un exemplaire chez lequel les taches claires sont nettement divisées en trois macules isolées. — La chenille est souvent commune sur les arbres fruitiers, mais surtout sur l'aubépine; on la trouve en mai et le papillon éclôt à l'arrière-saison. — Europe, excepté l'extrême nord.

Valeria, Stph.

JASPIDEA, Vill. — Pl. 25; fig. 2, ♂, Pyrénées-Orientales, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — Cette espèce est très voisine de *Oleagina* (Pl. 25, fig. 3), mais on distinguera toujours cette dernière à sa tache réniforme presque totalement blanche. En outre, la tonalité est ordinairement moins intense et le vert plus doré chez *Jaspidea* que chez *Oleagina*. — Les antennes sont dépourvues de ciliation, même chez le ♂. — Habite surtout la Suisse, la France et l'Allemagne. — La chenille vit sur le prunellier, de mai à juillet, et le papillon éclôt au premier printemps de l'année suivante.

OLEAGINA, F. — Pl. 25; fig. 3, ♀, Bohême, coll. Clt. — Les antennes sont très fortement ciliées dans les deux sexes qui sont semblables. — Cette espèce a les mêmes mœurs et vit aux

mêmes époques que la précédente; cependant elle semble avoir un habitat plus étendu; on la signale en Italie, en Castille, en France où elle paraît très rare, sauf aux environs de Digne; en Autriche, en Allemagne et en Angleterre.

Oxytrypia, Stgr.

ORBICULOSA, Esp. — Pl. 25; fig. 4, ♂, Budapest, Muséum de Genève. — Charmante espèce que l'on aimerait voir plus répandue. En Europe, on ne la connaît que de Hongrie où le papillon se rencontre en automne.

Apamea, O. (1)

En ce qui concerne les Espèces strictement européennes, la classification, telle qu'elle est présentée par le *Catalog* Staudinger et Rebel, 1901, est très fautive et incomplète. Pour envisager exactement les choses, il semble qu'il convient d'établir l'attribution des Espèces et des Variétés comme suit :

NICKERLII, Freyer. — Pl. 25; fig. 5, Bohême, coll. Oberthür. — Mal figurée par Freyer, sous le n° 4 de la Tab. 466, dans *Neuere Beitraege*, et décrite d'après des exemplaires obtenus par Nickerl à Prague. — Dans la forme *Nickerlii*, le fond des ailes est d'un brun roux; ce qui la distingue des variétés suivantes :

Var. GUENEEI, Doubleday. — Pl. 25; fig. 6, St-Andre's-on-Sea (Angleterre), coll. Obthr. — La var. *Gueneei*, attribuée par

(1) Jusqu'à ces derniers temps, une regrettable confusion avait régné parmi les espèces de ce genre, et j'ai dû, pour y apporter un peu de clarté, recourir à l'inépuisable obligeance de M. Charles Oberthür qui, sans parler de son coup d'œil hors pair, a l'heureux privilège de posséder un matériel et une bibliothèque de premier ordre. Mon cher et estimé maître, pour m'exposer son opinion, prit la peine d'écrire lui-même un texte, que je transcris presque intégralement.

Staudinger et Rebel à *Testacea*, n'est pas la même que la *Gueneei*, Dbld., et en faisant suivre du nom d'auteur : Dbld., la var. *Gueneei* de *Testacea*, le *Catalog* 1901 commet une erreur manifeste. C'est en effet une variété pâle de *Testacea* que Guenée a décrite à la page 182 du *Species Général*, Vol. V, sans lui donner d'autre nom que Var. A. — M. H. J. Turner a très soigneusement étudié la question des *Apamea (Luperina) Nickerlii* de Bohême; *Testacea* du même pays; *Dumerilii* et *Testacea* de Suffolk; *Gueneei* et ses formes : *fusca*, *Murrayi*, *Baxteri* et *minor*, dans *The Entomologist's Record*, Vol. XXIII, 1911; Pl. III et VI (Photo). Il paraît bien démontré que la Noctuelle décrite par Doubleday (*Ent. Ann.* 1864, p. 123-4) comme « pale-testaceous, mixed with white » est celle que M. Arthur Murray, de St-Andre's-on-Sea (Lancashire), a récemment retrouvée. — L'*Apamea Gueneei* est assez variable, mais il est difficile de délimiter très exactement les variétés anglaises; je figure néanmoins la Var. *Murrayi* ♀, Pl. 25; fig. 7, coll. Obthr. — Cependant il y a sur le continent des variétés plus tranchées, savoir :

Var. PIERRETI, Obthr. — Pl. 25; fig. 8, ♂, Pyrénées-Orientales, coll. Obthr. — Le ♂ figuré ici est celui qui faisait partie de la collection Pierret et que Guenée décrivit à tort comme Var. B, de *Testacea*, dans le *Species Général*, Vol. V, p. 183. — La Var. *Pierreti*, qui atteint les deux sexes, est caractérisée par l'oblitération des dessins ordinaires et le ton uniformément gris argileux des ailes supérieures en dessus.

Var. GRASLINI, Obthr. — Pl. 25; fig. 9, ♂, Vernet-les-Bains (Pyr.-Orient.), coll. Obthr. — C'est l'autre forme des Pyrénées-Orientales que de Graslin avait appelée *Nickerlii* et que M. Charles Oberthür a décrite, avec le nom de *Graslini*, dans le *Bull. Soc. ent. France*, 1908. Autant les dessins ordinaires sont effacés chez *Pierreti*, autant ils sont nettement accusés dans *Graslini*. — Cette variété éclôt en septembre et n'est pas rare dans le Roussillon et le Conflent.

Var. POWELLI, Obthr. — Pl. 25; fig. 10, ♀, Géryville, coll. Obthr. — Diffère de toutes les autres formes de *Nickerlii* par la teinte rose qui recouvre comme d'un lavis général la surface des ailes supérieures, en dessus. C'est de *Nickerlii* de Bohême que *Powelli* se rapprocherait le plus. — Vole en septembre, autour des lumières, dans le Sud-Oranais, et ne paraît pas rare.

On distinguera donc : *Nickerlii* par le fond brun roux de ses ailes supérieures; *Powelli* par son lavis rose; *Pierreti* par la couleur gris argileux des mêmes ailes et l'atténuation des dessins; *Graslini* par le fond gris noirâtre et non pas roux ou ocreux; *Gueneei* par le mélange de blanc et de brun très clair des ailes supérieures (aucune des autres formes ne présente autant de parties blanches dans les dessins que *Gueneei*. Chez toutes les races de *Nickerlii*, les ailes inférieures sont également blanches.

TESTACEA, Hb. — Pl. 25; fig. 11, Avesnes, ex coll. Guenée, *in* coll. Obthr. — Facile à distinguer de *Nickerlii*, par la forme plus arrondie et moins allongée de ses ailes. — Vole à la fin d'août et vient volontiers aux lumières. — Il y a plusieurs formes : 1° la forme typique, c'est-à-dire celle représentée sous le n° 11 de la Pl. 25 et qui concorde bien avec la fig. 139 de Huebner; — 2° celle qui est d'un brun argileux clair : Ab. *Ochreo-pallida*, Pl. 25; fig. 12, Rennes, coll. Obthr.; — 3° la forme dont la partie médiane des ailes supérieures est plus foncée que la basc et le bord terminal : Ab. *bicolor*, Pl. 25; fig. 13, Digne, coll. Obthr; — 4° la forme d'un brun obscur uni : Ab. *Obscura*, Pl. 25; fig. 14, Rennes, coll. Obthr. — 5° l'Ab. très pâle; false *Gueneei*, Dbld., selon Staudinger et Rebel : Ab. *pallescens*, Pl. 25; fig. 15, type Var. A., Guenée, *Species Gén.*, p. 182; Gien, coll. Obthr. — La chenille de *Testacea* vit dans les graminées dont elle mange les tiges; on la trouve presque en terre, d'avril en juin.

DUMERILII, Dup. — Pl. 25; fig. 16, ♂, Rennes, coll. Obthr. — Les deux sexes sont semblables. — Duponchel est le premier qui ait fait connaître cette Noctuelle; il l'a dédiée au Prof. Duméril qui fut son ami d'enfance et son maître en Entomologie, à Amiens, pendant la Révolution de la fin du XVIII[e] siècle. Il y a plusieurs formes de *Dumerilii*. La forme typique que Duponchel a décrite aux pages 277 et 278 du Tome III (Nocturnes) de l'*Histoire naturelle des Lépid. de France*, et qui correspond bien à l'exemplaire figuré ici, est celle dont le fond des ailes est brun avec le bord terminal plus clair; telle est en effet la forme la plus commune aux environs de Paris, dans tout l'ouest de la France et en Angleterre, où elle vole aux lumières, à la fin de l'été. Duponchel a exagéré la pectination des antennes du ♂, dans la fig. 4 de la Pl. XC.

Ab. ARMORICANA, Obthr. — Pl. 25; fig. 17, ♂, Rennes, coll. Obthr. — C'est la variété A de Guenée (*Sp. Gén.*, V, p. 183), ainsi décrite : *Couleur des ailes supér. presque uniforme*. Il y a des exemplaires très obscurs, presque noirs. Ils éclosent avec le type, en Bretagne, au mois de septembre, et y sont très communs.

Ab. DIVERSA, Stgr. — Pl. 25; fig. 18, ♂, Batna, coll. Obthr. — Les ailes supérieures sont très pâles et les dessins presque effacés. — Cette aberration se trouve en Provence, en Algérie et en Syrie. — L'espèce est d'ailleurs très variable et il y a des exemplaires d'un brun non pas terreux, mais olivâtre, qui, étant frais et vivants, paraissent verdâtres; mais cette sorte de reflet vert n'est pas durable. — La chenille vit sur le gazon, dans les pelouses des jardins et au bord des chemins; elle est presque à sa taille au mois de juin.

Nous avons indiqué plus haut que la *Desyllesi* est une variété de *Cespitis* et non de *Dumerilii*, comme l'indique à tort le *Catalog* 1901 de Staudinger et Rebel. — On remarquera que l'Ab. *Diversa* de *Dumerilii* est tout à fait analogue à l'Ab.

pallescens de *Testacea*, et que l'Ab. *Armoricana* de *Dumerilii* émane du même principe que l'Ab. *obscura* de *Testacea*.

Celaena, Stph.

HAWORTHI, Curt. — Pl. 26; fig. 1, ♂, Laponie, coll. Blachier. — Les deux sexes sont semblables, mais cette espèce varie beaucoup. On considère comme typiques les exemplaires qui sont d'un brun ferrugineux, avec les taches ordinaires blanches. J'en possède un, dans ma collection, chez lequel la tache orbiculaire se trouve réduite à un très petit point blanc. — La forme représentée par la figure 1 de la Pl. 26 semble, par sa couleur foncée, appartenir à l'Ab. *Erupta*, Germ. — La Var. *Hibernica*, Stph., Pl. 26; fig. 2, ♂, Vendée, coll. Obthr., est caractérisée par une coloration brun rougeâtre plus uniforme, avec les taches ordinaires du même ton et seulement un peu plus claires. *Haworthi* est une espèce septentrionale; elle habite surtout la Laponie, la Scandinavie, l'Angleterre, l'Allemagne, le nord et l'ouest de la France où elle est surtout confinée au littoral. — La variété *Hibernica* semble constante en Islande, mais se rencontre ailleurs, sous forme d'Aberration. — La chenille vit sur les *Eriophorum* qui croissent au bord de la mer. — Le papillon paraît en juillet-août.

VITALBA, Frr. — Pl. 26; fig. 3, ♂, Sicile, Muséum de Genève. — Chez la ♀, la bordure des ailes inférieures est sensiblement plus marquée. — Il règne entre cette espèce et ses voisines une confusion que M. Charles Oberthür a cherché à éclaircir dans le *Bulletin de la Soc. ent. de France*, 1908, p. 291-292. Nous allons de nouveau essayer, à l'aide des figures, non pas de trancher la question, mais d'y apporter du moins un peu de lumière. Le *Catalog* Staudinger et Rebel, 1901, fait de *Vitalba*, Frr., et de *Amathusia*, Rbr. (Pl. 26, fig. 6), une seule et même espèce; c'est évidemment une erreur. — *Vitalba*, dont la chenille se nourrit de graminées, habite surtout la Sicile et

l'Algérie. Je passe intentionnellement sous silence l'Espagne; nous verrons pourquoi en parlant de la suivante espèce.

IBERICA, Obthr. — Pl. 26; fig. 7, ♂, Castille, coll. Obthr. — M. Charles Oberthür, dans le Vol. III de sa *Lépid. comparée*, a figuré sous le n° 146 de la Pl. XXVII, la ♀ d'une *Celaena* qu'il nomme *Iberica;* l'original, que j'ai de nouveau sous les yeux, est d'une coloration plus chaude et plus jaunâtre que le ♂ représenté par la fig. 7 de la Pl. 26 du présent ouvrage. Je possède dans ma collection un autre ♂ provenant d'Espagne et étiqueté (La Granja, Segovia); celui-ci, qui est absolument conforme au ♂ figuré ici, m'a été envoyé d'Allemagne, sous le nom de *C. Vitalba*, par un fournisseur qui est loin cependant d'être un novice. Il résulte de ceci que *Iberica*, d'ailleurs récemment figurée, est encore très peu connue en Allemagne et a été jusqu'ici confondue avec *Vitalba*. Mon avis est qu'il n'y a rien de commun entre ces deux espèces, et si, en parlant de l'habitat de *Vitalba*, j'ai passé sous silence l'Espagne, c'est parce que j'ai la pensée que les soi-disant *Vitalba* espagnoles sont très probablement des *Iberica*.

MATURA, Hufn. (*Cytherea*, F.). — Pl. 26; fig. 4, ♂, Genève, coll. Clt. — La ♀ a les dessins des ailes supérieures généralement mieux indiqués. — M. Charles Oberthür (*Bull. Soc. ent. de France*, 1908) a raison lorsqu'il dit que Genève sert d'habitat à une forme particulièrement foncée. On peut s'en rendre compte par le ♂ représenté ici et qui est en outre un exemplaire de grande taille. A Genève où j'ai fréquemment capturé cette espèce à la lumière des becs de gaz qui éclairent la banlieue de la ville, c'est presque toujours cette forme obscure que j'y ai rencontrée; je dois dire cependant que ma collection renferme deux exemplaires genevois faisant passage à la variété suivante :

Var. PROVINCIALIS, Obthr. — Pl. 26; fig. 5, ♂, Annot (Basses-Alpes), coll. Obthr. — Caractérisée par des dessins très nets

et une plus grande diversité de tons, ce qui donne aux ailes supérieures un aspect marbré. Cette variété semble former une race méridionale de *Matura*. Je possède un exemplaire ♀, venant de Digne, chez lequel les ailes supérieures ont, par place, des glacis verts d'un joli effet.

Matura habite une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à la latitude de la France méridionale et s'étend vers l'est jusqu'en Asie. — La chenille se nourrit de graminées, sous lesquelles elle vit très cachée, depuis l'automne jusqu'en avril. — Le papillon se trouve de juillet à septembre.

AMATHUSIA, Rbr. — Pl. 26; fig. 6, ♂, Pyrénées-Orientales, coll. Obthr. — Nous avons dit que Staudinger et Rebel, dans le *Catalog* 1901, considèrent *Vitalba* et *Amathusia* comme une seule et même espèce. Je répète que tel n'est pas mon avis. D'autre part, et bien que mon savant maître et ami, M. Charles Oberthür, semble vouloir rattacher *Amathusia* à *Matura*, je reste dans le doute et ne serais pas éloigné de voir dans *Amathusia* une espèce propre. Evidemment, ainsi que je l'ai dit plus haut, une grande confusion règne encore parmi les espèces (?) que nous venons de passer en revue, mais on peut avoir l'espoir que la connaissance de leurs chenilles, malheureusement délicates à élever, fera connaître un jour la valeur relative de ces différentes formes.

Luperina, B.

RUBELLA, Dup. — Pl. 26; fig. 8, ♂, Menton, coll. Clt. — ♀ semblable, sauf que les dessins sont généralement un peu plus nets. En Europe, cette espèce reste assez constante et ne varie guère que par le plus ou moins de netteté des dessins et par un ton plus ou moins rougeâtre ou jaunâtre, mais sans écarts bien sensibles. — Elle habite surtout la France méridionale, une partie de l'Italie; le Valais, en Suisse; la Dalmatie, puis

s'étend en Asie. — La chenille, qui vit dans les racines de graminées, se chrysalide vers la fin de juillet, et le papillon éclôt à la fin d'août.

Var. DAYENSIS, Obthr. — Pl. 26; fig. 9, type, Daya, coll. Obthr. — Diffère du type ordinaire par l'absence de toute teinte rougeâtre; les ailes supérieures et le thorax sont d'un gris jaunâtre uniforme.

ZOLLIKOFERI, Frr. — Pl. 26; fig. 10, ♂, Oural, Muséum de Genève. — Il faut beaucoup de bonne volonté pour voir une *Luperina* dans cette grande et robuste espèce, qui semblerait mieux à sa place parmi les *Hadena* ou même parmi les *Agrotis*. Les dessins sont toujours fort confus et les taches ordinaires à peine visibles. La coloration peut être plus ou moins claire ou foncée, mais un caractère qui semble assez fixe, c'est la ligne coudée dessinée par des points noirs. Elle habite surtout l'Europe orientale, Oural, Hongrie; cependant sa capture a été signalée en Angleterre, en Suisse et en Allemagne. — La chenille vit sur plusieurs graminées et roseaux. — Le papillon paraît en automne.

DUMETORUM, H.-G. — Pl. 26; fig. 11, Alpes-Maritimes, coll. Obthr. — Ce que nous venons de dire de la précédente, quant à sa relation avec le genre *Luperina*, est encore plus motivé pour *Dumetorum*. Que vient en effet faire ici cette espèce? Guenée a cru devoir la placer, bien qu'avec doute, parmi les *Agrotis;* à mon avis, Guenée eut raison de douter, car ce n'est fort probablement pas le genre *Agrotis* qui convient à cette espèce. Ce fut Lederer qui en fit une *Luperina*. Ajoutons que Herrich-Schäffer place *Dumetorum* dans le genre *Ophiusa*. Ce genre n'a pas été conservé dans la nomenclature allemande et correspond aux *Grammodes* du *Catalog* Staudinger et Rebel. Je pense que l'opinion de Herrich-Schäffer est la plus vraisemblable et que c'est, sinon au genre *Grammodes*, Gn. (*Ophiusa*, Och.), du moins à la famille des *Ophiusidae* de

Guenée, que *Dumetorum* semble le mieux s'assimiler. Toujours est-il que cette espèce, rare en France méridionale, seule contrée où elle ait été trouvée jusqu'ici, n'a pu être encore suffisamment étudiée; probablement par suite de sa rareté et de l'ignorance actuelle de ses premiers états. Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte d'en figurer deux exemplaires très différents, dont celui représenté sous le n° 12 de la Pl. 26; provient de Digne (coll. Obthr.) et se rapporte évidemment à la Var. *Bleonnensis*, Schulz, dont il est dit : ailes supér. gris clair moelleux; côte, taches ordinaires, lignes transversales et bordure jaune clair. Ailes inférieures gris clair avec une lunule et une ligne obscure, frange jaune. — Digne.

STANDFUSSI, Wisk., est une espèce que je ne connais pas et qu'il m'a été impossible de me procurer jusqu'ici. — Elle habite la Suisse orientale, le Tyrol, la Bavière et l'Autriche.

Segetia, B.

VISCOSA, Frr. (*Implexa*, Tr.). — Pl. 26; fig. 13, ♂ Malaga, Muséum de Genève. — Cette petite espèce habite l'extrémité méridionale de l'Europe : Espagne, Sicile, puis les Canaries et la Syrie.

Pseudohadena, Alph.

IMMUNDA, Ev. — Pl. 26; fig. 14, ♂ Oural, coll. Obthr. — Je suis bien aise que M. Charles Oberthür ait bien voulu me communiquer cet exemplaire qui provient d'Eversmann même; car elle est assez mal connue, et la plupart des illustrations qui en ont été données semblent plutôt se rapporter à la forme suivante (*Halimi*, Pl. 26; fig. 15). — Habite la Russie orientale et se rencontre en juin-juillet. — La chenille n'est pas connue.

HALIMI, Mill. — Pl. 26; fig. 15, ♂ Nice, coll. Clt. — ♀ semblable. Devons-nous voir en celle-ci une variété de *Immunda*, ou bien une espèce distincte ? En tous cas, je ne vois guère que la coloration plus grise qui la différencie d'*Immunda;* les lignes et dessins ayant le même emplacement et les mêmes formes. — Habite la France méridionale et le Portugal. — La chenille, étudiée par Millière, vit sur l'*Atriplex halimus*, en mars-avril, et le papillon éclôt en juin.

ROSEONITENS, Obthr. — Pl. 26; fig. 16, ♂ (type) Biskra, coll. Obthr. — Mon opinion est que *Roseonitens* forme une unité spécifique distincte, plutôt qu'une variété de *Halimi*. Cette opinion est basée sur la direction tout à fait différente de la ligne coudée qui, au lieu de continuer sa courbe oblique vers l'angle apical, vient se coller à la tache réniforme qu'elle limite extérieurement.

CHENOPODIPHAGA, Rbr. — Pl. 26; fig. 17, ♂ Corse, coll. Blachier; ♀ semblable. — Cette espèce se reconnaît à l'aspect anguleux de ses lignes extrabasilaires et subterminales. — Elle habite surtout le voisinage de la mer, dans la France méridionale, la Catalogne, la Corse et la Syrie. — La chenille vit en hiver, puis en mai, sur *Chenopodium fruticosum*, les *Atriplex* et les *Salsola* qui croissent au bord de la mer. — Le papillon se rencontre au commencement du printemps, puis en automne.

Hadena, Schrk.

AMICA, Tr. — Pl. 26; fig. 18, ♂ Esthonie, coll. Clt.; ♀ semblable, sauf les antennes qui sont filiformes. — Charmante espèce, ne pouvant être confondue avec aucune autre du genre. — Habite surtout l'Europe septentrionale : Norvège, Finlande, nord-ouest de l'Allemagne, puis l'Oural; s'étend à travers la Sibérie jusqu'à l'Amour. — Papillon en août-septembre. — La chenille est très peu connue.

Christophi, Alph. — Pl. 27; fig. 1, ♂ Oural, coll. Obthr. — Je n'ai malheureusement à ma disposition qu'un seul exemplaire de cette rare espèce, en sorte que je ne puis rien dire de sa variabilité. Je crois cependant savoir qu'il existe des exemplaires dont les ailes supérieures sont plus rougeâtres et par conséquent moins obscures que chez celui figuré ici. — Habite la Russie méridionale et la Sibérie. — Chenille inconnue.

Porphyrea, Esp. — Pl. 27; fig. 2, ♂ Bâle, coll. Clt.; ♀ semblable. — Cette espèce me paraît bien stable, c'est-à-dire sans variations appréciables, car tous les exemplaires que je possède, bien que de provenances très différentes, sont à peu près semblables. Elle peut être confondue avec plusieurs de ses voisines, notamment avec *Funerea* (Pl. 27, fig. 3); avec *Adusta* (Pl. 27, fig. 5); avec l'Ab. *Alopecurus* de *Rurea* (Pl. 29, fig. 12), et avec les exemplaires foncés de *Monoglypha* (Pl. 28, fig. 13 et 14). Comparée avec *Funerea* et *Alopecurus*, *Porphyrea* se distingue par sa taille plus grande, ses ailes d'une coupe moins arrondie, ses dessins plus nets et généralement bien ombrés de noir. En ce qui concerne *Adusta*, dont le ♂ a les ailes inférieures blanchâtres, ce n'est guère qu'avec la ♀ que *Porphyrea* peut être confondue; ici également, *Porphyrea* est de taille plus grande, ses ailes sont moins régulièrement découpées; quant aux dessins, ils peuvent être aussi nets chez *Adusta*, mais chez *Porphyrea*, les ailes sont toujours plus largement jaspées de noir; ajoutons que les ailes inférieures de *Porphyrea* sont plus enfumées que celles d'*Adusta*, même chez les femelles. Quant à *Monoglypha*, ce n'est guère qu'avec son aberration *Infuscata* (Pl. 28, fig. 14), qu'une confusion peut se produire; or cette confusion sera facilement tranchée par les caractères suivants : taille de *Monoglypha;* cependant généralement plus grande, ailes inférieures assez claires à la base et seulement bien enfumées au bord terminal, tandis qu'elles sont d'une teinte presque uniforme chez *Porphyrea*.

La *Had. porphyrea* habite l'Europe moyenne, depuis le sud

de la Finlande jusqu'à la latitude de l'Italie centrale, puis s'étend vers l'orient à travers la Sibérie jusqu'au Japon. — La chenille vit principalement dans les bois, où on la rencontre à toute sa taille en mai-juin; elle se nourrit de différentes plantes basses, surtout de bruyères. — Le papillon éclôt depuis juin jusqu'en septembre.

FUNEREA, Hein. — Pl. 27; fig. 3, ♀ Allemagne, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. On voudra bien se reporter à la précédente au sujet de la confusion. Mais s'il est une espèce qui prête à confusion avec la présente, c'est certainement l'Ab. *Alopecurus* de *Rurea* (Pl. 29, fig. 12); la ressemblance est telle, entre certains exemplaires de ces deux espèces, que seuls quelques caractères permettent de les différencier; c'est surtout dans l'examen du dessous que j'ai trouvé les signes distinctifs les plus constants; ces caractères sont les suivants : aux ailes inférieures, en dessous, la ligne médiane est entière chez *Funerea*, tandis qu'elle n'est guère indiquée que par des traits nervuraux chez *Alopecurus;* dans le dessous des ailes supérieures, l'ombre qui correspond à la ligne coudée vient aboutir chez *Funerea* au deuxième tiers de la côte, en comptant depuis la base; chez *Alopecurus*, cette même ligne aboutit plus près de l'angle apical, vers le troisième quart environ. — *Funerea* n'est guère connue que d'Allemagne et de Hollande, sur le continent européen. — La chenille se nourrit de plantes basses jusqu'à la fin de mai et le papillon éclôt en juin-juillet.

SOLIERI, Bdv. — Pl. 27; fig. 4, ♂ Alpes-Maritimes, coll. Clt.; ♀ avec les ailes inférieures enfumées. N'était la différence des mœurs et de l'habitat, je ne verrais guère le moyen de distinguer *Solieri* de *Adusta*. Si l'aspect de ces deux espèces est assez bien tranché par les figures 4 et 5 de la Pl. 27, c'est que j'ai pris pour modèle un *Solieri* mieux caractérisé que ne le sont ordinairement les exemplaires de cette espèce. Sur les différents ouvrages que j'ai pu consulter, je ne vois pas de caractères bien précis permettant de différencier les imago des

deux espèces en question. Je lis par exemple que les ailes inférieures de *Solieri* sont plus blanches que celles d'*Adusta;* or je constate que si ce caractère est applicable à certains individus, il est loin d'être fixe; en effet, ayant reçu de Tanger une série de *Solieri*, j'ai pu voir que plusieurs exemplaires ont les ailes inférieures plus enfumées même que certains *Adusta*. Je puis donc dire qu'en général les seuls caractères apparents, susceptibles de nous éclairer, sont les suivants : taille de *Solieri* légèrement inférieure, dessins des supérieures moins nets, lignes extrabasilaire et coudée plus rapprochées au bord interne; aux ailes inférieures, au contraire, la ligne médiane apparaît plus nette chez *Solieri* que chez *Adusta*. Tels sont les caractères qui me paraissent les plus appréciables, mais qui, malheureusement, sont loin d'être constants. — *Solieri* est une espèce méridionale, habitant surtout le sud de la France, une partie de l'Italie, l'Espagne, la Mauritanie et la Syrie. — La chenille vit de plantes basses, se chrysalide vers le mois de février et donne son papillon à la fin de l'été.

ADUSTA, Esp. — Pl. 27; fig. 5, ♂ Bohême, coll. Clt. — ♀ avec les ailes inférieures plus enfumées et les supérieures plus uniformes comme ton. Se reporter à la précédente pour la différenciation. — Cette espèce est fort variable, ce qu'explique l'étendue de son habitat; on a nommé les différentes formes suivantes :

V. BALTICA, Hering (*Vulterinea*, H.-S.). — Pl. 27; fig. 6, ♀ coll. Obthr. Caractérisée par une coloration rougeâtre uniforme, avec les dessins en partie effacés. — Se trouve dans l'Allemagne du Nord, en Finlande, Province Baltique. En Angleterre et dans le centre de l'Allemagne, cette forme se rencontre avec le type, comme aberration.

V. PAVIDA, B. — Pl. 27; fig. 7, ♂ coll. Obthr. — Nous trouvons ici un bel exemple de la confusion que peuvent produire les descriptions sans figures. Nous lisons en effet dans le Cata-

logue Staudinger et Rebel, 1901, « ailes supérieures beaucoup plus obscures, variées de blanc ». Dans Spuler (*Die Schmetterlinge Europas*, 1908), nous voyons que les ailes supérieures sont plus foncées, non mélangées de jaune rougeâtre, mais seulement de brun pourpré, les taches et les lignes transversales éclairées de gris blanc, la ligne subterminale presque d'un blanc de neige, ainsi que les points qui suivent la coudée. Or, quand nous aurons dit que l'exemplaire ayant servi de modèle à la figure 7 de la Pl. 27, et que je me suis efforcé de reproduire avec soin, se trouve être précisément le type même de Boisduval, nous n'aurons rien à ajouter pour plaider notre cause ! — *Pavida* habite la Russie méridionale.

V. Sylvatica, Bellier. — Pl. 27; fig. 8,x) ♂ Corse, type de la coll. Bellier, actuellement réunie à la coll. Obthr. — Cette forme plus grise et plus grande paraît propre à la Corse et me semblerait mieux se rattacher à *Porphyrea* dont elle a la taille et la coupe d'ailes.

Adusta habite depuis les régions septentrionales de la Finlande et de l'Islande jusqu'au sud de l'Europe, pour s'étendre ensuite en Asie. — La date d'éclosion du papillon varie suivant la latitude; dans l'Europe tempérée, elle a lieu de mai à juillet. — La chenille se rencontre au printemps, sur les plantes basses, après avoir hiverné.

Sommeri, Lef. — Pl. 27; fig. 9, ♂ Islande (Type), coll. Obthr. La ♀ a les ailes inférieures entièrement enfumées et les supérieures plus grises et plus uniformes. — C'est une espèce tout à fait septentrionale, habitant l'Islande et le Groenland où on la trouve en mai-juin. — La variété *Islandiae*, Mill., que j'ai reproduite sous le n° 10 de la Pl. 27 d'après un ♂ venant d'Islande et appartenant au Muséum de Genève, peut donc être également considéré comme aberration, puisqu'on la trouve avec le type en Islande. Nous avons, M. Blachier et moi, confronté ce spécimen avec la figure de Millière, et bien que cet exemplaire soit un peu plus obscur que ladite figure et que

x) Enl. Schawerda [illegible] för kännetecken skall vara [illegible] grå [illegible] på [illegible]
Men detta är ju typen!

sa tache réniforme soit plus apparente, il nous a semblé que l'assimilation ne faisait pas de doute. — La chenille vit pendant l'été, jusqu'en septembre, sur différentes plantes basses.

OCHROLEUCA, Esp. — Pl. 27; fig. 11, ♂ Valais, coll. Clt. — Cette espèce, dont les deux sexes sont semblables, varie peu et demeure toujours facilement reconnaissable. — Elle habite l'Europe tempérée et méridionale. — La chenille se nourrit de graminées et semble affectionner le blé; on la trouve en mai-juin; le papillon éclôt en juillet-août.

ANILIS, B. — Il ne m'a pas été possible jusqu'à ce jour de me procurer cette rarissime espèce. Considérant comme inutile une simple description, je préfère remettre à plus tard la figuration, si j'ai la chance de l'avoir un jour en mains. Elle a été trouvée à Digne (Basses-Alpes) et en Suisse (Valais).

PLATINEA, Tr. — Pl. 27; fig. 12, ♂ Regensburg, coll. Clt.; ♀ semblable. — Cette espèce, par le fait de sa coloration très claire, ne peut guère être confondue avec d'autres *Hadena*, sauf avec la variété *Curoi* de *Zeta*, mais cette dernière est plus grande, a les ailes supérieures plus allongées vers l'angle apical et le dessous plus pâle et plus brillant. Par contre, *Platinea* ressemble beaucoup, tant en dessus qu'en dessous, à la *Polia canescens* dont il sera question plus loin; comme caractères distinctifs, nous indiquerons les suivants : chez *Platinea*, la coupe des ailes supérieures est plus carrée; ses lignes, extra-basilaire et coudée, conservent entre elles une plus grande distance, au bord interne; enfin ses ailes inférieures sont plus enfumées, sauf en ce qui concerne les variétés obscures de *Polia canescens*, comme par exemple la *Canescens-Asphodeli;* mais alors, dans ce cas, les supérieures elles-mêmes sont plus foncées aussi et s'éloignent par ce fait des supérieures de *Platinea* qui sont toujours très pâles. — Habite la France, la Suisse, l'Italie septentrionale, l'Allemagne et une partie de l'Autriche. — La chenille, peu connue, fut trouvée par

Wullschlegel, de Martigny, en Valais, vivant sur l'*Hippocrepis comosa*, en compagnie d'autres chenilles de Noctuelles. — Le papillon se trouve en juillet.

ZETA, Tr. — Pl. 27; fig. 13, ♂ Alpes d'Autriche, coll. Obthr.; ♀ semblable. — Cette espèce, dont la forme typique habite principalement les Alpes autrichiennes, est surtout connue par sa variété *Pernix*, Hb., Pl. 27; fig. 14, ♀ Valais, coll. Obthr. La figure 15 de la Pl. 27 représente l'aberration *Fasciata*, v. Büren, récemment décrite par M. von Büren, de Berne, qui eut l'obligeance de me communiquer son spécimen type. *Fasciata*, comme son nom l'indique, diffère de *Pernix* en ce que ses ailes supérieures sont traversées par une bandelette noire très distincte, formée par l'accentuation de l'ombre médiane. Elle a été capturée à Susten, en Valais. — La forme *Pernix*, des Alpes suisses, est le plus souvent de coloration gris verdâtre, comme le ton de la fig. 15 de la Pl. 27; la couleur foncée de la fig. 14 appartient surtout aux femelles. La Var. *Pernix* habite surtout les Alpes suisses et françaises, ainsi que les Pyrénées. — La chenille est inconnue.

Dans l'Italie centrale se rencontre une forme très claire, désignée sous le nom de Var. *Curoi*, Calb., ayant grande analogie avec la *Hadena platinea* dont nous avons précédemment parlé et à laquelle il convient de se reporter. J'ai figuré *Curoi*, sous le n° 16 de la Pl. 27, d'après un exemplaire appartenant à la coll. Turati.

MAILLARDI, H. G. — Pl. 27; fig. 17, Angleterre, coll. Obthr. — Cette espèce est sujette à de grandes confusions; dans plusieurs collections, j'ai vu des *Hadena pernix* étiquetés : *Maillardi;* de même, dans mes nombreux échanges, il m'est fréquemment arrivé de recevoir des exemplaires de *Pernix* sous le nom de *Maillardi*. Il y a incontestablement une très grande analogie de dessins entre les deux espèces, mais je dois dire que je n'ai jamais rencontré chez aucun exemplaire de *Pernix* la coloration jaune qui semble caractériser *Maillardi*. Celle-ci

habite surtout les Alpes et les Pyrénées, les montagnes hongroises, puis l'Angleterre et la Norvège. — Le papillon paraît en juillet. — La chenille est inconnue.

DIFFLUA, Hb. (*Exulis*, Lef.). — Je ne puis me résoudre à considérer celle-ci comme variété de *Maillardi*; mon opinion est qu'il s'agit d'une toute autre espèce. Ajoutons que cette *Hadena* hyperboréale présente une synonymie fort embrouillée et l'on ne compte pas moins de onze désignations différentes. Indépendamment de *Exulis*, nom sous lequel l'espèce est plus généralement connue, il y a : *Gelata*, Lef., appliqué à une ♀; — *Groenlandica*, Dup.; — *Cervina*, Germ.; — *Marmorata*, H.-S.; — *Assimilis*, Dbld., qui se rattache à *Maillardi*; — *Gelida*, Gn.; — *Poli*, Gn.; — *Oleracea*, Mohr., — et enfin *Borea*, B. — Cette espèce étant très variable, il n'y a dans cette synonymie rien qui doive nous étonner. Quant à débrouiller la question, cela me paraît trop compliqué pour que j'ose l'aborder. Cependant, grâce au précieux matériel que m'a si obligeamment communiqué M. Charles Oberthür, je crois être utile à mes collègues en figurant plusieurs types, qui sont :

GROENLANDICA, Dup. — Pl. 27; fig. 18, ♀ type, ayant appartenu aux collections Pierret et de Graslin, actuellement dans la coll. Oberthür. — Le ♂ a les ailes supérieures identiques comme dessins; mais elles sont d'un ton un peu plus chaud et les inférieures un peu plus claires.

BOREA, Bdv. — Pl. 28; fig. 3, ♂, et fig. 4, ♀; tous deux types de Boisduval, faisant aujourd'hui partie de la coll. Obthr. — Les figures 1 et 2 de la Pl. 28 représentent deux ♂ venant d'Islande et étiquetés *Exulis* (coll. Obthr.). — Bien que très différents au premier aspect, ces deux exemplaires ne laissent subsister aucun doute quant à leur identification.

J'ajoute, sous le nº 5 de la Pl. 28, la reproduction d'un ♂ que j'ai jadis reçu de Staudinger, sous le nom de *Exulis*, et

venant de Laponie. C'est un exemplaire remarquablement pâle comme coloration.

Tels sont les documents que j'ai cru utile de grouper pour donner un aperçu de cette espèce qui mériterait de faire le sujet d'une étude particulièrement approfondie. — Elle habite, ainsi que nous l'avons dit, les contrées boréales : Nord de l'Ecosse, Islande, Groenland et Labrador.

FURVA, Hb. — Pl. 28; fig. 6, ♂ Allemagne, coll. Clt. — La ♀ est ordinairement de coloration plus foncée. — Cette espèce peut être confondue avec *Hadena adusta;* on l'en distinguera par les caractères suivants : *Adusta* est un peu plus grande; les ailes supérieures, qui sont plus allongées vers l'angle apical, sont munies d'un trait noir partant de la tache claviforme et allant rejoindre la ligne coudée. Ce dernier caractère suffit à lui seul à établir la différenciation, car il me paraît stable, en ce sens que les exemplaires de *Adusta* que j'ai sous les yeux (je parle d'*Adusta* typique) possèdent tous ce trait caractéristique, tandis qu'il manque à tous les exemplaires de *Furva* que je possède. — La *Hadena Furva* habite une grande partie de l'Europe, depuis le midi de la France et l'Italie centrale jusqu'à la latitude de la Scandinavie moyenne. — La chenille se nourrit de graminées au pied desquelles elle se cache, parvient à toute sa taille en juin et donne son papillon en juillet-août.

V.? ITALICA, Trti. — Pl. 28; fig. 7, M^te^ Rosa, Italie, coll. Turati. — M. le comte Turati devant faire paraître prochainement l'histoire de cette nouvelle forme, il ne m'appartient pas de le devancer et je me contente d'en donner la figure.

SORDIDA, Bkh. (*Anceps*, Hb. — *Infesta*, Bdv. — *Aliena*, Dup.); Pl. 28; fig. 8, ♂ Norfolk, coll. Blachier; ♀ semblable. Peut être confondue avec les exemplaires pâles de *Mamestra Thalassina ;* mais chez les exemplaires même très pâles de *Thalassina,* on voit toujours d'une façon suffisamment dis-

tincte les traits sagittés noirs qui s'appuient sur le ≷ de la ligne subterminale, lesquels font défaut chez *Sordida*. Celle-ci reste assez stable, à en juger par une assez copieuse série que je possède, composée d'exemplaires venant de provenances bien différentes. — L'Ab. *Renardi*, Bdv., dont tous les dessins ont disparu pour faire place à une tonalité d'un gris ocracé uniforme et comme lavé, est évidemment une anomalie maladive. La *Had. Sordida* est fréquente dans une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'aux latitudes méridionales de la France et de l'Italie centrale, puis en Asie Mineure. — La chenille se nourrit de graminées et arrive à l'âge adulte en mai, après avoir passé l'hiver. — Le papillon éclôt depuis la fin de mai jusqu'en août.

LEUCODON, Ev. — Pl. 28; fig. 9, ♀ Sarepta, coll. Clt. — Cette espèce facile à reconnaître habite la Russie méridionale et une partie de l'Asie. — On la trouve en juin. — La chenille est inconnue.

GEMMEA, Tr. — Pl. 28; fig. 10, ♂ Eger (Hongrie), coll. Clt. — Les caractères fortement accusés de cette belle espèce empêchent toute confusion. — Elle habite le Danemark, le nord de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et les montagnes de la Suisse. — La chenille vit sur *Aira cespitosa* et *Phleum pratense*, d'avril à fin juin. — Le papillon se trouve de juillet à septembre.

RUBRIRENA, Tr. (*Feisthamelii*, Bdv.). — Pl. 28; fig. 11, ♀ Vulpera (Grisons), coll. Clt. — Bien caractérisée par sa tache réniforme grande et ressortant en clair sur le fond, cette espèce se reconnaîtra facilement, quoiqu'elle varie pour la coloration. La forme à fond noir, figurée sous le n° 12 de la Pl. 28, d'après un exemplaire provenant d'Allemagne et appartenant au Muséum de Genève, a été désignée par Staudinger sous le nom de Var. *Hercyniae*. — *Rubrirena* se trouve en juillet-août, dans l'Europe septentrionale, depuis le milieu de la Scandi-

navie jusqu'en Allemagne et en Bohême, puis sur les Alpes de la Suisse et de la Savoie. — La chenille est inconnue.

SYLVICOLA, Ev., est une espèce fort peu connue, habitant le sud de l'Oural et qu'il ne m'a pas été possible de me procurer.

MONOGLYPHA, Hufn. (*Polyodon*, L.). — Pl. 28; fig . 13, ♂ Genève, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables, mais chez cette espèce, la touffe de poils qui termine l'abdomen du ♂ est remarquablement développée. La *Had. Monoglypha* est sujette à des variations dont quelques-unes sont fort remarquables. Plusieurs de ces variétés furent l'objet d'une étude très intéressante, publiée par le comte Turati, de Milan, dans *Il Naturalista Siciliano*, 1909. Dans son travail, l'auteur y distingue trois formes et les désigne sous les noms suivants :

V. CORSICA, Trti. — Pl. 28; fig. 15, Corse, coll. Turati (specim. typic.). — Cette forme, remarquable par sa coloration cendrée et la notable réduction de sa taille, est propre à la Corse.

V. SARDOA, Trti. — Pl. 28; fig. 16, ♂ Sardaigne, coll. Turati (specim. typic.). Celle-ci se distingue de la forme continentale par une coloration plus grise, analogue comme fond à celle de *Corsica;* mais c'est surtout le brun foncé de l'espace médian, tranchant nettement sur le reste de l'aile, qui donne à cette forme son caractère le plus saillant. Elle habite la Sardaigne.

V. SICULA, Trti. — Pl. 28; fig. 17, ♀ coll. Turati (specim. typic.). Cette forme a cela de très curieux qu'elle semble tenir le milieu entre *Monoglypha* et *Lithoxylea* (Voir Pl. 28, fig. 8). — Habite les montagnes de la Sicile. — Sur le continent, la *Hadena Monoglypha* varie passablement; mais il est rare d'y rencontrer des Aberrations aussi marquées que les trois formes précitées. La plus remarquable est l'Ab. *Infuscata*, Buch.-White; Pl. 28; fig. 14, ♂ Linz, coll. Clt. Elle est caractérisée par une coloration très foncée. — A l'exception des formes *Corsica, Sardoa* et *Sicula* qui paraissent être des races locales,

la *Had. Monoglypha* est commune dans toute l'Europe. — Sa chenille se nourrit de différentes racines et se trouve fréquemment en labourant les jardins au printemps. — Le papillon éclôt de mai à septembre, suivant les climats.

GRANDIS, B. — Pl. 28; fig. 18, ♀ Laponie, coll. Obthr. — Cette belle espèce, dont les deux sexes sont semblables, doit être placée dans le genre *Mamestra*. Elle a beaucoup de rapport avec la *Mamestra Genistae* dont elle se distingue surtout par les caractères suivants : taille plus grande; ligne subterminale plus nettement écrite, précédée d'une teinte rousse; ailes inférieures de couleur plus roussâtre. — Habite la Laponie et l'Amérique septentrionale.

RIBBEI, Pung. — Pl. 29; fig. 1, ♂ Andalousie, coll. Turati. — Cette espèce, décrite en 1906 par Pungeler, est très voisine de *Arabs* (Pl. 29, fig. 3); elle s'en distingue par un aspect moins robuste, son ton plus gris, moins jaunâtre, et son espace médian plus sombre sur lequel ressortent bien en clair les taches ordinaires (Voir aussi la suivante). — Elle habite l'Andalousie (Sierra de Alfacar).

STANDFUSSI, Trti. — Pl. 29; fig. 2, ♂ Sicile, coll. Turati (specim. typic.). — Voisine de *Arabs* (Pl. 29, fig. 3) et surtout de *Ribbei* (Pl. 29, fig. 1). Sa coloration tient le milieu entre *Arabs* et *Ribbei*, mais avec les éclaircies blanchâtres plus étendues. Comme *Ribbei*, elle a l'espace médian bien foncé, mais sur cet espace, la tache réniforme se dessine plus nette et moins fondue que chez *Ribbei* et chez *Arabs*. — Habite la Sicile (Mont Busambra).

ARABS, Obthr. — Pl. 29; fig. 3, ♂ Sebdou, coll. Oberthür (specim. typic.). — Dans le VI[e] fascicule des *Etudes d'Entomologie*, où M. Charles Oberthür décrit et figure cette forme, il la considère provisoirement comme une variété de *Solieri*. Nous avons maintenant tout lieu de penser qu'il s'agit d'une espèce

distincte, très voisine des deux précédentes qui pourraient bien elles-mêmes n'être que des formes locales de *Arabs* (Se reporter à *Ribbei* et à *Standfussi*). — Habite l'Algérie.

ABJECTA, Hb. — Pl. 29; fig. 4, ♂ Norfolk, coll. Blachier; fig. 5, ♀ Oural, coll. Clt. — Voici une espèce que ses caractères peu saillants permettent de confondre avec plusieurs autres, sans qu'il soit facile d'établir des comparaisons satisfaisantes. On fera donc bien de s'en référer aux figures que j'ai, dans ce but, dessinées avec un soin particulier. Elle varie, comme coloration, du gris brunâtre au brun noirâtre. Nous pensons que l'exemplaire figuré sous le n° 5 se rapporte à l'Ab. *Fribolus*, Bdv. — Habite une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'au sud de la France, puis s'étend en Asie jusqu'aux confins du Japon et se retrouve dans l'Amérique septentrionale, d'où je l'ai reçue, venant de Montréal, sous le nom de *Hadena devastatrix*, Brace. — La chenille se nourrit de graminées à la base desquelles elle se tient cachée. — Le papillon se rencontre de juin en août.

LATERITIA, Hufn. — Pl. 29; fig. 6, ♀ Bohême, coll. Clt.; ♂ semblable. — Grande espèce facile à reconnaître à sa couleur restant toujours dans une tonalité rouge brique plus ou moins foncée, et à sa tache réniforme extérieurement bordée de blanc. — Europe septentrionale et centrale, excepté l'extrême nord, et semblant avoir comme limite méridionale le sud de la France, puis s'étend en Asie et se retrouve dans le nord de l'Amérique. — La chenille vit en avril et mai, sur les graminées. — Papillon en juillet et août.

FERRAGO, Ev. — Pl. 29; fig. 7, ♂ Oural, coll. Clt. — La teinte des ailes supérieures peut être d'un ocre plus ou moins jaune ou rougeâtre, mais l'espèce reste facilement reconnaissable. — Elle habite le sud de l'Oural, puis s'étend en Asie. — La chenille n'est pas connue.

Lithoxylea, F. (*Sublustris*, Esp.). — Pl. 29; fig. 8, ♀ Genève, coll. Clt. — Le ♂ est semblable. — Cette espèce peut facilement être confondue avec *Sublustris* (Pl. 29, fig. 9). La différence porte surtout sur la coloration, beaucoup plus jaune chez *Sublustris;* on remarquera aussi que les ailes inférieures de *Sublustris* sont traversées par une ligne médiane généralement bien visible en dessus, tandis que cette ligne se distingue à peine chez *Lithoxylea* qui présente, par contre, une ombre terminale plus accentuée. — Habite l'Europe depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à la latitude de l'Italie centrale, puis s'étend en Asie. — La chenille se trouve au pied des graminées et parvient à toute sa taille en mai. — Papillon en juin-juillet.

Sublustris, Esp. (Lithoxylea, Hb.). — Pl. 29; fig. 9, Bohême, coll. Clt. — ♀ semblable, mais ordinairement d'un ton moins roux et tirant davantage sur le jaune. Se reporter à la précédente. Même habitat que *Lithoxylea,* sauf que *Sublustris* est un peu moins répandue; mêmes mœurs et mêmes époques d'apparition, ce qui a fait supposer qu'il s'agit peut-être de deux formes d'une même espèce.

Icterias, Ev. — Pl. 29; fig. 10, ♂ Amour, coll. Clt. — Ne possédant qu'un seul exemplaire, je ne puis rien dire de la variabilité de cette rare espèce qui habite le sud de l'Oural et une partie de la Sibérie. — La chenille n'est pas connue.

Rurea, F. — Pl. 29; fig. 11, ♀ Angleterre, coll. Blachier. — Les deux sexes sont semblables. Certains exemplaires peuvent à première vue être confondus avec *Lithoxylea* ou *Sublustris;* mais les ailes inférieures plus obscures de *Rurea,* et le trait brun du bord interne de la base des supérieures, dissiperont facilement les doutes. — Tutt a nommé *Argentea* les exemplaires chez lesquels le fond des ailes est presque blanc. — Une autre forme curieuse est l'aberration *Alopecurus,* Esp., représentée sous le n° 12 de la Pl. 29, d'après un exemplaire

venant de Bohême, coll. Clt. Cette aberration peut être confondue avec la *Hadena funerea*, figurée sous le n° 3 de la Pl. 27, et à laquelle on voudra bien se reporter. *Rurea* et ses aberrations se trouvent dans une grande partie de l'Europe septentrionale et centrale, puis s'étendent fort loin en Asie. — La chenille se rencontre au printemps, après avoir hiverné; elle se nourrit de plantes basses, surtout de graminées. — Papillon de mai en août, suivant les pays.

HEPATICA, Hb. — Pl. 29; fig. 13, Genève, et fig. 14, Royan, coll. Clt. — Coloration plus ou moins jaunâtre ou vineuse. Parfois les dessins sont fort atténués, comme c'est le cas pour l'exemplaire représenté par la figure 14; ces exemplaires ressemblent alors beaucoup à *Rurea* (Voir fig. 11 de la même Pl. 29); il convient donc, pour les distinguer, de contrôler les caractères suivants : chez *Hepatica*, on voit à l'aile supérieure un trait basilaire noir très bien marqué, situé au milieu de la base, et qu'il ne faut pas confondre avec le trait brun basilaire, mais interne, de *Rurea;* on remarquera en outre que la ligne subterminale de *Hepatica* se détache en clair, par suite de l'ombre brune qui la précède; chez *Rurea*, cette ligne n'est précédée intérieurement d'aucune ombre et se perd alors dans le fond jaunâtre. — Europe centrale et Sibérie, de juin en août.

SCOLOPACINA, Esp. — Pl. 29; fig. 15, Liebenau (Bohême), et fig. 16, Linz (Autriche), coll. Clt. — Varie pour la coloration qui peut être ocracé pâle ou brunâtre, quelquefois les deux ensemble; c'est ainsi que je possède, venant de Hambourg, un exemplaire chez lequel la moitié basilaire des ailes supérieures, jusqu'à l'ombre médiane, est brun foncé, et l'autre moitié du même ocracé pâle que la figure 15. — N'était sa petite taille qui la distinguera toujours, cette espèce serait souvent confondue avec *Hepatica* ou *Rurea;* elle a la même ligne subterminale que *Hepatica*, c'est-à-dire ombrée de brun intérieurement; par contre, le trait basilaire médian fait défaut et l'on voit seulement la tache noire qui longe le bord interne de

l'aile, à la base. — Europe centrale, depuis la latitude de la Suède méridionale à celle du nord de l'Italie, puis s'étend en orient jusqu'au Japon. — On trouve la chenille à toute sa taille en mai; elle vit sur les graminées. — Le papillon éclôt en juin juillet.

BASILINEA, F. — Pl. 29; fig. 17, ♂, et 18, ♀; l'exemplaire représenté par le n° 17 vient d'Angleterre, coll. Blachier; celui figuré sous le n° 18 est de Bohême, coll. Clt. — Si, sur notre planche, le ♂ est plus clair que la ♀, cela n'indique pas que la ♀ soit ordinairement plus foncée que le ♂, mais simplement qu'il existe plusieurs races de *Basilinea*, chez chacune desquelles les deux sexes sont à peu près semblables. Plusieurs noms ont été donnés à des formes plus ou moins éloignées du type, comme coloration, mais vu que les figures manquent à l'appui des descriptions, je crois plus prudent de les laisser dans l'ombre où elles se trouvent. Je me contenterai de faire la remarque suivante, basée sur les exemplaires qui sont en ma possession : les exemplaires gris jaunâtre que je possède dans ma collection, viennent surtout de France (Meurthe-et-Moselle, Orne et Finistère); ceux que j'ai reçus de Liebenau en Bohême et de Linz (Autriche), appartiennent tous, tant ♂ que ♀, à la race foncée, représentée par la figure 18 de la Pl. 29. Il est bien entendu que je ne conclus rien et ne fais qu'une simple remarque. *Basilinea* est bien caractérisée par le trait noir fin et très net qui se voit à la base de l'aile supérieure. — Toute l'Europe, excepté les extrêmes nord et sud, puis s'étend en Sibérie. — La chenille se nourrit principalement de céréales auxquelles elle cause souvent d'importants dégâts. Le papillon éclôt en mai-juin.

GEMINA, Hb. (*Anceps*, Dup.). — Pl. 30; fig. 1, ♂, Allemagne, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — La couleur du fond des ailes supérieures est le plus souvent d'un gris brunâtre, mais parfois aussi jaunâtre ou roussâtre. L'Ab. *Remissa*, Tr., Pl. 30; fig. 2, ♂, Touraine, coll. Obthr., se dis-

tingue par sa coloration moins uniforme, à fond généralement gris jaunâtre clair, sur lequel se détachent vigoureusement les parties brunes de la base, de l'espace médian et du bord terminal; ce qui donne à l'aile supérieure un aspect plus varié. — Depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à la latitude de la France méridionale, puis en Asie, jusqu'au Japon. — La chenille se nourrit de plantes basses, on la trouve au printemps et le papillon de mai à juillet.

UNANIMIS, Tr. — Pl. 30; fig. 3, ♂, Göttingen, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — La tonalité des ailes supérieures varie peu, mais certains exemplaires ont la partie médiane un peu plus foncée que le reste de l'aile, ce qui les fait ressembler à *Illyria* (Pl. 30, fig. 4), à tel point qu'il devient alors fort difficile de les distinguer, les dessins étant presque exactement les mêmes. Il est d'ailleurs fort possible que *Illyria* ne soit autre chose qu'une forme de *Unanimis.* — Europe centrale, depuis le sud de la Suède jusqu'à la latitude de la France centrale, puis en Sibérie. — La chenille vit de graminées, arrive à l'âge adulte au printemps et donne son papillon de juin à juillet.

ILLYRIA, Frr. — Pl. 30; fig. 4, ♂, Tramelan (Jura Bernois), coll. Clt. — ♀ semblable. — Se reporter à la précédente. — Habite une partie de la Scandinavie, de la Finlande et de la Russie; on la trouve aussi en Suisse, en Autriche et dans le nord de l'Italie, mais seulement sur les montagnes. — Juillet-août.

SECALIS, L. (*Didyma*, Esp. — *Oculea*, Gn.). — Cette espèce est un véritable Protée, tant ses formes sont nombreuses et disparates; aussi ai-je dû, pour la faire connaître, du moins en partie, lui consacrer près de la moitié de la Pl. 30, n°s 5 à 12 inclus. — On n'a pas employé moins de dix-sept noms pour désigner cette Espèce et ses différentes formes. Malheureusement, comme en beaucoup d'autres cas, les diagnoses n'étant pour la plupart, accompagnées d'aucune figure, bon nombre

d'entre elles demeurent incompréhensibles. Nous laisserons donc le monopole des longues descriptions à ceux qui n'ont que la plume pour essayer de se faire comprendre (?), et aidés du crayon et du pinceau, nous nous contenterons de reproduire les formes les plus caractéristiques, sans être bien certain que nous ne commettons pas d'erreur en assimilant telle figure à tel nom.

La fig. 6 de la Pl. 30 représente un exemplaire ♀ de Bohême, coll. Clt., qui paraît être la *Secalis*, L. — La même forme, avec la tache réniforme jaunâtre au lieu d'être blanche, serait la *Didyma*, Esp.

Le n° 5 de la Pl. 30 reproduit un exemplaire ♂ de Sicile (coll. Turati), correspondant à l'*Oculea* de Guénée. Je possède, venant du Pas-de-Calais, la même forme, avec la tache orbiculaire d'un blanc pur.

L'Aberration très claire, figurée sous le n° 7 de la Pl. 30, a été capturée à Huelgoat (Finistère), coll. Obthr. M. Charles Oberthür, qui a bien voulu me la confier, lui donne le nom de *Armoricæ*.

L'Ab. *Nictitans*, Esp. (Pl. 30; fig. 8, Bohême, coll. Clt.), est caractérisée par une coloration d'un brun rougeâtre uniforme, avec la tache réniforme jaune rougeâtre assez peu distincte et seulement indiquée par des traces blanches.

Ab. LEUCOSTIGMA, Esp. — Pl. 30; fig. 9, Bohême, coll. Clt. — Fond brun très foncé, tache réniforme d'un blanc pur. — La même forme noirâtre, avec la réniforme jaune, a été nommée *Nigro-flava* par Tutt. Ma collection en possède un exemplaire du Pas-de-Calais, et M. Turati m'en communique un exactement semblable, venant de Sicile.

Sous le n° 10, de la Pl. 30, se trouve figurée la forme *Lugens*, Haw., entièrement d'un brun noir, d'après un exemplaire venant de Sardaigne (coll. Turati).

Je figure deux exemplaires de la belle forme *Struvei*, Ragusa, le premier, sous le n° 11 de la Pl. 30, vient de Sicile

(coll. Turati) ; celui représenté sous le n° 12 de la même Pl., vient de Saint-Lothain (Jura), coll. Obthr. — Cette aberration caractérisée par ses parties basilaires et subterminales blanches, est remarquablement jolie.

Viennent ensuite d'autres formes, la plupart décrites sans figures et si fondues avec l'une ou l'autre de celles dont nous venons de parler, que chercher à les identifier me paraît chose trop téméraire; telles sont les formes suivantes : *Rufa*, Tutt., à fond brun rouge; *Grisea*, Tutt., à fond jaunâtre; *Reticulata*, Tutt., que je ne parviens pas à distinguer de la *Secalina*, Hb., laquelle *Secalina* me paraît mal caractérisée; *Rava*, Hw. et *Furca*, Hw. qui se fondent avec l'*Oculea* de Guenée; *Niger*, Hw. et *Linea*, Tutt., qui se rapprochent trop de *Secalis*, L. et de *Didyma*, Esp.

Telle est l'ébauche, certainement bien imparfaite, de cette espèce répandue dans presque toute l'Europe et en Asie. — Volant de la fin juin à septembre. — Chenille vivant de graminées, depuis l'automne jusqu'au printemps.

PABULATRICULA, Brahm. (*Connexa*, Bkh.). — Pl. 30; fig. 13, ♂, Hambourg, coll. Clt. — ♀ semblable. — Je possède de cette espèce neuf exemplaires bien conformes à celui figuré ici, mais il existe une forme, référable à l'Ab. *Elota*, Hb., chez lesquels la moitié basilaire de l'aile supérieure est plus ou moins comblée de brunâtre. — C'est une Espèce plutôt septentrionale, habitant surtout le sud de la Scandinavie, l'Angleterre, l'Allemagne et la Hongrie. Berce, dans sa faune française, la cite comme ayant été capturée en France, à la Grande-Chartreuse, par Fallou, en juillet. — La chenille se nourrit de graminées et parvient à l'âge adulte en mai.

Metopoceras, Gn.

KHALILDJA, Obthr. — Pl. 30. fig. 14 (type), Sebdou, coll. Obthr. — Cette espèce remarquable par son thorax épais et laineux

habite l'Algérie et la Tunisie. Le type représenté sur notre planche a été capturé le 20 avril.

CANTENERI, Dup. — Pl. 30; fig. 15, Caldas de Monchique (Portugal), coll. Obthr. — Cette espèce est rare et encore peu connue, elle habite la France méridionale, l'Espagne, le Portugal et le Maroc.

FELICINA, Donz. — Pl. 30; fig. 16, Ségovie, coll. Clt. — Bien caractérisée par sa couleur rose vineux, parfois cependant un peu plus jaunâtre, et par ses ailes inférieures à frange orangée. —Elle est rare et habite les mêmes pays que la précédente. — Sa chenille est encore inconnue.

OMAR, Obthr. — Pl. 30; fig. 17, Gafsa (Tunisie), coll. Blachier. — Cette petite espèce bien caractérisée par sa couleur gris souris et la netteté de ses lignes dont la coudée décrit une courbe très prononcée en face de la cellule, habite la Tunisie et la Sicile.

CODETI, Obthr. — Pl. 30; fig. 18, Sebdou, coll. Obthr. (*Specim. typic.*) — Assez voisine de *Felicina* (voir Pl. 30, fig. 16), dont elle diffère par les caractères suivants : ailes supérieures un peu plus étroites, ligne coudée beaucoup plus sinueuse et se rapprochant davantage de la base avant d'atteindre le bord interne, ce qui rend plus étroit l'espace médian; cet espace est plus obscur que la base par suite du semis d'atômes gris dont il est couvert. — Algérie.

Oncocnemis, Ld.

CONFUSA, Frr. — Pl. 31; fig. 1, ♂, Sarepta, coll. Clt. — Ainsi que le dit Spuler dans *Die Schmetterlinge Europas*, il y a beaucoup d'analogie entre cette espèce et l'*Agrotis fimbriola*, cependant si la ressemblance est grande quant aux ailes supérieures, il n'en est pas de même pour les inférieures qui sont d'une tonalité uniforme chez l'*Agrotis fimbriola*. — Habite les

environs de Sarepta (Russie méridionale) puis l'Arménie et le Turkestan. La variété *Rufescens*, Stgr., Pl. 31; fig. 2, Altai, Muséum de Genève, se trouve dans les Monts Ourals. — Le papillon vole en juillet-août. — La chenille n'est pas connue.

NIGRICULA, Ev. — Pl. 31; fig. 3, Sarepta, coll. Clt. — On pourrait à première vue prendre celle-ci pour une forme noire de la précédente, d'autant plus que l'habitat est le même, sauf que *Nigricula* remonte davantage vers le nord; cependant la disposition différente des lignes, notamment celle qui traverse l'aile inférieure et qui est plus sensiblement rapprochée du bord chez *Nigricula*, ne saurait laisser de doute sur la validité de cette espèce dont les ailes supérieures sont aussi plus étroites. — Chenille inconnue.

Cladocera, Rbr.

OPTABILIS, Bdv. — Pl. 31; fig. 4, ♂, Sebdou, coll. Obthr., et fig. 5, ♀, Menton, coll. Clt. — Bien que variant comme coloration, cette belle espèce se reconnaît facilement. Elle habite le sud de l'Europe, France et Italie méridionale, Espagne, puis l'Algérie et le Maroc. — La chenille vit de plantes basses, surtout sur *Pterotheca nemausensis*, depuis la fin de l'automne à fin avril. — Le papillon éclôt en septembre.

M. Ch. Oberthür désigne, sous le nom de var. *Murina*, une forme d'un gris de cendre clair, ne présentant presque aucune trace de couleur rougeâtre ou brunâtre et à dessins généralement adoucis. *Murina* se trouve surtout dans les Pyrénées-Orientales d'où provient le ♂ figuré sous le n° 6 de la Pl. 31.

BAETICA, Bdv. — Pl. 31; fig. 7, ♀, Cadix, coll. Obthr. — ♂ semblable, sauf les antennes qui sont fortement pectinées, comme pour les autres espèces du genre. Cette espèce dont les premiers états me sont inconnus, habite l'Espagne.

POLYBELA, de Joannis. — Pl. 31; fig. 8, ♂, Province de Constantine, coll. Clt. — ♀ avec les antennes filiformes et les ailes inférieures légèrement salies de noirâtre, surtout la tache cellulaire qui se trouve ainsi plus apparente.

Cette espèce algérienne a été minutieusement décrite par M. de Joannis dans le *Bull. de la Soc. ent. de France*, 1903, d'après une ♀ prise aux environs de Philippeville. Nous croyons inutile d'y revenir; l'espèce étant très bien caractérisée et par conséquent facile à reconnaître. Elle vole en octobre et novembre et vient assez abondamment autour des lumières.

Episema, Hb.

GLAUCINA, Esp. — On se rendra compte de la variabilité de cette curieuse espèce en consultant la Pl. 31, dont les fig. 9 à 18, sauf 14, ont été consacrées à la faire connaître. — Disons d'abord que le nom de *Glaucina* donné par Esper, a été précédé du nom plus ancien de *Trimacula*, Schifferm., mais la diagnose originale « Espèce grisâtre, avec 3 taches blanches réunies » est si courte et si vague qu'il me paraît impossible de savoir s'il s'agit bien de l'Espèce en question. Ce nom de *Trimacula* a été postérieurement conservé par divers Auteurs et appliqué à diverses formes de la *Glaucina*, Esp. — Toutes les figures qui ont été publiées par les Auteurs ne sont pas également bonnes, en sorte que l'on éprouve parfois beaucoup d'indécision à identifier certaines formes. Nous avons, M. Blachier et moi, passé en revue, tant dans sa riche bibliothèque, que dans celle du Muséum de Genève, la plupart des figures représentant cet intéressant papillon. Je me trouve tout d'abord fort embarrassé quant à l'identification du type, car Esper représente sous le nom de *Glaucina*, deux exemplaires fort différents par la couleur et les dessins. En effet, la fig. 4 de la Pl. 81 de l'ouvrage d'Esper, représente un ♂ de coloration gris jaunâtre avec des taches brunâtres mal limitées, sauf celle

située entre les deux taches ordinaires; cette figure est assez bien assimilable à l'exemplaire représenté sous le n° 9 de notre Pl. 31, lequel est une ♀ qui me vient de Bohême. La fig. 5 d'Esper représente une ♀ de couleur rougeâtre presque unicolore, assimilable au ♂ figuré sous le n° 10 de notre Pl. 31 et qui vient de Digne (coll. Obthr.). — Or, comme il existe des ♀ correspondant au ♂ figuré par Esper, sous le n° 4 de la Pl. 81 de son ouvrage, je suis d'avis de considérer la fig. 4 d'Esper comme représentant le type de l'Espèce et par conséquent de réserver le nom de *Glaucina*, pour la forme ♂ et ♀ de coloration gris jaunâtre avec des taches brunes sur le disque, forme analogue à celle représentée sous le n° 9 de la Pl. 31 du présent ouvrage. — Quant à la forme rougeâtre presque unicolore figurée par Esper sous le n° 5 de sa Pl. 81, d'après une ♀, et dès l'instant que nous connaissons maintenant les deux sexes qui sont semblables, il resterait à lui donner un nom spécial, à moins qu'on ne veuille l'assimiler à l'une des formes similaires et déjà nommées dont nous parlerons plus loin.

Ab. TERSINA, Stgr. — Pl. 31; fig. 11, ♂, coll. Clt. — Staudinger définit ainsi cette aberration : « de couleur cendrée, le plus souvent avec deux macules noires ». Qu'il me soit permis de trouver bizarre une telle définition! Il me paraît, en effet, indispensable de préciser davantage, lorsqu'il s'agit de donner la diagnose d'une forme nouvelle, sous peine de voir se produire par la suite, de regrettables confusions. Supposons qu'il plaise maintenant à un Auteur de distinguer par deux noms différents la forme grise uniforme et celle à taches cellulaires noires, que fera-t-on dans ce cas de la *Tersina*, Stgr.? Car il est bien évident que le même nom ne saurait s'appliquer aux deux formes! Pour ma part, et vu l'emploi qu'a fait Staudinger, de l'adverbe *plerumque* (le plus souvent) au sujet des taches, je considère comme *Tersina* la seule forme de couleur cendrée avec deux macules noirâtres.

Var. et Ab. DENTIMACULA, Hb. — Pl. 31 ; fig. 12, ♀, Autriche, coll. Clt. — Cette forme se confond très facilement avec la suivante. L'exemplaire représenté ici a été confronté avec la figure de Hübner à laquelle il est bien assimilable. Il en est de même pour *Hispana* (Pl. 31, fig. 13), qui concorde bien avec la figure de Boisduval. Nous pouvons donc, à l'aide de ces deux bases contrôlées, dire que *Dentimacula* diffère de *Hispana*, Bdv. par un ton général plus foncé et par la tache réniforme qui, à sa base extérieure, lance deux prolongements nervuraux en forme de dent, sensiblement plus accentués que chez *Hispana*, Bdv.

Var. et Ab. HISPANA, Bdv. — Pl. 31 ; fig. 13, ♂, Valais, coll. Blachier. — Le fond pâle et lilacé des ailes supérieures donne à cette forme un aspect très doux; mais il est bon d'ajouter que tous les exemplaires ne sont pas d'un aussi joli ton bleuté que celui qui se trouve représenté ici. Je possède des *Hispana* venant d'Andorra (Italie) et de Vienne (Autriche) qui sont d'un ton plus clair et moins bleu. D'autre part, M. Charles Oberthür me communique des *Hispana* de diverses provenances parmi lesquels un exemplaire du Valais qui est du même joli ton bleu violacé que celui que nous figurons sous le n° 13 de la Pl. 31, et qui vient également du Valais, ce qui peut donner à penser que cette fraîche coloration est particulière aux exemplaires valaisans. Sous le n° 14 de la Pl. 31, se trouve représenté un exemplaire référable à *Hispana*, Rambur, venant de Sebdou (province d'Oran), coll. Obthr.; cet exemplaire est remarquable par la coloration jaunâtre des ailes supérieures et par sa coupe d'ailes plus carrée; mais il ne faut confondre l'*Hispana*, Boisduval (Icones, Pl. 72, fig. 4 et 5, avec *Hispana*, Rambur (*Cat. Syst. Andal.*, Pl. VI, fig. 4).

Cette erreur a été commise dans le *Catalog* par Staudinger et Rebel (3e édition, mai 1901) et il importe de la corriger. Les deux noms *Hispana* appliqués par deux auteurs différents,

Boisduval et Rambur, correspondent à deux unités absolument distinctes.

L'an dernier, j'eus le très grand plaisir de passer une dizaine de jours en Bretagne, en la charmante et instructive compagnie de mon excellent maître et ami, M. Charles Oberthür, de Rennes. Je pus ainsi visiter, non pas toute sa remarquable collection, — la chose eût été impossible en aussi peu de temps, — mais du moins les groupes qui m'intéressaient plus particulièrement. J'en retirai un puissant enseignement et pus me convaincre de l'importance qu'il y a à examiner de longues séries d'exemplaires d'une même forme, portant des étiquettes de localité bien précises. On peut ainsi acquérir une opinion exactement éclairée sur la valeur relative de chaque forme et établir une comparaison très instructive des diverses formes d'une même Espèce et de leurs transitions. On constate que certaines Espèces d'un même Genre offrent des variétés analogues et semblant obéir à une même Loi; mais par contre on observe pour certaines Espèces, des cas spéciaux de variation qui ne paraissent pas se présenter dans les Espèces voisines.

Pour bien faire comprendre le haut intérêt scientifique que représente cette riche collection, il convient de dire que la plupart des Espèces y sont représentées par des séries comprenant souvent plusieurs centaines d'exemplaires d'une même race.

Donc, en visitant les cartons renfermant l'Espèce et les formes qui nous occupent en ce moment, je fus frappé de l'aspect particulier qu'affecte la *Hispana* espagnole et algérienne, lorsqu'elle se présente par séries d'une centaine d'individus. On se rend alors parfaitement compte de la différence qu'elle présente avec la vrai *Glaucina*, et l'on comprend alors que plusieurs Lépidoptéristes distingués aient voulu voir dans la *Hispana*, Rbr. une espèce distincte, à laquelle se rattache-

raient spécifiquement plusieurs des aberrations espagnoles et algériennes dont il sera question plus loin.

M. Ch. Oberthür désigne, sous le nom de *Ruscinonensis*, une forme très pâle et évidemment référable à *Hispana*, Bdv.; elle se trouve figurée sous le n° 15 de la Pl. 31; elle fut capturée à Ille-sur-Tet, dans les Pyrénées-Orientales (coll. Obthr.). La fig. 16, de la Pl. 31, représente, sous le nom de *Cinerascens*, Obthr., un exemplaire capturé à Digne, remarquable par le ton gris jaunâtre très pâle de ses ailes supérieures. Cette coloration pâle la différencie de l'Ab. *Unicolor*, Dup. dont le ton est d'un roux jaunâtre beaucoup plus intense. — L'Ab. *Unicolor*, Dup. est figurée sous le n° 17 de la Pl. 31, d'après un exemplaire ♂ venant d'Andorra (Italie), coll. Clt.

En visitant la riche collection du Muséum de Genève, j'ai été vivement intéressé par une curieuse Aberration de couleur uniforme, sur laquelle ressortent en plus clair les lignes et le contour des taches; je la figure sous le n° 18 de la Pl. 31; cet exemplaire est une ♀ venant de Hongrie. Ainsi que je l'expose ci-dessus, certains Entomologistes distinguent *Hispana*, Boisduval de *Hispana*, Rambur, au point d'aller jusqu'à les considérer comme des Espèces distinctes, et pas seulement comme des variétés bien définies d'une même Espèce.

M. Charles Oberthür, entre autres, se prononce très nettement en faveur de la séparation spécifique des deux *Hispana* et c'est à *Hispana*, Rambur, non à *Hispana*, Bdv., qu'il rattache les races suivantes dont il possède des séries de très nombreux exemplaires.

Ab. GRUNERI, B.(*Albida*, Obthr.). — Pl. 32; fig. 1, ♂, Algérie province de Constantine), coll. Obthr. — Cette forme est caractérisée par sa couleur blanche, sur laquelle tranchent très nettement les deux taches foncées du disque.

Ab. OSSEATA, Obthr. — Pl. 32; fig. 2, ♀, Burgos, coll. Obthr. — Diffère de la précédente par le ton jaune des ailes supérieures

Ab. RUBRESCENS, Obthr. — Pl. 32; fig. 3, ♂, Sebdou (Algérie), coll. Obthr. — Remarquable par le ton rouge brique clair de ses ailes supérieures.

L'*Episema Glaucina* et ses nombreuses formes habitent surtout l'Europe centrale et méridionale. Quant à assigner un habitat particulier à ses différentes aberrations, la chose paraît difficile, du moins pour la plupart d'entre elles, car une même forme peut se rencontrer en des contrées fort éloignées les unes des autres. Contentons-nous de dire que les formes *Tersina* et *Dentimacula* sont, avec le type *Glaucina*, celles qui remontent le plus au nord, sans dépasser toutefois la latitude de l'Allemagne centrale.

L'*Episema Hispana*, Rambur (non Bdv.) serait exclusivement propre à l'Espagne à l'Algérie, aux environs de Cannes et à la Sicile. Le ♂ n° 14 de la Pl. 31 représente donc le type de *Hispana*, Rambur, et les n°s 1, 2 et 3 de la Pl. 32 sont référables à cette même *Hispana*, Rambur. Je crois que l'Ab. *Gruneri*, surtout abondante à Batna et Lambèse, n'a pas son analogue chez *Glaucina*. Au contraire, *Rubrescens* ♂ (Pl. 32, fig. 3) est similaire de *Glaucina* à fond des ailes rougeâtres (Pl. 31, fig. 10).

D'après Millière, la chenille de *Hispana*, Rambur, Ab. *Gruneri*, Bdv., vit sur les graminées où elle hiverne, se cache pendant le jour dans les tiges et ne parvient à son entier développement qu'en avril. — Le papillon éclôt en octobre et novembre.

SAREPTANA Alph. — Pl. 32; fig. 4, ♂, Oural, Coll. Clt. — La ♀ est semblable sauf les antennes qui sont filiformes. Varie comme coloration du gris souris au gris jaune rougeâtre, mais demeure assez conforme à l'exemplaire figuré, autant que j'en puis juger d'après huit exemplaires que je possède. — Cette espèce dont la chenille est inconnue habite la Russie méridionale orientale.

SCORIACEA, Esp. — Pl. 32; fig. 5, ♂, Piémont, coll. Blachier. — La ♀ diffère par ses antennes qui sont filiformes et une coloration ordinairement plus foncée. — Cette espèce est très caractéristique et ne peut guère produire de confusion. — Habite la France méridionale, l'Italie centrale et septentrionale, le sud de l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, puis s'étend en Asie Mineure. — La chenille vit en avril-mai, sur *Anthericum liliago* et *ramosum;* Berce, dans la Faune française, indique aussi le chêne, en mai. — Papillon en septembre.

Heliophobus, B.

PIERRETI, Bugnion. — Pl. 32; fig. 6, ♂, Biskra, coll. Obthr. — Cette Espèce a été décrite dans les *Annales de la Soc. ent. de France*, 1837, d'après six exemplaires trouvés en Egypte, dans les environs d'Alexandrie; on voit qu'elle habite aussi l'Algérie.

ORANA, Lucas. — Pl. 32; fig. 8, ♂, Province d'Oran (Algérie), coll. Obthr. — L'Espèce est très variable et d'après M. Charles Oberthür, la *Cladocerotis Noctambulatrix*, Chrétien, d'Algérie, n'est que l'expression plus nettement dessinée d'*Orana* dont la forme typique montre toujours le dessous de ses ailes supérieures plus vaguement caractérisé. D'après M. Chrétien, la ♀, outre qu'elle a les antennes filiformes, a les ailes moins largement développées que le ♂. — L'*Heliophobus Orana* éclôt en octobre.

MESSAOUDA, Obthr. — Pl. 32; fig. 9, ♂, Algérie, coll. Obthr. — ♀ avec les antennes filiformes et les ombres brunes des ailes supérieures mieux marquées. Cette Espèce, que sa coloration rougeâtre fera facilement reconnaître, a parfois la marge des ailes inférieures bordée de brunâtre. — Habite l'Algérie, vole en août et octobre et se prend facilement à la lumière.

SCILLAE, Chrét. (*Datini*, Obthr.). — Pl. 32; fig. 10, ♂, Batna (Algérie); fig. 11, ♀, Bône (Algérie), coll. Obthr. — Cette Espèce, dont la ♀ est si différente du ♂, est suffisamment caractéristique et l'image la fera facilement reconnaître. — Elle habite l'Algérie et la Tunisie.

HISPIDUS, H. G. — Pl. 32; fig. 7, ♂, Morbihan, coll. Clt. — La ♀ a les antennes filiformes et les ailes inférieures enfumées. Une certaine ressemblance existe à première vue entre cette espèce et *Fallax* (Pl. 32, fig. 13), mais la différence s'établit facilement par les caractères suivants : *Fallax* est plus petite, ses ailes ont une coupe moins arrondie, la ligne coudée semble occuper la place de la subterminale, cette dernière longeant la frange de très près. En outre, *Fallax* n'est connue que du sud-est de la Russie, pays que n'habite pas *Hispidus*.

Hispidus offre des formes très intéressantes; j'ai sous les yeux, grâce aux obligeantes communications de M. le Comte Turati, des exemplaires que je n'eusse pas hésité à figurer, si cette espèce n'était pas très caractéristique par elle-même [1]. Parmi ces *Hispidus* de la collection Turati, je remarque d'abord un exemplaire anglais, d'un brun jaunâtre très clair, avec la tache réniforme entièrement blanche; puis viennent deux mâles de Sicile, dont l'un est très obscurci, avec les dessins finement écrits en jaunâtre; l'autre exemplaire sicilien a les ailes supérieures entièrement glacées de rose, ainsi que la frange des ailes inférieures. — Habite le sud de l'Allemagne, la France occidentale et méridionale, le sud de l'Italie, l'Espagne, le nord de l'Afrique et la Syrie. — La chenille

---

(1) Je dois faire connaître que mon intention est de pousser le plus rapidement possible l'étude des espèces, ne donnant pour l'instant que la figure des Var. et Ab. les plus urgentes à faire connaître; puis de reprendre ensuite dans un *Supplément*, l'étude et la figuration des formes restées présentement en suspens, comme aussi celle des nouveautés qui me seront parvenues pendant le cours du présent ouvrage et dont un certain nombre d'exemplaires fort intéressants sont déjà réunis, ou pris en note.

vit principalement sur les laitues et les plantains, arrive à toute sa taille au printemps et donne son papillon en septembre.

FALLAX, Stgr. — Pl. 32; fig. 13, ♀, Sarepta, coll. Clt. (se reporter à la précédente pour la confusion). — Russie méridionale orientale, en septembre — Chenille au printemps, se nourrissant de graminées.

HIRTA, Hb. — Pl. 32; fig. 12, ♂, France mérid., coll. Clt. — La ♀ n'a que des rudiments d'ailes d'un roux ferrugineux, la tête et le thorax sont de cette même couleur et l'abdomen un peu plus rougeâtre; il est évident que ce n'est guère qu'en l'obtenant d'éclosion que l'on peut être certain de l'identité de cette ♀. — Cette Espèce présente quelque analogie avec *Hispidus* et *Fallax*, mais ses ailes supérieures sont entièrement enfumées chez le ♂. Elle varie pour la coloration qui peut être plus ou moins claire ou foncée, mais elle reste toujours facile à reconnaître. — Habite l'Europe méridionale, sud de la France, de l'Italie et de la Russie, la Dalmatie, l'Algérie et une partie de l'Asie mineure. — La chenille, cachée en terre pendant le jour, se nourrit de graminées et parvient à toute sa taille en avril. — Le papillon éclôt en septembre-octobre.

Aporophyla, Gn.

LUTULENTA, Bkh. — Pl. 32; fig. 14, ♂, Rome, coll. Turati. — La ♀ (Pl. 32, fig. 15, Digne, coll. Clt.) a les antennes filiformes et les ailes inférieures entièrement enfumées, à l'exception de la frange qui reste blanche en partie. Cette espèce est très variable et ses aberrations *Luneburgensis* et *Sedi* s'enchaînent avec le type par des exemplaires de passage qui rendent difficile leur détermination exacte et ont donné lieu à une nomenclature qui nous semble trop peu motivée. On

considère comme *Lutulenta* typique, les exemplaires chez lesquels les ailes supérieures sont d'une tonalité uniforme et presque sans dessins; cette tonalité varie du gris noirâtre au brun jaunâtre ou rougeâtre. — L'Ab. *Sedi*, Gn. — Pl. 32; fig. 16, ♂, Madrid, coll. Obthr., est souvent confondue avec l'Aberration suivante dont elle est très voisine et à laquelle elle s'enchaîne par des exemplaires très embarrassants à fixer. *Sedi* se distingue du type *Lutulenta* par la netteté des dessins, son ton plus cendré et son espace médian plus foncé; elle est ordinairement de plus petite taille. — L'Ab. *Luneburgensis*, Frr. — Pl. 32; fig. 17, ♂, Lunebourg (Hanovre), coll. Obthr., est une forme chez laquelle les lignes ordinaires sont remarquablement nettes et ressortent en clair sur le ton gris violacé ou rougeâtre du fond qui est plus foncé dans l'espace médian. *Lutulenta* se trouve dans une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'aux latitudes de l'Espagne, de la France méridionale et de l'Italie; mais bien qu'elle habite un espace très étendu, son signalement manque dans plusieurs pays de l'Europe centrale. L'Aberration *Sedi* se rencontre dans la plupart des localités habitées par le type de l'Espèce. L'Ab. *Luneburgensis* semble plus localisée et se trouve surtout en Allemagne. La chenille se nourrit de beaucoup de plantes basses, mais surtout de myosotis; on la trouve en mai-juin et le papillon éclôt en automne.

Mioleuca, Tr. — Pl. 32; fig. 18, ♂, Constantine, coll. Obthr. — Cette Espèce ressemble beaucoup à la précédente dont elle diffère par un aspect plus trapu, par ses franges plus festonnées et la lunule discoïdale bien écrite aux ailes inférieures. Elle varie comme tonalité; j'ai sous les yeux un exemplaire de Sicile, appartenant à la collection Turati, chez lequel les ailes supérieures sont d'un brun presque noir, et les ailes inférieures passablement noircies, surtout sur les nervures. — Habite la Sicile, l'Espagne et le nord de l'Afrique. — Le papillon vole en automne. — La chenille n'est pas connue.

AUSTRALIS, B. — Pl. 33, fig. 1, ♂, Italie septentrionale, coll. Turati. — La ♀ a les ailes inférieures enfumées et les dessins généralement mieux marqués aux supérieures. Cette Espèce varie beaucoup pour la couleur et le plus ou moins d'empâtement des dessins. Le plus souvent, le fond est blanchâtre et les dessins brun foncé. D'autres fois, le fond est en partie roussâtre et les dessins sont d'un brun ferrugineux assez clair. Chez l'Ab. *Scriptura*, Frr., le fond est d'un gris plus foncé que chez le type, en sorte que les dessins deviennent moins apparents; c'est une forme commune en Orient, j'en possède une série venant de Jérusalem. — L'Ab. *Ingenua*, Frr., Pl. 33, fig. 2, ♀, Sicile, coll. Turati, est une accentuation de *Scriptura*, en ce sens que le brun du fond est tellement obscurci, que les dessins disparaissent presque complètement. En ce qui concerne les dessins, nous les voyons déliés chez certains exemplaires et épaissis chez d'autres; chez la forme anglaise *Pascua*, Curt., ils sont plus nets et plus épais que chez le type, moins empâtés cependant que chez un exemplaire que j'ai capturé à Nice, où l'on voit l'étendue des dessins bruns envahir la moitié de la surface de l'aile supérieure. — Malgré cette variabilité de l'espèce, celle-ci reste presque toujours bien reconnaissable; le caractère qui me paraît le plus constant et le plus propre à la faire reconnaître, se trouve dans la rangée bien nette et régulière de traits bruns internervuraux qui coupent l'espace terminal, allant de la ligne subterminale à la frange. — Habite l'Europe méridionale; l'Angleterre sous forme aberrante, puis le nord de l'Afrique et la Syrie, sous forme généralement assombrie. — La chenille vit en mars, sur les Carex, les Chicoracées et l'Asphodèle. — Le papillon éclôt en septembre-octobre.

NIGRA, Hw. (*Aethiops*, O.). — Pl. 33; fig. 3, ♂, Mont Ceppo (Italie), coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures presque entièrement enfumées. Cette Espèce, bien caractérisée par ses ailes supérieures noires ou brun très foncé, habite l'Europe

centrale et méridionale. — La chenille se rencontre surtout au printemps, vivant sur les plantes basses et sur plusieurs arbrisseaux tels que les genêts et les cistes. — Papillon en septembre-octobre.

HAASI, Stgr. — Je ne connais pas cette espèce castillane qui pourrait bien n'être qu'une forme de *Nigra*, avec laquelle elle semble avoir grande analogie (d'après la description).

Ammoconia, Ld.

CAECIMACULA, F. — Pl. 33; fig. 4, ♂, Linz (Autriche), coll. Clt. — ♀ avec les ailes inférieures d'un brun ferrugineux, presque unicolore, sur lequel se dessine nettement la lunule discoïdale. Certains ouvrages disent que cette espèce varie beaucoup comme coloration, je crois qu'il y a là une exagération et que l'on a peut-être eu tort de faire une règle de quelques cas isolés; pour ma part je trouve entre tous les exemplaires en ma possession, une grande uniformité de couleur, bien qu'ils soient de provenances très différentes : Linz en Autriche, Liebenau en Bohême, Digne en France, Genève et Bâle en Suisse. C'est en tous cas une Espèce facile à reconnaître à sa tache réniforme très grande et bien dessinée en clair, ainsi qu'à la tache noirâtre que l'on voit vers le milieu de la ligne extrabasilaire, à la place de la tache claviforme. — Presque toute l'Europe (excepté, dit-on, l'Angleterre et la Belgique). — La chenille se nourrit surtout de pissenlit et de genêt, elle se rencontre au printemps. — Le papillon se trouve depuis la fin d'août au commencement d'octobre.

SENEX, Hb. (*Vetula*, Dup.). — Pl. 33; fig. 5, ♂, Digne, coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures d'un ferrugineux clair. — Voisine de la précédente, mais s'en distingue par sa tonalité beaucoup plus pâle et sa tache réniforme à peine plus claire que le fond. La forme *Mediorhenana*, Fuchs se distingue par

une coloration d'un gris plus uniforme; elle se trouve en Allemagne comme variété locale, en Italie et en France comme aberration; c'est du reste une forme qui mérite à peine d'être distinguée. Par contre, la variété *Typhaea*, Trti, Pl. 33, fig. 6, ♂, Sicile, coll. Turati (*specim. typic.*), est extrêmement remarquble par sa couleur foncée; elle a été décrite par le Comte Turati, dans *Naturalista Siciliano*, 1909, d'après trois exemplaires ♂ venant de Sicile, et figurée dans le même ouvrage d'après le ♂ reproduit ici, et qui fut capturé en novembre 1907, au Mont Etna, à une altitude de 1.000 mètres. — L'*Ammoconia Senex* habite le Valais, le Tyrol, la France méridionale, l'Italie, la Dalmatie, l'Istrie et la Macédoine. — La chenille se nourrit de plantes basses, surtout de pissenlit et de plantain, et parvient à toute sa taille en juin. — Papillon en septembre-octobre.

Raphia, Hb.

HYBRIS, Hb. — Pl. 33, fig. 7, ♀, Espagne, Muséum de Genève. — Le ♂ est semblable, sauf que les antennes sont finement pectinées. Cette espèce a tout à fait l'aspect d'une Notodontide et ne paraît pas à sa place ici. Elle habite le sud de la France, l'Espagne et une partie du nord de l'Afrique. — La chenille vit en automne sur le peuplier et le papillon éclôt en juillet.

Epunda, Gn.

LICHENEA, Hb. — Pl. 33; fig. 8, ♂, Morbihan, coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures enfumées et les supérieures d'un ton plus uniforme. — Sud de l'Angleterre, France occidentale et méridionale, Espagne et Dalmatie. — Chenille en avril, sur les Rumex. — Papillon de juillet à fin septembre. — Dans la Sicile et le nord de l'Afrique, se trouve la variété *Viridi-*

cincta, Frr., Pl. 33, fig. 9, ♂, Sicile, coll. Turati ; elle est caractérisée par une coloration très pâle, presque blanche, variée de gris jaunâtre ou verdâtre.

L'Ab. *Aetnea*, Trti, figurée sous le n° 10 de la Pl. 33, est une forme obscure très remarquable, dont nous devons la connaissance à M. le Comte Turati qui la publia dans *Naturalista Siciliano*. Elle n'est connue que de Sicile; l'exemplaire ♂ reproduit ici l'un des trois types figurés en phototypie par le Comte Turati sur sa Tav. VI, correspond à la fig. 26 de ladite planche et fut capturé en octobre, au Mont Etna. En même temps que cet exemplaire, le Comte Turati eut l'obligeance de me communiquer une ♀ encore plus obscure que le ♂, ses ailes inférieures sont très enfumées.

Polia, Tr.

SERPENTINA, Tr. — Pl. 33 ; fig. 11, ♂, Dalmatie, coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures enfumées, moins la partie basilaire qui reste blanche. C'est une Espèce très caractéristique et très constante, mais qui peut à première vue être confondue avec la *Mamestra persicariae*.

Je me souviens qu'un de mes collègues qui habitait alors à Bourg-en-Bresse (Ain), me fit part d'une remarquable découverte et m'annonça qu'il venait de capturer, près de chez lui, *Polia serpentina* (?). Je ne fus pas mis à même de voir l'exemplaire en question ; c'est pourquoi je reste dans le doute quant à son identification, et ne serais pas étonné qu'il s'agisse simplement de *Mamestra persicariae*. J'ai cru bon de signaler le fait pour éveiller l'attention de mes collègues français, les priant, en un cas semblable, de bien vérifier leur capture, car s'il s'agissait vraiment de *Serpentina*, ce serait une trouvaille fort intéressante. Les caractères distinctifs des deux Espèces sont les suivants : *Serpentina* a la tache réniforme d'un blanc très pur, tandis qu'elle est toujours maculée de jaune chez

Persicariae; il en est de même des ailes inférieures dont le blanc est très pur chez *Serpentina* et fortement jaunâtre chez *Persicariae.* La *Polia serpentina* habite surtout la Dalmatie, la Carniole, l'Italie centrale, la Grèce et l'Asie mineure. — La chenille vit en avril sur plusieurs plantes, mais principalement sur *Stellaria media.* — Le papillon éclôt en septembre.

POLYMITA, L. — Pl. 33; fig. 12, ♂, Allemagne, coll. Clt. — ♀ semblable. — Certains exemplaires sont plus envahis par la teinte verdâtre, ils ont alors assez bien l'aspect d'une *Cymatophoride* (*Asphalia ridens*); cependant on évitera de les confondre, en examinant les ailes inférieures qui sont plus uniformes chez *Ridens.* — Habite la Scandinavie méridionale, la Russie, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, la France où elle paraît très rare, la Sicile, les Balkans, puis une partie de l'Asie mineure. — La chenille se nourrit de prunellier et de plantes basses, surtout de primevères; elle est adulte au printemps, après avoir passé l'hiver, et le papillon éclôt de juillet à septembre.

FLAVICINCTA, F. — Pl. 33; fig. 13, ♂, Aunou-le-Faucon (France), coll. Clt. — ♀ semblable. — M. le Comte Turati, dans *Il Naturalista Siciliano,* 1909, a donné une figuration copieuse de cette espèce, et décrit deux formes nouvelles, dont l'une : *Enceladea,* Trti., se trouve figurée dans le présent ouvrage sous le n° 16 de la Pl. 33, d'après le ♂ qui, sur le n° 13 de la Tav. V (*Natur. Sicil.*), servit à fixer cette remarquable forme. Celle-ci fut capturée, en plusieurs exemplaires, au Mont Etna, en Sicile, et correspond comme forme mélanisante aux *Ammoconia senex-typhaea* et *Epunda lichenea-aetnea* du même Auteur, et de même provenance. Les trois formes : *typhaea-aetnea* et la présente *Enceladea* subissent donc, toutes trois, la même loi de variation, ce qui démontre de façon irréfutable, leur provenance étant commune, le rôle que joue la localité dans la variation des espèces. Les trois formes précitées se trouvant représentées sur la Pl. 33 du présent ouvrage, il sera

facile de se rendre compte du haut intérêt scientifique qu'elles mettent en lumière; c'est une question extrêmement intéressante, dont nous sommes redevables au zèle et à la haute compétence du Comte Emilio Turati, de Milan.

Revenons maintenant aux autres formes de *Flavicincta*. Il existe, dans un grand nombre de collections, une confusion notoire entre la forme typique et les formes *Meridionalis*, Bdv. et *Çalvescens*, Bdv. — Il est bon d'ajouter que *Flavicincta* varie beaucoup et passe de l'une à l'autre des formes décrites à ce jour, par des exemplaires de transition, bien faits pour motiver les erreurs que l'on constate souvent. De leur côté, les ouvrages qui se contentent de donner une simple description, voir même une description compliquée, sont bien peu faits pour éclairer la question, quand ils ne l'embrouillent pas davantage! C'est ainsi que j'ai fréquemment reçu, sous le nom de *Meridionalis*, des exemplaires simplement un peu plus foncés que la *Flavicincta* normale. Or, la var. *Meridionalis* est très sensiblement plus obscure que le type de l'Espèce; j'ai choisi, pour la figurer (Pl. 13, fig 15), un exemplaire ♀ de Corse, qui me semble bien caractériser cette forme; cet exemplaire faisait partie de la collection Bellier, actuellement incorporée à la collection Oberthür. Comme son nom l'indique, la *Flavicincta-meridionalis* est une forme qui habite l'Europe méridionale.

La Var. *Calvescens*, B. est une des moins connues; je lis, à son sujet, des descriptions qui ne me semblent aucunement la caractériser et plutôt que de m'étendre sur tout ce qui en a été dit, je crois préférable et plus simple de figurer le type même de Boisduval, sous le n° 14 de la Pl. 33, d'après l'exemplaire ♀ que m'a obligeamment communiqué M. Charles Oberthür. C'est simplement, ainsi qu'on le voit, une forme plus pâle.

La Var. *Sublutea*, Trti., Pl. 33, fig. 17, est une race algérienne caractérisée par une coloration générale beaucoup plus

jaune. L'exemplaire figuré vient de Blidah et fait partie de la collection Turati. J'ai sous les yeux un autre exemplaire d'Algérie, reçu de M. Ch. Oberthür, chez lequel l'accentuation de la teinte jaune tourne au rouge brique. La Var. *Sublutea* se trouve décrite et figurée dans *Natural. Sicil.*, 1909; elle y est accompagnée d'une intéressante dissertation.

A l'exception des formes locales que nous avons mentionnées, la *Polia flavicincta* habite une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'aux contrées méridionales, mais n'est pas signalée en Orient. — La chenille mange une quantité de plantes basses et se rencontre de mai à juillet. — Le papillon éclôt vers la fin de l'été, ou en automne, suivant les pays.

RUFOCINCTA, H.-G. — Pl. 33; fig. 18, ♂, Suisse, Muséum de Genève, et Pl. 34, fig. 1, ♀, remarquablement foncée, Digne, coll. Clt. — Certains exemplaires de cette espèce peuvent être confondus avec la précédente, mais presque toujours *Rufocincta* est d'une taille très sensiblement plus grande et ses dessins sont plus flous. J'ai remarqué que la plupart des exemplaires de Digne (Basses-Alpes) dont j'ai reçu d'assez longues séries, sont particulièrement foncés dans l'espace médian.

Ab. MUCIDA, Gn. — Pl. 34; fig. 2, ♀, Genève, Muséum de Genève. — Cette forme est caractérisée par un ton gris, plus farineux, et par l'effacement plus ou moins complet des macules jaunes. — L'espèce habite la Suisse, la France, l'Italie, l'Autriche-Hongrie, puis l'Asie mineure. — La chenille se nourrit de beaucoup de plantes basses; le Major Vorbrodt, dans son intéressant catalogue des Lépidoptères de la Suisse, actuellement en cours de publication, cite les plantes suivantes : *Asplenium*, *Hieracium*, *Silene*, *Crepis*, *Campanula* et *Lonicera*. On la trouve en avril-mai. — Le papillon commence à paraître en août et va parfois jusqu'en novembre; je l'ai capturé plusieurs fois à Genève, sur le lierre en fleurs.

DUBIA, Dup. (*Cœrulescens*, B.). — Pl. 34; fig. 3, ♂, et fig. 4, ♀; le premier vient de Digne, la seconde vient des environs de Nice, coll. Clt. — Cette Espèce est restée longtemps fort mal connue, et nombreuses sont les collections où elle se trouve indéterminée ou mal déterminée. Cela vient du fait qu'elle se trouvait généralement mal figurée dans les ouvrages courants. Le Comte Turati, dans ses travaux sur plusieurs espèces de ce genre, publiés dans *Il Naturalista Siciliano*, 1909, en a donné une bonne figuration. — Lorsqu'il s'agit d'exemplaires à coloration pâle, comme c'est le cas pour le ♂ figuré sous le n° 3 de notre Pl. 34, c'est avec la *Polia canescens* (Pl. 34, fig. 11) qu'on la confond généralement. Dans ce cas, d'autant plus embarrassant que les deux espèces se trouvent souvent ensemble dans une même localité, on recherchera un caractère distinctif dans les ailes inférieures sur lesquelles apparaît assez distinctement chez *Dubia*, une ligne ou ombre médiane transversale, tandis que chez *Canescens*, presque tous les exemplaires en sont dépourvus. En examinant des *Canescens* que j'ai reçus en quantité de Jérusalem en Palestine, je ne trouve qu'une seule ♀ qui porte une trace d'ombre médiane aux ailes inférieures. Millière a nommé *Typhonia*, une Aberration de couleur gris plomb, à laquelle on peut assimiler la ♀ représentée sous le n° 4 de la Pl. 34 du présent ouvrage.

Dans *Natural. Sicil.*, le Comte Turati décrit et figure la forme jaune, qu'il nomme *Lutescens;* je la représente de nouveau sous le n° 5 de la Pl. 34, d'après un ♂ type venant d'Italie et appartenant à la coll. Turati. Cet exemplaire fut capturé avec d'autres analogues par le Docteur Gieseking, de Villefranche-sur-Mer. A ce sujet je dois dire qu'il y a deux ans, lors d'un voyage que je fis à Villefranche, en visitant la belle collection de Lépidoptères des Alpes-Maritimes que M. Gieseking, secondé par son fils Walter, a su grouper avec le plus grand soin, mes regards furent attirés par de belles séries de *Polia dubia-lutescens* et de *Polia venusta*. M. Gieseking, duquel je reçus le plus aimable accueil, me fit alors part de

sa perplexité en remarquant la très grande analogie qui existe entre les *Polia lutescens* et certaines formes jaunes de la *Polia venusta;* il est à noter qu'il captura ces deux *Polia* en une même chasse et dans une même localité. Le fait est qu'entre *Lutescens* et certains exemplaires de *Venusta* (voir Pl. 34, fig. 6), la ressemblance est très grande; du moins en ce qui concerne les ailes supérieures, car les inférieures de *Venusta* sont d'un blanc pur chez le ♂, et sont exemptes de la ligne médiane.

La *Polia dubia* et ses différents formes habite surtout la France méridionale, l'Espagne, une partie de l'Italie et peut-être le Valais en Suisse. — La chenille vit en décembre et janvier sur beaucoup de plantes basses, parmi lesquelles Berce cite : *Centratus ruber* et *calcitrapa, Atriplex humilis, Buxus sempervirens, Hyosciamus niger,* et sur le Ciste blanc. — Papillon en septembre-octobre.

VENUSTA, B. (*Argillaceago*, Gn.). — Pl. 34; fig. 6, ♂, Digne, coll. Clt.; et fig. 7, ♂, Pyrénées-Orientales, coll. Obthr. — Les ♂ appartiennent le plus souvent à la forme jaune et les ♀ à la forme rouge, mais l'inverse se rencontre assez fréquemment; ajoutons que la ♀ a les ailes inférieures enfumées. L'exemplaire figuré sous le n° 6, de la Pl. 34, est d'un jaune particulièrement terne; nous l'avons intentionnellement choisi pour bien montrer le rapprochement dont nous venons de parler, au sujet de la forme *lutescens* de *Dubia;* mais ordinairement le jaune de *Venusta* est plus vif, en sorte que cette Espèce, malgré sa variabilité, reste généralement bien reconnaissable.

M. Charles Oberthür a décrit (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1907) et figuré sur la Pl. XXVII de sa *Lépidoptérologie comparée*, une variété algérienne qu'il a nommé *Deliciosa;* c'est une forme charmante dont les ailes supérieures sont d'un rouge brique clair légèrement rosé. Je représente de nouveau, sous le n° 8 de la Pl. 34, un ♂ capturé à Sebdou, et qui correspond à l'exem-

plaire figuré dans la *Lépid. comparée*, sous le n° 154 de la Pl. XXVII.

La *Polia venusta* habite surtout la France méridionale et l'Espagne. — La chenille passe l'hiver et devient adulte vers la fin de mars. D'après Berce, elle vit aux environs de Marseille sur l'*Ulex parviflorus*, le *Spartium junceum*, les *Cistus albidus* et *salviaefolius;* à Celles-les-Bains (Ardèche), c'est sur le *Thymus vulgaris*, le *Dorycnium suffruticosum* et principalement sur le *Genista scoparius* qu'on la trouve le plus communément. Elle n'est pas rare, mais comme elle reste cachée pendant le jour, c'est la nuit, à la lanterne, qu'il convient de la chercher. — Le papillon éclôt en septembre.

XANTHOMISTA, Hb. (*Nigrocincta*, Dup.). — Pl. 34; fig. 9, ♂, Allemagne, coll. Clt. — La ♀ a les ailes supérieures ordinairement plus chargées de noir et les inférieures fortement enfumées. Cependant le ♂ représenté ici est un peu moins noirâtre que ne l'est généralement cette espèce, quoique cet exemplaire soit bien une *Xanthomista* pure, puisque je l'ai obtenu par l'élevage d'une ponte venant d'Allemagne et mêlé à d'autres exemplaires plus ou moins foncés. Ceci pour éviter qu'on ne le confonde avec la var. *Nivescens*, Stgr., dont il est dit dans le *Catal.*, 1901 : « Beaucoup plus pâle, ailes ant. blanchâtres, saupoudrées de noir et de jaune; forme des terrains calcaires ».

Ajoutons que le même *Catalog* indique seulement la Suisse comme habitat de cette var. *Nivescens;* or il conviendrait peut-être de citer aussi la France méridionale; car je possède un exemplaire de Digne, dont les caractères semblent bien se rapporter à ceux indiqués par Staudinger.

La Var. et Ab. *Nigrocincta*, Tr. — Pl. 34; fig. 10, ♀, Bohême, coll. Clt., est caractérisée par un fond gris plus uniforme, ce qui rend les dessins moins apparents; les taches jaunes sont aussi beaucoup plus effacées et parfois nulles, comme c'est le cas pour l'exemplaire figuré dans le présent

ouvrage. — L'Espèce habite la Suisse, la France, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, l'Espagne et le Portugal. — La chenille se nourrit de beaucoup de plantes basses, principalement de plantain, de pissenlit et d'oseille; on la trouve en mai, dans la plupart des pays qu'elle habite, mais elle a souvent une deuxième génération estivale dans les contrées méridionales. — De même, le papillon, qui éclôt ordinairement de juillet à septembre, peut, dans certains pays, avoir une éclosion en avril.

CANESCENS, Dup. — Pl. 34; fig. 11, ♂, Sarthe (France), coll. Obthr. — La ♀ a les ailes inférieures, moins la base, légèrement enfumées. Cette espèce, fort variable, a fait l'objet d'un travail très consciencieux dans *Naturalista Siciliano*, 1909, par le Comte Turati qui y a adjoint une copieuse figuration. L'auteur y décrit deux formes nouvelles, ce sont : *Calida*, Trti., caractérisée par la teinte plus chaude, plus rosée de ses ailes supérieures. La plupart des exemplaires de *Canescens* que j'ai reçus en nombre de Palestine, appartiennent à la forme *Calida*. — *Asphodelioides*, Trti., figurée sous le n° 13 de notre Pl. 34, d'après un ♂ de Crimée (co-type) que m'a communiqué M. Turati. Cette forme considérée à tort comme *Asphodeli*, Rbr., par la plupart des Entomologistes, diffère surtout de cette dernière par ses ailes inférieures qui sont blanches chez le ♂, tandis qu'elles sont d'un roux obscur chez le ♂ d'*Asphodeli*, Rbr. En outre, *Asphodeli*, Rbr., Pl. 34, fig. 12, ♂, Corse, coll. Turati, a sur les ailes supérieures un glacis roussâtre que l'on ne trouve pas sur celles d'*Asphodelioides*, Trti., du moins au même degré. *Asphodeli*, Rbr., est une race corse, et nous avons dit, avec le Comte Turati, que ses ailes inférieures sont obscures chez le ♂, cependant j'ai sous les yeux un ♂ chez lequel les ailes inférieures sont blanches, sauf les nervures qui sont enfumées à l'extrémité. Cet exemplaire qu'a bien voulu me communiquer M. Charles Oberthür, vient pourtant de Corse et faisait partie de la collection Bellier; ses ailes supérieures

sont conformes à celles de l'exemplaire d'*Asphodeli* représenté sous le n° 12 de notre Pl. 34.

La Var. *Pumicosa*, H.-G., est une forme dont les ailes supérieures, un peu plus obscures que le type *Canescens*, sont saupoudrées d'écailles d'un jaune olivâtre, notamment sur les lignes et autour des taches ordinaires.

La *Polia canescens* habite l'Europe méridionale et l'Asie mineure; nous avons dit que la Var. *Asphodeli*, Rbr., était surtout particulière à la Corse; la Var. *Pumicosa*, H.-G., se trouve en Sicile et l'*Asphodelioides*, Trti., habite l'Europe méridionale orientale. — La chenille parvient à toute sa taille en mai-juin et se nourrit de différentes plantes basses, surtout de l'*Asphodelus microcarpus*. — Le papillon paraît en septembre-octobre.

Suda, H.-G. — Pl. 34; fig. 14, ♂, Valais, coll. Clt. — Les ailes inférieures de la ♀ ont les nervures noirâtres, ainsi que deux ombres transversales dont une médiane et une antémarginale. C'est une jolie espèce, ne prêtant pas à confusion et qui n'est jusqu'ici connue que de Suisse où elle habite le Valais et le Jura méridional. — La chenille vit surtout sur le *Galium mullugo*, mais aussi sur *Ononis natrix*, *Silene otites* et *Artemisia campestris;* on la trouve de mai à juillet et le papillon d'août à octobre.

Chi, L. — Pl. 34; fig. 15, ♀, Linz (Autriche), coll. Clt. — Le ♂ a les ailes inférieures blanches et les dessins des supérieures moins accentués. Cette Espèce, caractérisée par le trait noir qui réunit la tache claviforme à l'avant-dernier feston de la ligne coudée, est généralement bien reconnaissable. On a nommé quelques aberrations plus ou moins saupoudrées de noir, malheureusement sans figures à l'appui. La forme la plus curieuse est la var. *Olivacea*, Stph., pl. 34, fig. 16, ♂, Angleterre, coll. Clt., dont le fond des ailes supérieures est d'un ton olivâtre plus ou moins gris ou jaunâtre. — Habite presque toute l'Europe tempérée, puis plusieurs contrées asiatiques; la

Variété *Olivacea* est une race d'Angleterre. — Chenille de mai à juillet, sur un grand nombre de plantes basses : caille-lait, laitues, sauges, silènes, etc. — Papillon d'août à octobre.

Dasypolia, Gn.

Templi, Thnb. — Pl. 34; fig. 17, ♂, Angleterre, coll. Turati. — Les deux sexes sont semblables, à l'exception des antennes qui sont filiformes chez la ♀. — Espèce très bien caractérisée, mais variable pour la coloration qui peut être plus ou moins jaune ou gris noirâtre. J'observe qu'une certaine confusion semble régner dans les caractères descriptifs des aberrations, notamment en ce qui concerne la forme *Alpina*, Rgh., sur laquelle je préfère, dans ces conditions, ne pas m'appesantir. D'ailleurs des passages insensibles réunissent les formes extrêmes. Dans ces conditions, je me contente de figurer un exemplaire qui me paraît bien typique, puis la nouvelle forme *Variegata*, Trti., sous le n° 18 de la Pl. 34, d'après un exemplaire anglais faisant partie de la coll. Turati. Elle est caractérisée par la netteté de ses lignes bien écrites en noirâtre. — La *Dasypolia Templi* est une espèce septentrionale, habitant la Scandinavie et la Finlande, puis les montagnes de l'Ecosse, d'Angleterre, de Silésie, d'Autriche et de la Suisse (Valais). — La chenille vit dans la tige de l'*Heracleum spondilium* dès qu'elle a acquis une certaine croissance; elle arrive à toute sa taille vers la fin de juin et donne son papillon en juillet.

Bang-Haasi, Trti. — Pl. 35; fig. 1, ♂, Mont Busambra (Sicile), coll. Turati. — ♀ semblable. — Caractérisée par sa grande taille, la couleur olivâtre de ses ailes supérieures et surtout par la teinte foncée des inférieures; cette nouvelle espèce de Sicile se trouve décrite et figurée dans *Il Natural. Sicil.*, 1909. Ses premiers états sont encore inconnus.

Brachionycha, Hb. (*Asteroscopus*, B.)

NUBECULOSA, Esp. — Pl. 35; fig. 2, ♂, Autriche, coll. Clt. — ♀ semblable, mais antennes filiformes. — Belle et robuste espèce, variant du brun carné au gris bleuâtre, mais toujours bien reconnaissable. — Habite une grande partie de l'Europe septentrionale et centrale. — Chenille en mai-juin, sur le bouleau, le tremble, le hêtre, le prunier, le cerisier, etc. — Papillon en mars-avril, après avoir hiverné en chrysalide.

SPHINX, Hfn. (*Cassinia*, Hb.). — Pl. 35; fig. 3, ♂, Genève, coll. Clt. — La ♀ est semblable, sauf les antennes qui sont filiformes. — Europe centrale, depuis le sud de la Scandinavie, jusqu'à la latitude de l'Italie septentrionale. — La chenille vit à découvert sur le chêne, le peuplier, l'orme, le tilleul, etc. — Le papillon éclôt en novembre.

Miselia, O.

BIMACULOSA, L. — Pl. 35; fig. 4, ♂, Digne, coll. Clt. — ♀ semblable. — Espèce très caractéristique, habitant une grande partie de l'Europe centrale, mais manquant dans plusieurs pays. — La chenille vit sur l'orme et le prunellier où on la trouve adulte en juin. — Papillon de juillet à septembre.

OXYACANTHAE, L. — Pl. 35; fig. 5, ♀, Bohême, coll. Clt. — ♂ semblable. — La tonalité générale peut être plus ou moins grise ou rougeâtre. — Presque toute l'Europe, excepté l'extrême nord, puis en Asie sous forme de variétés. L'Ab. *Capucina*, Mill., Pl. 35, fig. 6, Angleterre, coll. Oberthür, a les ailes supérieures entièrement brunes, à l'exception de la liture blanche de la ligne coudée. Cette Aberration est propre à l'Angleterre. — La chenille est souvent très commune en mai-

juin, sur l'aubépine et le prunellier. — Le papillon éclôt de septembre à novembre.

Charíptera, Gn.

VIRIDANA, Walch. (*Culta*, Hb.). — Pl. 35; fig. 7, ♂, Digne, coll. Clt. — ♀ avec les ailes inférieures légèrement enfumées au bord terminal. Cette jolie espèce, dont les ailes inférieures s'irisent de mauve sous certaines incidences de lumière, habite une partie de la Suisse et de l'Allemagne, la France, l'Italie septentrionale, l'Autriche-Hongrie, la Russie centrale, la Bulgarie et la Roumanie. — Chenille en août-septembre, sur le prunellier et l'aubépine. — Papillon en juin-juillet.

Dichonia, Hb. (*Agriopis*, Bdv.).

APRILINA, L. — Pl. 35; fig. 8, ♂, Baccarat (France), coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette belle noctuelle, quoique généralement assez stable, a parfois de remarquables formes, telles sont : La Var. *Bouveti*, Lucas, Pl. 35, fig. 9, ♀, Le Tarf (Algérie). — Cette curieuse forme, chez laquelle les dessins noirs des ailes supérieures se trouvent effacés, a été décrite et figurée par Daniel Lucas dans *Ann. Soc. ent. France*, 1905, d'après trois exemplaires venant du Tarf (Algérie).

La Var. ou Ab. *Brunneomixta* (Nova) que je n'ai jamais vue figurée, a le vert des ailes supérieures remplacé par du brun. L'exemplaire type, représenté sous le n° 10 de la Pl. 35, est une ♀, malheureusement sans provenance exacte; elle me fut envoyée jadis par un de mes correspondants du Pas-de-Calais, dont je n'ai plus eu de nouvelles depuis longtemps; je n'ose donc affirmer qu'elle y ait été capturée, cependant j'ai de bonnes raisons pour le supposer, d'abord parce que M. Postel, de Foncquevillers (Pas-de-Calais), a eu l'amabilité de me

communiquer dernièrement des matériaux qui m'ont démontré combien les formes mélanisantes sont fréquentes dans ce département. D'autre part, je dois à mon si obligeant ami, M. Charles Oberthür, d'avoir sous les yeux un second exemplaire ♂ de cette forme brune, venant d'Angleterre; or, j'ai pu me convaincre qu'il existe souvent une grande analogie entre les formes mélaniennes de l'Angleterre et celles du Pas-de-Calais. *Aprilina* habite une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Norvège jusqu'aux contrées les plus méridionales du continent; seulement il convient d'ajouter que son signalement fait défaut dans beaucoup de localités intermédiaires. — La chenille vit surtout sur le chêne, en mai-juin, et se tient appliquée dans les rides de l'écorce pendant le jour. — Le papillon éclôt d'août à octobre.

AERUGINEA, Hb. — Pl. 35; fig. 11, ♂, Allemagne, coll. Clt. — La ♀ a les ailes inférieures grises. — Habite surtout le sud de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Dalmatie, l'Italie centrale, et quelques localités de la France.

La Var. *Mioleuca*, H.-G., Pl. 35, fig. 12, ♀, Dalmatie, Muséum de Genève, est la forme la plus commune en Dalmatie, où elle remplace le type dans certaines localités; on la trouve aussi en Italie sous forme d'Aberration. Elle diffère du type par une coloration d'un gris plus uniforme, ne laissant subsister aucune trace des jolis tons verdâtres qui décorent si agréablement le type *Aeruginea*. — La chenille vit en mai sur le *Quercus pubescens*, mais il paraît qu'elle fut aussi trouvée sur le chêne ordinaire. — Le papillon éclôt en septembre.

CONVERGENS, F. (*Spicula*, Esp.). — Pl. 35; fig. 13, ♂, Digne, coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette Espèce a une telle ressemblance avec certaines *Mamestra* que bien certainement plusieurs Entomologistes ont dû chercher parmi les Espèces de ce genre pour l'identifier. Parmi les *Mamestra*, c'est à *Genistae* (Pl. 17, fig. 8) et à *Contigua* (Pl. 17, fig. 10) qu'elle ressemble le plus. Comme

caractères distinctifs, nous indiquerons : les ailes inférieures plus foncées et munies d'une ligne médiane transversale chez *Convergens;* pour les ailes supérieures, le caractère le plus fixe de *Convergens* se trouve dans la liture rousse qui, vers l'angle interne, traverse l'espace subterminal plus clair et réunit la ligne coudée à la subterminale. — Habite la Suisse, le nord et le centre de la France, le nord de l'Italie, la moitié méridionale de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Bulgarie. — La chenille vit en mai, sur le chêne. — Papillon, d'août à octobre.

Thecophora, Ld.

FOVEA, Tr. — Pl. 35; fig. 14, ♀, Dalmatie, coll. Clt. — Le ♂ qui est semblable comme couleur et dessins, possède la curieuse particularité d'avoir le disque des ailes inférieures creusé en une profonde fossette. — Habite la Dalmatie, la Hongrie et la Carniole. — Chenille en mai sur les petits chênes. — Papillon en septembre-octobre.

Dryobota, Ld.

FURVA, Esp. (*Occlusa*, Hb.). — Pl. 35; fig. 15, ♂, Royan, coll. Clt. — ♀ semblable. — Je figure, sous le nº 16 de la Pl. 35, un ♂ qui vient également de Royan et que je désigne sous le nom d'Ab. *Albomacula*, à cause de la tache réniforme qui est d'un blanc pur. A part la variation relative à la tache réniforme, jaune chez le type et blanche chez l'Ab. *Albomacula*, l'Espèce reste assez stable et ne varie guère que par une coloration d'un brun plus ou moins noirâtre ou rougeâtre. — Europe méridionale, en novembre-décembre. — Chenille en mai, sur le chêne.

ROBORIS, Bdv. — Pl. 35; fig. 17, ♂, Angoulême, coll. Blachier. — La ♀ a les ailes inférieures un peu plus foncées. Bien carac-

térisée par le point noir, rond et net, qui occupe l'angle interne des ailes supérieures, ce qui évite de confondre cette Espèce avec les suivantes. — Habite la France occidentale, centrale et méridionale, le sud du Tyrol, la Sicile, l'Espagne et le Portugal. — Tandis que le type a les ailes supérieures agréablement moirées de tons verdâtres, on trouve comme aberration ou variété locale, la forme *Cerris*, Bdv., chez laquelle la couleur verte est remplacée par du gris cendré plus ou moins vineux ou rougeâtre. Cette Var. *Cerris* se trouve figurée sous le n° 18 de la Pl. 35, d'après un ♂ venant du département de l'Ardèche (France) et appartenant au Muséum de Genève. — Le chenille vit en mai-juin, sur le chêne, et le papillon éclôt en octobre.

SAPORTAE, Dup. — Pl. 36; fig. 1, ♂, Gironde, coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette Espèce a une telle analogie avec les deux suivantes, surtout avec *Protea*, qu'il est souvent fort difficile de s'y reconnaître. Dans le présent cas, c'est-à-dire en ce qui concerne *Saportae, Monochroma* (Pl. 36, fig. 2, 3, 4, 5) et *Protea* (Pl. 36, fig. 6 et 7), le mieux est, je crois, de reconnaître franchement l'inutilité de toute description, car l'identification de ces espèces repose plutôt sur une question de coup d'œil; c'est pourquoi je me suis appliqué à donner une figuration qui suffira, je pense, à faire connaître ces trois Espèces dont les deux dernières sont très variables, ce qui n'est pas fait pour simplifier les choses.

Saportae habite la France méridionale, l'Italie centrale, une partie de l'Espagne et la Dalmatie. — La chenille vit en juin sur le chêne vert (*Quercus ilex*) et le papillon paraît en octobre-novembre.

MONOCHROMA, Esp. (*Distans*, Hb.). — Pl. 36; fig. 2, 3, 4, 5. — Fig. 2, ♂, Collioure (Pyrénées-Orientales), coll. Obthr. — Fig. 3, ♂, France méridionale, coll. Blachier. — Fig 4, ♀, Marseille, coll. Obthr. — La fig. 5, ♂, vient de France méridionale, Muséum de Genève, et appartient à la Var. et Ab. *Suberis*, Bdv., se distinguant par la couleur du fond des ailes

supérieures, qui est presque blanche, surtout dans l'espace subterminal. Ainsi qu'il a été dit en parlant de *Saportae*, la présente espèce est très voisine de la suivante (*Protea*, Pl. 36, fig. 6 et 7); ainsi que cette dernière, *Monochroma* est très variable; cependant je n'ai jamais vu de *Monochroma* avec les tons verdâtres que revêtent la plupart des exemplaires de *Protea*. D'autre part, *Monochroma* est d'une coloration plus uniforme, moins multicolore que *Protea* qui est souvent variée de vert, de roux, de gris, de blanc et de noir. Disons cependant que certains exemplaires de *Protea* sont parfois d'un ton gris presque uniforme; je possède surtout des exemplaires de Bohême qui sont dans ce cas. — *Monochroma* habite surtout la France méridionale, l'Italie, l'Espagne, l'Autriche-Hongrie et la Dalmatie. La forme *Suberis* se trouve en Corse, en Sardaigne et en Sicile comme variété locale, puis sous forme aberrante dans les pays habités par le type. — La chenille vit en mai-juin, sur les chênes, surtout le chêne vert et le chêne-liège. — Papillon en août-septembre.

PROTEA, Bkh. — Pl. 36; fig. 6, ♂, Genève, et fig. 7, ♀, Autriche, coll. Clt. — Se reporter aux deux précédentes, au sujet de la confusion qui s'y rattache. Certaines formes de cette très variable espèce ont reçu des noms, donnés sur simples descriptions et malheureusement sans figures à l'appui; dans ces conditions il ne me semble pas qu'il soit possible d'être fixé sur la valeur de ces noms tant que la reproduction exacte des types n'aura pas été publiée. — L'espèce habite toutes les contrées européennes où croît le chêne, qui sert de nourriture à la chenille. Celle-ci se trouve en mai-juin, et le papillon d'août à novembre, suivant les pays.

Dipterygia, Stph.

SCABRIUSCULA, L. (*Pinastri*, L.). — Pl. 36; fig. 8, ♂, Bohême, coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette espèce très caractéristique varie à peine; elle habite l'Europe septentrionale et centrale,

depuis le sud de la Finlande jusqu'à la latitude de l'Italie centrale, s'étend en Asie jusqu'au Japon et se retrouve dans l'Amérique septentrionale. — La chenille se nourrit de plantes basses, principalement de *Rumex*. L'espèce a deux générations dans le sud; on trouve alors la chenille au printemps et en automne et le papillon en juin et août. Dans le nord il n'y a qu'une seule génération, avec la chenille en juillet-août et le papillon en juin, après avoir hiverné en chrysalide.

Hyppa, Dup.

RECTILINEA, Esp. — Pl. 36; fig. 9, ♂, Allemagne, coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette espèce varie par la plus ou moins vive intensité et la plus ou moins grande étendue du brun; néanmoins elle a un facies qui permet de l'identifier avec certitude. Habite l'Europe septentrionale jusque vers le 70e degré de latitude, et l'Europe centrale jusqu'à la latitude du nord de l'Italie; mais dans les contrées relativement méridionales de son habitat, c'est généralement sur les montagnes qu'on la rencontre. Elle paraît rare en France, cependant je l'ai capturée l'an dernier à Chamonix où elle volait le soir, autour d'une lampe électrique. — La chenille se rencontre à l'arrière-saison; elle vit surtout sur les myrtilles, mais aussi sur les épilobes, les ronces et le saule marceau. — Papillon en juin-juillet.

Rhizogramma, Ld.

DETERSA, Esp. (*Petrorhiza*, Tr.). — Pl. 36, fig. 10, ♂, Linz, coll. Clt. — ♀ ordinairement un peu plus grande, avec le fond des ailes supérieures un peu plus foncé, ce qui rend les traits noirs moins apparents. — A une grande ressemblance avec plusieurs espèces du genre *Acronycta* et certaines *Cucullia* grises. On la distinguera des *Acronycta* par la tache noire de l'angle interne des ailes supérieures, qui s'arrête à la ligne

coudée chez *Detersa*, tandis que chez les *Acronycta*, cette tache, qui se réduit à un trait noir, pénètre dans l'espace médian. En ce qui concerne les *Cucullia* grises, dont la *Rhiz. detersa* a presque absolument l'aspect, on établira la différenciation au seul examen du trait longitudinal noir de la base des ailes supérieures, toujours très large et fortement marqué chez *Detersa*, tandis qu'il est réduit à une ligne très fine chez les *Cucullia* à fond gris. — Habite la Suisse, la France, le sud de l'Allemagne, la Hongrie, la Russie méridionale, puis une partie de l'Asie mineure. — La chenille se trouve principalement sur l'épine vinette (*Berberis vulgaris*), mais se nourrit aussi de différentes plantes basses. Parvient à toute sa taille en avril-mai, et donne son papillon de juin en août.

Chloantha, Gn.

RADIOSA, Esp. — Pl. 36; fig. 11, ♀, Budapest, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — Cette espèce, qui a quelque analogie avec plusieurs *Cleophana*, se reconnaît facilement à la grosse tache cellulaire de ses ailes inférieures. — Europe centrale, Suisse, France, nord et centre de l'Italie, sud de l'Allemagne, Autriche-Hongrie, et plusieurs contrées de l'Asie mineure. — Chenille en juillet-août, sur les *Hypericum perforatum* et *alpinum*. — Papillon de la fin avril au commencement de juin.

POLYODON, Cl. (*Perspicillaris*, L.). — Pl. 36; fig. 12, ♂, Bohême, coll. Clt. — Cette charmante espèce, toujours bien reconnaissable, quoique légèrement variable pour l'intensité des tons violacés ou olivâtres, habite l'Europe centrale et septentrionale et une partie de l'Asie. — La chenille vit sur les *Hypericum* et se trouve presque sans interruption de juin à septembre. — Le papillon, qui n'a qu'une génération, en juin-juillet, dans le nord, en a deux dans les parties méridionales de son habitat et se rencontre de mai à septembre.

HYPERICI, F. — Pl. 36; fig. 13, ♂, Allemagne, coll. Clt. — La ♀ ne diffère du ♂ que par ses ailes inférieures, qui sont un peu plus obscures. Ne varie guère que par une légère différence dans l'intensité de la coloration. — Europe centrale et méridionale. — Papillon en avril-juin, puis en juillet-août. — Chenille en mai-juin, puis en août, septembre, octobre, sur les *Hypericum.*

Callopistria, Hb. (*Eriopus,* Tr.).

PURPUREOFASCIATA, Pill. (*Pteridis,* F. — *Lagopus,* Esp.). — Pl. 36; fig. 14, ♀, Autriche, coll. Clt. — ♂ semblable. — Cette belle espèce ne varie que par le plus ou moins d'intensité du rose violacé. Elle habite l'Europe centrale, excepté l'Angleterre et la Hollande, puis s'étend en Asie, jusqu'au Japon. — Papillon en juin-juillet. — Chenille en août, septembre, octobre, sur *Pteris aquilina.*

LATREILLEI, Dup. (*Quieta,* Tr.). — Pl. 36; fig. 15, ♂, coll. Clt. — La ♀ est généralement un peu plus foncée, surtout les ailes inférieures qui sont très enfumées. Cette espèce est reconnaissable à la tache triangulaire jaune que l'on voit au tiers supérieur de l'espace subterminal. — Europe méridionale, Valais et Tessin, France méridionale, probablement Italie? puis le nord de l'Afrique et la Syrie. — Ce papillon a, paraît-il, plusieurs générations par an et se trouve depuis mai jusqu'en octobre, dans les contrées méridionales. — La chenille se rencontre tout l'été, sur *Ceterach officinarum.*

Polyphaenis, B.

SERICATA, Esp. (*Prospicua,* Hb.). — Pl. 36; fig. 16, ♀, Royan, coll. Clt. — Cette espèce, dont les deux sexes sont semblables, varie quant aux ailes supérieures qui peuvent être plus ou moins marbrées ou unicolores, avec les lignes plus ou moins éclairées de blanc. J'ai reçu de Crimée plusieurs exemplaires

dont les ailes supérieures sont d'une coloration gris verdâtre uniforme, avec les lignes noires visibles, mais non éclairées de blanc. Elle est voisine de la suivante (*Xanthochloris*), mais la tache réniforme blanche de *Xanthochloris* lèvera de suite tous les doutes. — Habite la France, la Suisse, le sud de l'Allemagne, une partie de l'Italie, l'Autriche-Hongrie, la Russie méridionale et l'Asie mineure. — Le papillon éclôt en juin-juillet. — La chenille vit sur les *Lonicera*, le *Ligustrum vulgare* et les *Cornutus;* on la trouve au printemps, après avoir hiverné.

XANTHOCHLORIS, Bdv. — Pl. 37; fig. 3, ♂; fig. 4, ♀, Sicile, coll. Oberthür. — Le ♂ a été pris par Failla-Tedaldi. La ♀ figurée sous le n° 4 est le type même qui faisait partie de la collection Boisduval. Longtemps ce fut le seul exemplaire de l'Espèce qui existât dans les collections françaises. Cependant de Graslin obtint de Castille une autre ♀, celle qui est figurée sous le n° 5 de la Pl. 37, et l'on se demanda si la *Xanthochloris* Boisduval appartenait bien à la même Espèce que la forme Castillane. Il y a en effet des différences que les figures 3, 4 et 5 de la Pl. 37 ont pour but de rendre très tangibles. Le fond des ailes supérieures de *Xanthochloris*, Boisduval, est clair, mélangé de gris-jaunâtre, de teinte olivâtre et de noir. Les deux lignes médianes, fines, sont noir vif et denticulées. Les deux taches sont très distinctes et cerclées de noir. Les ailes inférieures sont d'un jaune fauve, sans lunule cellulaire, bordées de noirâtre. L'exemplaire de la collection Boisduval est vieux, un peu décoloré peut-être, mais d'une bonne conservation générale cependant. Le ♂ n° 3 et la ♀ n° 5 sont d'un aspect beaucoup plus obscur. M. Charles Oberthür a distingué sous le nom de variété *Graslini*, la forme castillane à laquelle il convient sans doute de réunir celle que Failla-Tedaldi a capturé en Sicile. M. Harold Powell a trouvé, en 1912, dans l'Aurès (Est-algérien), la même *Graslini* qu'en Castille, avec la teinte jaune des ailes inférieures, un peu rougeâtre.

L'exemplaire figuré sous le n° 5 est celui qui a motivé dans le *Catalog* Staudinger et Rebel, 1901, à l'art. 1852, la mention : *Hisp. sec.* Grasl.

Trachea, Hb.

ATRIPLICIS, L. — Pl. 36; fig. 17, ♂, Baccarat, coll. Clt. — ♀ semblable. — Ce fut toujours un grand plaisir pour moi de voir, appliquée sous le chaperon d'un vieux mur, cette belle noctuelle aux ailes supérieures si agréablement variées de tons vert mousse. Elle ne varie ordinairement pas beaucoup, cependant je possède un exemplaire obtenu d'éclosion, à Genève, chez lequel les tons verts sont presque effacés et la tache si caractéristique d'un blanc rosé qui souligne la réniforme, se trouve réduite à deux petits traits blanchâtres. — Staudinger a désigné, sous le nom de *Similis*, une aberration chez laquelle les ailes supérieures sont saupoudrées d'olivâtre, avec la tache d'un jaune ocracé. — Europe centrale, depuis le sud de la Scandinavie, jusqu'au Portugal. — Papillon de juin à septembre. — Chenille de juillet à octobre, sur : *Polygonum, Atriplex, Rumex* et *Convolvulus.*

Trigonophora, Hb.

FLAMMEA, Esp. (*Empyrea*, Hb.). — Pl. 36; fig. 18, ♂, Royan, coll. Clt. — ♀ semblable. — Ressemble beaucoup à la suivante (*Jodea*, Pl. 37, fig. 6) dont elle diffère par une taille plus grande, une coloration plus intense, sur laquelle tranche mieux en clair la tache réniforme; ajoutons que le bord interne de l'aile supérieure est bordé de blanc jaunâtre chez *Flammea.* — Europe centrale et méridionale, en septembre-octobre. — La chenille parvient à toute sa taille en mai, après avoir hiverné; elle se nourrit de plusieurs plantes basses : *Ficaria, Lamium, Rumex*, etc.

JODEA, Gn. — Pl. 37; fig. 6, ♂, Montpellier, coll. Clt. — ♀ avec les ailes inférieures plus enfumées. Se reporter à la précédente pour la différenciation. — France méridionale et occidentale, Espagne et Portugal. — D'après Berce, la chenille vit en avril-mai, sur le prunellier et les genêts. — Papillon en août-septembre.

Euplexia, Stph.

LUCIPARA, L. — Pl. 37; fig. 7, ♂, Bohême, coll. Clt. — ♀ semblable. — Varie comme coloration entre le brun rougeâtre et le violacé noirâtre, mais sans grands écarts, et reste toujours bien reconnaissable. — Habite l'Europe septentrionale et centrale, s'étend en Asie jusqu'au Japon et se retrouve dans l'Amérique septentrionale. — Dans le nord, il n'y a qu'une génération et le papillon se trouve en juin-juillet. Dans les contrées plus chaudes, on le trouve d'avril en août. — Chenille de juin à octobre, sur un grand nombre de plantes basses : *Rumex*, *Chelidonium*, *Epilobium*, ainsi que sur les *Rubus* et *Clematis*.

Phlogophora, Tr. (*Habryntis*, Led.).

SCITA, Hb. — Pl. 37; fig. 8, ♂, Bâle, coll. Clt. — ♀ semblable. — Il est difficile de voir quelque chose de plus délicat que cette charmante noctuelle, lorsqu'elle vient d'éclore; malheureusement sa ravissante couleur verte perd peu à peu sa fraîcheur et tourne au jaunâtre. — Elle habite la France, surtout le nord-est, la Suisse, le nord de l'Italie, le sud de l'Allemagne, la Bohême, la Carniole et la Hongrie. — Papillon, depuis la fin de juin jusqu'en septembre. — Chenille depuis l'automne jusqu'en mai, sur *Pteris aquilina*, *Aspidium filix mas*, les *Viola*, et aussi sur l'aubépine.

Brotolomia, Ld.

METICULOSA, L. — Pl. 37; fig. 9, ♀, Genève, coll. Clt. — Les deux sexes sont semblables. — Cette belle espèce, qui peut être plus ou moins jaspée de rose ou d'olivâtre, habite l'Europe centrale et méridionale, le nord de l'Afrique et une partie de l'Asie mineure. La forme olivâtre pâle, sans tons roses, a été nommée Ab. *Pallida* par Tutt. — Le papillon éclôt d'avril en juin, puis depuis août jusqu'en octobre, excepté dans les contrées les plus septentrionales, où il n'a qu'une seule génération. La chenille est commune et vit pendant presque toute l'année, sur une quantité de plantes basses. Elle est quelquefois très dommageable dans les jardins.

Mania, Tr.

MAURA, L. — Pl. 37; fig. 1, ♂, et fig. 2, ♀, Bâle, coll. Clt. — Cette grande espèce est plus ou moins uniforme comme coloration. Ce sont généralement les ♀ qui présentent le plus d'uniformité dans la couleur, tandis que les ♂ ont presque toujours un aspect bicolore, formé de tons gris ocracé et de tons bruns plus ou moins foncés. Cette dernière forme, représentée par notre fig. 1, a reçu le nom de *Striata*, Tutt. — Europe centrale et méridionale. — Papillon de juin en août. — Chenille en avril-mai, sur beaucoup de plantes basses : *Rumex*, *Taraxacum*, *Lamium*, etc., et sur plusieurs arbres et arbustes : Aulne, saules, épine-vinette, prunellier.

Naenia, Stph.

TYPICA, L. (*Venosa*, Hb.). — Pl. 37; fig. 10, ♂, Bohême, coll. Clt. — ♀ semblable. — Comme pour la précédente, on trouve ici des exemplaires chez lesquels les lignes et dessins sont plus ou moins perdus dans la couleur du fond ; mais, contrai-

rement à ce qui se passe chez *Mania Maura*, ce sont ordinairement les ♂ de *Typica* qui présentent le plus d'homogénéité dans la coloration. L'espèce, en tous cas, reste toujours bien reconnaissable. — Elle habite une grande partie de l'Europe, depuis le centre de la Scandinavie, jusqu'au sud de la France et de la Russie. — Papillon de juin en août. — La chenille parvient à toute sa taille en avril-mai, après avoir hiverné; elle vit sur une foule de plantes basses sous les feuilles fanées desquelles elle se cache pendant le jour.

Jaspidea, B.

CELSIA, L. — Pl. 37; fig. 11, ♂, Berlin, coll. Clt. — ♀ semblable. — Cette curieuse et superbe espèce qui, par son aspect exotique, paraîtrait appartenir à la faune méridionale, habite, au contraire, le nord : Scandinavie méridionale, Allemagne, une partie des Alpes suisses, la Hongrie et la Russie, puis en Sibérie. — Papillon en août-septembre. — Chenille de juin en août, se nourrissant de racines de graminées.

Helotropha, Ld.

LEUCOSTIGMA, Hb. (*Fibrosa*, Barr.). — Pl. 37; fig. 12, ♀, Berlin, coll. Clt. — Le ♂ a souvent les ailes supérieures plus foncées. L'espèce varie d'ailleurs du brun rougeâtre au brun foncé, et la tache réniforme peut être blanche (Ab. *Albipuncta*, Tutt.) ou jaunâtre. Certains exemplaires (Ab. *Fibrosa*, Hb.), sont de coloration plus claire, avec l'espace médian plus foncé, ce qui rend plus visibles les lignes extrabasilaire et coudée. — Europe septentrionale et centrale, mais ne descendant guère au-dessous de la latitude du sud de l'Allemagne; s'étend en Asie, jusqu'au Japon, puis dans le nord de l'Amérique. Papillon en juin et en août-septembre. — Chenille au printemps et en juillet, vivant dans la tige de plusieurs plantes marécageuses, surtout dans l'iris des marais

Hydroecia, Gn.

NICTITANS, Bkh. — Pl. 37; fig. 13, ♂, Lorraine, coll. Clt. — ♀ semblable. — Varie par la tonalité générale, qui peut être gris lilacé, ocracé grisâtre, ou brun rougeâtre; ces deux derniers tons sont les plus fréquents. La tache réniforme, chez le type, est d'un blanc presque pur, tranchant vivement sur le fond. Chez l'Ab. *Erythrostigma*, Hw., Pl. 37, fig. 14, ♀, Bohême, coll. Clt., la tache réniforme est d'un jaune plus ou moins orangé. L'Ab. *Lucens*, Frr., Pl. 37, fig. 15, ♂, Bohême, coll. Clt., que des auteurs modernes considèrent comme espèce distincte, ne diffère que par une taille un peu plus grande; l'angle apical des supérieures est peut-être un peu moins aigu; cependant j'observe parmi mes exemplaires de *Nictitans* et de l'Aberration *Erythrostigma* surtout, des spécimens dont l'angle apical n'est pas plus aigu que chez *Lucens*. D'ailleurs la chenille de *Lucens* est tout à fait semblable, a les mêmes mœurs et paraît aux mêmes époques que celle de *Nictitans;* la tache réniforme de *Lucens* peut être blanchâtre ou jaunâtre. Ajoutons que la tonalité générale de *Lucens* est plutôt atténuée et rarement aussi rougeâtre que chez la plupart des exemplaires de *Nictitans*. — Europe centrale et septentrionale, ne descendant pas plus au sud que la latitude de l'Italie septentrionale; s'étend en Sibérie, jusqu'au Japon et se retrouve dans l'Amérique septentrionale, sous forme de variété *Americana*, Stgr. — La chenille se nourrit de racines de graminées, en mai. — Papillon de juillet à septembre.

MICACEA, Esp. — Pl. 37; fig. 16, ♂, France, et fig. 17, ♀, Silésie, coll. Clt. — La ligne coudée, oblique et presque rectiligne caractérise bien cette espèce dont la coloration peut être plus ou moins grisâtre, ocracée, rougeâtre ou vineuse, avec l'espace médian ordinairement plus foncé, surtout chez le ♂. La taille varie parfois très sensiblement; je possède un ♂, venant de

Linz, en Autriche, dont l'envergure dépasse de près d'un centimètre celle de l'exemplaire figuré sous le n° 16 de notre Pl. 37. — Habite une grande partie de l'Europe, depuis la latitude de Christiania, au nord, jusqu'à celle du midi de la France, puis s'étend à travers la Sibérie jusqu'à l'Amour. — Papillon de juillet à septembre. — Chenille en maï-juin, dans les racines de *Tussilago*, *Phragmites*, *Iris*, *Rumex*, etc.

PETASITIS, Dbld. — Pl. 38; fig. 18, ♂, Regensburg, coll. Clt. — Tellement voisine de la précédente, qu'à part la taille ordinairement plus grande de *Petasitis* et le ton généralement plus sombre, je ne vois dans les dessins aucun caractère suffisamment tranché qui permette de les différencier. Cependant les chenilles présentent des différences notables. — Habite l'Angleterre et l'Ecosse, une partie de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et quelques parties de la Suisse. — Papillon en août-septembre. — Chenille de mai à juillet, à l'intérieur des tiges de *Petasites officinalis*, près du collet des racines.

XANTHENES, Germ. — Pl. 38; fig. 19, ♂, Sicile, coll. Clt.; fig. 20, ♂, Nice, coll. Oberthür; fig. 21, ♀, Alger (Cette dernière qui a été envoyée par Goossens à Guenée, et qui se trouve maintenant incorporée à la coll. Oberthür, est très utile pour éclairer la confusion qui existe entre cette espèce et la *Gortyna ochracea*). — Les trois figures que nous donnons suffiront, je pense, à montrer, du moins en partie, la variabilité de cette espèce qui habite le midi de la France, l'Espagne, la Sicile et l'Algérie. — La chenille vit dans les tiges et monte souvent jusque dans les fonds d'artichauts.

LEUCOGRAPHA, Bkh. (*Lunata*, Frr. — *Illunata*, Gn.). — Pl. 38; fig. 22, ♀, Budapest, coll. Clt. — Cette grande et belle espèce, dont les deux sexes sont semblables, habite la France centrale, l'ouest de l'Allemagne, la Hongrie et la Turquie. L'Aberration ou variété *Borelii*, Pierret, représentée sous le n° 23 de la

Pl. 38, d'après le type même, que m'a obligeamment confié M. Ch. Oberthür, est une forme sensiblement plus petite et plus claire. Ce type a été capturé aux environs de Paris où on le rencontre de temps en temps. Il se pourrait donc que cette petite forme soit une variété locale de *Leucographa*. — La chenille vit dans le bas de la tige des *Peucedanum officinale* et *longifolium*, depuis l'automne à l'été suivant. — Papillon en août-septembre.

NICAEENSIS, Obthr. (nova spec.). — Pl. 38; fig. 24, Nice, coll. Oberthür. — La ♀ est presque semblable et ne diffère que par une taille légèrement plus grande et les dessins moins apparents.

La *Hydrœcia Nicaeensis* a les ailes supérieures d'un gris clair et semblant un peu bleuâtre sous une certaine incidence de lumière; la subterminale n'est indiquée que par une ombre un peu plus obscure que le fond; la ligne coudée blanchâtre est bien apparente; la tache réniforme a les bords intérieurs blancs; l'orbiculaire, la claviforme et la demi-ligne sont visibles, mais peu indiquées. Les ailes inférieures plus foncées vers le bord terminal présentent une ponctuation noire très fine sur les nervures, au delà de la lunule cellulaire. Les espaces intranervuraux le long du bord terminal, sont finement marqués de noir vif. M. Charles Oberthür ne possède que trois exemplaires de la nouvelle *Hydrœcia*.

Gortyna, Hb.

OCHRACEA, Hb. (*Flavago*, Esp.). — Pl. 38; fig. 25, ♂, Allemagne, coll. Clt. — ♀ semblable. — Varie pour la taille et le plus ou moins d'intensité du jaune, mais ne peut guère prêter à confusion. — Europe septentrionale et centrale; du sud de la Scandinavie à l'Italie centrale, comme étendue en latitude. — La chenille vit dans la tige des plantes suivantes dont elle

ronge la moelle et où elle se chrysalide en juin-juillet : *Sambucus, Verbascum, Valeriana, Eupaïorium, Artemisia,* etc. — Papillon en août-septembre.

Nonagria, Hb.

NEXA, Hb. — Pl. 38; fig. 26, ♂, Berlin, coll. Clt. — La ♀ est généralement plus claire que le ♂. Aucune confusion n'est possible pour cette espèce, si bien caractérisée par sa tache réniforme blanche, du bas de laquelle part un trait blanc et fin, se dirigeant jusqu'en dessous de l'orbiculaire qui est réduite à un point blanc. — Suède méridionale, Allemagne septentrionale, nord de la France. — Papillon en août-septembre, — La chenille vit jusqu'en juillet dans la tige de différents roseaux : *Typha, Phragmites* et *Sparganium.*

CANNAE, Ochs. (*Algae,* Esp. — *Arundinis,* H. B.). — Pl. 38; fig. 27, ♀, Hamburg, coll. Clt. — ♂ semblable. — Par sa taille, sa coloration qui peut être plus ou moins grisâtre, ocracée ou rougeâtre, et par sa ligne subterminale de points noirs, cette espèce peut être confondue avec certaines *Leucania,* notamment avec *Lithargyria.* On la distinguera des *Leucania,* en général, par sa ligne transversale aux ailes inférieures et de *Leucania Lithargyria* par l'absence, chez *Cannae,* du point blanc disco-cellulaire de l'aile supérieure et par le dessous qui est peu brillant chez *Cannæ,* tandis qu'il est extrêmement brillant chez *Lithargyria.* — Europe septentrionale et centrale, depuis la Scandinavie méridionale jusqu'à la latitude de la France centrale. — La chenille vit dans la tige des *Typha, Sparganium* et du *Carex riparia,* où elle parvient à toute sa taille en juillet et s'y chrysalide.— Papillon de juillet à septembre.

SPARGANII, Esp. — Pl. 38; fig. 28, ♂, Allemagne, coll. Clt. — ♀ ordinairement plus pâle et plus jaunâtre. — Cette espèce

se distingue de ses voisines et des *Leucania*, avec lesquelles on peut à première vue la confondre, par ses ailes inférieures plus claires au bord terminal. — Même habitat, mêmes époques et même mœurs que la précédente.

TYPHAE, Thnb. — Pl. 38; fig. 29, Allemagne, coll. Clt. — La ♀ est plus pâle et moins rougeâtre. — C'est la plus grande espèce du genre; elle ne peut être confondue avec aucune autre. — L'Ab. *Fraterna*, Tr. (*Nervosa*, Esp.), Pl. 38; fig. 30, ♀, Paris, coll. Oberthür, se distingue par ses ailes supérieures plus foncées et presque sans dessins. — Europe septentrionale et centrale jusqu'à la latitude du nord de l'Italie, puis en Catalogne et dans la Russie méridionale. — Chenille adulte en juillet, dans la tige des *Typha* où elle se chrysalide. — Papillon d'août à octobre.

GEMINIPUNCTA, Hatch. (*Paludicola*, Hb. — *Guttans*, Hb.). — Pl. 38; fig. 31, ♀, Bohême, coll. Clt. — ♂ semblable. — Certains exemplaires de cette espèce, dont la coloration varie du gris ocracé au brun rougeâtre et même au brun noirâtre, peuvent être à première vue confondus avec les suivantes : *Neurica*, *Dissoluta*, et *Arundineta;* cependant, le point blanc très net de la tache réniforme de *Geminipuncta* suffit à lever les doutes. Ce point blanc donne par contre à cette espèce un grand air de ressemblance avec la *Leucania Albipuncta;* on les différenciera par les caractères suivants : A envergure égale, les ailes supérieures de *Geminipuncta* sont plus larges que celles de la *Leucania Albipuncta;* elles sont aussi plus arrondies au bord terminal et leur angle apical est moins aigu; en dessous, les ailes supérieures de *Geminipuncta* ont leur disque sensiblement rembruni, tandis qu'elles sont presque unicolores chez la *Leuc. Albipuncta.* — Le point blanc qui, chez *Geminipuncta*, occupe le bas de la réniforme, est souvent surmonté d'un autre point blanc plus petit, mais nombreux sont cependant les exemplaires qui n'ont qu'un seul point blanc.

— Chez l'Ab. *Nigricans*, Stgr., le fond des ailes est d'un brun presque noir et le point de la réniforme presque nul. — Habite une grande partie de l'Europe, depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à la latitude de l'Italie septentrionale. — Papillon en août. — Chenille dans les tiges de *Phragmites communis* où elle se chrysalide vers la fin de juin.

NEURICA, Hb. — Pl. 38; fig. 32, ♂, Angleterre, coll. Clt. — Cette espèce présente, avec la variété *Arundineta* (de *Dissoluta* ?), Pl. 38, fig. 34, une telle analogie que je ne serais pas surpris qu'une erreur ait été commise lorsqu'on a fait d'*Arundineta* une variété de *Dissoluta*. Après avoir examiné soigneusement plusieurs exemplaires de ces trois papillons : *Neurica*, *Dissoluta* et *Arundineta*, mon opinion se confirme, en ce sens, que *Dissoluta* (Pl. 38, fig. 33) est non seulement d'une taille beaucoup plus grande que *Arundineta*, mais la coupe d'ailes est différente. En outre, chez *Dissoluta*, la réniforme entière et bien circonscrite par un liséré clair (caractère distinctif de cette espèce), n'est guère visible chez *Arundineta* que par sa base, tout comme chez *Neurica*. Chez *Neurica* et chez *Arundineta*, dont la taille est la même, les ailes supérieures, d'une teinte gris jaunâtre ou rougeâtre plus ou moins intense, mais généralement assez claire. sont partagées dans le sens de leur longueur, par une ombre noirâtre qui ne se laisse pas soupçonner chez *Dissoluta* dont le fond est uniformément d'un brun assez foncé. Un seul caractère permettrait d'assimiler *Arundineta* à *Dissoluta*, ce sont les taches cellulaires bien visibles en dessous chez celles-ci, et indistinctes chez *Neurica;* mais ce caractère suffit-il, vu les autres notables différences que nous observons entre *Dissoluta* et *Arundineta*, pour réunir ces deux formes sous une même unité spécifique? Pour mieux me convaincre, j'aurais voulu pouvoir examiner de longues séries d'exemplaires, malheureusement ces trois espèces, ou formes, sont très rares, surtout *Dissoluta* qui est dit-on presque éteinte; dans ces conditions il ne faut pas se montrer trop

exigeant et surtout trop affirmatif (1). *Neurica* habite la Suède méridionale, l'Angleterre, une partie de l'Allemagne, de la Suisse et de la France. — La chenille vit dans *Phragmites communis*, parvient à toute sa taille en juin et donne son papillon en juillet-août.

DISSOLUTA, Tr. (*Neurica*, Hb.). — Pl. 38; fig. 33, ♂, Darmstadt; coll. Oberthür. — J'ai sous les yeux une ♀ appartenant au Muséum de Genève, chez laquelle la ligne coudée est indiquée par des points blanchâtres placés sur les nervures; la taille et la coloration sont comme chez le ♂ représenté dans cet ouvrage.

Var. ? ARUNDINETA, Schm. (*Neurica*, Dup.). — Pl. 38; fig. 34, ♀, Mecklenburg, Muséum de Genève. — Cette ♀ a une coloration particulièrement rouge; je possède une autre ♀ d'Angleterre, qui est du même ton gris jaunâtre que le ♂ de *Neurica* figuré sous le n° 32 de notre Pl. 38. — *Dissoluta* habite l'Angleterre et le sud-ouest de l'Allemagne. *Arundineta* s'étend davantage et se trouve en Danemark, en Hollande, en Angleterre, en Allemagne et dans la Russie méridionale. — Les papillons et les chenilles ont les mêmes mœurs et paraissent aux mêmes époques que *Neurica.*

BREVILINEA, Fenn. — Pl. 38; fig. 35, ♂, Angleterre (type), coll. Oberthür. — Le trait longitudinal court et noir de la base,

---

(1) M. Charles Blachier, mon si sympathique et dévoué collaborateur, à qui je faisais part de mon indécision, au moment de mettre sous presse les lignes qui précèdent, m'informa que plusieurs auteurs anglais s'étaient assez récemment occupés de ces trois papillons. M. Blachier, qui a sur moi le grand avantage de lire couramment l'anglais, voulut bien me remettre une traduction de ce qui avait été écrit sur ce sujet. Je dois reconnaître que nos collègues d'Angleterre, d'ailleurs très experts en la matière, sont infiniment mieux placés que nous pour étudier ces espèces, surtout propres à leur pays; cependant, et tout en reconnaissant la très haute valeur des travaux de MM. Edelstein et Tutt, je crois devoir considérer la question, en ce qui concerne surtout *Neurica* et *Arundineta*, comme non encore résolue. Je trouve, en effet, parmi les exemplaires à ma disposition, des caractères essentiels qui ne concordent pas avec les données des auteurs précités; dans ces conditions je crois devoir rester encore dans le doute.

ainsi que l'absence des taches ordinaires, caractérisent bien cette espèce et la différencient des autres du Genre; mais par contre, ces mêmes caractères lui donnent un grand air de ressemblance avec certaines *Leucania*. Pour établir la différenciation, on observera d'une part que les ailes de *Brevilinea* sont plus arrondies, moins aiguës à l'angle apical et d'autre part que la série de points noirs qui forme la ligne coudée est plus complète que chez les *Leucania* à trait basilaire noir. Mais l'Aberration *Sinelinea*, Farn se distingue du type *Brevilinea* par l'absence du trait basilaire, d'où il résulte que cette Ab. *Sinelinea* se trouve ressembler à la *Leucania Obsoleta*, d'autant mieux que la ligne coudée de cette dernière est marquée, elle aussi, par une série bien complète de points noirs. Dans ce cas, c'est encore l'angle apical plus aigu de la *Leucania* qui tranchera la question. En outre, la touffe anale du ♂ de *Brevilinea* est remarquablement jaune, tandis qu'elle est normalement du même ton que le reste de l'abdomen chez les *Leucania*. — Habite l'Angleterre, la Vendée et la Belgique. — Papillon en juillet-août. — Chenille en avril-juin, dans les tiges de l'*Arundo phragmites*.

FIN DU PREMIER VOLUME.

ERRATA

Page 38, 1re ligne, lire fig. 18 au lieu de fig. 16.

— 42, dernière et avant-dernière ligne, remplacer *Nigricans* par *Obscura;* de même aux lignes 1, 2 et 10 de la page 43.

— 46, 6e ligne, biffer : Pl. 7; fig. 7, Ecosse, coll. Oberthür.

— 50, 15e ligne, biffer : Pl. 8; fig. 3, ♀.

— 50, 16e ligne, biffer : coll. Oberthür.

— 50, 28e ligne, mettre 3 à la place de 4, et 4 à la place de 5.

— 50, 32e ligne, mettre 4 à la place de 5.

— 51, 23e ligne, mettre 5 à la place de 3.

— 115, 2e ligne, lire ♂ semblable, au lieu de ♀ semblable.

— 130, 3e ligne, remplacer *Amoeniformis* par *Amoenissima.*

— 135, 27e ligne, lire en dessus au lieu de en dessous.

— 136, 20e ligne, (en dessous) c'est imprimé ainsi dans le texte des Annales de la Soc. Entom. de France, mais il est évident que c'est (en dessus) qu'il faut dire.

— 157, 25e ligne, lire Pl. 29 au lieu de 28.

TABLE DES MATIÈRES

Abjecta, 159.
Abscondita, 23.
Aceris, 19.
Acronycta, 18.
Acuminifera, 67.
Adsequa, 34.
Adumbrata, 75.
Adusta, 150.
Advena, 98.
Æruginea, 193.
Ærumna, 131.
Æthiops (*Miana*), 122.
— (*Aporophila*), 178.
Ætnea, 181.
Æton, 132.
Agathina, 38.
Agriopis, 192.
Agrotis, 27.
Albida, 172.
Albicolon, 100.
Albidion, 91.
Albimacula (*Agrotis*), 93.
— (*Dianthœcia*), 117.
Albineura, 95.
Albipuncta, 204.
Albomacula, 194.
Albovenosa, 26.
Algæ (*Bryophila*), 130.
— (*Nonagria*), 208.
Aliena (*Mamestra*), 101.
— (*Hadena*), 155.
Alni, 20.
Alopecurus, 160.
Alpestris, 55.
Alpigena (*Agrotis*), 69.
— (*Mamestra*), 108.
Alpina, 37.
Alpium, 18.
Amathes, 135.
Amathusia, 144.
Amica, 147.
Ammoconia, 179.
Amœnissima, 130.
Anceps, 155-162.
Andalusica (*Mamestra*), 99.
— (*Dianthœcia*), 113.
Andereggi, 54.
Anderssoni, 55.
Anilis, 152.
Antias, 134.
Apamea, 138.
Aporophyla, 176.
Aprilina, 192.
Aquilina, 78.
Arabs, 158.
Arabum, 112.
Arctica, 43.
Arenosa, 67.
Argentacea, 26.
Argentea, 160.
Argillacea (*Dianthœcia*), 112.
— (*Bryophila*), 133.
Argillaceago, 186.
Armoricæ, 164.
Armoricana, 141.
Arsilonche, 26.
Arundineta, 211.
Arundinis, 208.
Ashworthii, 44.
Asphodeli, 188.
Asphodeloides, 188.
Assimilis, 154.
Asteroscopus, 191.
Astur, 28.
Atriplicis, 201.
Augur, 35.
Auricoma, 21.
Aurolichenea, 132.
Australis, 178.

Bætica, 167.
Baja, 41.
Bajula, 41.
Baltica, 150.
Bang-Haasi, 190.
Barretti, 113.
Basigramma, 81.
Basilinea, 162.
Bicolor (*Agrotis*), 48.
— (*Apamea*), 140.
Bicoloria, 122.
Bimaculosa, 191.
Birivia, 60.
Bischoffii, 59.
Bleonnensis, 146.
Bombycia, 120.
Bombycina, 97.
Borea, 154.
Borelii, 206.
Bornicensis, 66.
Bouveti, 192.
Brachionycha, 191.
Bradyporina, 18.
Brassicæ, 99.
Brevilinea, 211.
Brithys, 94.
Brotolomia, 203.
Brunnea, 31, 48, 71.
Brunneomixta, 192.
Bryophila, 125.
Buttneri, 26.

Caduca, 110.
Cæcimacula, 179.
Cæruleocephala, 137.
Cæsia, 114.
Calberlai, 108.
Calida, 188.
Calligrapha, 131.
Calvescens, 183.
Cana (*Dianthœcia*), 114.
— (*Miana*), 122.
Cancellata, 51.
Candelarum, 43.
Candelisequa (*Acronycta*), 19.
— (*Agrotis*), 43. 57
Canescens, 188.
Cannæ, 208.
Canteneri, 166.

Cappa, 112.
Capsincola, 118.
Capsophila, 119.
Captiuncula, 123.
Capucina, 191.
Carbonea, 74.
Carbonis, 127.
Carnea, 38.
Carnica, 37.
Caroli, 80.
Carpophaga, 119.
Castanea, 36.
Cataleuca, 58.
Catenatus, 85.
Cavernosa, 109.
Celæna, 142.
Celsia, 204.
Celsicola, 66.
Centripuncta, 27.
Cerris, 195.
Cervina (*Mamestra*), 104.
— (*Hadena*), 154.
Cespitis, 96.
Chaldaica, 44.
Chamæsyces, 25.
Charæas, 95.
Chardinyi, 31.
Chariptera, 192.
Chenopodii, 104.
Chenopodiphaga, 147.
Chi, 189.
Chloantha, 198.
Chretieni, 92.
Christophi (*Agrotis*), 80.
— (*Dianthœcia*), 120.
— (*Hadena*), 148.
Chrysozona, 110.
Cinerascens, 172.
Cinerea, 68.
Cladocera, 167.
Clavigera, 84.
Cleoceris, 120.
C. nigrum, 45.
Codeti, 166.
Cœnobita, 17.
Cœrulescens, 185.
Cohæsa, 46.
Collina, 38.
Comes, 33.
Comparata, 37.
Compta, 117.
Conflua, 49.
Confusa, 166.
Conifera, 73.
Connexa, 165.
Conspersa, 117.
Conspicua, 48.
Conspurcata, 116.
Constanti, 61.
Contaminei, 65.
Contigua, 103.
Contribulis, 108.
Contristans, 127.
Convergens, 193.
Corrosa, 63.
Corsa, 84.
Corsica (*Dianthœcia*), 111.
— (*Hadena*), 157.
Corticea, 83.
Coryli, 18.
Cos, 64.
Costa-fusca, 78.
Costata, 70.
Craniophora, 24.
Crassa, 88.
Cucubali, 119.
Culminicola, 62.
Culta, 192.
Cuprea, 55.
Cursoria, 72.
Curtisii, 34.
Cuspidata, 70.
Cuspis, 21.
Cycladum, 64.
Cyrnæa, 64.
Cytherea, 143.

Dahlii, 47.
Dasypolia, 190.
Dayensis, 145.
Deceptricula, 127.
Decora, 61.
Degener, 27.
Deliciosa, 186.
Demas, 18.
Dentimacula, 170.
Dentina, 108.
Dentinosa, 25.
Depuncta, 49.
Deserta, 73.
Desertorum, 71.
Desillii, 71.
Desyllesi, 96.
Detersa, 197.
Dianthi, 109.
Dianthœcia, 112.
Dichonia, 192.
Didyma, 163.
Difflua, 154.
Digramma, 109.
Diloba, 137.
Diphtera, 18.
Dipterygia, 196.
Dissimilis, 102.
Dissoluta (*Agrotis*), 54.
— (*Nonagria*), 211.
Distans, 195.
Distinguenda, 79.
Ditrapezium, 41.
Diversa, 141.
Dovrensis, 114.
Dubia (*Dianthœcia*), 115.
— (*Polia*), 185.
Dumerilii, 141.
Dumetorum, 145.
Dryobota, 194.
Dysodea, 110.

Edda, 50.
Egena, 100.
Elegans, 51.
Elota, 165.
Empyrea, 201.
Encausta, 95.
Encelada, 182.
Endogæa, 67.
Eogena, 25.
Epineuronia, 96.
Episema, 168.
Epunda, 180.
Ereptricula, 129.
Ericæ, 28.
Eriopus, 199.
Erratricula, 121-122.
Erupta, 142.
Eruta, 77.
Erythoxylea, 68.
Erythrina, 36.
Erythrostigma, 205.
Euphorbiæ, 22.
Euplexia, 202.
Exclamationis, 70.
Eximia, 69.
Expolita, 123.
Extricata, 93.
Exulis, 154.

Faceta, 94.
Fallax, 176.
Failoui, 104.
Fasciata, 153.
Fasciuncula, 122.
Fatidica, 91.
Favillacea, 20.
Feisthamelii, 156.
Felicina, 166.
Fennica, 57.
Ferrago, 159.

Ferruginea, 96.
Festiva, 48.
Fibrosa, 204.
Filigrama, 115.
Fimbria, 31.
Fimbriola, 65.
Flammatra, 56.
Flammea, 201.
Flavago, 207.
Flavescens, 134.
Flavicincta, 182.
Florida, 47.
Forcipula, 65.
Fovea, 194.
Fraterna, 209.
Fraudatricula, 128.
Fribolus, 159.
Fritschi, 45.
Fugax, 59.
Fuliginosa, 74.
Fumosa, 74.
Fumosoides, 78.
Funerea, 149.
Furca, 165.
Furuncula, 122-123.
Furva (*Hadena*), 155.
— (*Dryobota*), 194.
Fusca, 69.

Galactina, 118.
Galathea, 129.
Gelata, 154.
Gelida (*Agrotis*), 42.
— (*Hadena*), 154.
Gemina, 162.
Geminipuncta, 209.
Geminum, 50.
Gemmea, 156.
Genistæ, 102.
Geographica, 24.
Glandifera, 132.
Glareosa, 50.
Glauca, 107.
Glaucina, 168.
Glottula, 94.
Golickei, 89.
Gortyna, 207.
Graminis, 95.
Grammiptera, 51.
Grandis, 158.
Graslini (*Agrotis*), 90.
— (*Apamea*), 139.
— (*Polyphænis*), 200.
Grisea, 165.
Grisescens, 63.
Groenlandica, 154.
Gruneri (*Agrotis*), 35.
— (*Episema*), 172.
Gueneei, 138.
Guttans, 209.

Haasi, 179.
Habryntis, 202.
Hadena, 147.
Halimi, 147.
Hastifera, 83.
Haverkampfi, 61.
Haworthi, 142.
Hebraica, 50.
Hebridicola, 40.
Heliophobus, 174.
Helotropha, 204.
Helvetina, 60.
Hepatica, 161.
Herbida, 92.
Hercyniæ, 156.
Hethlandica, 117.
Hibernica, 142.
Hilaris, 73.
Hirta, 176.
Hispana, 170.
Hispidus, 175.
Hodnæ, 67.
Hœgei, 33.
Honoratina, 61.
Hybris, 180.
Hydrœcia, 205.
Hyperborea, 37.
Hyperici, 199.
Hyppa, 197.

Iberica, 143.
Icterias, 160.
Ignipeta, 60.
Illunata, 206.
Illyria, 163.
Immunda, 146.
Impar, 132.
Imperita, 37.
Implexa (*Mamestra*), 104.
— (*Segetia*), 146.
Implicata, 93.
Infuscata (*Agrotis*), 40.
— (*Hadena*), 157.
Ingenua, 178.
Innocens, 110.
Innuba, 32.
Insulicola, 123.
Intactum, 50.
Interjecta, 31.
Irregularis, 120.
Irrisor, 107.
Irrorata-fusca, 83.
Islandiæ, 151.
Islandica, 75.
Italica, 155.

Janthina, 30.
Jaspidea, 204.
Jodea, 202.
Jotunensis, 44.
Jugurthia, 124.

Kermesina, 46.
Khalildja, 165.
Kruegeri, 116.

Lagopus, 199.
Larixia, 53.
Lata, 89.
Latemarginata, 30.
Latenai, 108.
Latens, 64.
— = simulans, 58.
Lateritia, 159.
Latitans, 64.
Latreillei, 199.
Latruncula, 122.
Leineri, 104.
Lenticulosa, 86.
Lepetiti, 94.
Leporina, 18.
Leucodon, 156.
Leucogaster, 56.
Leucographa (*Pachnobia*), 94.
— (*Hydrœcia*), 206.
Leuconota, 111.
Leucophæa, 97.
Leucostigma, 164.
Lichenea, 180.
Lidia, 75.
Ligustri, 24.
Linea, 165.
Lineolata, 91.
Linogrisea, 31.
Literata, 113.
Literosa, 121.
Lithoxylea, 160.
Livonica, 69.
Lolii, 96.
Lucens, 205.
Lucernea, 58.
Lucifera, 48.
Lucipara, 202.
Lucipeta, 59.
Ludifica, 17.
Lugens (*Trichosea*), 17.
— (*Agrotis*), 80.
— (*Mamestra*), 164.

Lugubris, 93.
Lunata, 206.
Luneburgensis, 177.
Lunigera, 87.
Luperina, 144.
Luteago, 112.
Luteocincta, 115.
Lutescens (*Agrotis*), 63.
— (*Polia*), 185.
Lutosa, 31.
Lutulenta, 176.

Mærens, 121.
Magdalenæ, 103.
Magnolii, 116.
Maillardi, 153.
Mamestra, 97.
Manani, 114.
Mania, 203.
Maravigna, 65.
Margaritacea, 50.
Margaritosa, 88.
Marmorata, 154.
Marmorea, 28.
Marmorosa, 106.
Matritensis, 89.
Matura, 143.
Maura, 203.
Mauretanica, 74.
Mediorhenana, 179
Megacephala, 19.
Meissonieri, 108.
Melaleuca, 19.
Melanura, 65.
Mendacula, 130.
Menyanthidis, 21.
Meridionalis, 183.
Messaouda, 174.
Meticulosa, 203.
Metopoceras, 165.
Miana, 121.
Micacea, 205.
Microdon, 106.
Microglossa, 124.
Millieri, 43.
Mioleuca (*Aporophyla*), 177.
— (*Dichonia*), 193.
Miselia, 191.
Mixta, 72.
Molothina, 28.
Monochroma, 195.
Monoglypha, 157.
Monticola, 111.
Montivaga, 22.
Mucida, 184.
Multangula, 53.
Multicuspis, 67.
Multifida, 83.
Muralis, 132.
Murina, 27.
Murrayi, 139.
Musiva, 56.
Myricæ, 22.

Nænia, 203.
Nana (*Mamestra*), 108.
— (*Dianthœcia*), 117.
Nebulosa, 98.
Neglecta, 36.
Nervosa (*Simyra*), 25.
— (*Nonagria*), 209.
Neurica, 210.
Neuronia, 96.
Nexa, 208.
Nicæensis, 207.
Nickerlii, 138.
Nictitans (*Mamestra*), 164.
— (*Hydrœcia*), 205.
Niger, 165.
Nigra (*Craniophora*), 24.
— (*Agrotis*), 34-46-84-87.
— (*Aporophyla*), 178.
Nigrescens, 34-66.
Nigricans (*Agrotis*), 74.
— (*Nonagria*), 210.
Nigricornis, 85.
Nigricula, 167.
Nigrocincta, 187.
Nigro-flava, 164.
Nisus, 119.
Nonagria, 208.
Norvegica, 76.
Nubeculosa, 191.
Nubila, 29.
Nyctimera, 59.

Obelisca, 81.
Oberthuri, 26.
Obesa, 89.
Oblongula, 37.
Obscura (*Agrotis*), 30-36-73-84.
— (*Mamestra*), 111.
— (*Bombycia*), 121.
— (*Bryophila*), 132.
— (*Apamea*), 140.
Obscurata, 58.
Obsoleta, 71.
Obvia, 108.
Occidentalis, 29.
Occlusa, 194.
Occulta, 93.
Ocellina, 54.
Ochracea (*Dianthœcia*), 119.
— (*Gortyna*), 207.
Ochrea (*Agrotis*), 73-89.
— (*Dianthœcia*), 117.
Ochreo-pallida, 140.
Ochrolenca, 152.
Oculea, 163.
Oleagina, 137.
Oleracea (*Mamestra*), 101.
— (*Hadena*), 154.
Olivacea, 189.
Olivina, 86.
Omar, 166.
Oncocnemis, 166.
Onychina, 121.
Ophiogramma, 121.
Optabilis, 167.
Orana, 174.
Orbona, 33.
Orbiculosa, 138.
Orion, 18.
Osseata, 172.
Oxyacanthæ, 191.
Oxybiensis, 127.
Oxycesta, 27.
Oxytrypia, 138.

Pabulatricula, 165.
Pachnobia, 94.
Pallescens, 140.
Pallida (*Agrotis*), 70-75, 85-87-93.
— (*Brotolomia*), 203.
Paludicola, 209.
Pancratii, 94.
Parisiensis, 23.
Passetii, 93.
Pavida, 150.
Pepli, 22.
Peregrina, 108.
Perla, 133.
Perloides, 133.
Pernix, 153.
Persicariæ, 100.
Perspicillaris, 198.
Petasitis, 206.
Petræa, 126.
Petrorhiza, 197.
Phlogophora, 202.
Photophila, 60.
Picea, 71.
Pierreti (*Apamea*), 139.
— (*Heliophobus*), 174.
Pinastri, 196.
Pineti, 126.

Pisi, 103.
Platinea, 152.
Plecta, 55.
Polia, 181.
Polybela, 168.
Polygona, 29.
Polymita, 182.
Polyodon (*Hadena*), 157.
— (*Chloantha*), 198.
Polyphænis, 199.
Pomerana, 104.
Pontica, 20.
Popularis, 96.
Porphyrea (*Agrotis*), 27.
— (*Hadena*), 148.
Posteli, 70.
Powelli, 140.
Præcox, 92.
Præceps, 92.
Prædita, 109.
Prasina, 92.
Precisa, 125.
Primulæ, 48.
Pronuba, 32.
Prosequa, 34.
Prospicua, 199.
Protea, 196.
Provincialis (*Agrotis*), 39.
— (*Bryophila*), 128.
— (*Celæna*), 142.
Proxima, 113.
Pseudohadena, 146.
Psi, 21.
Pteridis, 199.
Pumicosa, 189.
Punicea, 35.
Purpureofasciata, 199.
Puta, 68.
Putris, 68.
Pyrenæa, 134.
Pyrenaica, 97.
Pyrophila, 57-58.

Quadrangula, 37.
Quadrata, 75.
Quieta, 199.

Radiosa, 198.
Raptricula, 125.
Rava, 165.
Ravula, 129.
Receptricula, 129.
Rectangula, 53-54.
Rectilinea, 197.
Recussa, 74.
Remissa, 162.
Renardi, 156.
Renati, 103.
Renigera, 59-62.
Renitens, 68.
Reticulata (*Mamestra*), 109.
— (*Hadena*), 165.
Rhætica, 42.
Rhizogramma, 197.
Rhomboidea, 45.
Ribbei, 158.
Riffelensis, 38.
Ripæ, 71.
Rivosa, 119.
Roboris, 194.
Robsoni, 98.
Robusta, 91.
Rogneda, 90.
Rosea, 39-50.
Roseonitens, 147.
Rosina, 134.
Rubella, 144.
Rubeuncula, 122.
Rubi, 47.
Rubrescens, 173.
Rubricans, 75.
Rubricosa, 94.
Rubrirena, 156.
Rufa (*Agrotis*), 30-31-46.
— (*Pachnobia*), 94.
— (*Mamestra*), 101.
— (*Hadena*), 165.
Rufescens (*Agrotis*), 71-87.
— (*Oncocnemis*), 163
Rufocincta, 184.
Rufuncula, 123.
Rumicis, 24.
Rurea, 160.
Ruris, 82.
Ruscinonensis, 172.
Rustica, 74.

Sabuletorum, 80.
Sabulosa, 67.
Sagitta, 73.
Salmonea, 124.
Salicis, 24.
Sancta, 120.
Saponariæ, 109.
Saportæ, 195.
Saragossa, 112.
Sardoa, 157.
Sareptana, 173.
Saucia, 88.
Scabriuscula, 196.
Scillæ, 175.
Scita, 202.
Scolopacina, 161.
Scopariæ, 39.
Scoriacea, 174.
Scriptura, 178.
Scytha, 90.
Secalina, 165.
Secalis, 163.
Sedi, 177.
Seeboldi, 112.
Segetia, 146.
Segetum, 85.
Seminigra, 121.
Senex, 179.
Senna, 35.
Serena, 111.
Sericata, 199.
Serpentina, 181.
Serraticornis, 71.
Serratilinea, 97.
Sicania, 86.
Siccanorum, 112.
Sicula (*Agrotis*), 86.
— (*Hadena*), 157.
Sigma, 29.
Signata, 44.
Signifera, 66.
Signum, 29.
Silenes, 120.
Silenides, 109.
Siliginis, 79-80.
Simplonia, 73.
Simulans, 57.
Simulatricula, 128.
Simyra, 25.
Sincera, 42.
Sincerii, 84.
Skrælingia, 108.
Sobrina, 34.
Sociabilis, 107.
Sodæ, 107.
Solani, 32.
Solieri, 149.
Sommeri, 151.
Sordida, 155.
Spalax, 98.
Sparganii, 208.
Speciosa, 42.
Sphinx, 191.
Spicula, 193.
Spinifera, 67.
Splendens, 101.
Spodia, 44.
Spoliatricula, 130.
Squalida, 36.
Squalorum, 64.
Standfussi (*Luperina*), 146.
— (*Hadena*), 158.

Stigmatica, 45.
Stigmosa, 107.
Striata (*Bryophila*), 128.
— (*Mania*), 203.
Strigilis, 122.
Strigosa, 20.
Strigula (*Agrotis*), 27.
— (*Bryophila*), 130.
Struvei, 164.
Suasa, 102.
Subarcta, 121.
Subcærulea, 30.
Suberis, 195.
Subfusca, 84.
Subgothica, 77.
Sublustris, 160.
Sublutea, 183.
Subplumbeola, 125.
Subrectangula, 53.
Subrosea, 30.
Subsequa, 34.
Suda, 189.
Suffusa (*Acronycta*), 21.
— (*Agrotis*), 28-58-84-87-93.
Sundevalli, 24.
Sylvatica, 151.
Sylvicola, 157.

Tauscheri, 57.
Tecta, 38.
Telifera, 74.
Templi, 190.
Tephrina, 69.
Tephroleuca, 116.
Terranea, 86.
Tersina, 169.
Testacea, 140.
Thalassina, 103.
Thecophora, 194.
Thulei, 49.
Tincta, 98.
Trachea, 201.
Treitschkei, 106.
Triangulum, 40.
Trichosea, 17.
Tricuspis, 95.
Tridens, 20.
Trifida, 90.
Trifolii, 104.
Trifurca, 91.
Trigonophora, 201.
Trimacula, 168.
Tristigma, 41.
Tritici, 76.
Trux, 86.
Turatii (*Agrotis*), 62.
— (*Mamestra*), 105.
Typhæ, 209.
Typhæa, 180.
Typhonia, 185.
Typica, 203.

Umbra, 29.
Umbrosa, 46.
Umovi, 131.
Unanimis, 163.
Unicolor (*Agrotis*), 78.
— (*Mamestra*), 98.
— (*Bombycia*), 121.
— (*Episema*), 172.
Unimacula, 55.
Ursina, 74.

Valeria, 137.
Vallesiaca, 65.
Valligera, 90.
Vandalusiæ, 129.
Variegata (*Mamestra*), 101.
— (*Dasypolia*), 190.
Velum, 28.
Venosa, 203.
Venusta, 186.
Vestigialis, 90.
Vetula, 179.
Villiersii, 82.
Viminalis, 120.
Vinctuncula, 123.
Virescens, 32.
Virga, 21.
Virgata, 87.
Virgata-pallida, 84.
Viridana, 192.
Viridicincta, 180.
Viscosa, 146.
Vitalba, 142.
Vitta, 79.
Volloni, 135.
Vulcanica, 114.
Vulterinea, 150.

Weissenbornii, 71.
Wiskotti, 62.

Xanthenes, 206.
Xanthochloris, 200.
Xanthocyanea, 115.
Xanthographa, 45.
Xanthomista, 187.

Ypsilon, 84.

Zeta, 152.
Zollikoferi, 145.

Imp. Oberthür, Rennes—Paris (3101-13).

Pl. A

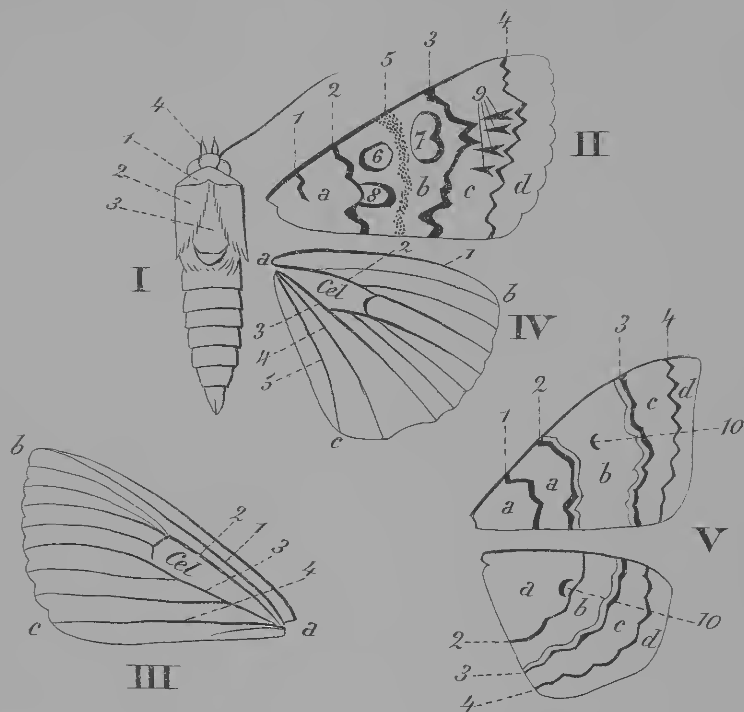


Fig. I.

1 — Collier
2 — Ptérygode ou épaulette
3 — Milieu du thorax
4 — Palpes

Fig. II (Noctuelle) Fig. V. (Géomètre)
Dessins et espaces

1 — Ligne basilaire
2 — " extrabasilaire
3 — " coudée
4 — " subterminale
5 — Ombre médiane
6 — Tache orbiculaire
7 — " réniforme
8 — " claviforme
9 — Traits sagittés
10 — Lunule discoïdale ou point cellulaire
a — Espace basilaire
b — " médian
c — " subterminal
d — " terminal

Fig. III. Contours

a — Base
b — Angle apical
c — " interne
de a à b Bord antérieur ou côte
" a " c " interne
" b " c " terminal

Fig. IV. Contours

a — Base
b — Angle externe
c — " anal
de a à b Bord antérieur
" a " c " anal
" b " c " terminal

Fig III et IV. Nervulation

1 — Nervure costale
2 — " sous-costale
3 — " médiane
4 — " sous-médiane
5 — " interne ou anale
Cel. Cellule discoïdale

Planche 1

Fig.			Pages
1.	Panthea coenobita		17
2.	Trichosea ludifica		17
3.	Diphtera alpium		18
4.	Demas coryli		18
5.	Acronycta leporina		18
6.	—	var. bradyporina	18
7.	—	aceris	19
8.	—	megacephala	19
9.	—	—	19
10.	—	alni	20
11.	—	strigosa	20
12.	—	tridens	20
13.	—	psi	21
14.	—	cuspis	21
15.	—	menyanthidis	21
16.	—	auricoma	21
17.	—	var. pepli	22
18.	—	euphorbiæ	22

Noctuidae

Pl. 1.

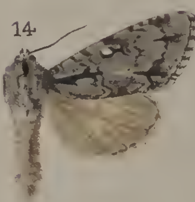












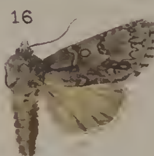
























Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 2

Fig.		Pages
1.	Trichosea var. lugens	17
2.	Acronycta var. melaleuca	19
3.	— pontica	20
4.	— ab. virga	21
5.	— ab. suffusa	21
6.	— var. montivaga	22
7.	— var. myricæ	22
8.	— euphrasiæ	23
9.	— ab. parisiensis	23
10.	— abscondita	23
11.	— rumicis	24
12.	— ligustri	24
13.	Oxycesta geographica	24
14.	— chamæsyces	25
15.	Eogena contaminei	25
16.	Simyra dentinosa	25
17.	— nervosa	25
18.	— buttneri	26

Noctuidae

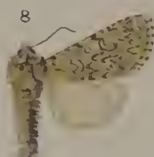
Pl. 2





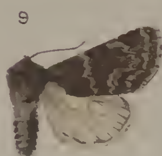




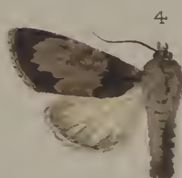








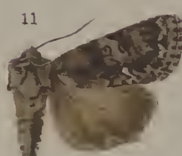






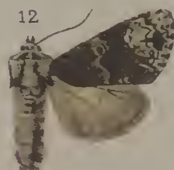


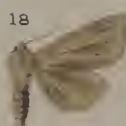












Beck & Brun, imp. *J. Culot, lithosculps & pinx.*

Planche 3

Fig.			Pages
1.	Simyra Oberthuri		26
2.	Arsilonche albovenosa		26
3.	—	ab. murina	27
4.	Agrotis strigula		27
5.	—	ab. marmorea	28
6.	—	var. suffusa	28
7.	—	molothina	28
8.	—	—	28
9.	—	var. occidentalis	29
10.	—	polygona	29
11.	—	signum	29
12.	—	subrosea	30
13.	—	var. subcærulea	30
14.	—	janthina	30
15.	—	ab. obscura	30
16.	—	linogrisea	31
17.	—	interjecta	31
18.	—	chardinyi	31

Noctuidae

Pl. 3.



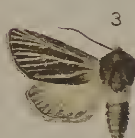


































Beck & Brun, imp.

J. Culot lithosculps & pinx

Planche 4

Fig.			Pages
1.	Agrotis	fimbria	31
2.	—	—	31
3.	—	—	31
4.	—	pronuba	32
5.	—	—	32
6.	—	ab. innuba	32
7.	—	—	32
8.	—	orbona	33
9.	—	comes	33
10.	—	—	33
11.	—	—	33
12.	—	—	33
13.	—	—	33
14.	—	—	33
15.	—	var. curtisii	34

Noctuidae

Pl. 4.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

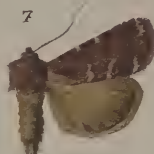
Planche 5

Fig.			Pages
1.	Agrotis	sobrina	34
2.	—	—	34
3.	—	var. gruneri	35
4.	—	punicea	35
5.	—	augur	35
6.	—	senna	35
7.	—	erythrina	36
8.	—	obscura	36
9.	—	—	36
10.	—	squalida	36
11.	—	castanea	36
12.	—	var. neglecta	36
13.	—	quadrangula	37
14.	—	imperita	37
15.	—	hyperborea	37
16.	—	var. alpina	37
17.	—	—	37
18.	—	var. riffelensis	38

Noctuidae

Pl. 5.

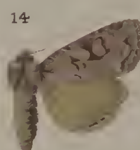






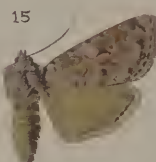










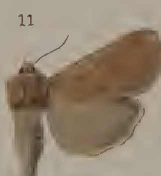




















Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 6

Fig.			Pages
1.	Agrotis	tecta	38
2.	—	—	38
3.	—	—	38
4.	—	collina	38
5.	—	—	38
6.	—	agathina	38
7.	—	var. rosea	39
8.	—	var. provincialis	39
9.	—	var. infuscata ?	39
10.	—	var. hebridicola	40
11.	—	triangulum	40
12.	—	ditrapezium	41
13.	—	baja	41
14.	—	rhætica	42
15.	—	speciosa	42
16.	—	ab. millieri	43
17.	—	candelarum ♂	43
18.	—	var. signata ♀	44

Noctuidae.



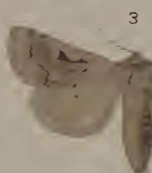




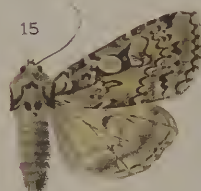


















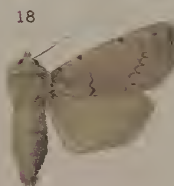












Beck & Brun, imp

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 7

FIG.			PAGES
1.	AGROTIS	ASHWORTHII	44
2.	—	CHALDAICA	44
3.	—	C. NIGRUM	45
4.	—	ab. FRITSCHI	45
5.	—	STIGMATICA	45
6.	—	XANTHOGRAPHA	45
7.	—	UMBROSA	46
8.	—	RUBI	47
9.	—	DAHLII	47
10.	—	—	47
11.	—	ab. BICOLOR	48
12.	—	BRUNNEA	48
13.	—	PRIMULÆ	48
14.	—	—	48
15.	—	—	48
16.	—	var. CONFLUA	49
17.	—	—	49
18.	—	var. THULEI	49

Noctuidae

Pl. 7.


1


7


13


2


8


14


3


9


15


4


10


16


5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx Mai 1910.

Planche 8

FIG.			PAGES
1.	AGROTIS	DEPUNCTA	49
2.	—	GLAREOSA	50
3.	—	MARGARITACEA	50
4.	—	—	50
5.	—	ELEGANS	51
6.	—	LARIXIA	53
7.	—	MULTANGULA	53
8.	—	RECTANGULA	54
9.	—	var. ANDEREGGII	54
10.	—	OCELLINA	54
11.	—	ALPESTRIS	55
12.	—	CUPREA	55
13.	—	PLECTA	55
14.	—	LEUCOGASTER	56
15.	—	MUSIVA	56
16.	—	FLAMMATRA	56
17.	—	CANDELISEQUA	57
18.	—	FENNICA	57

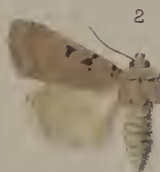
Noctuidae

Pl. 8.

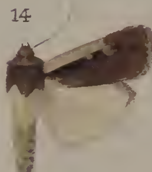

1


7


13


2


8


14


3


9


15

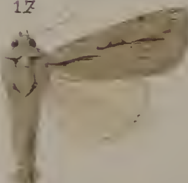

4


10

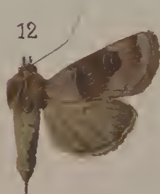

16


5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp. *J. Culot, lithosculps & pinx Août 1910.*

Planche 9

Fig.			Pages
1.	Agrotis	simulans	57
2.	—	lucernea	58
3.	—	nyctimera	59
4.	—	fugax	59
5.	—	bischoffii	59
6.	—	lucipeta	59
7.	—	photophila	60
8.	—	helvetina	60
9.	—	birivia	60
10.	—	decora	61
11.	—	constanti	61
12.	—	culminicola	62
13.	—	Wiskotti	62
14.	—	Turatii	62
15.	—	—	62
16.	—	renigera	62
17.	—	lutescens	63
18.	—	simplonia	63

Noctuidae

Pl. 9.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 10

Fig.			Pages
1.	Agrotis	grisescens	63
2.	—	latens	64
3.	—	cos	64
4.	—	cyrnæa	64
5.	—	squalorum	64
6.	—	vallesiaca	65
7.	—	melanura	65
8.	—	fimbriola	65
9.	—	forcipula	65
10.	—	var. nigrescens	66
11.	—	signifera	66
12.	—	celsicola	66
13.	—	endogæa	67
14.	—	acuminifera	67
15.	—	sabulosa	67
16.	—	spinifera	67
17.	—	puta	68
18.	—	ab. lignosa	68

Noctuidae

Pl. 10.

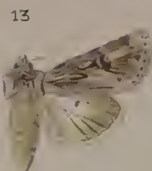
1



7



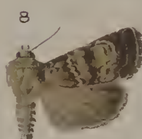
13



2



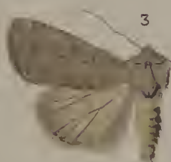
8



14



3



9



15



4



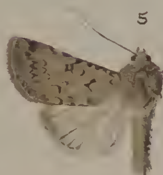
10



16



5



11



17



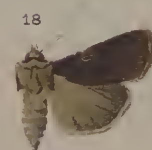
6



12



18



Beck & Brun, imp. *J. Culot, lithosculps à pinx Novembre 1910.*

Planche 11

FIG.			PAGES
1.	AGROTIS	PUTRIS	68
2.	—	CINEREA	68
3.	—	—	68
4.	—	var. EXIMIA	69
5.	—	EXCLAMATIONIS	70
6.	—	—	70
7.	—	ab. POSTELI	70
8.	—	ab. CUSPIDATA	70
9.	—	SERRATICORNIS	71
10.	—	RIPÆ	71
11.	—	var. WEISSENBORNII	71
12.	—	var. DESERTORUM	71
13.	—	CURSORIA	72
14.	—	TRITICI	72
15.	—	CURSORIA	72
16.	—	—	72
17.	—	ab. SAGITTA	73
18.	—	ab. OCHREA	73

Noctuidae

Pl. 11.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 12

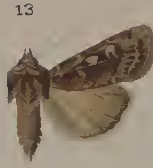
Fig.			Pages
1.	Agrotis	deserta	73
2.	—	conifera	73
3.	—	hilaris	73
4.	—	mauretanica	74
5.	—	recussa	74
6.	—	nigricans	74
7.	—	Ab. quadrata	75
8.	—	adumbrata	75
9.	—	lidia	75
10.	—	islandica	75
11.	—	tritici	76
12.	—	Ab. subgothica	77
13.	—	—	77
14.	—	Ab. eruta ?	77
15.	—	Ab. fumosoides	78
16.	—	Ab. costa-fusca ?	78
17.	—	Var. siepii	78
18.	—	aquilina Ab. unicolor	78

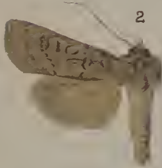
Noctuidae

Pl. 12


1

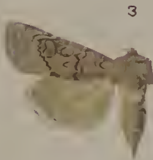

7


13


2

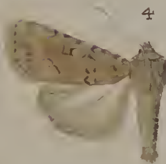

8


14


3


9

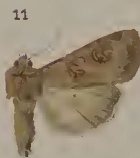

15


4


10

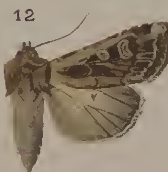

16


5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx Janvier 1911

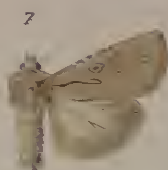
Planche 13

Fig.			Pages
1.	Agrotis	aquilina	78
2.	—	vitta	79
3.	—	siliginis	80
4.	—	christophi	80
5.	—	Ab. lugens	80
6.	—	sabuletorum	80
7.	—	caroli	80
8.	—	basigramma	81
9.	—	obelisca	81
10.	—	—	81
11.	—	Var. villiersii	82
12.	—	hastifera	83
13.	—	corticea	83
14.	—	—	83
15.	—	Ab. irrorata-fusca	83
16.	—	Var. corsa	84
17.	—	ypsilon	84
18.	—	—	84

Noctuidae

Pl. 13


1

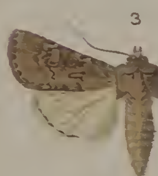

7


13


2


8


14


3


9


15


4


10


16


5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp *J. Culot, lithosculps & pinx*

Planche 14

Fig.			Pages
1.	Agrotis	segetum	85
2.	—	—	85
3.	—	Var. nigricornis	85
4.	—	sicula	86
5.	—	trux	86
6.	—	—	86
7.	—	Ab. terranea	86
8.	—	trux	86
9.	—	—	86
10.	—	Var. lunigera	87
11.	—	—	87
12.	—	saucia	88
13.	—	—	88
14.	—	Ab. margaritosa	88
15.	—	conspicua	88
16.	—	crassa	88
17.	—	Ab. ochrea	89
18.	—	crassa	88

Noctuidae

Pl. 14.


1


7


13


2


8

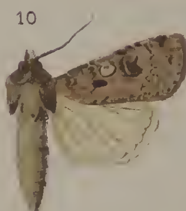

14


3


9


15

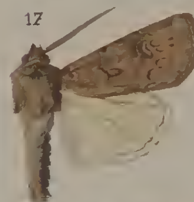

4


10


16


5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp. *J. Culot, lithosculps & pinx. Avril 1911*

Planche 15

Fig.			Pages
1.	Agrotis	golickei	89
2.	—	matritensis	89
3.	—	—	89
4.	—	obesa	89
5.	—	—	89
6.	—	rogneda	90
7.	—	graslini	90
8.	—	vestigialis	90
9.	—	—	90
10.	—	trifurca	91
11.	—	fatidica	91
12.	—	—	91
13.	—	chretieni	92
14.	—	praecox	92
15.	—	prasina	92
16.	—	occulta	93
17.	Pachnobia	rubricosa	94
18.	—	leucographa	94

Noctuidae

Pl. 15.



Beck & Brun, imp.

J. Culot lithosculps à pinx

Planche 16

Fig.		Pages
1.	Pachnobia faceta	94
2.	Glottula pancratii	94
3.	— encausta	95
4.	Charæas graminis	95
5.	— —	95
6.	— Ab. albineura	95
7.	Epineuronia popularis	96
8.	— —	96
9.	— cespitis	96
10.	— Var. Desyllesi	96
11.	Mamestra leucophæa	97
12.	— serratilinea	97
13.	— advena	98
14.	— tincta	98
15.	— nebulosa	98
16.	Agrotis Var. Passetii	93
17.	— Var. implicata	93
18.	Mamestra brassicæ	99

Noctuidae

Pl 16.



Leck & Brun imp. J. Culot lithosculps & pinx Juillet 1911

Planche 17

Fig.			Pages
1.	Mamestra	persicariæ	100
2.	—	albicolon	100
3.	—	splendens	101
4.	—	oleracea	101
5.	—	aliena	101
6.	—	dissimilis	102
7.	—	—	102
8.	—	genistæ	102
9.	—	thalassina	103
10.	—	contigua	103
11.	—	pisi	103
12.	—	—	103
13.	—	Renati	103
14.	—	leineri	104
17.	—	trifolii	104
15.	—	Var. pomerana	104
16.	—	implexa	104
18.	—	sodæ	107

Noctuidae

Pl. 17.




















1 7 13
2 8 14
3 9 15
4 10 16
5 11 17
6 12 18

Beck & Brun, imp. *J. Culot, lithosculps & pinx*

Planche 18

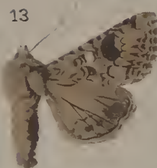
FIG.			PAGES
1.	AGROTIS	Ab. ROBSONI	98
2.	MAMESTRA	Var. ANDALUSICA	99
3.	—	Var. EGENA	100
4.	—	TURATII	105
5.	—	STIGMOSA	107
6.	—	SOCIABILIS	107
7.	—	GLAUCA	107
8.	—	DENTINA	108
9.	—	Ab. LATENAI	108
10.	—	CALBERLAI	108
11.	—	ALPIGENA	108
12.	—	PEREGRINA	108
13.	—	TREITSCHKEI	106
14.	—	MARMOROSA	106
15.	—	Ab. MICRODON	106
16.	—	RETICULATA	109
17.	—	CAVERNOSA	109
18.	—	SILENIDES	109

Noctuidae

Pl.18.


1

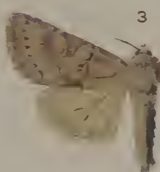

7


13

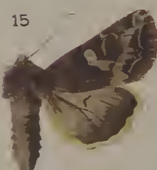

2

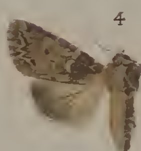

8


14


3

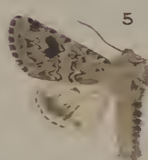

9


15


4


10


16


5


11


17


6


12


18

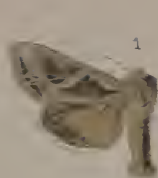
Beck & Brun, imp. *J. Culot, lithosculps & pinx Octobre 1911.*

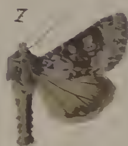
Planche 19

Fig.			Pages
1.	Mamestra	præedita	109
2.	—	dianthi	109
3.	—	chrysozona	110
4.	—	—	110
5.	—	serena	111
6.	—	Var. leuconota	111
7.	—	Var. obscura	111
8.	—	corsica	111
9.	—	cappa	112
10.	—	siccanorum	112
11.	Saragossa	seeboldi	112
12.	—	Var. arabum	112
13.	Dianthœcia	luteago	112
14.	—	Var. argillacea	112
15.	—	Var. Barretti	113
16.	—	proxima	113
17.	—	dovrensis	114
18.	—	cæsia	114

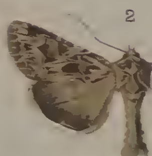
Noctuidae

Pl. 19.



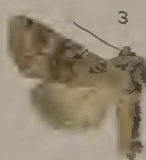








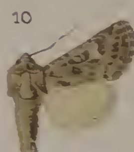


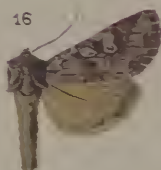


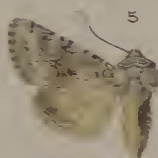


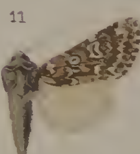


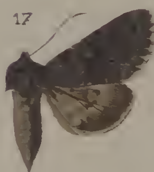


















Beck & Brun, imp *J. Culot lithosculps & pinx*

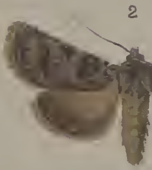
Planche 20

Fig.			Pages
1.	Dianthoecia	Cæsia	114
2.	—	Vulcanica	114
3.	—	Filigrama	115
4.	—	Var. Xanthocyanea	115
5.	—	Dubia	115
6.	—	Kruegeri	116
7.	—	Tephroleuca	116
8.	—	Magnolii	116
9.	—	Conspurcata	116
10.	—	Albimacula	117
11.	—	Nana	117
12.	—	Var. Hethlandica	117
13.	—	Compta	117
14.	—	Var. Galactina	118
15.	—	Armeriæ	118
16.	—	Capsincola	118
17.	—	Cucubali	119
18.	—	Carpophaga	119

Noctuidae

Pl. 20.

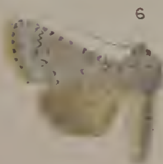

1


2


3


4


5


6


7


8


9

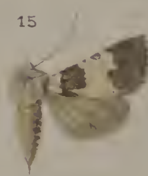

10

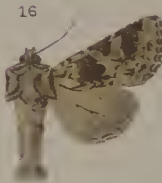

11


12


13


14


15


16


17


18

Beck & Brun, imp. *J. Culot lithosculps & pinx. Decembre 1911*

Planche 21

Fig.		Pages
1.	DIANTHOECIA Var. CAPSOPHILA........	119
2.	— Var. OCHRACEA..........	119
3.	— ~~NISUS~~ = lepida capsophila....................	119
4.	— —	119
5.	— Var. SANCTA.............	120
6.	— SILENES.....................	120
7.	— CHRISTOPHI...............	120
8.	— IRREGULARIS..............	120
9.	BOMBYCIA VIMINALIS = scripta Hb.	120
10.	— —	120
11.	— —	120
12.	— Ab. SEMINIGRA	121
13.	— Var. OBSCURA.................	121
14.	MIANA OPHIOGRAMMA	121
15.	— LITEROSA	121
16.	— STRIGILIS	122
17.	— Var. LATRUNCULA	122
18.	— Ab. ÆTHIOPS.......................	122

Noctuidae

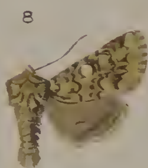
Pl. 21.


1


7


13


2


8


14

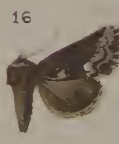

3

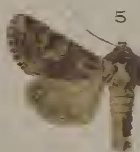

9


15


4


10

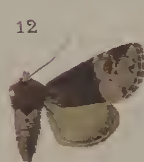

16


5


11


17


6


12


18

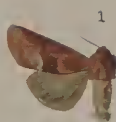
Beck & Brun imp. *J. Culot lithosculps & pinx*

Planche 22

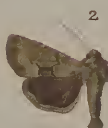
Fig.		Pages
1.	Miana fasciuncula	122
2.	— —	122
3.	— bicoloria	122
4.	— Ab. furuncula	123
5.	— Var. insulicola	123
6.	— Ab. vinctuncula	123
7.	— captiuncula	123
8.	— —	123
9.	— —	123
10.	Jugurthia microglossa	124
11.	— —	124
12.	— salmonea	124
13.	Bryophila antias	134
14.	Jugurthia subplumbeola	125
15.	— Var. precisa	125
16.	Bryophila æton	132
17.	— ærumna	131
18.	— petræa	126

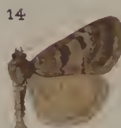
Noctuidae

Pl. 22.

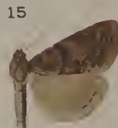
1

7

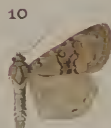
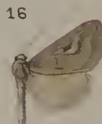
13

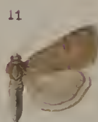
2

8

14

3

9

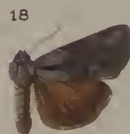
15

4

10

16

5

11

17

6

12

18


Beck & Brun, imp. *J. Culot lithosculps & pinx Février 1912*

Planche 23

FIG			PAGES
1.	BRYOPHILA	CONTRISTANS	127
2.	—	RAPTRICULA	127
3.	—	Var. STRIATA	128
4.	—	— OXYBIENSIS	127
5.	—	— —	127
6.	—	Ab. DECEPTRICULA	127
7.	—	— PROVINCIALIS	128
8.	—	FRAUDATRICULA	128
9.	—	SIMULATRICULA	128
10.	—	RECEPTRICULA	129
11.	—	RAVULA	129
12.	—	—	129
13.	—	Var. EREPTRICULA	129
14.	—	VANDALUSIAE	129
15.	—	—	129
16.	—	GALATHEA	129
17.	—	—	129
18.	—	AMŒNISSIMA	130

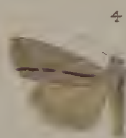
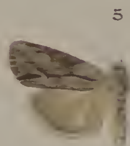
Noctuidae

Pl. 23.

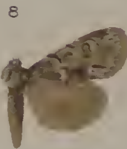
1

2

3

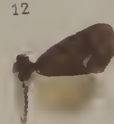
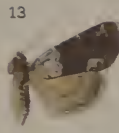
4

5

6

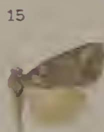
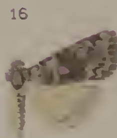
7

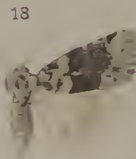
8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18


Beck & Brun, imp — *J. Culot lithosculps. & pinx Mai 1912*

Planche 24

Fig.		Pages
1.	Bryophila algæ	130
2.	— —	130
3.	— —	130
4.	— Ab. strigula	130
5.	— — calligrapha	131
6.	— muralis	132
7.	— Ab. obscura	132
8.	— — par	132
9.	— Var. impar	132
10.	— — aurolichenea	132
11.	— Ab. argillacea	133
12.	— perloides	133
13.	— perla	133
14.	— —	133
15.	— Var. pyrenæa	134
16.	— — —	134
17.	— — rosina	134
18.	Amathes volloni	135

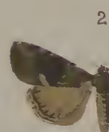
Noctuidae

Pl. 24.

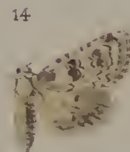
1


7


13


2


8


14


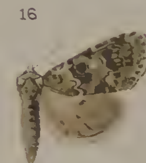
3


9


15

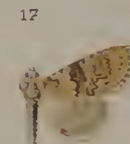

4

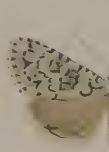

10

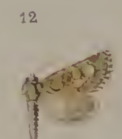

16


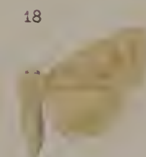
5


11


17


6


12


18


Beck & Brun imp *J. Culot lith. sculps. & pinx*

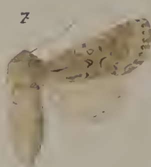
Planche 25

Fig.		Pages
1.	Diloba cæruleocephala	137
2.	Valeria jaspidea	137
3.	— oleagina	137
4.	Oxytripia orbiculosa	138
5.	Apamea Nickerlii	138
6.	— Var. Gueneei	138
7.	— — murrayi	139
8.	— — Pierreti	139
9.	— — Graslini	139
10.	— — Powelli	140
11.	— testacea	140
12.	— Ab. ochreo-pallida	140
13.	— — bicolor	140
14.	— — obscura	140
15.	— — pallescens	140
16.	— Dumerilii	141
17.	— Ab. armoricana	141
18.	— — diversa	141

Noctuidae

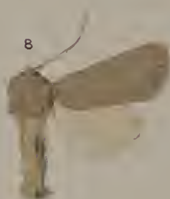
Pl. 25







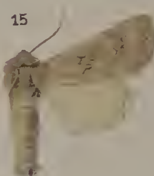






























Beck & Brun, imp.

J. Culot lithosculps & pinx Juillet 1912

Planche 26

Fig.		Pages
1.	Celæna haworthii	142
2.	— Var. hibernica	142
3.	— vitalba	142
4.	— matura	143
5.	— Var. provincialis	143
6.	— amathusia	144
7.	— iberica	143
8.	Luperina rubella	144
9.	— Var. dayensis	145
10.	— zollikoferi	145
11.	— dumetorum	145
12.	— —	146
13.	Segetia viscosa	146
14.	Pseudohadena immunda	146
15.	— halimi	147
16.	— roseonitens	147
17.	— chenopodiphaga	147
18.	Hadena amica	147

Noctuidae

Pl. 26.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 27

Fig.			Pages
1.	Hadena	christophi	148
2.	—	porphyrea	148
3.	—	funerea	149
4.	—	solieri	149
5.	—	adusta	150
6.	—	Var. baltica	150
7.	—	— pavida	150
8.	—	— sylvatica	151
9.	—	sommeri	151
10.	—	Var. islandiæ	151
11.	—	ochroleuca	152
12.	—	platinea	152
13.	—	zeta	153
14.	—	Var. pernix	153
15.	—	Ab. fasciata	153
16.	—	Var. curoi	153
17.	—	maillardi	153
18.	—	groenlandica	154

Noctuidae

Pl. 27.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx Septembre 1912

Planche 28

Fig.			Pages
1.	Hadena	exulis	154
2.	—	—	154
3.	—	borea	154
4.	—	—	154
5.	—	exulis	154
6.	—	furva	155
7.	—	italica	155
8.	—	sordida	155
9.	—	leucodon	156
10.	—	gemmea	156
11.	—	rubrirena	156
12.	—	Var. hercyniæ	156
13.	—	monoglypha	157
14.	—	Ab. infuscata	157
15.	—	Var. corsica	157
16.	—	— sardoa	157
17.	—	— sicula	157
18.	—	grandis	158

Noctuidae

Pl. 28.



Beck & Brun, imp

J. Culot lithosculps à pinx

Planche 29

Fig		Pages
1.	Hadena Ribbei	158
2.	— Standfussi	158
3.	— Arabs	158
4.	— Abjecta	159
5.	— —	159
6.	— Lateritia	159
7.	— Ferrago	159
8.	— Lithoxylea	160
9.	— Sublustris	160
10.	— Icterias	160
11.	— Rurea	160
12.	— Ab. alopecurus	160
13.	— Hepatica	161
14.	— —	161
15.	— Scolopacina	161
16.	— —	161
17.	— Basilinea	162
18.	— —	162

Noctuidae

Pl. 29.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx Novembre 1912.

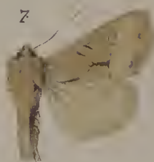
Planche 30

Fig.		Pages
1.	Hadena gemina	162
2.	— Ab. remissa	162
3.	— unanimis	163
4.	— illyria	163
5.	— oculea	164
6.	— secalis	164
7.	— Ab. armoricae	164
8.	— — nictitans	164
9.	— — leucostigma	164
10.	— — lugens	164
11.	— — struvei	164
12.	— — —	165
13.	— pabulatricula	165
14.	Metopoceras khalildja	165
15.	— Canteneri	166
16.	— felicina	166
17.	— omar	166
18.	— Codeti	166

Noctuidae

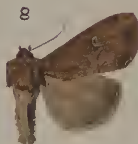
Pl.30.


1

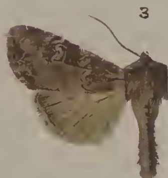

7


13


2


8


14


3


9


15

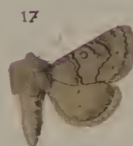

4


10


16

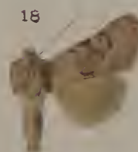

5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 31

Fig.			Pages
1.	Oncocnemis	confusa	166
2.	—	Var. rufescens	167
3.	—	nigricula	167
4.	Cladocera	optabilis	167
5.	—	—	167
6.	—	Var. murina	167
7.	—	baetica	167
8.	—	polybela	168
9.	Episema	glaucina	168
10.	—	—	169
11.	—	Ab. tersina	169
12.	—	Var. dentimacula	170
13.	—	Var. hispana Bdv	170
14.	—	hispana Rbr	170
15.	—	Ab. ruscinonensis	172
16.	—	— cinerascens	172
17.	—	— unicolor	172
18.	—	glaucina ab.	172

Noctuidae

Pl. 31.



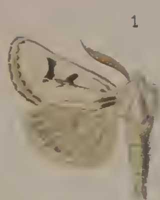
Beck & Brun, imp.

J. Culot lithosculps & pinx Janvier 1913

Planche 32

Fig.			Pages
1.	Episema Ab. Gruneri		172
2.	—	— osseata	172
3.	—	— rubrescens	173
4.	—	Sareptana	173
5.	—	Scoriacea	174
6.	Heliophobus	Pierreti	174
7.	—	hispidus	175
8.	—	orana	174
9.	—	messaouda	174
10.	—	scillae	175
11.	—	—	175
12.	—	hirta	176
13.	—	fallax	176
14.	Aporophyla	lutulenta	176
15.	—	—	176
16.	—	Ab. Sedi	177
17.	—	— luneburgensis	177
18.	—	mioleuca	177

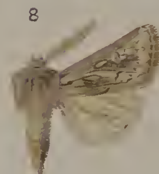
Noctuidae


1


7

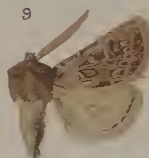

13


2


8


14


3


9


15

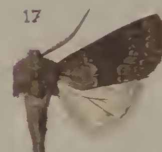

4

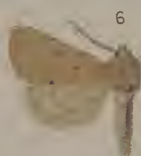

10


16


5


11


17


6


12


18

Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

Planche 33

Fig.		Pages
1.	Aporophyla australis	178
2.	— Ab. ingenua	178
3.	— nigra	178
4.	Ammoconia cæcimacula	179
5.	— senex	179
6.	— Var. typhæa	180
7.	Raphia hybris	180
8.	Epunda lichenea	180
9.	— Var. viridicincta	180
10.	— Ab. ætnea	181
11.	Polia serpentina	181
12.	— polymita	182
13.	— flavicincta	182
14.	— Var. calvescens	183
15.	— — meridionalis	183
16.	— — enceladea	182
17.	— — sublutea	183
18.	— rufocincta	184

Noctuidae

Pl.33



Beck & Brun, imp. *J. Culot lithosculps & pinx* ***Mars 1913***

Planche 34

Fig.		Pages
1.	Polia rufocincta	184
2.	— Ab. mucida	184
3.	— dubia	185
4.	— Ab. typhonia	185
5.	— — lutescens	185
6.	— venusta	186
7.	— —	186
8.	— Var. deliciosa	186
9.	— xanthomista	187
10.	— Var. nigrocincta	187
11.	— canescens	188
12.	— Var. asphodeli	188
13.	— — asphodelioides	188
14.	— suda	189
15.	— chi	189
16.	— Var. olivacea	189
17.	Dasypolia templi	190
18.	— Ab. variegata	190

Noctuidae

Pl. 34



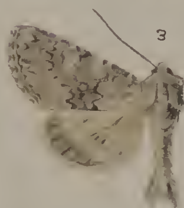


















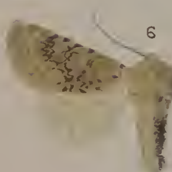
















Beck & Brun imp   *J. Culot lithosculps & pinx*

Planche 35

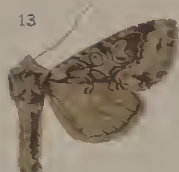
Fig.		Pages
1.	Dasypolia Bang-Haasi	190
2.	Brachionycha nebulosa	191
3.	— sphinx	191
4.	Miselia bimaculosa	191
5.	— oxyacanthae	191
6.	— Ab. capucina	191
7.	Chariptera viridana	192
8.	Dichonia aprilina	192
9.	— Var. Bouveti	192
10.	— Ab. brunneomixta	192
11.	— aeruginea	193
12.	— Var. mioleuca	193
13.	— convergens	193
14.	Thecophora fovea	194
15.	Dryobota furva	194
16.	— Ab. albomacula	194
17.	— roboris	194
18.	— Var. cerris	195

Noctuidae

Pl. 35

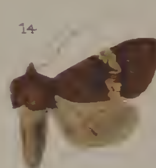




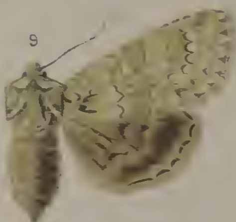






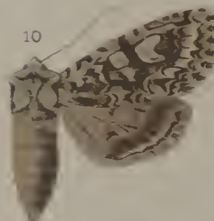




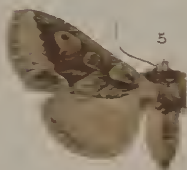










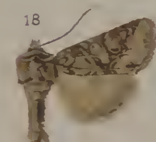












Eck [illegible] br[illegible] n[illegible] *J. C[illegible]ot lithosculps. [illegible] p[illegible] Mai 1913*

Planche 36

Fig.		Pages
1.	DRYOBOTA SAPORTAE	195
2.	— MONOCHROMA	195
3.	— —	195
4.	— —	195
5.	— Var. SUBERIS	195
6.	— PROTEA	196
7.	— —	196
8.	DIPTERYGIA SCABRIUSCULA	196
9.	HYPPA RECTILINEA	197
10.	RHIZOGRAMMA DETERSA	197
11.	CHLOANTHA RADIOSA	198
12.	— POLYODON	198
13.	— HYPERICI	199
14.	CALLOPISTRIA PURPUREOFASCIATA	199
15.	— LATREILLEI	199
16.	POLYPHAENIS SERICATA	199
17.	TRACHEA ATRIPLICIS	201
18.	TRIGONOPHORA FLAMMEA	201

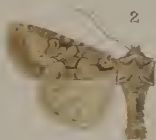
Noctuidae

Pl. 36


1


7


13


2


8


14

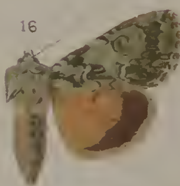

3


9


15


4


10


16


5


11


12


6


12


18

Beck & Brun, imp. *J. Culot [illegible]*

Planche 37

Fig.		Pages
1.	Mania maura	203
2.	— —	203
3.	Polyphaenis xanthochloris	200
4.	— —	200
5.	— Graslini	200
6.	Trigonophora jodea	202
7.	Euplexia lucipara	202
8.	Phlogophora scita	202
9.	Brotolomia meticulosa	203
10.	Naenia typica	203
11.	Jaspidea celsia	204
12.	Helotropha leucostigma	204
13.	Hydroecia nictitans	205
14.	— Ab. erythrostigma	205
15.	— Ab. lucens	205
16.	— micacea	205
17.	— —	205

Noctuidae

Pl. 37.



Beck & Brun, imp

J. Culot, lithosculps & pinx Juillet 1913.

Planche 38

Fig.			Pages
18.	Hydroecia	petasitis	206
19.	—	xanthenes	206
20.	—	—	206
21.	—	—	206
22.	—	leucographa	206
23.	—	Var. Borelii	206
24.	—	nicaeensis	207
25.	Gortyna	ochracea	207
26.	Nonagria	nexa	208
27.	—	cannae	208
28.	—	sparganii	208
29.	—	typhae	209
30.	—	Ab. fraterna	209
31.	—	geminipuncta	209
32.	—	neurica	210
33.	—	dissoluta	211
34.	—	Var. ? arundineta	211
35.	—	brevilinea	211

Noctuidae

Pl. 38.



Beck & Brun, imp.

J. Culot, lithosculps & pinx

STOCKHOLM

Sveavägen 54, tel. 227520
Götgatan 83, tel. 43 66 30
Birg. Jarlsg. 12, tel. 678644

GÖTEBORG

Arkaden, tel. 11 7440

J. CULOT, Naturaliste
Chalet l'Aurore
Chemin de la Croisette
MEYRIN PRÈS GENÈVE

1er mai [illegible]

Mon cher Monsieur

Mon envoi en contre-valeur de votre envoi est prêt à être expédié, mais à cause des fêtes de Pâques qui sont ici jours fériés, je ne pourrai l'expédier que mardi prochain.

Vous trouverez ci-contre le détail de mon envoi. Comptés d'après la liste Staudinger votre compte s'établit comme suit:

Votre envoi — 246.20
Mon " — 360.80

Si vous le voulez bien la différence sera reportée sur un nouvel échange que nous pourrons faire, je l'espère, à la fin de l'automne prochain.

Quelques exemplaires ont besoin d'être recollés, je vous les envoie quand même pour ne pas vous faire attendre davantage, en vous priant de m'excuser.

Ci-joint je vous retourne vos listes, pour que vous puissiez voir les espèces que vous m'avez déjà

envoyées.

Avec l'espoir que mon envoi vous parviendra en bon état je vous présente l'assurance de mes plus cordiaux sentiments.

[illegible]

[illegible]

~~solieri~~

D. apoll. aurantiaca ♀		8.–
P. apollo Fr. mer. ♂		–.60
" nubilosus ♂		10.–
P. bryoniae ♂♀ 1.– 2.–		3.–
M. athalia ♂♀ –3 –4		–.70
Ar. pales ♂		–.40
Er. euryale ♂		–.40
ligea ♂		–.30
adyte ♂		–.50
altaica ♂		4.–
lappona ♂		–.50
S. v. algirica ♀		3.–
Par. v. intermedia ♂		–.60
Ep. v. hispulla ♀		1.50
Coen. satyrion ♂♀ –4 –8		1.20
v. lyllus ♂♀ 1.– 1.5		2.50
Lyc. aegon ♂		–.30
– hyppochiona ♂♀ 1– 1.5		2.50
corsica ♂♀ 5.– 7.–		12.–
callarga ♀		–.80
blachieri ♂		1.–
aeruginosa ♂		3.–
Zyg. exulans – 4		–.80
Lit. imitor ♂♀ 2– 2.5		4.50
D. nerii ♂♀ 6–		12.–
Arct. (nigrum ♀		3.–
C. glaucata ♂		–.50
D. vinula ♂		–.30
N. phoebe ♀		2.–
P. anastomosis ♂		–.30
Acr. auricoma ♂		–.50
euphorbiae ♂		–.60
Agr. janthina		–.60
– neglecta ♂♀ 3.–		6.–
– juldushi ♂		5.–
spinifera ♂		8.–
– lignosa ♀		2.–
– sabuletorum ♂		10.–
– trux ♂♀ – 6 1.–		1.60
+ cristulata ♂		7.–
– saucia		?
Pach. leucographa ♂		1.–
forcata ♂		4.–
Mam. peregrina ♂		4.–
chrysozona ♀		–.40
Diant. carpophaga ♂♀ –4		–.80
Ap. dumerilii ♂		7.–
C. matura ♂		1.20
		139.90

	report 139.90
H. funerea ♂	6.–
solieri ♂ ~~[illegible]~~	1.50
arctica ♂	7.50
hepatica	2.–
pabulatricula ♂	2.50
Hel. hispidus ♂	3.–
Ap. nigra ♂♀ – 3. – 4.–	7.00
Pol. xanthomista ♂♀ 1.5 – 2.–	3.50
sabla ♂♀ 3.– 4.–	7.–
M. maura ♂♀ 1.–	2.–
G. ochracea ♂	–.50
~~Leuc.~~ Sieripi ♂	5.–
Car. exigua ♂♀ 2.–	4.–
albina ♂♀ 3.– 4.–	7.–
noctivaga ♂	4.–
A. cinnamomea ♂	3.–
Anch. lunosa ♂♀	
Orr. erythroceph. ♂♀ 2.5 – 3.	5.50
vaccinii ♂♀ – 3	–.60
" polita ♂♀ ?	
Staudingeri ♂♀ 5.–	10.–
" polita ♂♀ 5.–	10.–
Tr. flammea ♂♀ 2.5 3.5	6.–
Orr. rubiginata	–.50
Cleoph. antirrhini ♂	1.–
Cuc. prenanthes	2.–
Hel. peltigera ♂♀ 1.5	3.–
Acont. lucida	–.40
Teles. amethystina ♂♀ 1.5	3.–
Cat. alchymista ♂♀ 2.5 3.–	5.50
Catoc. ab. moerens	2.–
fulminea	2.–
Herm. crinalis ♂	2.–
Geom. vernaria ♀	1.–
Ac. macilentaria ♂♀ 2.5	5.–
cantenearia ♂♀ 1.8	1.80
trigeminata ♂	2.–
imitaria ♂♀ 1.–	2.–
Eph. annulata	–.60
Sterr. sacraria ♂	2.–
Anait. praeformata	–.50
Lob. sertata ♂♂ 1.–	2.–
polycommata ♀	1.–
Lygris reticulata ♂♀ 1.5 2.–	3.50
Lar. truncata	–.50
fluctuata ♂♀ –3 –4	–.70
montanata ♂♀ –3	–.60
ferrugata ♂	–.40
	285.50

	report 283.50
Lar. dilutata ♂♀ – 3	–.60
achromaria ♂♀ 3 4	–.70
incultaria ♂	–.40
riguata ♂♀ – 8 1.2	2.–
procellata ♀	–.50
hastata ♂	–.40
albulata ♂♀ 3 5	–.80
badiata ♂♀ – 8 1.–	1.80
Eup. laquaearia ♂♀ 4.–	8.–
liquidata ♂	6.–
grossulariata ♂♀ 3.–	6.–
denotata ♂♀ 1.5	3.–
vulgata ♂♀ 1.–	2.–
virgaureata ♂♀ 1.5	3.–
tamarisciata ♀	3.–
abbreviata ♂	3.–
subciliata ♂♀ 8.– (interbata)	16.–
Ph. vitalbata ♀	1.–
Bapt. pictaria ♂♀ 1.5 2.–	3.50
Er. fuscantaria ♀	2.–
Sel. juliaria ♂	–.60
lunaria ♂	1.20
Per. syringaria ♀	–.80
Hyb. rupicapraria ♂	–.40
B. hispidaria ♂♀ 1.2	2.40
Boarm. consortaria ♂♀ 3 4	–.70
crepuscular. ♂♀ 3 2	–.50
F. l. limbaria ♂	–.60
Scod. fagaria ♀	5.–
Asp. ochrearia ♂♀ – 6 – 8	1.40
	360.80
Ihr conti ––	246.20
differenz ––	114.60

these attracted my attention, as appearing to have on the underside, as well as the usual line of white markings, a faint white line along the discocellulars on both wings. On examining this line more carefully, it was seen that there was no white line, but that the thickening of the vein caused the scales on its basal side to be raised up, and this, of course, in a continuous line across the wing for the length of the discocellular veins. This different angle at which the scales are set gave in some lights exactly the appearance of a white line. In describing *C. rubi*, Tutt (*A Nat. Hist. Br. Lep.*, vol. ix., p. 90) notes some trace of a white median spot. I am not, however, desiring to improve the description of *C. rubi*, but to suggest a question as to how far this structural condition, giving the appearance of a coloured line, may account for, or be in some way the starting point in, the evolution of the discal lines or spot that is so frequent a feature of butterfly and other lepidopterous markings. Or, rather, more clearly since the discocellular veins do in some way determine the existence of a discal spot, have we here some indication as to how its evolution begins?—T. A. Chapman, M.D., F.E.S., Betula, Reigate. *February 26th*, 1910.

CURRENT NOTES.

Dr. Sharp records (*Ent. Mo. Mag.*) the capture of *Crepidodera impressa*, Fab., in Hayling Island, in September, 1909. It is probable that the species occurs along the western shores of France. The same coleopterist gives the opinion that *Galerucella pusilla*, Weise, captured at Mildenhall, Horning, and in the New Forest, is distinct from *G. calamariensis*, this differing from Bedel, who considers them specifically the same.

Mr. J. R. Malloch adds two new species of *Anthomyiidae* to the British fauna, *viz.*, *Fannia nigra*, captured at Bonhill and Cardross in Dumbartonshire (founded on four ♂s taken between June and August), and *Fannia femorata*, founded on a single ♂ taken at Aberfoyle on June 30th, 1904.

Another welcome part of the *Noctuelles et Géometrès d'Europe* by J. Culot (Villa-les-Iris, Grand Pré, Genève) has come to hand. This livraison 3 deals with the genera *Triphaena* parts of *Noctua* and *Agrotis*. The figures are exceedingly beautiful and the book is one that ought to be in the hands of all British lepidopterists. We are unable to quite follow the numbering of the figures of Plate v., relating to *Agrotis hyperborea* in the references, and the author appears not always to apply the right names to the forms figured, the original descriptions of which are to be found in *The Varieties of the British Noctuae*, vol. ii., pp. 85-89. Humphrey and Westwood's var. *alpina* could not possibly have come from Shetland, the specimens from which locality are referable to our var. *caerulescens*, and entirely different from the Rannoch form which Guenée erroneously referred to *carnica*, Hering. We dealt with all these difficulties in 1892, and it would be well to get the names of the local forms of this beautiful species rightly applied. But this in no wise detracts from the altogether delightful illustrations.

A special effort was made to secure a good collection of exhibits of applied photography at the Exhibition of the Birmingham Photographic Society, and as the result a fine collection of scientific prints

was shown illustrating various branches of natural history, etc. Entomology was well represented. A series of photographs showing "Habits of Butterflies and Moths," by A. H. Hamm, obtained a medal, while certificates were awarded to A. E. Tonge for "Photomicrographs of Eggs of British Butterflies and Moths," and to H. Main for the "Metamorphoses of *Charaxes jasius*." Messrs. W. Farren, J. J. Ward, F. S. Worsley, and J. G. Duncannon also sent specimens of their work.

The last meeting of the Entomological Club took place on the evening of March 15th, at "Wellfield," Lingards Road, Lewisham, when Mr. R. Adkin was the host. The guests were received by Mr. and Mrs. Adkin, the latter of whom served tea, after which an adjournment was made to inspect some of the treasures and recent additions in Mr. Adkin's collection and entomological library. An excellent supper was served at 8.30 p.m., when a particularly strong muster of members of the Entomological Club and entomological friends sat down, among whom were noticed, Messrs. J. E. Collin, W. Distant, H. St. J. K. Donisthorpe, T. W. Hall, A. Harrison, A. H. Jones, H. Main, A. Sich, E. Smith, R. South, H. J. Turner, J. W. Tutt, and G. Verrall, M.P. The table was delightfully decorated with white and yellow narcissi and tulips. A most delightful evening was spent, the meeting breaking up about 11 p.m.

In continuation of our remarks (*anteà*, p. 49) we may state that in *The Standard*, of February 25th, we observed the following relating to the British Museum staff. "The situation of First Class Assistant (Walsingham collection) in the Natural History Department of the British Museum is added to Schedule B appended to the Order in Council of January 10th last." Consequent on this, on March 3rd last, Mr. J. Hartley Durrant was appointed by the Principal Trustees, First Class Assistant in the Department of Zoology, the appointment to date from April 1st. This is, no doubt, from the purely entomological point of view, the most important appointment that has taken place in connection with the curating of the insects, in the Natural History Museum, for very many years—*viz.*, the appointment of an entomologist of the first rank, who knows his work before taking up his appointment, and who will not have to learn after appointment, the scientific importance of the collections placed under his charge. The care of the Walsingham collection will be continuous, there will be no need to waste the years in the re-arrangement of the insects, whilst new material is accumulating and put aside undescribed, and the maximum of use to the entomological public must naturally follow.

We suppose that some day the Trustees of the National Museum will learn that the two important pieces of work to be done in the Museum collections are—(1) The proper curating of the specimens so that they are accurately named and readily found, and that this part of the work can be done quite well by the young assistants if a recognised Synonymic list like that of Staudinger and Rebel be followed, and they act under the instructions of the highly-educated Senior Assistants. (2) The describing of new species which should be published separately by the Trustees, or in one or other of the recognised channels, after which they should be handed over to the young curators to be placed as determined by the Senior Assistants. This should surely be the main work of the highly-qualified members of the staff.



J. CULOT, Naturaliste
Chalet l'Aurore
Chemin de la Croisette
MEYRIN près GENÈVE

Mr Frithiof Nordström
Landläkare
Kungsholmstorg 3 a
Stockholm
Suède

IMPRIMÉ

Recommandé

R Genève 7 Servette
№ 92